Temps libre: Venise

Pialsion SPIRES

SAMEDI 4 DÉCEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Après le rejet du projet par le groupe suédois et le départ de son président

Mauvais coup

CINQUANTIÈME ANNÉE - N

Pierre Lepape

above Appendig March t team and formation on Lance from the most A statement of the statement of the

ignight the service of probable

house the property of Berge ifer it is billion ng prise this the manner confidence Specialist of the fit of the stable State of Considerable Angele under

the efficiency of the many

mm' & Mr. M. (Ball) . 11 Digun within A listanches things

many (1)) ... Union

reschen de en l'dinesion do they may be on the C control and transfer

er eig ceft fing beite bille geben gene

the authority of doing

eri communications cole

mendice of the mondi-

rie is to of a le conso-

months of the second college of the second c

control de con sante Bruno cacio de la Colle qui

with a milital of abities la

All Cer, Barrier of Continent

par um dantes perdua

te ail itionit il adorer sa

efercione communità seule

assured to some denice

entrance de tarte de

stationstate of the burns.

nte transcione sum com com

NOW print, and in colore

menter and a rest of in

paulification of the design

Terminal to the many them to

want to be the following

ne pa Mariner i ny pententra an antang de Mariner and Dobas an antang de Mariner de Dobas an Mariner latter des Dobas al Mariner la membra az este 1989 marine la mero Kimily Lagre, ad herling de la happine la al adia mero a transporter la

er eiter gur bergen bit bill gunt er das beste bill

Rogard Charlette

are hitsychist.

\$ \$56,000 and \$ 10 feet 1250

La violence

1.1.1.1.1.1.

e Aldriania (n. 17 in a country for a comment.

L'ANNULATION du meriege Volvo-Renault n'est pas une bonne nouvelle pour l'imege dee constructeurs françaie et suédole. Elle n'est pas une bonne nouvelle non plus pour les défenseurs d'une politique Industrielle européenne plus embitieuse, que celle-ci se manifeste dans les infrastructures ferroviaires à grande vitesse, l'énergie ou le secteur automobile. Pour le plupart des spécialistes, le projet de fusion était raisonnable et parmettait la création d'un groupe compétitif, mais les ectionnaires scendineves en ont décidé autrement pour des rai-sone netionalistes frileuees. Apparemment, Volvo eat intouchable.

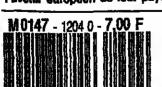
Cette ettitude est pour le moins surprenente venent de la part d'un petit pays qui se veut officiellement ouvert, libre-échangiste, attaché evec echamement à une signature rapide du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), et dont l'économie dépend traditionnaliement des exportations.

UN royaume d'environ huit millions et deml d'hebitants, dont l'industrie est dominée par une poignée de grosses entreprises transnationales privées, qui n'ont jamais hésité à racheter des firmee allemendes ou françaises ; Electrolux, Saeb-Scenie, SKF, Stora, ASEA et Volvo, bien sûr, pour n'en citer que quelques-unes ; une concentration dont le développement avait été vivement encouragé pendant plus de quatre décennies par les gouvernement sociauxdémocrates : un paya qui a posé sa candidature à l'Union européenne et qui négocle de la Finlande, de la Norvège et de l'Autriche, les modalités de son edhésion : cele fait mauvais effet.

Le « non » des actionnaires, qui croient, à tort ou à raison, que Volvo peut faire cavalier seul, et le s révolution de pelais» qui e détrôné Pehr G. Gyllenhammar ne menqueront pas d'avoir des répercussions sur le débat « européen » en Suède même.

IL porte un coup eux partisans de l'entrée dans l'Union, eutrement dit tous lee partis |coneerveteur, libéral, centriste, sociel-démocrete) à l'exception des Verts et des ex-communistee, dont l'eudience eat Ilmitée. En même temps, il renforce le camp des edversaires de l'edhésion majoritaires dans les sondeges evec lee indécis - qui continuent à penser, neïvement, que ce pays est un paradie, sociel et écologique, qu'il convient de protéger de toute pollution extérieure.

Or la Suède traverse la crise économique le plue greve depuis les années 30 : le déficit budgétaire est le plus élevé d'Europe, le chômege réel frappe pratiquement 15 % de le main-d'œuvre ective, le produit intérieur brut (PIB) est en régression pour la troisième ennée consécutive. Les Suédois feraient blen eujourd'hui de réfléchir aux conséquence de l'échec de le fueion sur l'avenir européen de leur pays.



Le gouvernement français réaffirme son soutien à une fusion entre Renault et Volvo

Après la rejat per le conseil d'edminiatration de Volvo, jeudi 2 décembre, du projet de fueion entre le constructeur euédois et Reneult, le gouvernement françaie e estimé que cette fueion « reste une bonne solution ». Les eervices du premier ministre souhaitent que les positions se clerifient eu sein du groupe suédois.

■ Face à la fronde des actionneires suédois et à l'opposition croissente au eein de la direction de Volvo, le conseil d'edministretion de la firme suédoise evait

renoncé le 2 décembre à la fusion envisagée evec Reneult. Le président du coneeil d'adminietration, Pehr Gyllenhemmar, a démissionné.

■ Cet échec aesombrit l'avenir de Reneult sur un merché automobile dont les immatriculatione ont chuté de 11,7 % en novembre en Frence. Dans le pessé, d'autres alliences annoncéee n'ont jemais vu le jour ou se sont précocement interrompues, sens que les entreprises concernées aient été mises en péril pour autant.



Lire nos informations pages 20 à 22

Les négociations du GATT paraissent évoluer favorablement

préeccord agricole de Blair House. Mais d'autres est prévue lundi 6 décembre à Bruxelles. dossiers restent à régler comme l'audiovisuel ou

NOTRE

STYLO

À BILLE

EST

HEUREUX.

Les deux jours de négociationa, mereredi la mise en place d'une Organisation mondiale du 1º et jeudi 2 décembre à Bruxelles, entre l'Union commerce. Si la Malson Blanche c'est déclerée européenne et les Etats-Unis ont permis de rap- « optimiste » sur les chances de clôturer le cycle procher les points de vue sur plusieurs dossiers de l'Uruguay avant la date butoir du 15 décemoul bloquent la conclusion du cycle de l'Uruquay bre, les Européens restent prudents. Une nouau GATT. Les principales avancées concernent le velle rencontre entre Européens et Américains

Malgré la mort de Pablo Escobar

La Colombie doit affronter un autre cartel de la drogue

Le parrain colombien de la drogue, Pablo Escobar, a été tué jeudi 2 décembre, dans sa ville de Medellin, par un groupe spécial de l'armée. Les coups de téléphone qu'il avait passés aux médias et à sa famille mercredi auraient permis à la police de le localiser. Le président américain Bill Clinton e salué le « travail courageux et efficace» qui a permis d'ebattre le baron de le drogue. La disparition de Pablo Escobar ne signifie pas, pour autant, la fin du trafic de drogue colombien. Un autre cartel, celui de Cali, plus discret et mieux introduit, e déjà pris la relève.

Narco-terroriste

Il n'était pas né à Envigado, comme on le dit souvent par erreur, mais à Rio-Negro, dans le département d'Antioquia, le le décembre 1949. C'est le cheflieu d'une région de collines ver-doyantes, de riches fermes d'élevage et de cottages à barrières de bois blanches. Une Normandie tropicale. Les familles aisées de Medellin y possèdent d'élégantes résidences secondaires. Mais les parents de Pablo Escobar étaient d'origine modeste et s'installèrent à Medellin en quête de travail. Comme tent d'autres

Envigado, quartier de elasse moyenne, au sud de la ville, plus que de haute bourgeoisie, est d'abord le fief de prédilection de Pablo Escobar, devenu le principal dirigeant du cartel de Medelfin, le redouteble organisation criminelle des années 80, comparable, par l'envergure de ses affaires illégales et les méthodes expéditives de ses hommes de main, (les sicarios), aux gangsters des années 30 eux Etats-Unis.

Mais la probibilion élait une alors que le trafie de drogue est un fléau planétaire. Et le cartel de Medellin occupait une place de choix, eccusé d'expédier jusmée aux Etats-Unis avant qu'un cartel rival, celui de Cali, ne s'en mèle. Comparé aux innombrables crimes, aux séries de sanglants règlements de comptes perpétrés par les sicarios de Pablo Escobar, le massacre de la Saint-Valentin à Chicago du temps d'Al Capone est un fait divers presque anodin. A Medellin, depuis quatre ans on a recensé des dizaines d'opérations de représailles du même type entre bandes rivales en lutte pour le contrôle de la commercialisation de la cocaine, et depuis 1991, de l'héroine.

Avec un fantastique business planétaire de quelque 300 mil-liards de dollars, Pablo Escobar se considérait comme un homme d'affaires quelconque qui e réussi. Sa carte d'identité, numéro 8 345 766, établie à Envigado, en fait foi. Pablo Emilio Escobar Gaviria (le second nom est celui de sa mère, sans lien de parenté evec l'actuel président); talle: 1,65 m; teint: brun; signes particuliers: néant.

C'était un homme d'affeires arrivé et respecté.

> MARCEL NIEDERGANG Lire la suite page 4

Quitte ou double pour la NASA

L'agence spatiale américaine joue sa réputation sur le sauvetage spectaculaire du télescope spatial Hubble

Ce n'est peut-être pas la mis-sion de la dernière chance, mais ça y ressemble. Confrontée à l'une s crises les plus graves de son existence, l'agence spatiale améri-caine, qui a connu tant de succès dans le passé, n'a plus le choix. A une époque où les politiques estiment que l'espace n'est plus la priorité, la NASA a accumulé les échecs et les erreurs à un rythme que ni la maladresse, ni la malchance n'expliquent totalement,

Durement critiquée par le Congrès, privée d'importantes res-sources budgétaires par l'adminis-tration Bush, puis par le gouver-nement Clinton (1), elle tente de redorer son blason en se lançant dans l'une des missions les plus complexes de son histoire : la réparation, en orbite, à environ 570 kilomètres d'altitude, du télescope spatial Hubble. Dès le printemps dernier, les spécialistes avaient qualifié cette coûteuse mission de plus de 700 millions de dollars, dont 45 millions de dollars à la charge des Européens, de « risquée, mais faisable ».

Voilà donc la NASA au pied du mur, prête à montrer son savoirfaire et rappeler à ceux dont la mémoire défaitle ce qu'elle fut quand elle conquit la Lune et explora le système solaire. A elle de téléspectateurs et de sauver son image, par une pirouette de l'histoire, en réparant des erreurs hélas, de courte durée. qu'elle a elle-même contribué à eréer. Car, et e'est un des para-doxes de cette mission, Hubble va être réparé dans l'espace, moins parce qu'il s'est usé avec le temps que parce qu'il a été mis en orbite porteur de défauts inacceptables.

L'histoire est exemplaire. Le 25 avril 1990, soit avec environ sept ans de retard sur le programme initialement prévu, les astronautes de la navette Discowery déployaient dans l'espace le plus grand télescope spatial jamais lancé. Doté d'un imposant miroir de 2,4 mètres de diamètre, Hub-ble, malgré ses 13 mètres de long, ses 4,3 mètres de large et ses 12 tonnes, se jouait alors de la pesanteur et la NASA, sur fond de campagne de presse bien orchestrée, se préparait à fêter ce que certains décrivaient alors comme « le plus grand évènement astronomique depuis Galilée ».

De fait, Hubble devait nous ouvrir des horizons jusqu'ici interdits, traquer des objets si fai-blement lumineux qu'ils étaient inaccessibles aux télescopes terrestres, détecter, aux confins de l'Univers, des galaxies qui existaient lorsque ce dernier n'avait explora le système solaire. A elle taient lorsque ce dernier n'avait réduites en 1991 de 106 à 96 milliards de de dollars sur cinq anx, puis à 71 milliard et renvoyer aux oubliettes tout ce liards par Bill Clinton.

Moins de deux mois après le lancement, en mai 1990, les responsables de la mission durent se rendre à l'évidence et reconnaître que, non content d'être myope, Hubble tremblait comme un vieillard. Le constat fut d'autant plus amer qu'il apparut très vite qu'une partie des gyroscopes chargés de la stabilisation de l'engin donnaient des signes de fatigue et que les transmissions d'ordres connaissaient quelques difficultés. C'était beaucoup pour un instrument dont les coûts, au fil du temps, avaient grimpé de façon « astronomique » pour atteindre de 1,5 à 2 milliards de dollars l

Quelle ne fut pas la stupéfaction de la communauté scientifique de découvrir une telle myopie chez un sujet si jeune! Enquête faite, il fallut se rendre à l'évidence. Le miroir principal du télescope n'avait pas la bonne courbure sur ses bords.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU Lire la suite page 13

(1) Les dépenses de la NASA ont été

A L'ETRANGER: Marce, 9 DH; Turisie, 860 m; Alemagne, 2.50 DM; Autriche, 26 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 180 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 280 DR; Irlande, 1,20 £; Kalles, 2 400 L; Luxambourg, 46 FL; Norvèga, 14 KRN; Paya-8as, 3 FL; Portugal Cont., 180 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suèda, 15 KRB; Suisae, 2 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$

FOOTBALL Un jeu

distrayant Un footbelleur, qui eut son heura de gloire, affirme dans Le Monde du 24 novembre, è pro-pos de France-Bulgerie, que elee répercuseione d'un tel échec sont énormes (...). Même si cela peut choquer certains économistes, on juge eu moine eutent le Frence à travers son

équipe de foot qu'à travers son rôle dane les négocietione du GATT. » Diantre | La but bulgare de la vingt-cinquiàme heure menecereit-il l'équilibre de notre balance commercisle? La meladresse du gerdien geulois mettreit-elle en péril noe egricul-

teurs? Je ne suis pae économiste, msis je doute fort que ce soit perce que «le Frence» eveit remporté un match que le Corée e choisi le TGV ou perce que lee Bleus en evslent perdu un eutre que la Chine e refusé pour Shenghaï le métro tricolore. Et si le veleur áconomique d'un peys se mesurait su prastige de son footbell, il y eurait elors bien plus que 13 % d'Améri-cains à savoir où se tiendra le procheine coupe du monde de

« soccer ». M. Pletini seralt blen inspiré de ramener le footbell à ce qu'il est : un jeu distrayant - parfols -, une effeira d'ergent - eouvent -, et qui ne mente en tout ces ni cet excès d'honneur ni cette indignité.

OUVIER SIOU Poissy, (Yvelines)

SOLIDARITÉ D'autres grands travaux

Faisons un rêve. Imeginons un chef d'Etat qui eurait décidé de leiseer dens l'Histoire le souvenir non seule-ment d'un grand bâtisseur, ami de le musique, de le painture de l'erchitecture, de la littéreture, imais aussi celui d'un président eoucieux de mettre eu service dee déshérités lee ressources de l'Etst, dens les mames proportions.

Il eurait trouvé, sene difficulté, un eutre organissteur eussi gániel dens le bien que celui qu'll eveit chargé de créer le beeu. Cette excellence eyant reçu le même délégation du pouvoir élyséen aurait forcé les défenses du ministre des finences, trouvé les erchitectee, les terrains, les maîtres d'œuvre pour construira les maisons qui manquent eux sene-ebri, des cellulee qui ne soient pes ettentatoiras à le dignité des emprisonnés.

La venité exclut-elle à ce point la pitié? Doctour DANIEL CHARRIER

TRANSPORTS La route ou le rail

La construction et l'antretien dee routes et dee autoroutes de l'Etst représentent 60 milliards de francs per en. A noter que les particuliers supportent une pert notable des freis d'entretien slors qu'ile ne sont preti-quement pes responsables de le dégredation des routes, les poide lourds représentent de loin la pert la plus importante

de cee dégradations. Ensuite le coût humain, raprésenté per les dix mille morts ennusis et les solxente-cinq mille accidentés graves, dont ls coût pour la société peut être estimé à 50 millierds de fisnes. Peu de Français sont conscients que, dans une vie de conducteur, ils ont deux risques sur cent de mourir dene un eccident

d'automobile. Le rall, lui, qui tue et handicape mille fols moins que la route, doit payer lui-même ses freis d'infrastructures, soit envi-ron 32 millierde de frencs, cherges de pereonnel comprises, elors que la subvention de l'Etst se limite à 20 milliards

par sn. D'un côté, le communeuté eccepte ds supporter un coût de plus de 100 millierds de francs, et, de l'eutre, elle s'echame à réduire un déficit de quelques dizeines de millierds de francs. Et dens ce calcul n'entre pas le coût nerveux et peychologique de millions de déplacements journalisrs répétitifs dens des encombrements

On me dira que le comperaison pache par la base. Bien sûr, lee servicee rendus par cee deux modes de trensport ne sont pes comperables et les domeines géographiques diffà-

Cela est vrai, maie on pourrait ramplecer une pertie des kilomètres-pessagers de le route per l'équivalent rail, notamment dens le fret, où le situetion concurrentielle des transporteurs e shouti eux ebus régulièrement constatés.

Et puis le train eet cher, dira-t-on, Cele est égelement vrai, meis nos dirigeents ont vu l'intérêt de construire des lleisons eutoroutièree trensverseles, maie pes celui de construire des voles ferrées repides équivelentes. On en strive eu peredoxe euivent : pour se rendre en train de Lyon à Bordesux, il vaut mieux pes-

ser par Peris... Peut-átra n'est-il pee trop terd, à cette époque de sous-emploi, pour lancer une vrele politique nationale de transports

en commun.

LOUIS AGHETTA

INSTITUTIONS Quel devoir de réserve?

Certeins perlementeires se sont étonnés de ce que M. Badinter, s'effrenchissant de son devoir de réserve, s'eutorise à répondre eux critiques edressées per le premier minis-tre eu Conseil constitutionnel. Pour ma part, c'est cet étonnement qui me surprend.

L'obligation de réserve des membres du Conseil constitutionnel découle de l'erticle 3 d'une (o) organique du 7 novembre 1958. Selon cette disposition, les membres du Conseil jurent « de gerder le secret des délibérations et des votes et de ne prendre eucune position publique, de ne donner eucune consultation sur les questions relevant de la compé-

M. Badinter n'a en rien méconnu ces obligations en publiant son erticle dens le Monde du 23 novembre dernier intituté : « La pouvoir et la con-

tre-pouvoir ». L'obligation de réserve, bien évidemment, n'interdit pes le priee de toute position publi-que. Elle interdit de prendre publiquement position sur une question susceptible de relever de la compétence du Conseil. Elle ne concerne que les déci-sions rendues per le Conseil et non l'institution elle-même. Il serait parfaitement ebsurde, par exemple, de vouloir interdirs à un juge constitutionnel de prononcer une conférence eur le rôle de cette juridiction dens nos institutions. Per eilleure, personne ne s'est étonné lora-que M. Badinter e proposé, il y e quelques années, dens votre journel, d'étendre le compétence du Consell constitutionnel aux lois en vigueur par le voie de l'exception d'inconstitution-

En revenche, on peut légitimemant e'étonner des déclara-tions du pramier minietra qui, elles, pereftront certainement choquentss à plus d'un observeteur átrenger. On imagine mai, en effet, le chanceller Kohl critiquent le Tribunel conetitu-tionnel allemand devant le Bundastag ou le président Clinton mettent en ceuse le Cour euprême eméricaine devent le Congrès.

LOIC PHILIP professeur à l'université d'Aix-Marseille

GRAPHOLOGIE La fiabilité de l'expertise

Le récent défilé des experte et leurs témoignagee eu procès Villemin posent une fois de plus le queetion de le fiebilité de l'expertise en écritures.

Si l'on considère que cette discipline ne peut être essimilée à une science exacte, il est alors surprenant d'entendre des spécialistes émettre des conclusions formelles, surtout quand un document exeminé est de rès mauvaise qualité. En effet, l'écriture étant un geste émanant à la fois du psychisme, de l'intelligence et de le volonté d'un scripteur, on ne peut le mettre en équation et lui eppliquer dee normes quantitatives st mesurebiss; cer l'être humain n'est pas un robot - il

lui eet d'ailleurs impossible de reproduire de meniare totalement identique mames formes de lettres dene un

même ou dans dif-

fárents documents.

Dane le cae de lettree enonymes, l'auteur s'efforce le nius souvent de camoufler son écritura en edoptant un tracé conventionne en cureive ou sn script. Lorsque l'sxpert e à comparer des écrite de suspects, il ne se contente pae d'obou la forme des lettree, meis il exemine sussi ettentil'ordonnence, les

intervalles, la ponctuetion, la pression, lee traite libree comme les initieles et les finales. Dans son traveil de comparelson, il doit pouvoir observer plueieurs documente spontsnés amenent d'une máme personne, cer le « dictée de mote », effectuée trop eouvent per des non spéciefistes dens de meuveisee conditione et dene un contexte émotionnel « streesent », ne peut constituer à elle

seule un document de comperaison suffisant. En outre, l'expert doit pouvoir consulter des documente de bonne quelité pour pouvoir eccompilr se mission. Si un document eet sitéré ou détérioré, l'expert doit émettre des réserves dene sa conclueion, et c'est un des principes de l'expertise - « l'expert n'a pes une obligation de résultats, mals une obligation de moyens; et, s'il ne dispose pas

Ainsi donc, l'expert sn écritures doit sevoir « résister » à la fois eux preesione extérieures, bien entendu, meis eussi à se propre certitude qui, parfois, peut être confortée par sa iongue expérience...

JEAN-PAUL GAUTHIER expert judiciaire en écritures près la cour d'appel de Lyon, de la Fédération nationale des graphologues professionnels.

ÉPARGNE Ne touchons pas au livret A

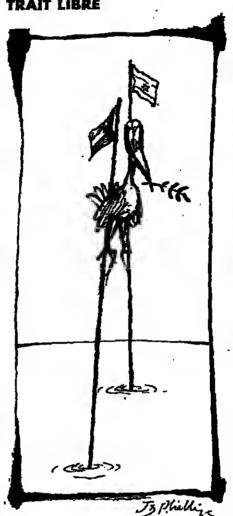
L'Associstion française des banques e récemment demandé su ministère de l'économie que le taux d'intérêt du livrat A des ceisses d'épargne soit diminué. Les benques estiment en effet que la rémunération vereés à ce type de placement est devsnue excessive en raison de la beisse générale du loyer de l'ergent. Il conviendralt d'harmonieer les rendements proposés eux épar-gnants, en tenent compte à le fois de le liquidité du plecement

et des risques encourus. Un tel eouci paraît, à première vue, merqué eu coin du bon eens. Quoi de plus normel que les benques se préoccupent des conditione de le collecte de l'épergne. D'eilleurs, ne fontellee pes einsi preuve de constance pour svoir toujours dénoncé l'existence du fivret A, peut-être par dépit de n'evoir pu en obtanir l'ouvertura à leurs

guichets? Leur démerche sereit cependent plus convaincante si, il y e peu encore, elles s'étalent nquiétées du eort réservé eux tituleiras de livrete, qui ne per-cevaient qu'un intérêt de 4,5 % elors que des plecements non moins liquidee, meie cetts fois-cl souecrits sous laurs euspices, offreient un rendement de plue ds 10 %.

Au-delà des considérations purament professionnelles des banques, il en est une, celle là simplement morele, qu'il fsu-dreit espendent gerder à l'esprit : le livret de ceisse d'épergne conetitue l'exemple même de l'épargne populaire. Il s'adresse essentiellement à des personnee qui, pour diversee rsisons, n'ont pes le loisir de chosir d'eutrae modes de placement pour Isurs modestss éco-

TRAIT LIBRE



nomies. Quoi que l'on fasse, on n'amènera pes ces gens à diriger leur épsigne vers les produits que proposent les benques, fuesent-ils mieux rémunérés. Alors à quoi bon vouloir diminuer le teux d'intérêt des livrete des calssee d'épargne, qui, cette ennée, ne se traduira que per un rende-ment net hers inflation de 2 %? Eet-ce si exegéré quend, dens le même temps, on se félicite de le bonne tenue de la Bourse de moyens eppropriés, il peut et des profits confortables que se récueer, soit pertiellement, soit totalement ». cette-ci procure à des publics

JEAN PETROPOULOS Directeur frontoraire de la Banque de France

DROIT PUBLIC Les recalés de l'ENA

Le Monde e publié, dens son numéro du 3 novembre, un article de M. Odon Vellet intitulé € Css juges qui nous gouver-

Sens prendra parti eur le fond UN LIVRE

Albin Michel, 331 p., 98 F. E ne laisserai dire à per-sonne que vingt ens est le plue bel âge de la viez, scrivait Paul Nizan. Un demi-sièun peu détournée de son sens, peut peraître singulièrement d'actuelité. On ose à peine sou-

Gérard Bardy élergit la pers-pective. Si lee dix-hult-vingtcinq ene eont une génération einistrée, effirme-t-il, ce n'est pas seviement parce que l'en-pici se fait rare et l'emour dan-geraux. Ils subissent en réalité lee effeta d'une crise multiforme, à le fois économique, morele et politique, dans lequelle calle de la famille est la plus grave et le plus durable. Quend un meriege sur troie eboutit à un divorce - eene

vingt-cinq ans? Pee vraiment. Mais pas vreiment heureux non plus. lie sont surtout désenchantée, remarque le directeur de le rédaction du Pèlerin, qui e ácht un livre vif et très documenté, à mi-chemin de l'étude exhaustive et du pamphlet. Ces

lelsser sccréditer l'idée « qu'en France près de ls moitié des profeseeurs de droir public se sont présentés esns succès au moins une fois au concours de L'ENA set que le concours d'egrégetion serait einsi en quelque eorte une possibilité de repêchege offerte sux recalés de l'ENA. Si l'on peut trouver quelquee professeurs de droit public qui, dens un premier temps, eprès une licence ou un diplôme d'IEP obtenus en trole ens, se ecient présentés et eient échoué à l'ENA, leur nombre est asne commune mesura svec celui evance par M. Vellet. Après cet échec, ile se sont réorientés, ils ont entrepris de longues études couronnées par une thèse, ils ont mûri et ee eont edeptés à la conception et eux règles du concoura d'egrégation, très différentes de celles de l'ENA; ils ont été institués egrégés en moyenne une dizeine d'ennées plus terd. C'est pourquoi il est tout à fait vain de tenter d'établir un parallèle entra les deux concours : tous deux ont leur spécificité, leurs vertue et, bien sûr, eusei leurs fziblesses.

PHILIPPE ARDANT président de l'université Panthéon-Assas, Paris-II

AGRICULTURE En monnaie sonnante et trébuchante

J'ai lu evec intérêt votre erticle intitulé « Le silence des egriculteurs » peru dens le Monde du 16 novembre. Il me semble que, parmi les causee possibles que voue recherchez de ce relisace», vous en omettez une qui pourrait être essentielle. En effet, depuis la fin octobre, les sgriculteurs ont tous racu lee aides directes llées au gel de leura terres. Les montents einei verses dens chaque dépertement se chiffrent en centainee de millions de frencs.

C'est la première fois que des egriculteurs touchent directe-ment de tels valuross de eub-ventions. Pendent des dizzines d'snnées, ile ne les receveient que de partiere signisible » à travers les prix de vente de laurs produits. Il ne feut pes eous-estimer la choc psychologique ds ces vereements. Les egriculteurs sont fondementale-ment des hommes du concret. lls s'opposeient à une réforme qui mettait en cause la fonction sociele exclusivement nourri-cière de l'egricultura, et qui leur epperaissait, dens una certaine mesure, trop théorique : on voit ce qu'on perd, meie pes ce qu'on gegne... ni comment. Aujourd'hui, lle sont amenée à réfléchir, à l'échelle de leur prode la démonstration, on ne peut | pre personne, sur le pourquoi

des subventione qu'ile reçoi-vent, S'ile peuvent éventuelle-ment bénéficier de cee eldes, pendant un en ou deux, à titre de « réperatione de dommeges metériels et morsux » (ceux créés par une réforme que la puissence publique n'e pae eu mener en tempe et en heure), dans le durée, ils devront bien lui donner un contenu poeltif. S'ils ne le faisaient pas, nombre de citoyens, urbeins notamment, seraient en droit de leur demender des comptes.

MICHEL FORESTIER

 $\gamma_{t} e^{it^{-1}}$

E. 19: 10:00

**

 $g_{ij}^{-1}, i_{ij}^{-1} \in$

3

12 1 Fred 7.3

10 mm

Take John Sept.

Parties of the fi

C. W. C.

grate live in the

grafitation of the state

3 1 To 6 20 141

Sidewick I

Sec. 16 11 11 11 11

20.21

Parties of the

general in the

12077 3 74 1 1

1012

North Control of

25.33

gram was a second

24778

220 A. A. A. L.

HAPHIE

i houses.

BRCNO(A)

die. $B_{\Phi_{0}/2}$

At the balance

731 1 122 · 1011

1 mg 1 mg 1

HAITI Soixante-quatre couleurs de peau

Dene le situation ectuelle d'Herti, le plus dangereux pour l'avenir seralt, dens une vision manichéenne, l'aggravation de l'affrontement de classes et de reces, qui e fait déjà, dens un passé snoien ou récent, de très greves dégâts. C'est le prési-dent Soulouque (Feustin 1* I) qui, au milieu du dix-neuviàme siècle, voulent meesacrar les mulâtres, a ebouti à la sépara-tion de le pertie orientale de l'île, devenue le République Dominicaine, beeucoup plus fertile que le pertie occidentale, evec une population deux fols

moins nombreuse. Depuis 1945, tous les présidents de la République (Estimé, Msgloire, Duvelier pare et fils) n'étaient pes des mulâtras. Le duveliérisme, en créent le mecoutisme et en écartant l'ermée et la police, en messacrant ou en pouesant à l'exil une grande partie des forces vives de ce peys, en a détruit le structura sociele qui, même si elle était loin d'être parfaite, evait permis la succession, pratiquement eens effusion de eeng, des présidents de le République depuis le fin de l'occupation eméncaine en 1935.

Pour emáliorer dureblement sa situation. Hatti e besoin de la coopération de teures les com-munsutée qui y vivent, quelles que soient leur claees ou leur rece (Moreeu de Saint-Méry y eveit distiligué soixense quetre couleurs de peau, ce qui relativise les termes de Noir et de muilitre). Il eppertient eux mem-bres les plue modérés de ces communeutée d'y pervenir, avec l'eppui des instances internationeles qui joueraient, dens ces conditione, un rôle plus utile que par un biocus navel, dont souffra toute le popule-tion, et eu premier chef les plus démunia.

> JACQUES BUTTERLIN Professeur émérite à l'Institut de physique du globe de Paris.

GÉNÉRATION GALÈRE de Gérard Bardy

de eprès se mort, cette phrase, ligner, tant le constat est banal, que l'entrée dene le vie eduite se fait aujourd'hui sous le dou-ble eigne du chômege et du

compter les esparations -, cela e forcément des effets négatifs sur une partie des enfants.

Melheureux, lee dix-huit-

Nés trop tard... jeunee, élevés par des parents-copains qui evalent eux-mêmes vingt ans en mai 68, ont le sentiment d'étre née trop tard : trop tard pour profiter de l'ebon-

dance des « trente glorieuses », trop tard pour trouver un emploi, trop tard pour participer à la libération sexuelle... Bien sûr, il faut tenir compte des différences de milieux eocisux. Maie certaine treite sont commune à toute cette « génération latex», nourrie de musique, éduquée par la télé et malade de zapping. Une géné-ration entrée très tôt dans l'ado-

lescence meis contrainta de

retarder son entrée dans la vie

edulte. Une génération qui ne conneît pas la morale meis en éprouve l'impérieux besoin. Gérerd Berdy eouligne les nombreuses contradictione da ces « huit millione de jeunee dans la tourmente». Par exemple, le paur de e'engeger en emour n'empêche nullement chez eux une permenence, et même un regain, des sentiments de tendresse et de fidéfité. De mêma, cette génération qui ne sait pas dire bonjour en antrant chez le boulanger, classe la poli-tease permi les veleura eux-quelles ette est le plus atta-

L'euteur ne ports pas lee socialistes dane son cœur, notamment le plue haut placé d'entre eux, accusé de flatter la jeunesse et de lui mentir depuis plus de douze ens. La «généra-

tion Mitterrand a serait syant tout une génération flouée... Mala Gérard Bardy est forcé de constater que le camp d'en face ne répond pae disvantage aux aspirations d'une jeunesse sans espérance, obligée de chercher ses modèles chez des « ancêtres » comme l'ebbé Pierre ou le commandant Cousteau.

Les jaunes eux-mêmes ne semblent pas ettendre grandchoee des « Gulgnols » et des héros du « Bébête ehow ». Se sentant hors-jeu socielement, ils ont tendance à sa mettre horsjeu en politique. Comment lee sécuriser et les réconforter? Comment les mobiliser? Par un «plan Marshall pour l'emploi», affirme Gérard Bardy. Mais aussi en apprenant aux jeunes à redécouvrir le France qui, el elle n'est plus une grande puls-sance, reste une grande nation, avec d'énormes atouts écono-miques, sociaux et culturels, une démocretie plue sollde que beaucoup d'eutres... Les dix-huit-vingt-cinq sns sont euxmêmes plein de ressources, car e'ils craignent à juste ritre le chômage et la side, ils n'ont peur ni de le mobilité, ni de l'Europa, ni du monde extérieur.

Faut-il exclure une révolte de Is « génération gelère » ? Cs serait besucoup plus grave que mai 68, souligne Gérard Bardy. mai 68 avait échoué parce que ceux qui la faissient avaient eu une enfance heureuse...

ROBERT SOLÉ

de notre envoyé spécial

le sait aujourd'bui, evec le gou-

vernement de Gaviria lui-même.

surentraînés, qui evaient en seize

mois réalisé quelque vingt mille

perquisitions à Medellin même et

dans toute la région, très boisée

et accidentée, où le parrain pos-

sédait de très numbreuses pro-

priétés, et donc des caches possi-

disaient les chefs de ce groupe spécial, exasperés par les nom-

breuses occasions perdues de cap-

ture. A chaque fois, bien rensei-

gné par ses informateurs officieux

et officiels, Don Pablo s'échap-

Des mercenaires américains,

israéliens et autres, alléchés par

la prime de plusieurs millions de

dollars offerte par le gouverne-

ment de Bogota et les organismes

gouvernemeoteux anti-stup des

Etats-Unis, le rechercheient éga-

lemeot evec avidité. Ils travail-

laient dans des conditions encore

plus difficiles et certains avaient

abandonné une traque nù les dés

étaient pipés puisque le parrain

pouvait compter sur des compli-

cités au plus haut niveau de l'ap-

Les tueurs à gage du cartel de

Cali, rivel de celui de Medellin,

le poursuivaient également. De

sangients règlements de comptes

avaient opposé les deux cartels :

ils ont fait, en trois ans, des cen-

taines de morts. A la rivalité tra-

ditionoelle de trafiqueots, en

conflit pour le contrôle de le

commercielisation de le drogue

pareil d'Etat.

SERSUEY ...

Des hommes d'élite,

INTERNATIONAL

La mort du chef du cartel de Medellin

the state of the s ■ LA MORT DE PABLO ESCO-BAR. Le roi de la cocaine, Pablo Escobar, a été tué jeudi 2 décembre, dans sa ville de Medellin, par un groupe spécial de l'armée, il a été abattu alors qu'il tentait de fuir par les toits d'une résidence située dans l'ouest de la ville. Il semble qu'il ait été localisé après avoir passé des coups de téléphone à des médias et à se

The state of the s

The state of the s

Soixante-quatre

couleurs de peau

Has equipment of the order of t

tien der eine Grennen in der Gerteilen in Grennen in Gr

Conditions of the Section 3 Section

The second of th

He Carrier Ropers

Committee of the second bloss

the time of their condens.

ment over the profession sense.

Depart out the expe

terplate of the first es pe imply the of the first time depth of the of the et-

ter at the second of the second

2.3(125), \$150 mm of the #127(20) \$

יים מיים וויים ווי

to BO (Contract of Mar)

tende alternationes a

ferritoria Company

Mary that they was received to the

Alexander and Alexander

Mary that the state of the stat

Contraction of the section of

A structure to be presented

the probabilities of the facility was go

100 (100 pt) 100 (100 pt) 100 (100 pt) 100 pt

A A TOTAL CONTRACTOR CONTRACTOR

ran early to the Nation

and the first of t

end one of the order

water that are a second to see the

 $\alpha_{\rm CC} = \alpha_{\rm CC} + \alpha_{\rm CC} + \alpha_{\rm CC}$

.....

walling to the PA

3

11.0

15 7.8

4.0

Jacob Administration

 $\sigma(A) = (-1)^{k+1} e^{k}$

100

...

1.75

10.00

Description

Being Breed Branch

HAITI

■ UN PETIT TUEUR DEVENU PARRAIN. Les forces colombiennes ont mls un terme à l'aventure criminelle de cet homme de quarants-quatre ens, ancien tueur à gages devenu parrain. Depuis son évasion rocambolesque en 1992 d'une prison dorée, il était toujours parvenu à échapper, non seulement à le police, mais également aux chasseurs de primes et aux tueurs à gages lancés è ses trousses. La disparition d'Escobar ne signifie pas, pour autant, la fin des narcotrafiquants : la relève est assurée par un cartel plus discret, celui de

■ LES RÉACTIONS. Le président colombien Gaviria a estimé que la mort de Pablo Escobar constituzit «un pas vers la fin du trafic de drogue » et montrait qu'il « est possible de vaincre le mal». Le président Clinton e, quant à lui, félicité son homologue colombien et les forces de sécurité colombiennes pour « le travail courageux et efficace » réalisé (lire page 4).

Le sens de la famille a perdu Pablo Escobar

BOGOTA

correspondance Le roi de la cocaine a été tué. jeudi 2 décembre, vers 15 heures (heure locale), dans sa ville de Medellin, par un groupe spécial de l'ermée. La mort du chef du cartel de Medellin a eussitôt été confirmée par les autorités. Peblo Escober a été ebattu alors qu'il tentait de fuir d'une résidence située près d'un centre commer-cial dans l'ouest de la ville. Une brigade du groupe de recherehe (Bloque de busqueda), le groupe spécial de l'ermée qui le traque depuis quatorze mois, a fait irruptinn dans la maison où il se cacheit. Le narcotrafiquant s'est enfui par le toit. Un échange de tirs a eu lieu. Pablo Escobar a été abattu en même temps que deux de ses lieutenants, dont son beaufrère Carlos-Mario Henao.

La oouvelle a aussitôt fait le tour du pays. Dès 19 heures, la télévision colombienne diffusait des images de la dépouille mortelle du capo. Les deux plus grands quotidiens nationeux, El Tiempo et El Expeciador, ont publié dans la soirée une édition spéciale. « Enfin il est tué », titrait El Tiempo. Depuis le 22 juillet 1992, date de son évasion, Pablo Escobar était recherché et traqué per quelque deux mille policiers.

Jusque là, le groupe de recherche avait mené des centaines d'opérations sans succès contre l'ennemi public numéro un. Sa tête était mise à prix 7 millions de dollars et le gouver-

BIBLIOGRAPHIE

Un enjeu géopolitique

LA DROGUE, NOUVEAU DÉSORDRE MONDIAL Observatoire géopolitique des drogues, Hachette, ... 320 pages, 120 F.

La fin des «blocs» et les désordres du monde font la pert belle eu trafic de stupé-fiants. Aussi le merché de l'offre et de le demande e-t-ll connu en 1992 un nouveeu bond en avent, que la premier rapport de l'Observatoire géopolitique des drogues (OGD) enelyae eu plus près. Sans 'embarrasser des réserves diplometiques d'usege, cette organisation non gouvernementale privilégie une epproche géopolitique qui ne cache rien de ces dossiars eux implications économiquee, politiques et militairas.

Le Maroc et le haschich

Le rapport complàte donc utilement les deux principeux documenta publiés jusqu'alors sur la queetion, l'un par le département d'Etat eméricain (DEA), l'eutre par l'Orgene international de contrôle des stupéfiants (OiCS) des Nations unies. Recueillie par un réseau de chercheura, de journslistee et d'économistes présents dane soixante pays, la somme dee informetione de l'OGD contredit les simplismes opposant les peys consommeteurs du Nord eux producteura du Sud sens, pour eutant, héaiter à désignar les Etats entretenant des relations de duplicité ou de complicité evec les trafiquents.

Dans le géographie des zonec de production et des flux da trafics, le Croissent d'or (Afghaniatan, Pekistan et Iran) et le Triengle du mêma nom (Thailande, Laos, Birmanie) amvent toujours en tête des pro-ducteurs-exporteteure d'héroîne. Même si la poussé ses aventages, l'Dbservetoire note que d'eutres régions d'Asle sont entrées dans la concurrence. En Chine, la province du Yunnan semble ainsi en passa de retrouver le rôle qui était le sien avant la

révolution communiste. Dans les ex-républiques soviétiqus« d'Asis centrale, surtout, les champa de pavote a opium, ainsi que de haschich. ont fleuri. Continent per conti-nent, le repport mèle de la

sorte les faits et les enelyses. Il est notamment rappele que le Meroc reste le quatrième exportateur mondiel de hee-chich (et le premier fournisseur de la France), tendis que les Etets-Unis disputent au Mexique le plece de pramier pro-ducteur mondiel de manijuana.

Le chepitre dee conflits régionaux financés ou suscités per les super-profits du trefic est illustré par une longue liste de peys, de l'Afghanistan eu Negorny-Karabakh, du Cachemire à la Birmenie, de l'ex-Yougoslevie à le Somelie. Quel autre commerce offre des pro fits aussi rapides et coneidérables à des régions déctabilisées par des conflits locaux nu par la crise économique?

«Les difficultés éconnmiques traversées per les peys riches dans les années 90 font que les gouvernements du tiersmonde et les nouvelles démocraties de l'Est ont pris conscience qu'ils n'avaient plus grand-chose à ettendra dea démocraties occidentales conclut la rapport. Le tendance généralisée est donc de chercher à financer le retour à le démocratie, le développement économique, ou le eécurité militeira, per tous les moyens disponibles...»

ERICH INCIYAN

La drogue dans « le Monde » L'ÉCONOMIE MONDIALE

DE LA DROGUE de Jean-Claude Grimal Le Monde éditions-Marabout, collection Le Monde-poche, 180 pages, 37 francs.

De la révolution Industrielle à l'avenement de le drogue en tant que marchandise, des différants types de produits stupéfiants aux risques physiques et peychiques engendrés per leur consommation, des zones de production dans les peys sous-développée eux réseau du narcotrafic mondial, des circuits du blanchiment de l'ergent eele à le « guerre économique» et sociale naissante, un petit ouvraga synthétique reseemble les articles majeurs publiés dene le Monde et le Mnnde dipinmatique eur ces questiona. Tebleaux et statistiques complètent le aynthèse. Un document de référence.

nement evait lancé des appels à étaient nombreux ceux qui faisaient la chasse à Escobar, le

le délation. Il y a à peine trois semaines, le pays avait été tenu en baleine pendant trois jours et trois nuits à l'annonce de l'arrestetion imminente de Pablo Escobar. La ville de Medellio avait alors été bouclée par l'armée, sil-lonnée par des chars et survolée sans interruptinn par des bélicop-tères. Meis le narcotrafiquent était parvenu à s'échapper. Cette fois, le dispositif de l'armée e été beaucoup plus discret. « Une opé-ration éclair », e confirmé le ministère de la défense.

Des coups de fil fatals

Il semblerait que ce soit snn sens de la famille qui ait perdu Pabln Escober. Sa famille, sa femme, son fils de dix-sept ans et la fiancée de celni-ci avaient tenté de quitter la Colombie le week-end dernier. Sans succès. aux Etets-Unis et en Europe, s'aioutait la haine qui se nourrit

La longue traque d'un encombrant parrain

Mort ou vif! Tous, et ils Escobar dénnnçait sans cesse les liens du cartel de Cali avec certains hauts functinnnaires et vouleient mort ou vif. D'ebord accusait même carrément le goules policiers et les soldets d'élite vernement de Bogote de « connidu groupe spécial de recherche, à vence » avec des perrains, plus pied d'œuvre à Medellin depuis discrets et plus «civilisés», qui le 22 juillet 1992, dete de «l'évaont su, bien mieux que lui, se sinn » spectaculaire et rocambogagner la vraie complicité chaleulesque de Pablo Escobar de sa reuse de certains secteurs de la fausse prison d'Envigadn, une société de la troisième ville du résidence luxueuse sans vraies portes, nrganisée et arrangée, nn

Les exécutions d'Envigado

Le vnulaient et le traqueient aussi, et avec une bargne particulière, les familles et les proches de certains de ses enciens associés dans le cartel de Medellin. qu'il avait convoqués dans sa prison d'Envigadn « pour rendre des comptes » et qu'il evait fait exécuter sur place par ses lieutenants «incarcérés» evec lui. Ces associés evaient conservé pour eux quelques millions de dollars prélevés sur les recettes d'un trafic qu'Escobar continueit de diriger derrière ses fausses grilles dorées et électrifiées.

« Il s'agissait de sommes réellement très importantes, plusieurs dizaines de millions de dollars» confieit récemment le procureur général de Greif, chargé de l'instructinn des crimes du perrain. Les PEPES (le sigle espagnol pour : personnalités poursuivies par Escobar) est la plus connue de ces baodes armées constituées pour frapper le chef du cartel, ses amis et aussi sa famille. C'est parce que la pression des PEPES contre la femme et les enfants d'Escobar - bénéficiant pourtant d'une forte protection policière dans et eutour de leur résidence du quertier du « poblado .de Medellin » - était devenue trop forte ces derniers jours qu'ils avaient fait un voyage aller-retour sans grand espoir en Alle-

Refoulés, ils ont demandé mercredi la protection des Nations unies et une iotervention, refusée, de la Guatemaltèque Rigoberta Menchu, prix Nobel de la paix. Le cercle se resserrait, la femme et les enfants d'Escaber étaient parqués dans un grand hôtel de la capitale avec une impressionnante escorte policière.

Escobar evait accumulé trop de cherges criminelles cantre lui. petiemment rassemblées par M. de Greif, pour espérer éventuellement des peines de prison réduites melgré les dernières modifications envisagées du code de procédure pénale qui incitent encore plus les trafiquents de drague columbiens à négocier evec la justice, à avnuer des délits mineurs et à accepter une callebaration evec les eularités en échange de très importants

Les cadavres ne parlent pas

Ce nouveau système pnurrait permettre aux principaux dirigeants du cartel de Cali de s'en tirer à très bon compte et de jouir tranquillement de leur fortune. Ce que ne pouvait plus espérer Pabln Escnber, gangster en cavale, devenu pour tous de plus en plus génant, surtout après les dernières révélations de Meuricio Vargas, ancien ministre de l'information jusqu'en mai 1992 du président Geviria, mettant carrémeot eo cause le chef de l'Etat dans le scandale suscité par sa «reddition» en juin 1991, puis dens sa fausse évasion en juillet 1992.

Tout un contexte juridico-politique qui explique; s'il:nerle justifie, le scepticisme avec lequel la version officielle de la mort de Pablo Escobar est accueillie dans certains milieux. Seuls les cadavres ne parlent pas.



Refoulée par les autorités allebles. « Plutôt mort que vivant », mandes, la famille avait du ren-trer de force en Colombie et babitait depuis dans un bôtel luxueux de la capitale. Le rapatriement forcé de sa famille a fait sortir Escobar de sa réserve.

Selon le ministère de la défense, plusieurs coups de téléphone du nercotrafiquant, notamment à des médias colombiens, pour dénoncer l'attitude du gouvernement allemand, not permis de le localiser. Mercredi matin. Pablo Escobar aurait même téléphoné à son fils à Bogota, signant ainsi son arrêt de mort. L'armée a aussitnt lancé son plan d'alerte qui s'est terminé par l'assaut et la mort d'Escobar.

Cette disparition, annoncée depuis plusieurs semaines par certains membres baut placés du gnuvernement qui déclaraient qu'il n'était plus questioo de l'arrêter vivant, est sans conteste une victoire pour le gouverne-ment Gaviria. Le président e déclaré : « La communauté internationale ne peut plus avoir de doute sur la volonté de la Colom-bie dans la lutte contre les cartels. » Il a ajouté que son gouvernemeot possédait à présent « tous les éléments, tous les instruments pour démantelet les organisations criminelles en activité» dans son pays. Une tâche qui paraît encore titenesque, compte tenu de l'importence de le corruptioo et du trafic de drogue dans ce pays.

A quarante-quatre ans, Escobar termine une langue carrière criminelle qui aura, eotre eutres, coûté le vie à quatre candidats à l'élection présidentielle, un ministre, de nombreux juges et plus de cinq cents policiers, sans compter tous les Colombiens anooymes. Sa mère, qui s'est aussitôt rendue sur les lieux, s'est écriée, en voyent le corps de soo fils : « Gracias a Dios!»

La fio du cartel de Medellio signifie-t-elle pour euteot la fio des cartels? Les activités du cartel de Medellin sont depuis lnngtemps largement dépassées par celles du cartel de Cali. En tout cas, et à l'beure du début de la campagne électorale pour l'élection présidentielle, qui aura lieu l'année prochaioe, c'est une victoire pour le gouvernement colombien. Et un espoir pour que cette campagne soit plus calme qu'à son début : elle e déjà coûté la vie, le mois dernier, ou viceprésident du Sénat. ANNE PRDENZA

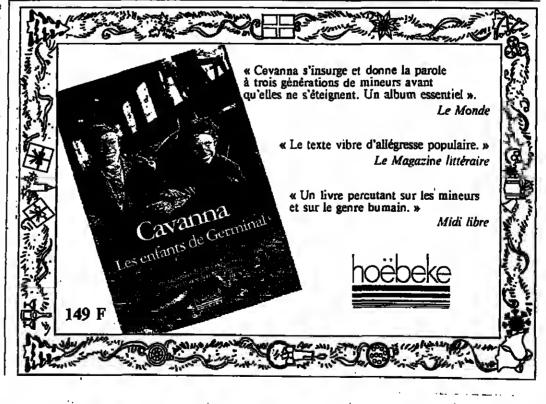
Cali, la nouvelle organisation

Le certel de le coceine de guez Orejuele, dit « le joueur selon les services anti-drogue eméricains et colombiens, largement dépassé par l'organisation rivale de Celi. D'eprès la DEA, le service entidrogue américain, le cartel de Medellin est devencé per les « narcna » de Cali qui fournissent plus de 70 % de la drogue qui arrive aux Etats-Unis nu en Europe.

Ce retoumement tient essentiellement eu fait que le cartel de Medellin a été la cible prioritaire des services colombiens de lutte antidrogue au coura des demiàres ennées, tandie que l'organieation de Cali n'a été que très rarement inquiétée. A la différence du cartel de Medellin, celui de Cali, qui serait dirigé par Gilberto Rodri-

Medellin de Pablo Escobar est, d'échecs», son frère Miguel et José Santecruz Londono, a toujoure préféré la discrétion pour mener ses affaires.

Contrairement à Escobar, les « nercos » de Call n'ont jemais eu d'ambition politique et ont préféré evoir recours à des moyens plus discreta que le « narco-terrorisme » de Medellin pour faire presaion sur les eutoritée. Souhaitant sortir de la clendestinité, las chefe du cartel de Celi ont même proposé au gnuvernement d'errêter le trafic de droque à condition qu'ils ne soient pas inquiétés per la juetice et que leur fortune ne soit pae saisie.



La mort du chef du cartel de Medellin

Le président colombien assure qu'« il est possible de vaincre le mal»

Gaviria e estimé jeudi 2 décembre, que la mort de Pablo Escobar, constituait «un pas vers la fin du trafic de drogue» et montrait qu'il west possible de vaincre le mal». Le président Bill Clinton a, quant à lui, félicité son homologue colombien et les forces de sécurité colombiennes pour «le travail courageux et efficace» qui a permis d'abattre le «baron» de la drogue.

« Des centaines de Colombiens de courageux policiers et des innocents – ont perdu la vie, victimes du terrorisme d'Escobar », déclare-t-il dans un message edressé à M. Gaviria: « Votre travail honore la mémoire de toutes les victimes, » La Maison Blanche a également affirmé que Washington poursuivra sa coopération evec la Colombie pour lutter contre le trafic de dro-

Escobar, Juan, dix-sept ans, a, dans un premier temps, juré qu'il vengerait la mort de son père : «Je tuerai de mes propres mains les fils de p... qui ont tue mon père», a-t-il lance evec rage, lors d'une inter-view télévisée. Il devait, peu après, revenir sur ses déclarations en demandant eux partisans de son père de ne pas venger sa mort. Il a également lancé des appels à la paix. Si les autorités de Bogota ont salué le succès des forces spéciales engagées dans la traque de l'un des plus grands trafiquants de drogue, les Colombiens qui bénéficiaient des largesses du chef du Cartel de Medellin n'ont pas exprimé une semblable satisfaction: un millier de personnes se sont rassemblées sur les lieux où avait éclaté la fusillade et certaines ont hué les forces de l'ordre. - (AFP, AP, Reuter.)

Narco-terroriste

Suite de la première page

Il possedeit au Poblado, le Neuilly de Medellin, un immeuble, le Monaco, détruit par un attentat du cartel de Cali, où il recevait dans un bureau doté d'un système sophistiqué de protection électroni-que. Sur l'un des murs, son portrait géant à côté du drapeau national

Car Pablo se proclame aussi fer-Car Pablo se proclame aussi fer-vent patriote, aimant son pays, ses compatriotes et «respectueux» du gouvernement. C'est pour, disait-il en juin 1991, «participer au proces-sus de paix engagé par le gouverne-ment Gaviria» qu'il avait consenti à se rendre, à ses conditions il est vrai, à la justice colombienne, afin d'être assuré de n'être jamais extradé aux Etats-Unis (où la jus-tice américaine le réclame pour divers crimes et délies) et de bénéfi-cier d'importantes réductions de peine.

S'il avait, en 1989, déclaré la guerre à l'Etat, déclenchant une effrayante vague de narco-terro-risme (assassinats de personnalités rismé (assassinats de personnalités et de dirigeants politiques, destruction de bâtiments publics et dynamitage du siège de la police politique, sabotage d'avions en vol, massaeres systémetique de policiers, de juges, de journalistes, enlèvement de notables) e'était, répétaient les communiqués du groupe des extradables, bras armé du cartel, pour empêcher l'extradition eux Etats-Unis des trafiquants de drogue détenus. Le seul vrai cauchemar de Pablo, e'était d'être trafié devant un tribunal américain, devant un tribunal américain.

Comme Noriega.

L'hypothèse d'un enlèvement organisé par des agents de la DEA (administration américaine de lutte contre la drogue), éventualité envicontre la drogue), éventualité envi-sagée et admise aussi par le gouver-nement, l'obsédait dans sa prison de « haute sécurité». Et c'est d'abord pour échapper à ce pénil qu'il evait pris le large, le 22 juillet 1992, acceptant en principe de se rendre – une nouvelle fois –, à condition que toutes les garanties lui soient de nouveau reconnues par un gouvernement qui le traitait depuis juin 1991 comme un VIP, une personnalité vraiment impor-tante à qui l'on doit tous les égards.

Bonnes œuvres

Quelle revanche pour le petit malandrin plutôt malingre qui avait commencé dans la délinquance dans les années 60 en volant des voitures! Il était devenu surtout très vite pistolero, tueur à gages, tout en travnillant, pour la façade, comme chauffeur chez Carlos Julios Echeverria, un industrie cossu et important dans le textile à Medellin. Pendant plusieurs années, il ne fut réellement qu'un truand quelconque avec de bonnes manières pourtant, tircur d'élite à l'occasion, aimant passionnément le football, et les chevaux pour le standing et l'élégance. Des ennées noires, en somme, alors qu'il répétait à sa mère, dona Hermida: «Ne te fais pas de soucis, maman, un jour, moi aussi, je serai aussi cabe que peur entre che de cales. un jour, moi aussi, je serai aussi riche que mon patron don Carlos». Comme tous les sicarios de Medellim qui sement la mort dans les quartiers populaires du Nor-desté (misérable pépinière d'hommes de basse besognes). Escobar avait, et a toujours, le culte de la mama, de la mère, et de la Vierge Marie. Une croix en or sur le torse et un revolver à la ceinture. Bon muri, bon père de famille, Pablo Escobar n'est que le produit caricatural et monstrueux d'une culture de mort et de la vio-lence poussée à ses extrêmes. Celle où toute conscience du mai semble

Premier accroc en 1974: on le

dénonce pour vol d'eutomobile, Il s'en tire. Déjà à l'époque les juges savaient être comprébensifs. En 1976, le journal de Bogota, El Espectador, de le famille Cano. publie sa pboto alors qu'on vient de l'arrêter avec un chargement important de cocaine. Affaire sans suite, elle aussi. Un incendie détruit providentiellement son dossier au tribunal. On le voit beaucoup sur les stades, entouré de jeunes footballeurs reconnaissants pour ses largesses (il achète des terrains vagues à Envigado et dans certains quartiers pauvres pour construire des stades de football rustiques). Il distribue aussi, à l'occasion, des billets de banque à ses admirateurs. Il fonde même une œuvre, Medellin sans taudis. Mais il semble que la légende lui accorde plus de réalisations qu'il n'en patronné effectivement.

Armée privée

Il aimait pourtant déjà qu'on le compare à Robin des Bois et il songeait sérieusement à la politi-que. Un vœu rapidement exaucé grâce aux innombrables amitiés et contacts que lui ont valus ses bonnes œuvres. Il ne sera cependant pas admis au Club Campes tre, l'un des plus chic de la bour-geoisie de Medellin. Un effront qu'il n'oubliera jamais. Mais en 1982 il entrait enfin au Congrès de Bogota, comme simple suppléant sans doute d'un député du groupe dit de l'Alternative libérale de Santofimio, une dissidence modèrée du parti au pouvoir. Il apparaît alors en publie entouré d'une escorte spectaculaire de pistoleros.

Sa « Roche tarpéienne » l'attend en 1983 quand des hommes politi-ques courageux, comme le libéral Carlos Lemos et le ministre de la justice du gouvernement Betancur, Rodriguo Lara Bonilla, dénoncent ses ectivités de trafiquant, Lara Bonille est assassiné à Bognta en avril 1984. Coup de tonnerre dans la capitale. Le rouge est mis. Escobar se croit déjà assez puissant pour défier l'Etat. Mais la réaction des autorités le contraint à une clandestinité relative.

Il se réfugie près de Medellin dans son hacienda Napoles, où il e installé un zoo. Il est alors garde par une véritable armée privée. El Especiador mène campagne vigou-reusement contre lui. En décembre 1986, le directeur et propriétaire du journal, Guillermo Cano, est assas-siné à la sortie de son bureau. Escobar échappe encore à cinq reprises à une capture. Policiers et militaires lancés à sa recherche échouent car le parrain est perfai-tement informé de leurs déplace-

L'assassinat en 1989 de Luis Carlos Galan, candidat libéral à la présidence et adversaire proclamé des trafiquants de drogue, décienche la «guerre à mort» avec le gouvernement. La suite est connue : des centaines de morts une société pétrifiée, un gouverne ment terrorisé et disposé à tout lächer pour mettre fin au narco-terrorisme. La fin de son histoire a été écrite jeudi 2 décembre par les hommes du bloque de busqueda (bloc de recherche), une groupe de soldats et de policiers spécialement créé et entraîné pour la capture de ce parrain colombien.

MARCEL NIEDERGANG | SEAt sept blesses. - (Reuter, AP.)

Scrutins sous haute surveillance militaire au Venezuela

Les élections présidentielle et législatives du 5 décembre se dérouleront dans un pays hanté par le spectre du coup d'Etat

CARACAS

de notre envoyé spécial Les élections générales eu Venezuela, qui euront lieu dimanche 5 décembre, sont placées sous très haute surveillance militaire. Le plan, ennoncé par l'amiral Radames Munoz, ministre de la défense et bnmme à poigne, pré-voit l'interventinn immédiate des troupes en cas de troubles à Cara-cas ou en province ainsi que le contrôle rigoureux des résultats en liaison étroite avec le conseil électoral. Une mesure qui a surpris et ntriene.

Les militaires ne votent pas mais ils gardent les bureaux de vote et transportent les urnes. Exception-nellement, des détachements milineuement, des détachements mil-taires doivent, cette fois, protéger toutes les installations de radio et de télévision. « Pour éviter, dit le ministre, sans sourire, que quel-qu'un soit tenté de s'en emparer. Comme ce fut le cas lors du second putsch militaire, le 27 novembre 1992...»

Le spectre du coup d'Etat hante, décidément, tous les esprits à Cara-cas alors que dix millinns d'élec-teurs doivent désigner un président et renouveler le Parlement. Malaise généralisé, incertitudes, crise économique, sociale et morale, hausse spectaculaire de la délinquance et offensive des trafiquants : les enjeux du 5 décembre dépassent un simple transfert de pouvoir politi-

Exercice d'exorcisme

Le Venezuela repart sujourd'hui de zéro. Tout est possible : une consolidation du système démocratique, avec des aménagements politiques et économiques, ou l'evenincessantes des dirigeants et des notables illustrent une inquiétude latente face à des lendemains incertains. Rumeurs et polémiques ali-mentent les tensions : des militaires impliqués dans les soulèvements de 1992 et incarcérés rédigent des ommuniqués, donnent des interviews, affirment que des armes ont été distribuées à un mouvement politique, la Causa R (populiste et syndicaliste), lancont des consignes de vote ou d'abstention.

«Non, je ne regrette rien...», affirme le colonel aviateur Jurge Garrido, en prison depuis la rébellion avortée de nuvembre 1992 : «Nous avons donné le signal de discret de la colone de l départ d'un nouveau Venezuela, » L'armée, reflet d'une société perturbée, opparaît clairement divisée et très politisée. «C'est vrai, admet le général Occhoa Antich, ex-ministre de la défense et actuel ministre des offaires et autre filliste des offaires etrangères, mais les forces armées n'ont pas le droit de se tromper. Si elles ne respecient pas le résultat des élections, elles condui-

ront le pays à la guerre civile.» ront le pays à la guerre civile. »

A une semaine du scrutin, le président par intérim, R. J. Velasquez, — élu en mai demier après la suspension de M. Perez —, e réuni au palais de Miraflores les dirigeants politiques, de l'armée, de l'Eglise et du secteur privé pour un rejet solennel de toute solution de force. La cérémonie, morose et formelle, n'a guère convaineu. Les principaux candidats à la présidence n'ont pas accepté de signer une décisration les engageant à accepter sans rechigner le verdict des urnes. Chacus semble tellement persuadé de l'emporter! « Des journées très dures nous attendent», nvoue l'amigal Radames Muses. res nous atten ent », nvoue l'ami ral Radames Munoz.

«Il y a un vide évident du pou-voir », effirme M. Perez qui dénonce les «graves irrégularités » commises, selon lui, dans l'interminable instruction du procès qui lui est intenté pour malversation de fonds publics. « le gouvernement Velasquez est faible et irrésolu», ajoute-t-il, retranché dans ses bureaux particuliers d'une tour rési-dentielle, («La caverne d'Ali-Baba», ricanent les chauffeurs de taxi), per-quisitionnés à deux reprises par la

PÉROU : le Sentier lumineux plonge Lima dens la noir. -Des rebelles maoïstes du Sentier lumineux sont parvenus, jeudi 2 décembre, à plonger Lima dans l'obscurité, de même que certains autres secteurs de la côte pacifique. Ils ont, par eilleurs, fait exploser une voiture piégée devant les locaux du quntidien gouvernemental El Peruano, faiveut croire malaré tout à la victoire improbable de son parti le 5 décembre. Il dénonce «l'infiltra-tion croissante des trafiquants de drogue dans la société» et les «manauvres de certains hommes d'affaires qui défendent à Washing-ton la solution militaire».

Professeur intègre, bistorien res-pecté, M. Velasquez, propulsé mai-gré lui à la présidence, n'a pas su ou pas pu imposer les mesures radicales, notamment en économie, qui s'imposaient. Son règne provisoire a été marqué par des rumeurs de complots mystérieux et de coups d'Etat, de trafics d'armes et de dénonciations répétées sur le financement de la composaire de la composité de la compo cement de la campagne électorale par les trafiquants. La routine, en somme, depuis deux ans, mais qui a affecté cet intellectuel soucieux de gérer en douceur les affaires cou-

Une population inquiète

« C'est à l'élu du 5 décembre qu'incombera de prendre les déciqui ticombera de prenare les deci-sions importantes », dit-il, «C'est déjà un miracle, estime un diplo-mate, que le gouvernement Velas-quez ait pu mener le pays jusqu'aux élections ». Amorce de récession, taux d'inflation de 45 %, déficit budotain inventor de la vicalité. budgétaire important, taux d'intérêt exorbitants, plan de privatisation en panne, croissance négative à la fin 1993: e La situation économi-que est plutôt préoccupante», constate un professeur de l'univer-cité extendime sité catholique

Cette morosité ne contribue pas remouter le moral d'une population inquiète, sceptique et désabusée. Les supermarchés ont été déva-lisés par des ménagères qui s'attendent au pire. Les collégiens ont été prestement mis en vacandes anticipées à la suite de manifestatinns de rue eu début de la

Les démêlés de M. Pérez, la levée de l'immunité parlementaire de son prédécesseur et compagnon de parti, Jaime Lusinchi (accusé, lui eussi, de malversations des deniers publics), enfin l'amnistie du président Velasquez accordée par erreur eu trafiquant de drogue Larry Tovar (il a, semble-t-il, été délibérément trompé par son

justice. Optimiste impénitent, il veut croire malgré tout à la victoire improbable de son parti le 5 décembre. Il dénonce «l'infiltration croissante des trafiquants de drogue dans la société» et les desparts politiques traditionnels, responsables de la décarding hommes. dence des institutions, est tellement ancré dans la population que des surprises importantes ne sont pas

La désaffection politique qui fait craindre un fort taux d'abstention craindre un fort taux d'abstention n'a pourtant pas découragé les candidats. Dix-huit pour le seule magistrature suprême. Un record. Mais quatre seulement ont une chance de l'emporter: Rafael Caldera, fondeteur, en 1946, de COPEI et aneien président (1969-1974); Osvaldo Alvarez Paz, gouverneur de l'Etat pétrolier du Zulia (Maracaibo); Claudio Fermin, ancien maire de Caracas et Andres Velasquez, bouillant leader de la Causa R et gouverneur à succès de l'Etat de Bolivar, en Guyane, où est concentrée l'industrie lourde.

A soixante-dix-sept ans, Rafael Caldera tente un retour audacieux. « l'ai l'expérience, dit-il. C'est ce que veulent les jeunes. » Sa candida-ture, lancée par le MAS (socialiste), est soutenue par le Parti commu-niste (qu'il a violemment combattu dans le passé) et plusieurs petites formations de garche et même de droite : la Convergence démocratique il s quitté son parti, COPEI, sans renoncer, dit-il, e à ses options chrétlennes de toujours » et il a reconquis une grande popularité en février 1992 en justifiant publi-quement le premier putsch mili-

Sa réputation d'bonnêteté per-sonnelle est sans faille ainsi que sa ténacité. C'est la septième fois qu'il est candidat. Il jure de combattre la corruption et de remettre en cause le plan d'austérité : c'est d'abord, bien sûr, ce que réclame la rue.
Aussi Caldera reste t-il en tête des sondages que les experts ne jugent rependant pas très crédibles cette radicale), est issu du Parti communique la communique de la communique fois) mais il est sans dnute homme à battre dimenche.

et un ans, est le jeune loup de COPEI dont il est le candidat offi-ciel, ce qui n'est pas forcément un atout. Il s'est lance très vite dans la bataille et a très tôt, dit-on, épuisé tous ses arguments. La direction démocrate chrétienne a même paru prendre ses distances avec lui mais on assure qu'il a, en revanche, la

préférence du haut état-major de l'armée. Il symbolise la continuité, défend, avec des bémols, le programme économique du gouverne-ment. Il est l'bomme de l'alternance logique et rassurante : COPEI après AD. Mais la logique n'est pas vénézuelienne en 1993.

Claudio Fermin, quarante-trois ans, jovial et chaleureux ancien ministre de Caracas où il e plutôt bien réussi, est le candidat officiel démocratique, ce qui implique un net désavantage. Fermin, mulâtre athlétique, ne se bat pas voaiment contre les eutres candidats mais plutôt contre l'image désastreuse de son parti. L'AD, longtemps majoritaire et toute puissante, est aujour-d'hui discréditée, divisée, à bout de souffle ne sachant comment se défaire de ses deux anciens prési-dents eloués au pilori : Perez et Lusinchi. Fermin, hui-même, a été poursuivi pour corruption, puis libéré et amnistié. Paradoxalement, il séduit les chefs de file d'un secteur privé inquiet de la montée du populisme et du protectionnisme.

Enfin, Velasquez, quarante ans, est l'inconnue du scrutin, le trublion dépeint comme un «ballon gonflé» par M. Pérez ou comme le vainqueur certain dans le capitale par la vox populi. Avec sa faconde, ses coups de gueule, son assurance, il inquiéte ou séduit. Simple ouvrier électricien, syndicaliste, qui a combattu les syndicats officiels de l'AD et de COPEI, il a été brillamment élu et réélu, avec 75 % des voix, gouverneur de l'Etat de Bolivar où flambent les hauts-foureaux. Il s'avance en conquérant : «Nous allons gagner par une ava-lanche», annonce-t-ii, résolu e à lancer ses milliers de partisans dans la nue si on lui vole la victoire». La même svalanche, disent ses partisans, qui a porté, il y a un an à la niste dans les années 70 mais il s'est implanté dans tout le pays en Osvaldo Alvarez Paz, cinquante s'appuyant sur les syndicats indé-t un ans, est le jeune loup de OPEI dont il est le candidat offi-de provocation, il brandit comme drapcau «la lutte contre la corruption». Mais il n'est plus le seul à le faire et l'on dit que l'ermée encore elle - ne verrait pas du tout sa victoire d'un bon œil.

M. N.

REPERES

EGYPTE

Condamnation à mort pour l'assassinat d'un ecrivain anti-islamiste

La Haute Cour de sécurité de l'Etat au Caire a condamné à mort, msreredi 1 décembre, Abdel Chafi Ramadan, le principsi accusé dans le procès de l'sssassinat, en juln 1992, de Fereg Foda, écrivain qui e'était consacré à le dénonciation de l'extrémisme musulman. La Cour a reporté au 30 décembre le verdict pour onze eutres eccusée dont deux sont en fulte. C'est la première fois depuis le procès des essessins du président Sadete qu'une cour civile condamne à mort un extrémiste musulman pour un meurtre politi-

Par eilleurs, un officier de la police secrète et son adjoint ont été tués par bslies, jeudi 2 décembre, à Dairout, en Haute-Egypte, par un commando soupconné d'appartenir è un groupe islamiste. - (Corresp.)

GUINÉE ÉQUATORIALE Le parti au pouvoir remporte les élections législatives

Le Parti démocratique de Gui-née équatoriale (PDGE), ex-parti unique taujours eu pouvair, a remporté sans surprise les premières élections législatives plu-ralistes du pays, après l'appel au boycottage des principaux partis d'opposition. Selon les résultats officiels du scrutin du 21 novembre, rendus publice isudi 2 décembre à Malabn, le PDGE e obtenu sobante-huit des quatrevingts sièges que comptera l'As-

Trois des espt partis d'opposition qui ont accepté de participer à ce scrutin ont récolté douze sièges, répertis entre l'Union démocratique et sociale (UDS) - elnq sièges, - le Convergence socisle démocratique et populeire (CSDP) – six sièges – et le Parti libéral (PL) – un siège.

Aucune indication n'a été donnée sur le taux de participation, élément essential du scrutin eprès l'eppel eu boveottage. L'opposition compte demander au chef de l'Etat, le général Teo-doro Obiang Nguerne Mbasogo, de nouvelles élections législetives ou la formetion d'un gouvernsment de e concentration ». - (AFP)

Léger remaniement ministériel après les élections législatives

JORDANIE

Le rol Hussein de Jordanie e reconduit, mercredi 1" décem-bre, Abdel Salam Mejali à la tête d'un nouvezu gouvernement légèrement remanié. Ce remaniement, attendu, touche huit minis tères, surtout techniquas. Deux vice-premiers ministres ont été désignés. Il s'agit de Mean Abou Nouar, qui était ministre de l'in-formation, et Seté El Tall, membre du Sénat, à qui a été confié le ministère de l'enseignement SUDÁCIAUL.

Une femme, Rima Khalaf, fait son entrés eu gouvarnemant, nommée ministre du commerce et de l'industrie. Les eutres changements touchent les ministères de l'eau et da l'irrigation, de la culture, du transport, de la justice, des travaux publics at da l'habitat, ainsi que deux minissortant de M. Majali, formé le 29 mai derniar, était transitoire

et evait pour miseion première l'organisation des électiona législativee du 8 novembre qui ont marqué un net recul de l'opposition, notamment Islemiste. -

UKRAINE

Les Occidentaux demandent à Kiev un désarmement nucléaire

L'OTAN exclura l'Ukraine des accorde de coopération militalre prévus avec les anciens pays du pacte de Varsovie si Klev ne se débarrasse pas de see ermes nucléeires stretégiquas, a déclaré, jeudi 2 décembre, le ministre belge des Affeires étran-gères, Willy Claes.

Il e ejouté que lui-même et ses homologues de l'OTAN étalent convenus d'accroître la pression sur l'Ukraine pour qu'elle adhère eu treité de non prolifération nucléeire et se déberresse de toutes les armes nucléaires héritées de l'URSS. La Grande-Bretagne e souligné, pour sa part, que si Kiev n'appliquait pas dans leur totalité les dispositions du traité Start-1 sur la réduction des armements nucléaires stratégiques, elle pourrait également être exclue du Conseil de coopération de l'Atlantique nord (COCONA).

Le Perlement ukrainien avait ratifié, le mois dernier, le traité Start-1 mais en assortissant son vote de conditions. Les députés ont einsi affirmé que l'Ukreine n'était tanue à se déberrasser que de 42 % des mille six cents ogives héritées de l'URSS. A Kiev, le président Léonid Kravt-chouk e réaffirmé qu'il était hostile aux conditions posées per son Parlament mais il e demendé aux Occidentaux de ne pas exercer de pressiona. « Nous ne tères d'Etat. Le gouvernement devons pee avoir à prendre une décision à genoux», a-t-il dit. -(Reuter.)

u Venezuela

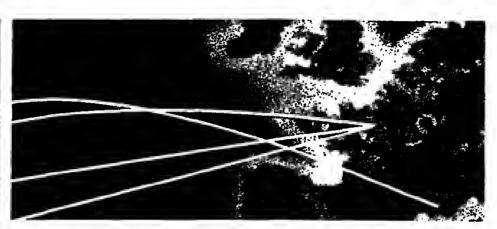
 dE_{G}

Back ...

es Occior Made

4 Vols Directs Par Jour*. Plus De 250 Destinations Aux USA. C'est Forcément Delta Air Lines.







Jours	Départs	Arrivées
Quotidien	12 h 20	14 h 35
Quotidien	11 h 4 5	15 h 00
Ma. Je. Sa. Di.	13 h 20	16 h 35
·Quotidien ···	12 h 25	15 h 20
	Quotidien Quotidien Ma. Je. Sa. Di.	Quotidien 12 h 20 Quotidien 11 h 45 Ma. Je. Sa. Di. 13 h 20 "Quotidien " 12 h 25

Paris-New York, Nice-New York, Paris-Atlanta, Paris-Cincinnati, Delta Air Lines vous propose chaque jour 4 vols directs vers les Etats-Unis*. De là, notre réseau vous permet de rejoindre plus de 250 villes à travers tout le pays.

Pour plus d'informations et pour toute réservation, contactez votre Agent de voyages ou appelez au 47.68.92.92 pour Paris et au N° vert 05.35.40.80 pour la province, ou tapez sur Minitel 36 15 GO US rubrique Delta.



*Sauf lundi, mercredi, vendredi : 3 vols par jour. © 1993 Delta Air Lines, Inc.

ITALIE

L'aveu de M. La Malfa
L'encian secrétaire netional

du Parti républicain itelien (PRI), Giorgio Le Melfe, a raconnu, jeudi 2 décambre, devant le tribunal de Milan, evair reçu 300 millinne da liree (environ 1 million de franca) de l'encien diracteur général du groupe chimique Montediaon, Carlo Seme, pour le campagne électurale d'evril 1992.

Giorgio La Malfa est le premiar sacréteire de parti à comparaître comme témoin dens le procès de Sergio Cusani, présenté comme l'homma-clé da l'affaire Enimont, l'alliance ratée entra les groupes énergétiquee public ENI et privé Farruzzi-Montedison. M. La Melfe e raconté commant s'était déroulé le rachat par l'ENI des 60 % du cepitel que détenaient le groupe Fenuzzi-Montedison et ees elliés, permi lasquele le banquier français Jaen-Merc Varnas. M. La Malfa e affirmé qu'il essumait « toutes ses responsabilités » en metière de violation de le loi sur le financement des partis politiques. — (AFP.)

BOSNIE-HERZÉGOVINE

Les négociateurs se séparent sans accord

GENÈVE

de notre correspondante A eo croire Radoveo Karadzic, le chef des Serbes de Bos-oie, les oégociations de paix, engagées lundi à Genève et qui se soot poursuivies jusqu'à jeudi 2 décembre eu soir, auraieot été fructueuses et se seraient déroulées daos une «aimosphère encourageante». « Des progrès » euraicot été enregistres, selon lui. Quant au responseble des Croates bosniaques, Mate Bobeo, il a quitté Genève en annonçant uoe reprise des oégocations le 15 décembre et en se déclarant convaince que Serbes et Musulmaos éteieot sur la voie d'un réglement.

Aiosi, Serbes et Musulmeos seraient-ils tombés d'accord sur les modalités d'un évectuel partage de Sarajevo. M. Karadzic a évoqué, à ce sojet, la transformation de la ville en deux eités jomelles. En revanehe, le président (musulman) bosniaque, Alija Izetbegovic, annonçant son départ de Geoève, a affirmé que l'oo oe pouvait se prévaloir « d'aucun progrès sur aucun

point ». L'embassadeur de Bosnie auprès des Netions unies, Mobamed Saeirbey, s'est exprimé sur le même too, reprochant ootamment aux Serbes de ne feire aucuo cas du projet européen de rétrocession territoriale eu profit des Musulmans.

Malgré ces cootradictioos, il semble bien que les parties aient réellement eovisage la divisioo de Sarajevo, à raison de deux tiers - soit le ceotre de la ville où ils soot majoritaires - pour les Musulmens et d'uo tiers pour les Serbes. M. Sacirbey eestimé que e puisque personne ne vient à notre aide, c'était là une solution révoltante mais préférable aux assassinats ». De son côté, John Mills, porte-parole des médiateurs Devid Owen (Uoion européenne) et Thorvald Stoltenberg (ONU), e déclaré à la presse que l'oo evait pu « constater des progrès lents mais réels ».

D'antres sujets de discorde sépareot toutefois les oégociateurs. C'est aiosi que la voie vers l'Adrietique, jugée iodispensable par les Musulmans, se beurte toujours au refus des Serbes, car uoe telle solution. couperait eo deux les terres qu'ils ont conquises. Les Serbes souhaitent, d'autre part, supprimer deux, au moins, des eoclaves musulmanes subsistant en Bosnie orientale. Tout se passe comme si les Serbes, satisfaits qo'il n'y ait pas en de rupture à propos du sort de Sarajevo — la discussion est entamée depuis plusieurs mois à l'aéroport de la capitale, — se refusaient à toute concessioo sur le reste de la Bosnie.

ISABELLE VICHNIAC

ROUMANIE : pnlémique eutour de le fête netionale. -Près de cioquante mille personnes ont participé mercredi. à Alba-Iulia (Transylvaoie), aux cérémooies officielles de la fête nationale, tandis qu'au moins dix mille opposants eu pouvoir défilaient à Bucarest pour protester cootre le refus d'eutoriser l'ex-roi Michel à se rendre dans son pays natel à cette occasioo. L'ancieo souverain, qui vit en exil en Suisse, a été chassé du pouvoir en 1947 par les communistes et déchu de sa eitoyeoneté (le Monde du 2 décembre). -

RUSSIE

La commission électorale refuse d'interdire deux partis d'opposition

MOSCOU

de notre envoyé spécial

« N'importe quelle coalition électorale ou n'importe quel simple
citoyen peut faire campagne pour
ou contre le projet de Constitutions : à dix jours des élections
législatives et du référendum sur la
Constitution du 12 décembre, la
commission électorale russe a
décidé, jendi 2 décembre, de ne
pas donner suite à la demande
exprimée par le premier vice-premier ministre, Vladimir Choumeiko, d'exclure de la compétition
les partis faisant campagne contre
le projet présenté par Boris Eltsine.

Si la commission électorale

Si la commissioo électorale remet les peodules à l'heure, en rappelant tout simplement les principes de base d'une élection démocratique, cet épisode a néarmoins encore termi l'image de l'équipe présidentielle. Le chef de l'État avait lui-même menacé, dans un premier temps, de priver de télévision les partis s'opposant «au président et au projet de Constitution». Certes, il était reveno sur cette menace en déclarant, mercredi, que « la critique constructive du projet de Constitution est une manifestation normale et naturelle de la diversité des partis politiques». Pour ajouter, aussitôt, que le erejet gra-

tuit et mai fondès du projet et « la révision nihiliste du processus constitutionnel » n'étaient « pas admissibles».

La principale coalition gouvernementale, le Choix de la Russie, avait été plus nette dans ses critiques à l'égard de la déclaration de M. Choumerko. Le champioo d'échecs Gary Kasparov, qui participe activement à la campagne électorale pour la coalition pro-eltsinienne, a ainsi fustigé le «jeu politique personnel de M. Chou-

J,-A

Cinq cents observateurs de la CSCE aux élections. - La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) e enooncé, mercredi 2 décembre, qu'elle enverrait plus de einq cents observateurs internationaux eo Russie pour sulvre les élections législatives du 12 décembre. Ils seront surtout concentrés dans les régions de Moscou et de Saiot-Pétersbourg, L'Union européenne (UE) compte aussi envoyer un cootingent d'observaleurs, - (Reuter.)

ALLEMAGNE

Le président de la République a été légèrement blessé lors d'une agression

Le président de la République fédérale d'Allemagne, Richard von Weizsacker, a été agressé devant un théâtre de Hambourg, jeudi soir 2 décembre, et lègèrement blessé au nez et à une lèvre par uo homme qui l'a frappé d'uo coup de poing et l'a jeté à terre evant d'être interpellé.

M. von Weizsacker, qui est åge de soisante-treize ans, a été soigné par un médecin à l'iotérieur du théâtre et a pu assister à la représentation. L'agresseur se trouvait parmi uo groupe de badauds rassemblés devaot le théâtre à l'occasioo de la venue de M. Weizsaeker. Il a bélé le président avant de le frapper an visage. Il e été immédiatement maîtrisé par les gardes du corps.

Des tracts accusant M. Weizsacker d'être «un nazi, un capitaliste et un soutien de Saddam Hussein » oot été distribués devant le théâtre sans que l'on sache si l'agresseur était aussi le diffuseur de ces tracts. Le présideot allemand n'a jamais été rusć d'avoir été un nazi. Mais son père, Ernst von Weizsacker. a été condamné comme criminel de guerre à Nuremberg après la deuxième guerre moodiale. Il avait été secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Adolf Hitler. Depuis 1990, plusieurs personnalités, doot deux bommes politiques, oot été victimes eo Allemagoe d'atteotets de psychopathes. - (AFP.)

Un nouveau ministre-président CDU pour le Land de Saxe-Anhalt

L'Union chrétienne-démocrate (CDU) du chancelier Helmut Kohl a réussi, jeudi 2 décembre, à conserver le gouvernement du Land de Saxe-Anhalt, dans l'ex-RDA, après la démission, dimanche, de l'exécutif CDU compromis dans un scandale financier. Christoph Bergner, un Allemand de l'Est de quarante-cinq ans, a été élu ministre-président par le Parlement régional de Magdebourg.

Il remplace un chrétien-démocrate de l'Ouest, Werner Münch. L'affaire a provoqué une crise entre la CDU et le Parti libéral (FDP). A la suite du scandale, les libéraux - également alliés de la CDU au gouvernement fédéral à Bono - avaient refusé de reconduire la coalition régionale evec la CDU et réclamé des élections anticipées. Mais la CDU avait refusé en raison de sondages qui ne lui attribueient plus que 11 % des voix contre 39 % il y a trois ans.

M. Bergner a été élu gràce à des voix de dissidents libéraux favora-

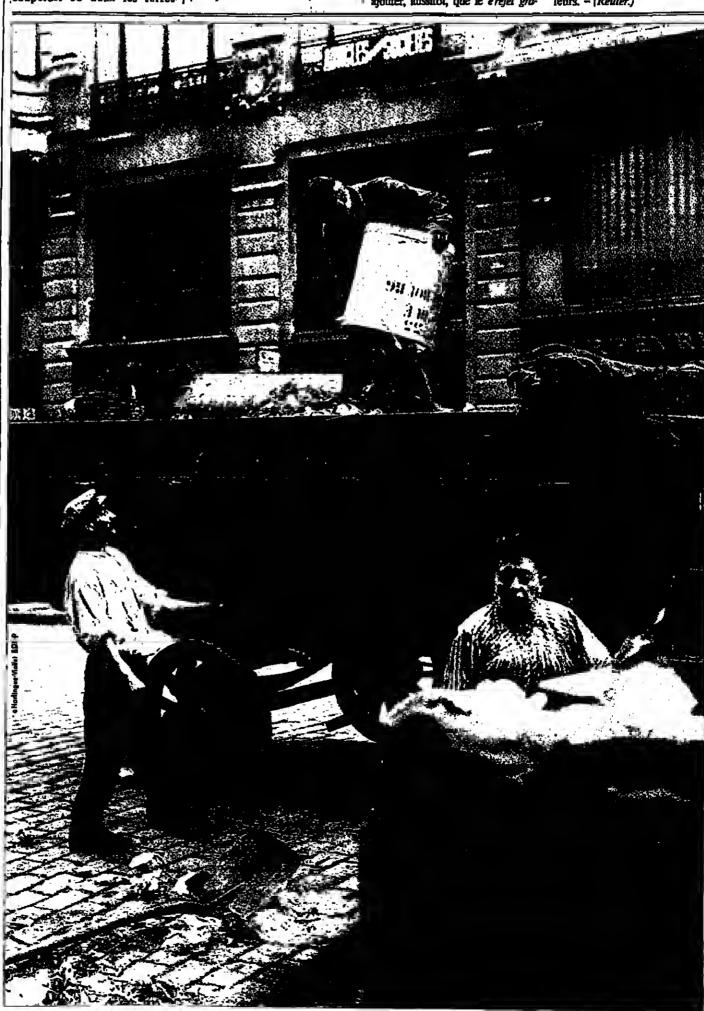
Ouverture d'une enquête après la découverte d'une brochure néonazle menaçant plusieurs centaines de personnalités. -Le parquet fédéral ellemand a ennoncé, jeudi 2 décembre, l'ouverture d'unc enquête après la découverte d'une brochure attribuée à des néonazis, qui réclame « la mise hors circuit définitive » de plusieurs centaines de personnes - hommes politiques, juges, avocats, enseignants, journalistes - et fournit des informations précises sur ces personnalilés appartenant aux milieux de gauche. Le document, d'une trentaine de pages, peut être commandé via une boîte postale au Danemark. - (AFP, Reuter.)

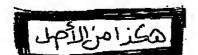
bles à la poursuite de la coalition et une querelle a éclaté eu sein du FDP pour savoir si le parti doit ou nnn participer finalement à un oouveau gouvernement de coalition. M. Bergner est le troisième mioistre-président CDU de Saxe-Anhalt depuis les élections régionales de 1990. Le prédécesseur de M. Münch avait déjà dù démissionoer, en 1991, à la suite d'un scandale. — (AFP.)

IRLANDE DU NORD: un soldat britannique tué. – Un soldat britannique, qui patrouillait à pied dens le village de Keady, dans le sud de l'Irlande du Nord, a été tué, jeudi 2 décembre, par uo tireur isolé, a aononcé le police. Six membres des forces de sécurité nnt été tués par des tireurs isolés depuis le début de l'année dans des attentats revendiqués par l'Armée républicaine irlandaise (IRA). – (AFP.)

SLOVAQUIE : livraison de

MIG-29 russes. – La Russie s'est engagée à livrer à la Slovaquie einq avioos de ebasse MIG-29 et des pièces de rechange pour divers types d'armes d'uoe valeur de 180 millions de dollars pour combler une partie de la dette de l'ex-URSS, selon un protocole inter-gouveroemental russo-slovaque sigoé, mardi 30 novembre à Bratisleve. D'après le vice-premier ministre russe, louri larov, Moscon pourrait « rembourser le reste de la dette [dont le montant est de 1,5 milliard de dollars] sous forme de livraisons de pétrole et de gaz et par lo participation de la Russie à la construction et la modernisotion d'installotions nuclèaires». La Russie avait déjà livré viogt-huit MIG-29 à le Hongrie dans le cadre du remboursement de sa dette. – (AFP.)





ectorale refuse

rtis d'opposition

The first transfer of the first transfer of

Control of the second of the s

and cours observateus a

ISCE our dischors

Cantefer gereiter ber ber bertift :

suff. to a to be the Chi

Hardware to the product of green

In Cir., energia i bitto di

and a second second second

the State of the property of the late of

sales by the control of Sales

in second of their contractions.

gra tegrine or Minerale

many Park Court I'll man to

elegate of the complete

more an one contracting design

Warren Christopher entame une nouvelle tournée au Proche-Orient

Le secrétaire d'Etat américain, bles américains pariant sous le Warren Christopher, devait enta-mer, vendredi 3 décembre, à Jérusalem, sa troisième tournée au Proche-Orient pour tenter de relancer le processus de paix, au moment où les négociations israélo-palestiniennes butent sur des obstacles importants.

Selon le ministère israélien des affaires étrangères, M. Christopher doit rencontrer, samedi soir, te premier ministre, Itzhak Rabin, et, dimanche, le chef de la diplomatie, Shimon Pérès, avant de partir pour Damas. Son programme inclut la Jordanie, Persyste et la Masso et profesio l'Egypte et le Maroc et prévoit deux rencontres avec le chef de l'OLP, Yasser Arafat. L'une aurait lieu, des lundi, à Amman et l'au-tre, le 10 décembre, à Tunis, au terme de la tournée, Aucune étape au Liban n'est officiellement prévue, mais les visites du secrétaire d'Etat dans ce pays ne sont jamais annoncées à l'avance pour des raisons de sécurité.

La diplomatic américaine, persuadée que la Syrie ne deit pas être le laissé-pour-compte de l'accord entre l'OLP et Israel, souhaite obtenir un échange de lettres d'intention entre Jerusalem et Damas sur leur engagement res-pectif, ont indiqué des responsacouvert de l'anonymat. Le gouvernement d'Itzhak Rabin affirmerait que l'Etat juif o'a pas l'iotention de rester sur le Golan et celui d'Hafez el Assad se déclarerait prêt à normaliser complètement ses relations avec Israel

En attendant, dans un communiqué publié jeudi à Tunis, l'OLP a réelamé une intervection «rapide» des co-parrains du pro-cessus de paix, les Etats-Unis et la Russie, pour assurer la mise en œuvre de l'accord conelu le 13 septembre avec Israël et « une protection internationale » pour la population des territoires occupés. L'OLP réclame le respect du calendrier et dénonce les «atermolements » d'Israël, responsables de « l'impasse qui menace la crédi-bilité » de l'accord.

Scion la radio israclienne, M. Rabin a réaffirmé, jeudi, à Bonn, qu'à son avis, un accord avec l'OLP sur l'application du document du 13 septembre serait obtenu « quelques semaines oprès la date fixée » du 13 décembre. « Les négociations se poursuivent. La phase actuelle est sensible et il faut s'armer de potience», a ajouté M. Rabin, selon lequel l'OLP « crée une crise artificielle à des fins tactiques ». - (AFP.

Pékin et Londres s'affrontent à propos de Hongkong

engagées depuis avril dans de rudes négociations sur l'avenir de Hongkong, en sont arrivées, jeudi 2 décembre, au bord de la rupture. M. Chris Patten, le gouverneur, a en effet confirmé qu'il présentera au Legco (Conseil législatif de la colonie), le 15 décembre, un projet de réforme électorale, en dépit de la vive opposition de Pékin.

Le gouvernement chinois, par la voix de son porte-parole Wu Jian-min, a aussitôt menacé de rompre les négociations. Les relations seront «affectées», a-t-il dit. Déjà dix-sept sessions de pourpariers ont en lieu en vaio à Pékin. Les Chinois accusent M. Patten de vouloir miner le terrain politique avant son départ. Ils reprochent aussi à Londres de se découvrir un peu tard une vocation démocrati-que dans la colonie, qui doit être rétrocédée à la Chine à la mi-1997. Pékin menace d'organiser après cette date des élections selon ses propres critères.

«Il est peu probable que le gou-verneur fasse une nouvelle fois marche arrière, et d'allieurs les Chinois déclarent en privé ne pas s y attendre », a commenté un diplomate à Pékin. La crise avait débuté en octobre 1992 lorsque M. Patten a presente pour la pre-

devant régir les deux derniers serutins avant la rétrocession : 1994 (élections locales) et 1995 (élections au Parlement). Le plan à venir doit être publié au Journal officiel le 10 décembre. Londres a recouvelé jeudi son « pleln sou-tien » à M. Patten.

«Pékin n'admet pas que Patien impose unilatéralement son plan, indique la même source. Même si les Chinois ont accepté certaines de ses réformes, comme l'abaissement à 18 ans du droit de vote, ils refusent le diktat du gouverneur et veuient le cantonner dans un rôle de sous-fifre, juste bon à apposer son tampon sur un futur accord entre Pékin et Londres.»

M. Patten a redit jeudi devant le Conseil législatif qu'il fallait que Hongkong ait, après 1997, un sys-tème électoral «juste, ouvert et crédible ». Le gouverneur veut notamment accroître le nombre de membres élus au Parlement et introduire le système électoral bri-tannique basé sur le principe d'une voix par électeur et d'un siège par circonscription. En mars, la tension était montée avec la publication du projet quelques jours (AFP.)

L'OTAN approuve l'émergence d'une politique européenne de défense

BRUXELLES

de notre correspondant Réunis à Bruxelles jeudi

2 décembre, les ministres des affaires étrangères des pays mem-bres de l'OTAN ont «exprimé leur soutien total à l'Identité européenne de sécurité et de défense en voie d'émergence et à la poursuite du développement, entre l'OTAN et l'UEO, d'une étroite coopération fondée sur lo transpa-rence et la complémentarité ».

Ce passage du communiqué final donne satisfaction à Alain Juppé qui, dans son intervention devant ses pairs, avait dit atten-dre « une manifestation politique de soutien, sons réserve et sans équivoque, à l'Union européenne de la part des Etats-Unis et de nos olliés non membres de l'Union». Il y a une évolution de Washington en faveur de la reconnaissance du fait européen, saos les «crispotions» de naguère, dit-on de source fran-

Le prochain sommet de l'alliance devrait permettre de clarifier les choses en ce qui concerne l'autonomie de décision de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) et la mise à sa disposition

de moyens militaires appropriés, y compris les moyens collectifs: logistique et renseignements, par exemple. Les ressources apportées par ses membre européens à l'alliance doivent « être séparables mais non séparées », estime le secrétaire général, Manfred Worner, en pensant aux missions propres à l'UEO. Reste à inscrire cela dans les faits.

Une autre question à éclaireir est celle des nouvelles missions de l'OTAN pour le maintien de la paix et « lo gestion des crises ». Contrairement à d'autres alliés, Français et Allemands considèrent que l'OTAN est un « prestotaire de services» mais n'a pas de légitimité propre pour s'assigner des missions autres que la défense collective de ses membres, sauf si elle agit avec un mandat de l'ONU.

Les ministres ont aussi « notè avec satisfaction que le concept de partenariat pour la paix [élaboré par Washington] et les propositions connexes ont déia donné un bon départ aux débats sur l'évolution de l'OTAN, en prévision du

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Avec I'« affaire Clinton »

La bataille entre Strasbourg et Bruxelles tourne au ridicule

BRUXELLES (Union européenne) de notre envoyé spécial

Le Parlement européen a tenu, les 1e et 2 décembre, sa troisième et dernière sessioo de l'année à Bruxelles. En 1994, quatre ren-contres sont prévues dans la capi-tale belge. L'idée des partisans d'un traosfert à Bruxelles du siège du Parlemeot est d'en accroître le nombre au fil des années et d'effacer ainsi Stras-bourg de la vie parlementaire de l'Uoion européenne. A ce stade, le bilao est plutôt maigre et la querelle tourne au ridicule.

L'organisation de mini-sessions à Bruxelles (en fait, deux demijournées) a pour conséquence de désorgaoiser le travail des commissions parlementaires. L'abseotéisme des eurodéputés y est encore plus élevé que lors des réunions plénières à Strasbourg et la presse oe s'y intéresse guère. La sessioo qui s'est tenue à la mi-octobre avait drainé moins de la moitié des parlementaires alors qu'il s'agissait de débattre des perspectives de l'emploi dans les Etats membres. Jacques Delors o'a guère eu plus de succès lorsqu'il a présenté, jeudi, son Livre blanc sur le sujet.

La bataille entre Bruxelles et Strasbourg ne diminue pas pour autant en iotensité. L'« affaire Bill Clintoo » en est le dernier épisode. Le président des Etats-Unis, qui doit participer au som-met de l'OTAN le 10 janvier à Bruxclies avant de s'envoler pour

Moscou, se proposait de rendre visite le dimanche 9 au siège du Parlemeot, e'est à dire à Strasbourg. Leo Tiodemans (démo-crate-chrétien belge), président du groupe du PPE (Parti populaire européen), a fait savoir qu'il était difficile pour les eurodéputés de sacrifier le « jour du seigneur ».

De son côté, Raymoode Dury (socialiste belge), parfant au com de la formation présidée par son époux, Jeao-Pierre Cot (PS), arguait des cootraintes de la vie familiale pour refuser de se déplacer à cette occasioo. Les deux groupes les plus nombreux étant opposés à Strasbourg, la visite de M. Clinton a été annulée. Washington, ne voulaot pas s'immiscer dans une querelle de clochers, a refusé d'aménager le calendrier du président afin qu'il puisse intervenir devant l'hémicycle bruxellois.

Dans une lettre adressée à l'ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles, M™ Dury disserte néanmoins sur les raisons pour lesquelles M. Clinton doit venir à Bruxelles et non pas à Strasbourg en faisant une distinction subtile entre « session ordinaire » et « session additionnelle ». Elle achève sa missive par cette coosidéra-tion: «Il me semble qu'une session additionnelle à Bruxelles serait plus conforme aux traités, plus efficace et moins contraignante pour le Président comme pour les députés européens.»

MARCEL SCOTTO

JAPON

La démission du ministre de la défense crée une brèche dans la coalition

depuis août le gouvernement de M. Hosokawa a été secouée, jeudi 2 décembre, avec la démission du directeur général (ministre) de l'Agence de défense. M. Nakanishi venait de se prononcer pour une révision de la Constitution, permettant au Japon de jouer un plus grand rôle militaire.

Alors que M. Hosokawa est tenu par les sondages pour le chef de de la coalition, le Parti socialiste, a gouvernemeot le plus populaire depuis la guerre, M. Nakanishi a ouvert une brèche en disant que «s'en tenir pieusement à un document écrit ll y a un demi-siècle n'est pas malin à une époque de changements dramatiques». Ces propos ont aussitôt été interprétés comme un appel à modifier l'arti- comme l'unique solution pour évicle 9 de la Constitution, qui inter-dit au pays de faire usage de la tion fragile et hétéroclite. - (AFP.)

La coalition soutenant force pour régler un différeud international. M. Nakanishi, un des principaux leaders du Shinscito, le Parti du renouveau, s'est déjà prononcé plus d'une fois pour une participation plus active du pays aux opérations de maintien de la paix de l'ONU.

> Jeudi, l'opposition, vite rejointe par la plus importante formation réclamé le départ du ministre. Le Parlement a ioterrompu ses débats. L'eotourage de ML Hosokawa a voulu calmer le jeu en proposant les exeuses de l'imprudent; mais la démission de M. Nakanishi est vite apparue

1884.

Les ordures ménagères partent s'entasser à la campagne.



2002.

75% des emballages usagés sont transformés en matière première ou en énergie.

Le Monde • Samedi 4 décembre 1993 •

Le Monde de l'éducation

LE PALMARÈS 93 DES CLASSES PRÉPAS COMMERCIALES

Les résultats aux concours de trente-deux écoles de commerce : les cinq « grandes », le concours Ecricome, les ESC de province.

- A lire absolument avant de choisir une prépa -

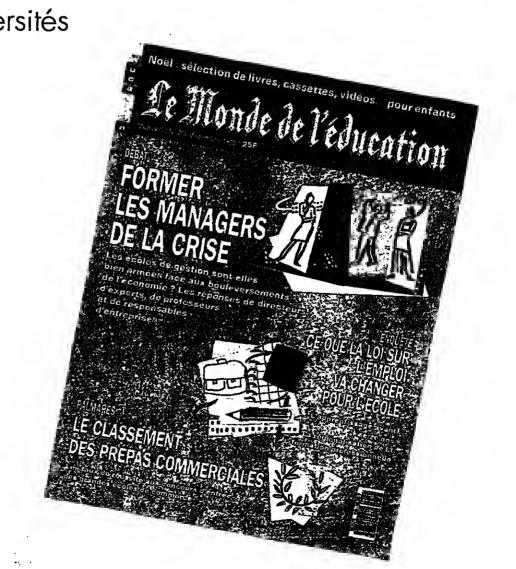
FORMER LES MANAGERS DE LA CRISE

Les grandes écoles de gestion ont connu ces dernières années un développement et un succès considérables.

Avec la concurrence des universités et la crise économique, elles sont amenées à réfléchir sur l'orientation qu'elles donnent aux études, à l'image des business schools américaines, ainsi que sur leur modèle de fonctionnement.

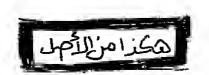
Un débat à découvrir dans le Monde de l'éducation

LA RÉFÉRENCE et L'EXPERTISE



Election

En vente chez votre marchand de journaux - 25 F







lerce: Vince.

SOMALIE

Le général Aïdid s'est rendu en Ethiopie pour des contacts avec les autres factions

L'arrivée de Mohamed Farah Aïdid à Addis-Abeba, Jeudi 2 décembre - à bord d'un avion américain -, a redonné quelques espoirs de paix en Somalie. Le chef de guerre doit entamer dans la capitale somalienne des pourpariers avec son principal rival, Ali Mahdi Mohamed.

AFRIQUE

Le général Aïdid avait, au début de la semaine, boycotté la conférence organisée à Addis-Abeba par l'ONU avec l'ensemble des factions somaliennes, en évoquant ses craintes d'être arrêté par les forces des Nations unies ou des Etats-Unis. «Je suis venu à l'invitation de mon frère, le président éthiopien Meles Zenawi», a-t-il dit, avant de rencontrer des responsables de l'ambassade américaine et du gouvernement éthio-pien. « J'ai bon espoir que les Somaliens trouveront une solution durable pour la Somalie», a-t-il assuré, en ajoutant que l'ONU relâcherait probablement buit de ses principaux lieutenants. Leur détention a été l'une des raisons avancées par Mohamed Farah Aidid pour rejeter la réunion pro-posée par l'Ethiopie et considérée comme l'uoe des dernières chances d'amener la paix dans un pays ravagé depuis trois ans par la guerre. Un porte-parole de l'ONU en Somalie a dit aux journalistes que le chef de clan avait pris l'avion pour Addis-Abeba après avoir reçu des Etats-Unis des garanties sur sa sécurité.

La Maison Blanche a justifié jeudi la mise à la disposition du général Aïdid d'un avion militaire américain en affirmant que cela aidait à promouvoir «les objectifs de l'ONU et des Etats-Unis en Somalie». Cela marque le virage pris par Washington. Le général Aïdid a, en effet, longtemps fait figure d'ennemi juré des Etats-Unis, après une série d'attaques meurtrières contre les soldats américains membres de la force de l'ONU dans ce pays. - (AFP,

ALGÉRIE

L'assassinat d'un homme d'affaires espagnol aggrave les craintes des communautés étrangères

ALGER

de notre correspondente Un homme d'affaires espagnol, Manuel Lopez Bailen, âgé de cin-quante ans, a été assassiné par balles, jeudi 2 décembre, sur une route montagneuse entre les locaités de Khemis-Miliana et Berrouaghia, à environ 85 kilomètres au sud d'Alger. Voyageant à bord de sa voiture personnelle, immatricu-lée en Espagne, M. Bailen venait d'Oran et se rendait à Annaba, accompagné de deux couples d'Algérions, «lesqueis n'ont été relâchés qu'après avoir été sérieusement maitraités », a précisé l'agence de

Le ministre de l'intérieur, Salim Saadi, qui a reçu le chargé d'af-faires de l'ambassade d'Espagne, Mª Mazarrassa, a déconcé ce & crime odieux », dont les auteurs, a-t-il assuré, «recevront le châtiment qu'ils méritent». A son avis, «la campagne d'intimidation,

ver contre les ressoriissants étrangers est vouée à l'échec ». Le porte-pa-role du ministère espagnol des affaires étrangères, a, pour sa part, indiqué qu'il ne croyait pas que «cette action soit liée à la nationalité de la victime» et o'a pas exclu qu'il s'agisse « d'un acte de caractère politique».

Natif d'Alicante, dans le sud de l'Espagne, M. Bailen travaillait dans le secteur de l'importation des fruits de mer et o'était donc pas recensé parmi les résidents en Algérie. Forte de quelque cinq cents membres (binationaux compris), la communauté espagnole est surtout présente à Alger et à Oran.

> Le réflexe sécuritaire

Depuis l'affaire des trois otages français, relâchés les 30 et 31 octo-bre dernier, la communauté espa-gnole avait renforcé, comme les

tion. Par mesure de prudence, l'immense majorité des femmes et des enfants avaient été «rapatriés» en douceur à l'occasion des fêtes de la Toussaint. Les consignes élémen-taires de sécurité, qui imposeot, notamment, de ne pas emprunter de routes isolées, sont encore loin cette nouvelle tragédie le confirme - d'être pleinement respectées.

Le réflexe sécuritaire, auquel la plupart des résidents étrangers se sont assez vite pliés, demeure, naturellement, plus difficile à adop-ter par ceux qui ne font que passer et sont, oaturellement, moins conscients des dangers qu'ils encou-rent. A hri seul, le fait de circuler avec une plaque d'immatriculation étrangère constitue un risque non

Ce nouveau meurtre porte à buit le nombre des ressortissants étrangers tués en Algérie en un peu plus de deux mois. Les premières victimes, deux géomètres français tra-

Abbès, avaient été enlevées, puis égorgées, le 21 septembre. Moins de trois semaines plus tard, le 16 octobre, deux officiers russes, coopérants militaires à Laghouat étaient tués par balles. Enfin, le 19 octobre, dans la région de Tiaret, trois techniciens de la firme italienne Sadelmi - un Péruvien, un Colombien et un Philippin étaient, à leur tour, enlevés et assassinés à l'arme blanche.

Bien qu'aucun de ces attentats n'ait été formellement revendiqué. tous les soupçons se portent sur les « maquis » islamistes, véritable hydre à mille têtes que le pouvoir s'est juré, sans grand succès jusqu'à maintenant, de réduire. Avec ce nouvel assassinat, le «syndrome du bunker », qui prévaut déjà largement parmi les communautés étrangères, ne peut que se ren-

CATHERINE SIMON

Election crispation au Gabon

Au pouvoir depuis vingt-six ans, Omar Bongo est le favori du premier scrutin présidentiel pluraliste mais les risques de fraude augmentent la contestation

UBREVILLE

de notre envoyée spéciale

Inutile de demander aux chauffeurs de taxi quelles sont leurs intentions de vote : ils sont tous étrangers. Mais s'ils pouvaient se prononcer, ce serait pour Omar Bongo. Quand on vient de Gui-née-Equatoriale, du Mali ou du Togo, le Gabon fait figure d'eldorado et soo président de bienfaiteur! Et on ne comprend pas que la légitimité du pouvoir en place depuis vingt-six ans puisse être mise en cause, Aucun chauffeur de taxi n'a l'intention de travailler dimanche 5 décembre. Pas question de sortir de chez soi. Victimes d'une xénophobie permanente, les travailleurs immigrés de l' «émirat africain» craignent, en cas de troubles, d'être les premiers visés. La psychose est telle que certains expatriés ont renvoyé leur famille au pays.

Ce n'est pas dans la plus grande sérénité que les Gabonais s'apprêtent à vivre leur première élection présidentielle pluraliste. L'armée sera sans doute déployée à Libreville, si l'on en eroit le communiqué du conseil des ministres du mardi 30 novembre, dounant einstruction aux services de sécurité de renforcer les dispositions nécessaires à la sauvegarde des libertés fondamentales et à la pro-

tection des personnes et des biens». A l'origine de cette crispation, une divergence de taille entre un candidat et les autres. Omar Bongo a maintenu la date du premier tour, alors que ses adversaires demandaient un report, en indiquant les «fraudes» qui ont, selon eux, entaché la préparation

du scrutin, La liste énumérée par la Convention des forces du chanment (qui réunit buit des treize candidats) est longue : des villages entiers ne seraient pas inscrits, des étrangers et des personnes décé-dées l'auraient été, la distribution des cartes électorales n'était pas terminée à deux jours du scrutin et le nombre d'électeurs annoncés (455 084) serait supérieur au nombre de Gabonais en âge de voter.

Incompétence de l'administration ou volonté délibérée du pouvoir de ne pas se soumettre à la transpareoce promise? Les deux thèses circulent à Libreville. Quelle que soit la plus crédible, le fait est là : le souvenir des événements de 1990 est omniprésent : casses, pil-lages, incendies... Pour la première fois, le pouvoir s'était trouvé confronté à des violences à Libreville et à Port-Geotil.

La popularité du Père Abessole

Les milieux d'affaires gabonais et les bailleurs de fonds occidentaux sont persuadés de la victoire du président sortant, qui brigue son quatrième mandat, à l'âge de einquante-sept ans. Sans doute, selon eux, un second tour - prévu le 19 décembre - sera-t-il néces-saire. Mais la multiplicité des candidatures devrait provoquer un émiettement de l'électorat défavorable à Omar Bongo, et l'audience dont bénéficie encore l'ancien parti unique, le Parti démocratique gabonais (PDG), les moyens considérables déployés au cours de la campagne et la «pagaille» pré-visible, le jour du scrutin devraient assurer M. Bongo de la victoire. Les milieux d'affaires, générale-

ment favorables au pouvoir, ne se réjouissent pas pour antant : « Ce qui nous intéresse, affirme un bomme d'affaires gabonais, ce n'est pas qu'untel ou untel sera pré-sident, mais la façon dont le pays l'acceptera. Dernière ce discours, perce une critique : en ne jouant pas le jeu de l'action transparente. le président Bongo oe risque-t-il pas de prêter le flanc à la cootestatioo populaire? Les pays donateurs partagent cette inquiétude : « Est-ce que le futur gouvernement sera capable de gérer la grande austérité nécessaire au redressement économique du pays? se demande un diplomate. Il faudra que le vainqueur ait une véritable légitimité. » Est-ce à dire que ce ne

Si le président Boogo est sûr de l'emporter, au moios un de ses adversaires l'est aussi : le Père Paul Mba Abessole. Tribun bors pair, ce théologien, qui parle l'hébreu et l'araméen, soulève les foules. Sa recette? « Ce que je dis, c'est ce que les gens me disent. » Sa vie? Des démèlés avec le pouvoir, en 1973, alors qu'il est prêtre; un départ pour la France en 1976: un exil de treize ans, « dans une vie de misère»; puis le retour au pays, en 1989, à la demande d'un président Bongo fin politique, soucieux d'ouvrir le Gabon au multipartisme.

ll n'aura pas fallu quatre ans au Père, comme l'appellent ses compatriotes, pour se forger une assise populaire qui dépasse les frontières de son etbnie - il est d'origine Fang, lethnie majoritaire, comme un tiers d'entre eux. «Santé-cadeau, école-cadeau», a-t-il martclé pendant la campagne. Deux thèmes porteurs, car, si les fonctionnaires gabonais sont régulière-ment payés, phénomène de plus en plus rare en Afrique, si la circulation automobile, sur le front de mer à Libreville, n'a rien à envier à celle du périphérique parisien, les dividendes de la rente pêtrolière n'ont pas profité à tous de la

«M. Coffre-Fort» bête noire du régime

A la suite des vastes mouve ments de grève de 1990, des salles de classes viennent d'être construites à Libreville, grâce à l'aide financière de la Banque africaine de développement (BAD), de l'Union européenne et du conseil général des Hants-de-Seine - présidé par Charles Pasqua, - venus remédier à une situation désastreuse : selon noe étude de la BAD, le nombre d'élèves par salle de classe, au cours de l'année sco-

« Ce que je reproche à Bongo, c'est d'avoir mal géré les hommes, explique un sympathisant du Père Abessole, qui consacre l'essentiel de son salaire à la scolarité de ses enfants, inscrits dans le privé. Je suis fils de paysans; l'école publique m'a donné mes chances; c'était au début de l'indépendance; maintenant c'est fini.» Le Père Abessole jouirait sans doute d'une popularité encore plus

importante si son parti, le Rassem-blement national des bûcheroos (RMB) n'était étiqueté comme «violent». «Il a un discours non violent, mais ses militants le sont, note un observateur. Donc, il fait peur à ceux qui ont la moindre chose à perdre.» Mais à en croire les partisans de M. Bongo, si la violence éclatait, il ne faudrait pas ter ao Pere qu velle «bête noire» du régime, le candidat Jean-Pierre Lemboumba - aM. Coffre-Fort », pour l'homme de la rue, depuis qu'il a fait publiquement état de son salaire mensuel quand il était ministre des finances: 30 millions de francs

CFA (600 000 francs). Réputé extrêmement intelligent, l'ancien grand argentier du régime (1980-1990) sait qu'il n'a aucune chance de gagner ce scrutin, mais là n'est pas sa bataille : son seul objectif est la chute de M. Bongo, qu'il tient pour responsable de la tentative d'assassinat doot il a été vietime, en janvier 1992, alors cu'il était directeur de cabinet du

«M. Coffre-Fort» se bat avec les mêmes armes que son enocmi : il le connaît bieo et serait aussi riche, ce qui lui permet, dit-on, de financer l'ensemble des candidats de la Coovention des forces du changement, dont M. Abessole fait partie, aussi bien que d'anciens barons du régime, comme Jules-Aristide Bourdes-Ogouligueode, nale. La Convention paraît être le mariage de la carpe et du lapin. Mais cette alliance contre nature risque de eristalliser bien des

MARIE-PIERRE SUBTIL

Hocine Djoudi est nommé ambassadeur à Paris

Le gouvernement français a donné, jeudi 2 décembre, son agrément à la nomination de Hocine Djoudi comme ambassadeur d'Algérie, en remplacement de Sid Ahmed Ghozali, aocien premier mioistre (le Monde du 25 oovembre). Ce diplomate de carrière, âgé de 62 ans. figure parmi les premiers cadres du ministère des affaires étrangères depuis l'indépendance du pays en 1962.

Homme de cabioet, discret, il travaillé aux côtés de tous les ebefs de la diplomatie algérienoe depuis trente deux ans : Mohammed Kehmisti, Abdelaziz Bouteflika, Ahmed Taleb El lbrabimi, Boualem Bessayeh, Sid Ahmed Gbozali, Lakhdar Ibrabimi, Rédha Malek et Mohammed Salah Dembri.

M. Djoudi s'est éloigné, peodant de brèves périodes, du siège du ministère depuis 1979, pour diriger les ambassades Delbi, puis pour représenter soo pays aux Nations unies, avant d'être rappelé par M. Ghozali, eo 1989, pour occuper le posteclé de secrétaire général du ministère des affaires étrangères. - (AFP.)





Comment se fait la politique européenne de la France

Issus du même moule, les conseillers de François Mitterrand et ceux d'Edouard Balladur parlent le même langage et partagent la même culture administrative

ES échos en proveoence de l'Elysée comme de Metignon sont à l'unissoo : le cohabitatioo dans le domaine de la politi-que européenoe est au beau fixe. «Il y a une bonne coopération» entre les deux msisons, expliquet-on dans l'entourage du premier ministre en précisant que le France oe peut se permettre de présenter un front divisé. A L'Elysée, oo confirme également l'absence de parasites. Les effaires du GATT. par exemple, sont copilotées, même si Matignoo est, politiquement et edministrativement, en pointe : le secrétaire géoéral de l'Elysée, Hubert Védrioe, ou, plus souvent, son adjoiot, Anne Lauver-geon, participent eux réunions de Matignon à propos de cette négo-ciation. Si le président de la Répu-blique le décidait, un conseil ioterministériel pourrait parfaitement se tenir à l'Elysée sur ce sujet. Et, jusqu'à présent, François Mitterrand s apporté un soutien sans faille au premier mioistre sur ce dossier, que ce soit sur le volet de l'agriculture ou sur celui de la culture.

La présence à la présidence de la République, comme cooseiller chargé des questions enropéennes. de l'inspecteur des finances Thierry Bert, quarante et un ans, et au même poste, à l'Hôtel Matignon, du diplomate Yves-Thibault de Silguy, quarante-cioq ans - qui est également patron du comité interministériel pour les questions de coopératioo écocomique europécones (SGCI), cette structure assurant uoe bonoe coordination de la politique française dans le domaioe européeo -, facilite la communication et la concertation.

Ces deux conseillers ès Europe se connaissent bien et ont d'ailleurs

vécu la première cohabitation... dans le même camp : Thierry Bert était conseiller technique au cabi-oet d'Edouard Balladur et Yves-Thibault de Silguy officiait dans celni de Jacques Chirac. Les relstioos oouées à cette époque oot leur importance sujourd'hui, même si l'Europe transcende les courants politiques; il faut chaque jour évi-ter que la France puisse être affaiblie à Bruxelles par la dyarchie eu sommet du pouvoir.

Les deux hommes ont des profils et des tempéraments complémeotaires : normalien et énarque, philosophe passiouné de théologie, Therry Bert est un calme plutôt prudent tandis que son «com-père», diplomate (ENA) passé par Usicor-Sacilor, se montre plus bouillant et fooceur. Le premier manie le verbe avec mesure, même s'il sait se montrer direct, tandis que le secood ne s'embarrasse guère de tournures diplomatiques.

L'état-major européen du SGCI

Yves-Thibault de Silguy cumule deux fooctions qui lui assurent une positioo stratégique; il est conseil-ler pour les affaires européennes du premier ministre et secrétaire géné-ral du SGCI. Un énoncé interminable qui cache uoe pièce foodamentale et méconnue de coordineteur au quotidien de le politique européenne française.

La France et la Grande-Bretagne « sont les seuls Etats membres de la Communauté qui olent confié la coordination administrative des positions qu'elles négocient à Bruxelles à une structure qui dépend directement du chef du gou-vernement », souligne Christiao Leguesne, euteur d'un livre sur la politique européenne de le France (1). Dans les autres peys, cette coordination a été confiée aux affaires étrangères ou à un secrétariat d'Etat aux affaires européennes qui lui est rattaché.

En France, ce rôle échappe donc au ministère des affaires étrangères. Celui-ci, flanqué du ministère des affaires européennes, joue toutefois un rôle essentiel dans la politique européenne de la France, notamment à travers soo droit de regard horizontal sur les initiatives des institutions européennes. Le Parlement français a, quant à lui, commencé à prendre sa place depuis la réforme de la Constitution liée à Maastricht en se prononçant sur les propositions d'actes communautaires qui lui sont soumises.

Equivalent de l'European Secre-tariat britannique, le SGCI français est une sorte « d'étet-major » tourné vers l'Europe. Il cherche à éviter que les ministères, souvent aux prises avec des intérêts divergents, ce tirent chacun de leur côté à Bruxelles. « C'est une idée très astucieuse qui correspondait bien à la mentalité fronçaise », estime Yves-Thibault de Silguy.

Cet état-major planifie et harmo-nise les positions françaises sur les dossiers européeos eo cours, à charge pour les «troupes» fran-çaises qui se trouvent à Bruxelles sous le commandement d'uo « général » (l'ambassadeur de France représeotant permaneot auprès des Communautés européennes, Pierre de Boissieu depuis quelques jours) de mener la bataille sur le terrain avec ses collègues des Douze réunis au seio du COREPER, le comité des représentants permaneots (2). Cent cioquante personnes travaillent pour le SGCI, dont une quinzaine dans la garde rapprochée du secrétaire général. Ils permettent à cet organisme d'être un instrument de coordination, d'information et d'expertise. Aussi la vie du SGCI est-elle rythmée par des réunions ioterministérielles où chacun défend sa position face aux propositions de Bruxelles.

Les conseillers du SGCI doivent parfois «faire sortir do bois» les ministères qui traînent pour exposer leur position sur une proposition de directive communautaire en espérant un enlisement du dossier. Les relations personnelles entre les membres do SGCI et les fooctioooaires des ministères les plus concernés par l'Europe sont importantes pour faire evancer les dossiers et éviter les pertes de temps: l'bomogénéité assez forte de ces « Européens français » facilite le travail, même s'ils oe soot pas tous issus des mêmes corps.

Le SGCI constate s'il y a consensus oo aide à l'élaboration d'un compromis. En cas de désaccord persistant cotre plusieurs mioistères, le dossier remoote au premier ministre. C'est là que la double casquette de l'actuel patroo du SGCI est d'une grande utilité. Sa fonction de conseiller du premier ministre lui donne un poids supplémentaire car, si le dossier va sur le bureao do premier ministre, il ne tombera pas bien loio du sien...

«Les demandes d'arbitrages en cas de déssacords ne concernent que 20 % des dossiers », affirme Yves-Thibault de Silguy. Si le sujet est émioemmeot sensible, comme le GATT, les réunions interministérielles ont lieu en présence du premier mioistre. « Comme nous tioo permaneote de la France

sommes en dyarchie, il y a une possibilité d'appel devant le président de la République », souligne Christian Lequesne.

Les principaux collaborateurs du « patroo » du SGCI sont branchés sur ceux de la représentation per-manente (RP) de la France auprès efio que la positioo française puisse être «ejustée» en fonctioo des négociations. Symbole de ce cordon ombilical qui unit la RP de Bruxelles sux services du premier ministre, une liaisoo directe par télécopie rapide a été iostallée entre Paris et Bruxelles. La maison débite trois millions de photocopies par an : « Tous les papiers par-tent également vers l'Elysée », précise Yves-Thibault de Silguy, qui travaille evec Thierry Bert lors de la préparation des cooseils euro-péens. Le SGCI veille ensuite à la bonne applicatioo du droit communautaire. Ce travail, qui a pris, ces dernières années, une ampleur croissante se fait en étroite collaboration evec le secrétariat général du gouvernement (SGG).

Une pépinière créant un état d'esprit commun

Le SGCI joue noo seulement un rôle-clé dans l'élaboration de la politique européenne française mais c'est également une pépinière: Thierry Bert eo vicot (il y fut secrétaire géoéral adjoint) tout comme Elisabeth Guigou, ancien secrétaire général et conseiller de la présidence, devenue ministre des affaires européennes en octobre 1990 (elle est aujourd'hui revenue à l'Elysée), Pierre Sellal, actuellement à Bruxelles à la représenta-

auprès des Communautés européennes, y e travaillé tout comme Pascale Andréani, passée du SGCI à la direction du cabinet du ministre des affaires européennes, Alain Lamassoure. Ce moule commuo facilite la circulation de l'information et crée un état d'esprit commun. « C'est vrai que nous nous reconnoissons les uns les outres parce que nous remettons automatiquement les choses en perspective européenne. Il y a une centaine de fonctionnoires fronçais qui partageni cette culture : il peui arriver gent cette cutate: it peut arriver que nous nous engueulions en défendant des positions différentes mois il y o indiscutablement une espèce de fraternité entre les gens du SGCI et les «européens» des ministères», explique Thierry Bert.

....

gast to the

5.77

 $(x,y,y) \in$

 $p_{\mathcal{B}_{\mathcal{A}}}(n) \leq$

a, 21

2000 100

422 * 1 -1

4250 Carlot

18.60

garting fact

Yves-Thibault de Silguy estime, yves-I nibault de Silguy estime, pour sa part, qu'ils « parlent le même langage, partagent la même culture administrative. C'est un club élitiste, un monde un peu à part», « Mais, souligne-t-il, ils n'ont pas toujours le sens politique, nl celul du terrain. Il faut apprendre à communiquer sur l'Europe. Quand je suis arrivé au SGCI, il y a quelques mois, je ne comprenais rien oux notes sur le GATT qui arrivaient sur mon bureau. Elles étaient rédigées dans un style parfaitement obscur. » Aussi se félicite-t-il d'evoir eu, evant d'arriver à ce poste, l'expérience d'un détachemeot au seio d'Usinor-Sacilor; a Cela donne un a touché » de l'Europe plus pratique et moins admi-

PIERRE SERVENT

(1) Paris-Bruxelles, comment se fait la politique européenne de la France. Presses de la Fondation nationale des Sciences tiques 288 p., 170 francs. (2) Le Monde du 25 septembre.

TRIBUNE

Des objectifs ambitieux pour la CSCE

par Beniamino Andreatta

L'Italie assume depuis le 1" décembra, et pour un an, la présidence de la CSCE (Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe). Dans cet article, le ministre italien des affaires étrangères décrit les objectifs ambitieux que son pays assigne à cette organisation, qui rassemble cinquante-trois pays européens, nord-américains, ou héritiers de l'encienne URSS.

OUS vivona une de cee époques trae perticuliares où tout l'édifice des reletions internationales peut être refeçonné. Comme ce fut le cee après tout conflit important dans l'histoire modeme, la fin de la guerre froide noue offre l'occesion et nous imposs le devoir de raformuler la base de la politique entre les natione. D'eutres tentatives antérieures, Weetphelie,

Utrecht, Vienne, Versaillee et Potsdam n'ont que partiellement réussi à établir un ordre européen de paix et de coopération. L'échec en Yougoslavie a amené maints observateurs prédira d'autree déceptione. Je croie cependent que ces prédictions sont eane fondement. Quol qu'il en soit l'argile n'a pee séché, et nous pouvone encore la modeler. Noue devons à noue-mêmes et aux générations futures da ne pae manquer cette occasion.

En essumant la présidence de la CSCE, l'Italie se rend parfaita-ment compte de la nécessité cru-ciale de mobiliser l'appui ectif de l'opinion publique, lors de la mise eu point d'initiatives capebles surer la coopéradon et la stabilité sur le continent européen, avec l'indispensable contribution des Etats-Unie et du Canada. Les mécanismes de le CSCE, dont lee succès sont méconnua, constituent le cadre le plus epproprié.

Nous pourrions bien sûr rappeler la significación originelle de l'Acte final d'Helsinki, en 1975, alnei que le contribution de le CSCE à la chute du Mur et à la

LES COLLOQUES DE L'ACADÉMIE

DES SCIENCES ET DU CADAS

INSTITUT DE PRANCE

Les actes du colloque qui s'est tenu le 3 novembre 1992 sont disponibles au :

CADAS: 16, rue Mazarine 75006 PARIS Tél: 44.41.44.00 (prix unitaire 150F)

Gérer la complexité

dans la société

contemporaine

DU JOURNAL LE Monde

AVEC LA PARTICIPATION

construction de ponts entre les deux Europes, pour le sécurité, les échanges économiques et les droits de l'homme. Maie noue devons souligner l'importance de le CSCE aujourd'hui, dens les nouvelles conditione internetionelee produitee par le fin de le guerre froide.

Avantages comparatifs et valeur ajoutée

Noue devone démontrer pratiquement ees « avantages comparatifs » par rapport eux autres ins-titutiona. La « valeur ejoutée » le plue eignificative de le CSCE consiste dane sa capacité d'intégration, eon rôle dane la formadon d'integration des divisions de la formadon d'integration de la formadon de la fo don d'un consensue, son dispositif de prévention et ee fonction

Fondementslement, elle représente un forum peneuropéen avec des liene transcontinentaux, comprenant eussi bien l'Amérique du Nord que les Républiques d'Asie centrale de l'ex-URSS. Elle est donc beaucoup plus qu'une organisation régionala. En outre, du fait de l'élargissement actuel des institutions d'Europe occidentes il est escential de dispodentala, il est essentiel de dispo-ser d'una instance pour entre-prendre ensemble la transition vers une nouvelle structura de écurité européenne.

La CSCE est située à la limite de nombreusee Inetitutione; il e'agit donc d'un cadre unique par son emplituds et aa flexibilité pour contenir et légitimer les architectures régionales et opéra-tionnalles les plus variées. Noue devrione essayer de combler le clivage entre les espérances at les processus de réforme en cours dans les pays en transition de l'Europe centrale et onentale, einsi que de l'ex-URSS.

Lee procédures de le CSCE renosent sur le consensue at visent à favoriser la formation de ce consensus. La régle du concensus demeure eesentielle pour rassurer les divers protago-nietes, ca qui ne nous empêche pee de rechercher des mécaniemes capebles de feciliter lee initietivee communes. Elle constitue un instrument précieux pour dissiper tout eoupçon de contrainte, pour promouvoir le participation et les intérête de chacun, pour permettre l'art de la

l'exclusion et de la confrontation.

Fondementalement, la mission

de la CSCE, après le charte de Peris de 1990, est d'easieter toute l'Europe dans son proceseus actuel de traneition, de promouvoir une loi commune établiseent des critàres de comportement qui devraient être l'objectif de tout Etat membre. Cele permettreit d'ecquénr le sene d'une eppartenanca et d'une responsabilité communes, supérieur à l'instinct élémentaire des souverainetés nationales. Un systàme de contrôlea multiletéraux et de mécaniemee d'équilibre pourrait einsi ee coneolider progressivement sur le continent, en empêchant tout retour en emare, solt à le politique de force, eoit aux guerree civiles.

Il devrait être évident meinte-nant qu'il eat difficile politique-ment, coûteux économiquement et risqué militeirement d'essayer d'Intervenir dans un conflit eprès que la seuil de la confrontation a

Le cadre politique le plus adéquat

En faisant face à ces situatione difficiles, la CSCE est particulière-ment bian équipée pour les ectione préventives : à cause du rôla qui peut être confié à aon président, à cause de l'ectivité très importante de son haut commissaire pour les minorités nationales, à cause de l'expérience née de son action de contrôla, à caues da aon epproche tous azi-muts dans le maintian de la paix.

Le caractère fédérateur de le CSCE offre le cadre politique col-lectif le plue edéquat pour les interventions d'urgence et la ges-tion des crises à l'échelle continentale ; la rôle de la CSCE est reconnu par les Nations unies au titre du chapitre 8 de la Charte. Des coneultations mixtes pourraient être envisagées dena le cadre du COCONA ou da l'UEO, eu sein du programme de « partenariat pour la paix » proposé par l'Allience atlantique. Las initietives visant à établir la paix et à la meintenir, légitimées de façon eppropriée et contrôlées étroitement à un niveau continental et multiletéral, devraient être mises en œuvre par les organismes et lee parties lee plue efficacee et lee plus concernés. La CSCE stimulerait donc le partage des responeabilitée, empêcherait le manifestation de tendancee hégémoniques et donnerait coros à un eystàme européen répondant au besoin de sécurité qui a'est manifesté depuis le fin de la guerre

L'éducation et l'éthique

Un rôle moine treditionnel pourrait être exercé eu carrefour de l'histoire, de le politique, de l'éducation, da la psychologie et de l'éthique. Nous eommes en droit de dire que les conflite ne sont pas les produits mécaniques des divergences d'intérêts, économiques ou territoriaux. L'oppo-sant ou l'adversaire ne devient un ennemi que lorsque la différence se transforme en discrimination.

La dimeneion humaine de le CSCE devrait être velorieée non seulement pour empécher les violations des droits de l'homme, garendr ceux des minorités, pro-mouvoir le démocratie, meis eussi pour rétablir la conscience que l'Europe e'est développée à trevers les elècles pour le meilleur et pour le pire, entre des hommes et das groupes natio-naux, entre des ethnies, des religions et des engagements politi-ques différents. Autrement dit, noue devrions utiliser lea inetrumenta de la CSCE pour remettre en question l'image négative de le diversité telle qu'alle nous e été transmise de génération en géné-

Il faudrait créer un ombudsman qui puisse identifier toute désinformation, délibérée ou non, dans le presse ou les livres scolaires, propre à exelter le nationellame agressif ou l'exclusion, eu lieu de mettre en exergue le patrimoin commun et les rasponsabilités partagées. La « construction institutionnelle », en termes de protaction des droits civiques et de structures aocialea et économiquea compatibles, deviendrait ainei une entreprise commune, sous l'égide également du Bureau pour les Institutione démocretiques et les droits de l'homme de

La travail qui nous attend est immense, et les circonstances ne sont pae toujoure encoura-

geantee. Mele, ei nous réuselesons dane notre tâche, nous aurons contribué à assurer le paix et la coopération. La CSCE ne sera donc plue un sigle mysté-rieux dane la jungle des ebréviatione internationalee, mele au contraire un point de relliement vital et concret.

Si nous voulons jeter les fondations d'una paix perpétuelle et de ca que Kant appelait la « fédération pecifique de toutee les nations civilisées », noue devons maintenant faire des pas décisifs pour établir les nouvelles bases de le eécurité européenne. Surtout, noue devons menifester la volonté politique de la famille européenne des nations et abandonner toute recherche anachronique d'evantages unilatéraux. Union européenne, l'OTAN, l'UEO, le Coneell de l'Europe, sont chacun des piliere indispensablee dans la construction de l'édifica européen; la CSCE doit en être le toit.

Le Monde

Edité par le SARL Le Monde Comité de direction :

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1989) Jeoguse Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
18, RUE FALGUIÈRE
78501 PARIS CIEDEX 15
TH.: (1) 40-85-25, 25
Télécopieur: 40-65-25, 99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
84852 IVRY-BUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Le maire de Pierrela

contre les de linu

 $f_{\overline{\sigma}_{i}}(t) = \chi_{i}(\theta_{i+1}) = \frac{1}{\theta_{i+1}}$

COMPANY OF THE COMPAN

Action of the control of the control

Constitution of the second of

1 - 10 mg

e (# . .

PHEMPL SERVEY

er kar. Nava ar

POLITIQUE

Deux variétés de centrisme à l'épreuve des urnes

Bernard Stasi tente de reconquérir la Champagne

EPERNAY (Marne)

de notre envoyé spécial

Le viatique est posé sur un coin de son bureau. Une lettre, quelques lignes, une signature : le ministre de l'intérieur y assure le maire d'Epernay de son amitié, forcément indéfectible, et de son soutien, naturellement sans réserve. «Je m'en servirai peut-être pour le second tour », indique le candidat centriste. Des lettres, Bernard Stasi en reçnit beaucoup, signées Edouard Balladur, Jacques Chirac ou Charles Pasqua. il n'est pas sûr que cette riche collection d'autographes suffise à compenser l'air du temps, un rien maussade, qui règne dans la Marne.

« Quand on vient voir se qui se passe sur place, convient un proche du maire d'Epernay, le résultat des dernières élections s'explique plus facilement » Fichu mois de mars!

M. Stasi avait la tête ailleurs.
Insouciant en Champagne, affairé à
Paris, il s'efforçait, alors, de troquer
son habit de spécialiste des affaires
étranspers et humanitaires contra étrangères et humanitaires contre un frac d'ami des arts et des artistes. Le gouvernement d'Edouard Balladur se faisait et se défaisait sur les bristols, et il pouvait raisonnablement espérer en être. Il n'avait pas pris garde au score modeste grappillé, au premier tour, par un vigneron parfaitement inconnu. En une semaine, pour quarante-neuf vnix, le maire d'Epernay avait pourtant été rattrapé, puis dépassé par le temps, qui avait décidé, au soir du second

tour, de s'appeler Philippe Martin. «Il a vraiment découvert qu'il était toléré et non nimé, qu'on ne votait pas Stasi pour ce que cela représentait, mais parce qu'il n'y nvait famais eu une nutre offre à droite. C'est terrible pour quelqu'un d'aussi affectif», explique Michel Thomas (PS), conseiller municipal d'Epernay, qui avait été l'adver-

conscience est rude. Usure de l'homme, élu député pour la pre-mière fois en 1968, et maire depuis 1977; exaspération d'un électorat droitier, à tendance xénophobe, devant son humanisme courageux et sa grande habileté médiatique; crise du vignoble champenois, trop longtemps synonyme d'opulence pour que l'on a'en inquiète : les raisons de la colère s'additionnent

et se multiplient. L'invalidation de M. Martin par Canseil ennstitutionnel (/e Mande du 8 octobre) danne à M. Stasi l'occasion de laver l'affront. Méthodiquement, l'ancien député a préparé sa réplique. Pour se garder sur sa droite, il a choisi

saire malheureux du vice-président comme suppléant un conseiller réduit leur animosité (lire l'encadré du CDS en 1988. L'examen de général RPR, Bernard Doucet, qui ci-dessous). rempiace le vice-président du syndicat des vignerons, devenu impopulaire à la suite des mesures de restriction prises pour casser la spirale de la baisse des prix. Le sontien appuyé de la direction natio-nale du RPR n'a pourtant pas

> L'énarque et le rigneron

Au contraire, le 29 novembre, une fronde a éclaté au sein de la fédération du parti néo-gaulliste. Une partie des militants du RPR ont bravé les consignes et décidé de soutenir le député invalidé. La visite de Jacques Chirac au maire d'Epernay, le 2 décembre, n'a pas

Sur le terrain, M. Stasi, qui a décidé de visiter toutes les communes de la circonscription - ce qu'il n'avait pas fait en mars, - est également à la peine. Il preud la mesure du rejet qu'il suscite et il brouille une nauvelle fois son image en donnaot l'impression d'enfiler les vêtements de son adversaire. all n un reel problème de positionnement politique, explique M. Thomas. Il ne peut pas taper sur Martin ni sur le gouvernement. Il est en train de découvrir, à ses dépens, que le suffrage universel peut être injuste.» La campagne de son adversaire se calque, en effet, sur son propre rejet et glisse sur la crise viticole. Réduit à sa plus sim-

M. Martin tient en peu de mnts «Les gens ne veulent plus de Stasi», «la base ne supporte plus les manœuvres politiciennes qui viennent de Paris», «ils veulent du concret ».

«Je suis allé dans des communes qui n'avaient jamais vu le député depuis douze ans. A l'Assemblée, j'ai rencontre des gens comme moi, des horticulteurs, des agriculteurs, des gens qui savent gérer», explique placidement M. Martin, qui siégeait au groupe République et liberté (le groupe des nan-inscrits de l'Assemblée nationale) et que l'entregent de M. Stasi impressionne peu. Il est difficile d'imaginer une meilleure antithèse au maire d'Epernay, énarque, mandain et brillant, que ce vigneron passé par l'école des curés et par celle d'enologie d'Avize, qui «Je suis allé dans des commune celle d'œnologie d'Avize, qui anime, avec les drôles de mots de ceux qui parlent peu, les réunions publiques où se retrouvent ses fidèles. « C'est le vide total », estime, consterné, M. Stasi à pro-pos de son adversaire.

Face à ce Pinay du vignoble qui s'est fait, sans le vouloir, la tête de ses électeurs, M. Stasi risque gros. Outre M. Martin, deux candidats de l'extrême droite, un écologiste, un communiste et un socialiste sont également sur les rangs. La marge de manœuvre du maire d'Epernay est des plus réduites. En se marquant nettement à droite, il prend le risque de se couper d'une partie de l'électorat de gauche, dont l'apport pourrait être capital. M. Thomas assure, néanmoins, qu'à titre personnel il préférera «l'humanisme ouvert au corporatisme étroit » au second tour,

Le coût de cette campagne à l'arrachée est déjà élevé. Contraint de s'en remettre à MM. Chirac et Pasqua, M. Stasi a dû rentrer dans le rang. Quelques mois avant les élections municipales, un nauveau revers risquerait de déchirer définitivement son manteau d'Arlequin politique.

M. Chirac : « En pleine négociation du GATT... »

de notre envoyé spécial

«Stasi au placard!» Jacques Chirac s'est retourné d'un bloc. eSi c'ast le seul argument politiqua que vous avez, jauna homme, il est un peu court des jambes de devant / » Succèa à gaucha, mutiama à droita. Accueils per des pencartes «Oui à Chirac, non à Stasi», la maire da Paris sa retrouva, jeudi 2 décembre, face à des militants du RPR acquis à la cause de Philippe Mertin et venus chahuter Bernard Stesi dans la selle du foyer culturel de Montmirail.

ell ne faut jameis, en politique, se tromper da combat, com-mence, tranquillement, M. Chirac. Il faut savoir si nous allons sortir la France de la situation où nous l'avons trouvée ou si nous allons

cultiver l'impulssance et la zizenie. Nous n'avons pas été étus pour nous disputer, alors, ne rejoutons pas nos patits états d'âme personnels, aussi justifiés scient-ils, à cetta têcha de redressament difficila i », poursuit-il imperturbebie, alors que M. Stasi se tasse un peu plus dans son coin.

«Si l'ensemble des dirigeants du RPR, à l'unanimité, a pris la décision de soutenir la candidature de Stasi, pensez-vous que vous pouvez avoir raison? demande M. Chirac. « Oui / » hurle un canragé». eSi on feit ça, on ouvre la porte au désordre et à la débendade, réplique M. Chirac, furibond. Est-ce que cette réalité peut antrer dans vos petitea (8tes?) Appleudissaments à gauche, bronca à droite. La président du RPR pousse son avanc'est bien que vous ne vous sen-tez pas bien dans vos baskets relève-t-il. Ca n'ast pas la meilleure façon de me soutenir que de faire battre le candidat que je suis venu soutenir, ajoute-t-il, à bout d'arguments. Il y a des rai-son nationalas. Je damende solennellement à chacun d'y pen-A la mairia de Montmirali

tage. « Si, en pleina négociation du GATT, le candidat de la majo-

rité est battu, cela affaiblira le

gouvernement, assure-t-il sous les huées. Si vous protestez.

s'achève, au mêma instant, la réunion publique de Philippe Martin. Les «énarques parisiens» en prennent pour leur grade. Applaudissements, embrassades : «On les eura (»

Le maire de Pierrelatte mobilise ses électeurs contre les « délinquants venus d'ailleurs »

PIERRELATTE (Drôme)

. LE DÉFENSEUR DES IMMI-

GRÉS. Bernard Stasi, l'une des figures humanistes du CDS, avait subi, en mars demier, le

contrecoup de ses conceptions

couregeuses - exprimáas

notamment dens l'immigration,

une chance pour la France (édi-

tions Robert Laffont, 1984) -

faca à un candidet « divers

droite a que soutenait une large

fraction dea militants locaux du

RPR et qui lui avait ravi son

siège de député. Après l'annula-

tion de cette élection par la

Conseil constitutionnel, les

mêmas adversalres ae retrou-

vent, dimanche 5 décembre,

davant les élacteurs, M. Stasi

ayant reçu le soutien, sur place,

■ L'ADVERSAIRE DES « GHET-

TOS ». Condamné pour compli-

cité de discrimination raciale, le

16 novembre demier, pour avoir refusé un logament à un

Maghrébln en arquant da son origine, Jean Mouton, maire da

Pierrelatte, président du conseil général de la Drôme, incame un

autre da type de centrista. Il

remet en jeu son mandat da

maire devant les électeurs, pro-

voquent ainsi un débat sur la

place des immigréa dans cette

cité de douze mille habitants.

de Jacques Chirac.

de notre bureau régional

C'est certain : dimanche 5 décembre, Jean Mouton (UDF-CDS) sera de nouveau - virtuellement, car le conseil municipal devra le réélire - maire de Pierrelatte. Il en est persuadé, ses adversaires aussi, D'ailleurs, depuis le 17 novembre dernier, jour où lui-même et les vingt-sept conseillers municipaux de droite s'étaient démis collectivement de leur mandat, M. Mouton n'a guère quitté son bureau de l'hôtel de ville, continuant à recevoir des visiteurs comme si sa démission n'était qu'une parenthèse. Une seule question préoccupe M. Mouton, qui est aussi président (UDF-CDS) du conseil général de la Drôme : le taux de participation. «A 60 %, c'est un plébiscite», annonce-t-il. Il prévoit de recueillir, dès le premier tour, entre 70 % et 80 % des suffrages exprimés. Encore mieux que les 59.89 % de 1989.

Alors, il s'estimera blanchi par les électeurs. Blanchi de la eflétrissure» de sa condamnation, le 16 novembre, par le tribunal correctionnel de Grenoble, à deux mois de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende pour «complicité de discrimination raciale» (le Monde du 20 navembre). La plainte venait du MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) : en 1989, son adjoint au logement - condamné lui aussi - avait refusé d'accorder un appartement dans la cité HLM du Roc à un Marocain, arguant «de nombreuses agressions perpétrées par des Maghrébins » dans ce quartier.

Condamnation, démission et fort probable réélection : M. Mautan aime à battre le fer quand il est chaud. Il regrette seulement que son adjoint, dont il se déclare entièrement solidaire, nit notifié par écrit les motifs du refus. « Ce n'est pas du racisme pur, soutient-il. Si l'on avait logé ce Maghrébin. dans l'état d'excitation où se trouvait la population, on aurait eu des incidents. > Et puis, affirme-t-il, « tous les maires sont pareil ». En temoignent, selon lui. les nombreux messages de ses collègues drômois. à ce vœu et de soutenir M. Galizi.

si Hervé Mariton (UDF-PR) met un bémol à cette partition unitaire. «Sur le fond politique, dit-il, l'attitude de Jean Mouton est saine, mais je ne comprends pas tout à fait cette manière de faire contrer une décision de justice par le suffrage universel.»

Le CDS aux abonnés absents

Le maire de Toulouse, Dominique Baudis, ne s'embarrasse pas de ces nuances. Dans une lettre écrite à Jean Mouton (qu'il prénomme Michel), le président exécutif du CDS indique qu'il comprend « les préoccupations » du maire de Picrrelatte et qualifie cette condamnation d'ainadmissibles. Mise à part cette prise de position, les eutres chefs de file centristes sont, étrangement, aux abonnés absents, tout comme le président (UDF-PR) du conseil régional Rhône-Alpes, Charles Millon.

Le Front national, lui, se sentant en pays de connaissance, s'est engouffré dans la brèche de cette démission-élection pour soutenir la liste de M. Mouton: «Le maire de Pierrelatte est victime d'une persécution judiciaire orientée contre la préférence nationale, martèle Bruno Gollnisch, membre du bureau poli-

ALPES-DE-HAUTE-PRO-VENCE: le RPR soutient l'UDF pour la législative partielle. - Le bureau politique de l'UDF a investi, mercredi la décembre, Francis Galizi (UDF-CDS) pour l'élection législative partielle provoquée dans la première circonscription des Alpes-de-Haute-Provence par l'invalidation du député RPR Pierre Rinaldi par le Conseil constitutionnel. M. Galizi, conseiller général, était le suppléant de M. Rinaldi, et celui-ci a souhaité que ce soit lui qui lui succède. Le RPR a décidé de ne pas s'opposer

Les quatre députés du départe- tique et responsable du mouvement piste. « Heureusement, le PC prément, tous de droite, sont de son d'extrême droite en Rhône-Alpes. sente une liste: sinon la situation combat : pour eux, M. Mouton a La démarche de M. Mouton n'est aurait été intenable », concède-t-il. raison de vouloir contrôler l'attripas celle du CDS, elle ne peut avoir
bution des logements, pour «éviter
l'aval de Bernard Stasi.» Surtout,
voix aux cantanales de 1992) a les ghettos ». Îl en va, répètent-ils, pour M. Gollnisch, le scrutin de choisi, en effet, de «ne pas rester d'une «bonne intégration». Même Pierrelatte «a valeur de référendum silencieux», alors que le PS (7,4 % local». M. Mouton se défend de toute collusion avec l'extrême droite, qui, dit-il, «a l'impression qu'on lui mange dans son assiette», mais les tracts de sa liste «Pierrelatte d'abord» piochent allègrement dans la dialectique «immigrés-insécurité». Ils demandent aux électeurs de voter « pour avoir le droit de [se] promener dans des rues tranquilles ». « Notre France, si gené-

> leurs, au risque de mettre en péril la paix civile?», demandent-ils. Pour répondre à cette question. M. Mouton a failli être seul en

reuse, qui sait accueillir les honnêtes

gens, doit-elle garder sur son terri-

toire les délinquants venus d'ail-

des suffrages), le MRG, les Verts et Génération Ecologie ont préféré, d'un commun accord. « laisser le soin à M. Mouton d'assumer jusqu'au bout le triste spectacle de ce scrutin», qu'ils qualifient de «parodie de démocratie».

Cette élection n'a de municipale que le nom. Pas de programme, pas de promesses, pas de projets. Juste, au fond des urnes, dimanche, la place des immigrés dans la cité. A partir de lundi, M. Mauton attendra que la cour d'appel statue sur son sort judiciaire, mais, prévient-il, même si la condamnation est confirmée, il restera maire.

COMMENTAIRE

La thèse du complot

ES centristes seraient, selon Jac- Le dossier centrista aurait été L'agecement des centristes serait plus légitime s'ils n'avaient contribué à alimenter les critiques par les maladresses de ceux des leurs qui principes de notre Etat de droita ou'évocue M. Bacrot serait assurément mieux reconnue si le CDS avait eu le courage de s'exprimer clairement au sujet de l'élection municipale partielle de Pierrelatte, provoquée par un maire et président de conseil général « démocrate-so-cial», pour faire avaliser par les élec-teurs le discrimination qu'il avait pre-BRUNO CAUSSÉ ! tiquée à l'encontre d'un Maghrébin.

encore plus facile à défendre a'il complot médiatique. Après s'être n'avait subi les contrecoups de la autoproclamé «garde rapprochée» campagne feutréa qui oppose Berd'Edouard Balladur, le CDS semble nard Bosson, secrétaire général, à découvrir avec effarement que le Pierre Méhaigneria, l'actuel présipropre de ce métier est, précisé- dent, pour le contrôle du CDS, prévu en avril à Rouen, Est-ce pour améliorer son image, temie par le conflit d'Air France, que M. Bosson, ministre de l'équipement, préside à siègent au gouvernement. «L'in- la remise en question de la législefluence positive des démocrates-so- tion contre la corruption et laisse. ciaux pour réduire les fractures du pesser un article d'amnistia an pays et y remforcer le respect des faveur des élus qui ne l'avaient pas respectéa? de Monde du 3 décembre). Réunis chez René Monory, président du Sénet, marcredi anir 1ª décembre, les ministres du CDS se retrouveront avec Edouard Balladur, la semaine prochaine, pour un déjeuner. Le CDS sera prié de resserrer les rangs et de présenter un profil bas, ce qui ne devrait pas desservir son actuel président. **GILLES PARIS**



Monde'

12 5

and the same

 $\frac{1}{2} (\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1$

Agency agency and a second and a second agency agen المعام والما

The second secon

The second secon

Le Conseil constitutionnel a refusé, jeudi 2 décembre, d'annuler l'élection de Bernard Tepie dans la dixièma circonscription des Bouches-du-Rhôna. Appliquant una jurisprudence constante, meis contredisant la commission nationala des comptes, le Conseil estime qua le député n'a pas dépensé pour sa campagne plus d'ergant que la loi ne l'y autorisait.

Les députés vont devoir prendre leurs responsabilités. Contrairement à ce que beaucoup d'entre eux espéraient, le Conseil constitutionnel ne les a pas dispensés de se prononcer sur la levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie. En validant, jeudi 2 décemhre, l'élection du député des Bouches-du-Rhône, membre du MRG mais qui siège au groupe République et Liberté, le juge de l'élection savait qu'il allait décevoir beancoup de monde. Aussi a-t-il pris la précaution de préparer un document prouvant que tous ses arguments pour repousser la demande d'invalidation s'appuient sur une jurisprudence constante.

Cette décision n'allait pas de soi,

général du PCF, juge «inutile» la

demande de levée de l'immunité

parlementaire de Bernard Tapie,

dans un entretien publié par le

Parisien vendredi 3 décembre. Evo-

quant la date du 7 décembre, rete-

nue pour le vote en séance publi-

que à l'Assemblée nationale, soit

une quinzaine de jours avant la

clôture de la session, M. Marchais

quoi nous devrions nous précipiter

ouisque, alors, l'immunité ne jouant

plus. In justice pourrait convoquer

Ancien dirigeant

du PCF et du PSU

Victor Leduc

est mort

pouvoirs accordés par le PCF à

Guy Mollet dans le conflit algé

rien et, pour finir, l'entrée des troupes soviétiques à Prague, en soût 1968, avaient poussé

Victor Leduc, progressivement, vers la dissidence. La rupture s'était faite en octobre 1970, avec

son exclusion du PCF, qui n'était

plus, pour lni, qu'une « associa-tion d'aliénation mutuelle ».

Avec d'autres bannis, il crée les

Centres d'initiative communiste,

avant d'adhérer, en 1974, au

socialisme autogestionnaire du

PSU, dont il sera également un

décu. Hostile à la participation du PSU au gouvernement de gauche, Victor Ledue poursuivra

ses «tribulations» en compagnie

des refoodateurs communistes.

avant de devenir président d'hon-neur de l'ADS (Alternative pour

la démocratie et le socialisme).

Victor Ledue s'est éteint, jeudi

ment Bernard Tanie.»

puisque la commission nationale des comptes de campagne avait estimé que M. Tapie avait dépensé plus des 500 000 francs autorisés. De peu, c'est vrai, puisqu'elle avait fixé la totalité de ses dépenses à 516 248 francs. Pour arriver à ce chiffre, elle avait réintégré le coût (94 800 francs) d'un sondage réalisé dans la dixième circonscription début février. Or le Conseil a considéré que cette enquête portait « exclusivement sur la notoriété des candidats potentiels et les intentions de vote des électeurs».

Places gratuites pour un match de l'OM

Dès qu'il avait eu à se prononcer sur l'application de la loi de 1990 relative an plafonnement des dépenses, le Conseil avait décidé que de tels sondages ne devaient pas être mis à la charge des candidats, contrairement à ceux qui « servent à l'orientation de leur campagne». C'est d'ailleurs cette jurisprudence qui hi a fait refuser l'annulation de l'élection de Bertrand Cousin (RPR) dans le Finistère (le Monde du 26 novembre).

L'adversaire de M. Tapie, Hervé Fabre-Anbrespy (RPR), avait fait valoir que le président de l'OM

M. Marchais juge «inutile» la levée d'immunité

Georges Marchais, secrétaire que « quand il s'agit de dossiers tou- camarades pensent, comme [lui]

chant la vie personnelle des élus ou

de problèmes financiers, il ne faut pas que les députés bénéficient de

prérogatives par rapport aux autres

citoyens ». Dans l'affaire Tapie,

observe-t-il, wil s'agit de questions

touchant à la gestion d'une entre-

prise, et c'est la raison pour

laquelle le représentant du PC à la

commission ad hoc s'était prononcé

immunité, indique M. Marchais.

Le secrétaire général précise que le

groupe communiste de l'Assemblée

« n'a pas encore pris sn décision »

M. Marchais estime, toutefois, sur soo vote, mais que « d'autres par son mandat ».

avait fait distribuer des places gratuites pour un match de son équipe pendant la campagne électorale. Le Conseil s'est livré à une enquête serrée, dont il est ressorti qu'il s'agit là d'une e pratique habituelle», même si cette fois la distribntion a été particuliérement généreuse, mais il observe que celle-ci passe essentiellement par l'intérmédaire du conseil général et que « l'instruction n'a pas établi que cette distribution ait bénéficié d'une manière privilégiée aux électeurs de la dixième circonscription ».

Seule création jurisprudentielle à l'occasion de ce dossier : la décision de ne pas inclure dans les comptes d'un candidat les frais de déplacement et d'hébergement des personnalités venues le soutenir. mais le Conseil en a aussi fait application au voyage d'un respon-sable RPR à la Réunion, ce qui a évité à André-Maurice Pihouée, élu (RPR) de ce département, de voir son élection annulée. Le Conseil estime, en effet, que, dans le cas contraire, il créerait une inégalité entre les candidats selon l'éloignement de leur circonscription par rapport à Paris.

qu'il est inutile, dans de telles condi-

tions», de lever l'immunité du

Ces déclarations de M. Marchais

sont très vivement critiquées par

Jean-Pierre Brard (Seine-Saint-De-

nis), qui juge «incompréhensible»

ce « revirement ». M. Brard affirme

que d'autres députés communistes

contestataires pourraient, comme

munité de M. Tapie. Pour

M. Brard il est « normal dans une

affaire de droit commun, qu'un

homine politique në soit pas prolege

député des Bouches-du-Rhône.

THIERRY BRÉHIER

Les députés élargissent le champ de la solidarité rurale

Les travaux du Parlement

Les députés ont adopté, vendredi 3 décembre, le projet de loi réformant la dotation globale da fonctionnement (DGF), présenté par Daniel Hoeffel, ministre délégué à l'aménagement du territoire et aux collectivités locales. Les groupes UDF et RPR ont voté « pour », ceux du PS et du PC ont voté « contre ». L'Assemblée a edopté un amendement élargissant la chemp des bénéficaires de la dotation de solidarité rurale (DSR), créée afin de lutter contre la desertification rurale.

C'est le principal coneours financier de l'Etat aux collectivités locales. Affuhlée du sigle barbare de « DGF », la dotation globale de fonctionnement, créée en 1979, est, avant tout, un thermomètre ultrasensible de la décentralisation. Or, aujourd'hni, la DGF est en crise. Enkystée par la sédimentation des « droits acquis» et asphyxiée par le ralentissement de la croissance, elle ne parvient plus à assumer ce qui était sa mission première, c'est-àdire la péréquation et la redistribution an profit des communes les plus déshéritées.

Adopté par le Sénat le 29 octohre dernier (le Monde du 30 octobre), ce projet de loi a pour objectif de conteoir ces fameux «droits acquis», afin de désager une nouvelle marge de manœuvre au profit de l'exigence de péréquation, celle-ci étant ootamment orientée vers le monde rural. A cette fin, le texte institue une dotation, dite forfaitaire (absorbaot des diverses dotations existaotes), dont le montant de 75,3 milliards de francs sera gelé en 1994, avant de croître à partir de 1995 suivant un rythme modéré. En complément, uoe dotatioo dite d'« aménagement » - regroupant la dotation de solidarité urbaine (DSU), la dotation de solidarité

rurale (DSR) et une dotation destinée aux groupements de communes - est créée dans le hut de réhabiliter la mission redistrihutive initialement assignée à la DFG.

Présentant son projet M. Hoeffel a insisté sur le « contexte extrèmement difficile » que traversent actuellement les finances publiques et rappelé que la DGF était arrivée à « une situation de blocage ». « Ce méca-nisme, qui n parfaitement joué son rôle en période de croissance, a-t-il affirmé, ne remplit plus, aujourd'hui, ses fonctions. » Si les députés de la majorité ont globalement soutenu le bien-fondé de cette réforme, ils n'en ont pas moins exprimé leurs réserves.

« Désengagement de l'Etat»

Leur principal grief tient à l'austérité hudgétaire imposée par la loi de finances pour 1994, celle-ci prévoyant, par exemple la désindexation du montant de la DGF par rapport à la crois-sance de la PIB. «La coupe est pleine! s'est ainsi exclamé Arnaud Cazio d'Honincthun (UDF, Finistère), rapportent de la commission de lois. Un certain nombre de villes devront, l'année prochaine, diminuer leurs investissements ou augmenter leurs Impôts. » Patrick Ollier (RPR, Hautes-Alpes), lni, s'est surtout fait l'écho de l'inquiétude de nombreux élus qui cootestent la nécessité de fondre la dotation touristique dans la dotation forfaitaire, ainsi que le prévoit le texte. « Vous risquez de prendre à contre-pied, a-t-il averti, notre politique de restructuration et de

redynamisation du monde rural.» A gauche, l'hostilité s'est expri-mée sans ambiguité aucuoe. Les socialistes ont abondamment puisé dans l'arsenal des techniques d'obstruction à coups de motions de procédure - excep-tions d'irrecevabilité et question

préalable (toutes deux rejetées) le tout agrémenté du dépôt de cinq cents amendements. « Les communes les plus riches vont devenir encore plus riches, a prédit Bernard Derosier (PS, Nord), et les communes les plus pauvres vont se trouver confrontées à de plus en plus de difficultés. • Jean Tardito (PC, Bouches-du-Rhône) a, lui aussi, repris le thème de « la paupérisation des collectivités locales », en y ajoutant celui du des des paugement de l'Etat » « désengagement de l'Etal ».

;....·

and the second

The state of

 $_{\alpha\beta\beta}^{p}(p,p,r,d,s)$

7.6

gard from

 $\frac{\partial u_{n}}{\partial x_{n}} = u_{n} \cdot x_{n} = 0$

727: i=

grate a 1 mil

Andrew Contraction

32 / 177

Time of the

E. 131 2 "11

189 3773

41.

2: ...

1 a 28 5 1 1

23....

-::

123: : te et. : : e

1.2

Assessment of

4...

MILITARIA

11.

app to a fine of

The Land Control of

Une nuit d'exégèse laborieuse

Entamé mercredi soir, le débat ne s'est achevé que vendredi, au petit matin, après une nuit entière d'exégèse laborieuse de la masse d'amendements défendus par l'opposition. Globalement, le texte en ressort peu réécrit. M. Ollier n'a pas obtenu satisfaction sur la dotation touristique, même si un amendement de la commission des lois, adopté par les députés, doit permettre de mieux l' « identifier » an sein de la dotation forfaitaire. L'Assemblée a adopté un autre amendement de la commission des lois, qui intègre le critère du revenu par habitant dans le calcul d'af-fectation de la dotation de solidarité urbaine (DSU).

Enfin, les deputés ont suivi les recommandations de la commission, qui souhaitait étendre le bénéfice de la dotation de solidarité rurale (DSR) aux communes doot la population est comprise entre dix mille et vingt mille habitants, alors le texte initial réservait cette dotation aux seules communes de moins de dix mille hahitants. Afin de ne pas susciter de oouvelles disparités liées à la différence de population, l'amen-DSR, allouée à un commune de vingt mille habitants, sera identique à celle qui sera affectée à une commune de dix mille trahitants.

FRÉDÉRIC BOBIN

REPÈRES JUSTICE

La commission des lois de l'Assemblée adopte la perpétuité « réelle »

La commission des lois de l'Assemblée nationale e examiné, mercredi 1º décembre, les articles du projet de loi instituant une peine de perpéruité réelle, présenté per Pierre Méhaignerie. Elle a rejeté un amen-demant de Christian Estrosi (RPR, Alpes-Maritimes), qui tendeit à réta-bir le dispositif initialement prévu per le ministre da la justice, en excluent toute possibilité de réexa-men d'une condamnation à perpétuité prononcée contre l'auteur d'un meurtre accompagné da sévices sexueis ou da violence sur un mineur. Favorable à l'assouplisse-ment du dispositif introduit par les sénateurs an première lecture, la commission e modifié una des étapes de la «grêce judiciaire» ouverte après trente ans d'emprisonnement : elle a supprimé l'inter-vention du garde des sceaux, qui, dans le texte issu du Sénat lie Monde du 23 novembre), peut décider, après l'avis rendu par le collège d'expens médicaux, de saisir une commission composée de magistrats de la Cour de cassation chargéa de se prononcer sur la révision de peine.

SONDAGE

57 % des Français attribuent au gouvernement de Vichy une responsabilité dans le génocide des juifs

Un sondage effectué par l'institut Louis-Harris-France (1046 personnes interrogées par téléphone les 8,9 at 10 octobre) à la demande de l'American Jewish Committee montre que, cinquante ans après la seconde guerre mondiala, les Français gardent «une bonne connaissance» du génocide des juifs par les nazis. 68 % d'entre eux sont spontanément capables de restituer le contexte historique de l'extermination des juifs. 88 % estiment essentiel ou très important que «tous les Français solerit informés et comprennent ce qui s'est passé», 86 % assurant qu'il existe encore, aujourd'hui, dans le monde, «des situations de nature comperables, 54 % des Français interrogés se prononcent pour l'interdiction et la sanction des thèses négationnistes, qui prétendent que le géno-cide n'a pas eu lieu. 57 % jugent que la gouvernement de Pétain est responsable de la dépontation des juifs de France vers les campa d'extermination; 29 % sont d'un avis contraire; 14 % ne se pronon-

Le Sénat adopte les crédits de l'intérieur et de la défense

Le Sénat a poursuivi, mercredi le décembre et jeudi 2 décembre, l'examen du projet de loi de finances pour 1994. Il a adopté, successivement et sans modifica-tion, les crédits des ministères de l'aménagement du territoire, présenté par Daniel Hoeffel, et de l'intérieur, présenté par Charles Pasqua, puis ceux du ministère des entreprises et du développement économique, défendus par Alain Madelin, et ceux du ministère de la défense, présentés par François Léotard.

Ces quatre hudgets ont reçu l'approbation des groupes de la majorité, tandis que les communistes votaient contre. Le groupe socialiste a voté contre les trois premiers budgets; en revanche, il s'est abstenn sur celui de la défense, estimant que ce dernier s'inscrit dans le prolongement de la loi de finances pour 1993, défendue, l'an dernier, par Pierre

A l'occasion de l'examen des crédits du ministère de l'intérieur, M. Pasqua a évoqué le projet de loi d'orientation sur la police qu'il entend présenter. Il a indiqué que ce texte portera, à la fois, sur la police nationale et sur les polices municipales, dont il prévoit de confier la direction « à des fonctionnaires de la police nationa Enfin, ce texte concernera également les sociétés privées de gar-diennage et de sécurité. « L'Etat agréera ces sociétés et leur person-nel et définira leurs tâches », • précisé M. Pasqua.

PRÉCISION. - La Fédération des hiologistes de France nous demande de préciser que la limitation du tiers payant aux per-sonnes en difficulté, objet d'un amendement adopté par les députés lors de l'examen du projet de loi sur la santé publique (le Monde du 2 décembre), ne concerne que les actes de biologie médicale, et non l'ensemble des secteurs de la médecine et de la pharmacie.

Une décision du tribunal administratif de Marseille

Les communes n'ont pas le droit de subventionner des groupes politiques

en faveur de la levée de cette lui-même, voter la levée de l'im-

MARSEILLE

2 décembre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Par le titre de de notre correspondant régional son autobiographie, parue en juin A la suite d'une requête intro-1986, ce vieux penseur de la duite par deux élues écologistes, le tribunal administratif de Margauche avait lui-même résumé sa vie : les Tribulations d'un idéoloscille vient d'annuler une délibégue. Issu d'une famille de petits bourgeois juifs, russes et révoluration du 25 mars 1991 approuvant le budget de la commune tionnaires, réfugiés en France d'Istres (Bouebes-du-Rhône), où après la révolution de 1905, il s'était engagé très jeune dans le avaient été inscrites des subventions en faveur des groupes poli-tiques du conseil municipal. Le tribunal a fait application de la loi du 11 mars 1988, relative à la mouvement révolutionnaire, incarné, à ses yeux, par le PCF, l'URSS et « le génial Staline ». transparence financière de la vie Animateur de 1944 à 1949 de politique, qui, en son article i l-4, précise que «les per-sonnes morales de droit public ne l'hehdomadaire Action, fondé dans la clandestinité, auteur d'ouvrages théoriques tels que Le peuvent effectuer aucun don à une

marxisme est-il dépassé? et la association de financement ou à un mandataire financier d'un Coexistence pucifique, Vietor Leduc aura la responsabilité de la parti politique». section idéologique du PCF. Dans le hudget 1991 de la commune d'Istres figurait une subvention de t t 4 000 F, attri-Dissidence et rupture La révélation des erimes de Staline, l'écrasement de la révolu-tion hongroise en 1956, les pleins

subvention de 114 000 F, attr-bnée aux gronpes politiques du conseil municipal sur la base de 3 000 F par élu de chaque groupe (soit 78 000 F pour le PS, majo-ritaire, 15 000 F ponr le PC, 12 000 F pour l'opposition de

droite et 9 000 F pour les écologistes). Bien qu'ayant voté contre la délibération, le groupe écologiste, avait effectivement recu la somme qui lui revenait, mais deux de ses membres, Guylaine Cozza (Verts) et Guylaine Goze (Génération écologie), avaient déposé un recours devant le tribunal administratif, contre la commune d'Istres, pour excès de

> Un jugement sans précédent

Si plusieurs jugements ont déjà sanctionné la violation de la loi de 1988, la décision d'annulation d'une décision budgétaire, pour ce motif, n'a pas de précédent. En exécution du jugement, te conseil municipal devra prendre une nouvelle délibération en retranchant du budget 1991 les subventions accordées illégalement. Parallèlement, celles-ci devront être remboursées à la commune par leurs bénéficiaires.

EN BREF

LA RÉUNION : M. Sudre pro-teste contre l'éventuelle libération du président du conseil général. - La mouvance «Free-DOM», à la Réunion, réagit très nal à l'éventualité d'une remise en liberté d'Erie Boyer, sénateur (apparenté RPR) et président du conseil général, mis en examen pour corruption et placé en détention provisoire à la prison du Port depuis le 22 soût dernier. Ayant appris que la chancellerie est sur le point de transmettre au parquet général de la cour d'appel de Saint-Denis-de-la-Réunion des réquisitions en vue de libérer et de placer sous contrôle judiciaire M. Boyer, Camille Sudre, ancien président du conseil régional, a

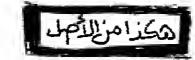
déclaré, vendredi 3 décembre, sur les ondes de sa radio, «Free-DOM», qu'une telle libération pourrait remettre en cause la lutte contre la corruption à la Réunion. Selon tri, l'intervention du garde des sceanx, Pierre Méhaignerie, est

« maladroite». – (Corresp.) AMÉNAGEMENT DU TERRI-TOIRE: M. Rocard dénonce l'utilisation du débat «à des fins électorales». - A l'occasion d'une réunion, mercredi le décembre, de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR), Michel Rocard a stigmatisé le «débat national» sur l'aménagement du territoire, lancé par le gouvernement, qui, selon lui, est, «d'abord, un simulacre de

démocratie, qui utilise le thème de la reconquête des territoires à des

COUR DES COMPTES: M. Beysson est nommé conseil-ier-maître au tour extérieur. -Le conseil des ministres a nommé, mardi 30 novembre, au tour extérieur, conseiller-maître à la Cour des comptes Jean-Pierre Beysson, ancien directeur du cabinet de Bernard Bosson, ministre de l'équipement et des transports. Ancien élève de l'ENA et, d'abord, membre du corps préfectoral, M. Beysson avait été membre des cabinets de Pierre Méhaignerie à l'agriculture, puis à l'équipement. Directeur d'Aéroport de Paris de 1988 à 1993, il avait donné sa démission de la direction du cabinet de M. Bosson à la suite de la grève à Air France. Il est, depuis le novembre dernier, président du conseil d'administration de Météo-

PRÉCISION. - Dans l'article consacré aux auditions de la commissioo des lois de l'Assemblée nationale sur le projet de perpé-tuité réelle (le Monde du 2 décemhre), nous avons attribué par erreur à Jacques Léauté, professeur de droit pénal, des propos sur la prise en charge psychiatrique « notoirement insuffisante » des pervers sexuels eo prison, qui avaient en fait été tenus par Bernard Cordier, psychiatre.



champ

The second secon

Herry and the control of the control

Figure 1997 Company of the control o

I mount

d'exegese laboriouse

And the second s

The second secon

A gray to the second state.

A Strain Committee Line

at the second second second

 $\sigma^{(2)}(\alpha) = 0$

1147

0.00

The second secon

A TORK FORM

100

1. 1100

. .

a de di

Le Serrat adopte

s credits de l'interier,

et de la defense

1 2 - 1 1 1 1 1 1 1 1 1

186 387 356

.

· · · -

0.04

4 . . .

Après le lancement de la navette Endeavour pour une mission de onze jours dans l'espace

SOCIETE

Sept astronautes vont tenter de réparer le télescope Hubble

CAP CANAVERAL (Floride)

de notre envoyé spécial

Jusqu'an bout, la météo avait maintenu le suspense. Tout s'est passé comme si, avant même le lancement de la navette Endeavour, la nature s'était chargée de rappeler aux hommes combien cette mission de réparation en orbite du télescope Hubble est tri-butaire d'une multitude d'éléments sur lesquels ils n'ont aucune prise. Les responsables de la NASA sont parfaitement conscients des risques qu'ils prennent. Ils se sont efforcés de les réduire au minimum. « Nous avons envisagé tous les scénarios possibles, tous les pépins imaginables », explique Randy Brinkley, directeur de mission.

«Il nous a fallu prévoir l'impré-visible», renchérit Joe Rothenberg, responsable du programme de vol du télescope Hubble. Que faire de plus quand on a multiplié les simu-lations et les séances d'entraînement, déployé des trésors d'imagnation pour mettre au point d'imagination pour mettre au point les quelque 200 outils et accessoires qui devraient faciliter au maximum la tâche des astronautes? Croiser les doigts et faire confiance aux

Des hommes d'expérience

Les astronautes choisis pour cette mission collectionnent les records et possèdent une solide expérience, notamment en matière de sorties extravéhiculaires (EVA). Le plus étonnant de tous est probablement Story Musgrave, qui dirigera les opérations de réparation. Agé de cinquante-huit ans, cet ancien pilote des Marines pilote des Marines (17 000 heures de vol) est bardé de diplômes dans des domaines aussi différents que les mathématiques, la chimie, la médecine, la physiolo-gie, la biophysique et la littérature. Ingénieur chez Kodak, il a été chirurgien, puis professeur-chercheur en médecine spatiale avant d'intégrer le corps des cosmonantes de la NASA en 1967. Il a effectué la première sortie dans l'espace depuis une navette, en avril 1983, testé à cette occasion un nouveau

type de scaphandre, et totalise anjourd'hui 598 heures passées dans l'espace en quatre missions.

Les autres membres de l'équipage combinent aussi les compé-tences scientifiques et l'expérience du travail dans l'espace. Kathryn Thornton (physicienne), et Tom Akers (ingénieur) ont participé tous-deux au voi inaugural de la navette Endeavour en mai 1992. Une mission presque aussi délicate que celle d'aujourd'hui. Au cours de ce vol, quatre sorties avaient été réalisées, en effet, pour récupérer et réperer le satellite de télécommunications Intelsat VI F3 et tester de nouvelles techniques d'assemblage dans l'es-

A cette occasion, Akers effectua (avec deux autres astronautes) une sortie de 8 h 29 dans l'espace, pulvérisant le record détenu jusqu'a-lors par les astronautes d'Apollo 17

qui avaient séjourné 7 h 37 sur la cette opération, gagna à cette occa-Lune. Kenneth Bowersox, pilote, ctait aux commandes de Columbia en juin 1992, pour le vol le plus long jamais effectué par une navette (331 heures). Richard Covey, commandant de bord, pilo-tait Discovery en août 1985, lors da la mission de récupération et de réparation du satellite de télécommunications Syncom IV-3 placé sur une mauvaise orbite. Uo satellite que Jeffrey Hoffman avait, quatre mois plus tôt, tenté vainement de

Hoffman, enfin, participa aussi au déploiement de la plate-firme récupérable européenne Eureka en août 1992, rencontrant sur cette mission l'astrocaute suisse de l'Agence apatiale européenne, Claude Nicollier, astrophysicien comme lui. Nicollier, qui manipulait le bras robot de la navette pour

récupérer «à la main».

cains une solide réputation de virse voir confier la tâche délicate de capturer le télescope et de guider depuis le bras l'un des astronantes en charge des réparations.

La NASA a donc rassemblé les meilleurs de ses éléments pour cetta mission, car elle y joue sa réputation. Ces six hommes et cette reputation. Ces six hommes et cette femme savent ce que travailler en apesanteur veut dire. Leur expénience dans le sauvetage des satellites perdus leur a appris à faire face à toutes les situations, à improviser et à imaginer pour se tirer d'affaire le bricolage anquel les techniciens au sol o'avaient pas pensé. Ils n'auront pas tron de leur pensé. Ils n'auront pas trop de leur savoir-faire.

La mission qui les attend est, en

gistes et opticiens en dotant

Hubble de la plus extraordinaire

paire de lunettes jamais imagi-

née par l'homme : le COSTAR

(Correctives Optics Space Teles-

qu'uoe cahine téléphonique et

qui prendra la place de l'instru-

meot scientifique le moios uti-

lisé sur le télescope - le photo-

mètre rapide (HSP) - est une

merveille de précision. Ce n'est pas tout à fait uoe paire de

lunettes au seos hahituel du

terme, dans la mesure où la cor-

rectioo optique o'est pas assurée

par des leotilles de verre trans-pareot, mais par huit petits

miroirs réfléchissants de la taille

C'est grace à cet ensemble,

poli de façoo telle que les bosses

résiduelles présentes à la surface

de ces miroirs « ne dépassent

pas l'épaisseur d'une dizaine

d'atomes», que Hubble et sa caméra à objets faiblement

d'un ongle.

Ce dispositif de 290 kilos et

cope Axial Replacement).

sion auprès de ses collègues améri- ration quelque peu comparable est celle réalisée, en 1984, sur le sateltuose en la matière. Cette lite scientifique Solar Max que les compétence hi vant aujourd'hui de astronautes ont capturé difficilement pour changer le module de contrôle d'attitude et un instrument de mesure, le «coronographe polarimétrique».

Bricolage et improvisation

«Cette fois, la capture sera probablement beaucoup moins dange-reuse pour les astronautes que lors des récupérations précédentes », estime un expert. Hubble a été conçu dès l'origine pour être réparé en orbite et les dispositifs d'amarrage dont il est doté devraient permettre de le saisir et le manipuler facilement. Les vraies difficultés viendroot lorsque l'équipage commencera les réparations. Les pièces à changer, telles que les panneaux solaires soumis à rude épreuve peodant trois ans, oe seront-elles pas trop abimées, trop déformées ou trop bloquées, voire indémoota-

Pour ces raisons, les tâches à accomplir par les astronautes durant leurs sorties ont été divisées en «modules» qui peuvent être facilement intervertis ou abandonnés an gré des circonstances. «S'ils se trouvent face à une impossibilité majeure, les astronautes le verront très vite et ils pareront alors au plus pressé. Ils devront décider très vite, trancher dans le vif. »

«C'est là que réside la supériorité de l'homme sur l'ordinateur et le robot», estime Roger Bonnet, directenr scientifique de l'Agence spatiale européenne, ajoutant que «si cette mission réussit, même partiellement, elle constituera une superbe démonstration des capacités et de l'utilité de l'homme dans l'espace». Une démonstration oécessaire à l'heure où les vois habités sont sur la sellette et où les politiques sont peu enclins à financer de grandes structures permanentes comme la future station spatiale internatio-

JEAN-PAUL DUFOUR

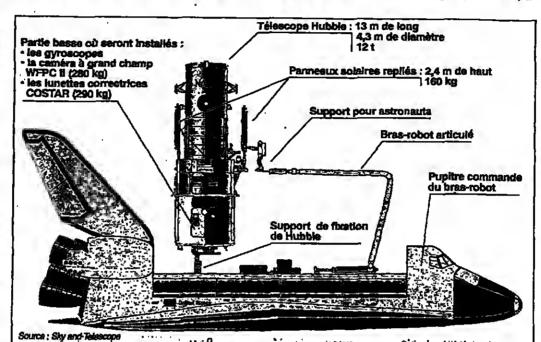
Matra et Dornier, devrait enfin recouvrer la vue et, qui sait, découvrir demain peut-être l'un de ces systèmes planétaires en formation après lequel toute la commuoauté astronomique court toujours.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(2) Perkin-Elmer a accepté, début octobre, de verser 25 millions de dollars pour le préjudice fait à la NASA.

(3) Du fait des défauts de polissage de son miroir principal qui souffre « d'aberration de sphéricité», le télescope de Hubble ne concentre que 15 % de la lumière qu'il reçoit et non 70 % comme prévu ioitialement. Pour cette raison, scules les images d'astres isolés et relativement brillants se formant au centre de roir sont utilisables. Avec le COS-TAR, ce pourcentage devrait passer 60 % el même, à en croire certains, à

14) Le télescope de Hubble a été construit pour durer quinze aus. C'est pourquoi il a été conçu, dès l'origine, en 1977, pour faciliter le travail des astronautes durant leurs opérations de répara



Après évoir ouvert les soutes de le nevette Endeavour et mené à bien les opérations de rendez-vous avec le télescope spatiel. l'équipage saisira les, 12 tonnes d'Hubble par l'intermédiaire du bras erticulé. L'observatoire astronomique sera alors placé en position verticale au dessus de la navette pour que les astronautes puissent intervenir, l'un depuis le bras robot et l'autre en toute eutonomie. - (D'après Sky and Telescope).

Selon la NASA, 251 millions de dollars ont été dépensés depuis 1990 pour la construction et les essais des instruments de remplacement du télescope Huhhle. 86,3 millions de dollars ont été consacrés aux réparations optiques, dont 23,8 millione de dollars pour le réalisation da la caméra à grand champ WFPC II et 50 millions de dollars pour las lunettes correctivee COSTAR. Quelques milions de dollars sup-plémentaires ont égelament été investie dane la mise eu point des 200 outils prévus pour cette cremise en forme». Quant au vol de le nevette Endeevour, le NASA le chiffre à 378 millione de dollers, ce qui est loin des estimetione du Congrès amén-

cain : 413.5 millions de dollars l

■ DÉCOLLAGE. La nevette Endeavour a décoilé du centre

spatial Kennedy à Cap Canaveral (Floride), jeudi 2 décembre è

10 h 27, heure française, pour

une mission de onze jours avec

un équipage de sept personnes,

dont Claude Nicollier, de

l'Agence spatiele européenne.

Au cours de ce vol, le 59 d'une

navette sméricaine, et le

5. d'Endeavour, quatre des

estronautes (Story Musgrave,

Jeffrey Hoffman, Kathryn Thorn-

ton et Tom Akers) effectueront

un minimum de cinq sorties de

six heures dens l'espace pour

réparer le télescope Huhble, un

setellite scientifique de

12 tonnes lancé en avril 1990.

■ SÉRIE NOIRE, Cette mission

d'environ 700 millions de dollars

est cruciele pour l'Agence spa-

tiale américaine qui e eccumulé

les problèmes au cours des der-

niers mois : report à plusieurs

reprises du lencement de le

nevette Discovery; perte au

mois d'août de le sonde Mars-

Observer (980 millions de dol-

lars), du satellite météorologique

NOAA-13 (67 millions de dol-

lars), et début octobre, du satel-

lite Landsat-6 (220 millions de

dollers) rivel des Spot euro-

péens; explosion d'une fusée

Titan-4 et de sa charge militaire

(près de deux millierds de dol-

CLÉS / Mission Hubble

E Le coût de la réparation. -

■ Les atouts du télescope. -En se lançant dans l'assemblage collteux - entre 1.5 et 2 milliarde de dollers - des quatre cent mille pièces qui composent Hubble, l'egence apatiale eméricaine espéreit offrir eux astronomes la possibilité de e'affranchir de deux problèmes posés par l'atmosphère : le brouillega des images at l'ebsorption de la lumière à certaines longueurs d'onda, en particulier dans l'ultrs-violet. Maigré cas quelités, qui ne s'exprimeront pleinemant qu'sprès la remise en état da Hubble, les observatoires terrestres ne sont nullement condamnés. Les progrès de l'optique et des techniqua a d'interférométrie leur promettent encore de belles smées. En perticuliar pour les télescopes géants que les astronomes construleant ou envisagent comma le Keck eméricaln ou la VLT européan à quatra

miroits.

pour la NASA

Suite de la première page

Quitte ou double

Perkin-Elmer, la filiale de Hughes chargée de son polissage, s'était trompée (2). Il s'eo falleit sculement d'uo peu plus de 2 millièmes de millimètre. Même pas, et de loin, l'épaisseur d'un cheveu. Mais c'éteit encore trop pour produire des images nettes.

De même, le télescope spatial souffrait d'un autre défaut de conceptioo du aux très grands panneaux solaires fournis par British Acrospace. Deux fois par orbite, à chaque passage du satellite côté jour et côté nuit, les varietions de température modifiaient en effet leur structure de façon telle que les grandes ailes se mettaient à vihrer de plusieurs dizaioes de centimètres et génaient donc le pointage de Hubble sur les astres à observer.

S'il fut possible de a'accommoder, taot bien que mal, de ses légers tremblements, il fut en revanche plus difficile d'observer le ciel dans de hoooes conditions avec cet instrument qui devait pourtant affranchir

les astrocomes des perturbations de l'atmosphère. Fort heureusement, l'erreur de polissage « était presque parfaite », ce qui permit aux ingénieurs de trouver des moyeos de traitement ioformatique adaptés et de sauver en partie la mission (3).

Ainsi, malgré ses tares, Hubble put-il aecomplir quelques premières : le suivi, en 1990, d'une gigantesque tornade qui se développe, tous les trente ans enviroo, dans l'atmosphère de Saturne; observatioo, dans la coostellatioo d'Orion, d'une poupoonière d'étoiles; recueil d'indices sur l'existence de trous noirs aupermassifs daos des galaxies comme M 32 d'Andromède ou NGC 4261 de l'amas de la Vierge; photo spectaculaire de l'anneau de matière formé par l'explosion de la supernova 1987 A observée voici sept ans dans le Grand Nuage de Magellan; mise eo évidence de mirages gravitation-nels lors de l'étude d'un quasar dans l'amas AC 114. De quoi donner de l'appétit aux eber-cheurs - environ einq cents

pour tonte l'Europe - qui ont ntilisé ces résultats.

Malheureusement, après trois ans passés dans l'espace, Hubble a subi eune usure considérable », constate l'Agence spatiale européenne, partenaire de la NASA dans ce programme. Sur les six gyroscopes chargés d'assurer sa stabilisation et son pointage, trois sont hors d'usage. Qu'un quatrième vicone à tomber en paone, et c'est la catastrophe l'Un des trois senseurs stellaires utilisé pour effectuer un paiotage precis sur les étoiles ne fooctionne plus et l'un des deux systèmes électroniques de commande d'orientatino des panneaux solaires montre des signes de

Des lunettes d'une merveilleuse précision

faiblesse.

Il est dooc temps de remettre Hubble en état et la NASA ne s'était pas trompée lorsqu'elle avait prévu, des l'origine du programme, de soumettre cet instrument, tous les trois aus, à une visite de contrôle (4). Celle qui est engagée aujourd'hui arrive dooc d'actant plus à point qu'elle permettra à la fois de remplacer les éléments défaillants et de moderniser le télescope.

Sept opérations sont prévues par la NASA et beaucoup s'inquietent d'un programme de remise en état aussi lourd imposé aux astrooautes d'Endeavour. Au cours de leurs sorties daos l'espace, ils voot devoir successivement changer deux paires de gyroscopes, rem placer les deux panneaux solaires, puis redonner à Hubble la vue d'aigle qu'il aurait toujours dù avoir.

Daos oo premier temps, ils remplaceront la caméra à grand champ du télescope par une toute nouvelle de 280 kilos, la WFPC II (Wide Field and Planetary Camera), dotée de ses propres systèmes de compeosation optique. Puis, dans un second, ils se feront ophtalmolo-



Les cadres généraux Concurrence - Prix - Monnaie - Crèdia DROIT DES AFFAIRES L'entreprise Notion - Organisation . Concentration . Traitement des difficultés Les activités Production - Distribution - Consommetion par Élie ALFANDARI Professeur à l'Université de Paris Dauphine Directeur de l'Institut de droit économique, fiscal et social the carrotte litec

L'assassinat de Bernard Laroche devant la cour d'assises de la Côte-d'Or

Autopsie d'une garde à vue

Un mois eprès l'ouverture du procès, la cour d'assises da le Côte-d'Or a examiné, jeudi 2 décembre, les conditions dans lesquelles Murielle Bolle e mis en cause Bernerd Laroche dans l'assassinat du petit Grerory evant de sa rétracter. Un débat plus minutieux encore que tous ceux soumis à la cour jusqu'alors et qui, une fois de plus, permet de mettre en lumière les étranges pratiques utilisées lors des gardes à vue.

DIJON

de notre envoyé spécial

Un malaise peut en cacher un autre. Au trouble laissé par la lecture des procès-verbaux de Murielle Bolle eccusant Bernard Laroche et par lee dénégations maladroites de la jeune femme, est venue s'ejouter une autre impression désagréable. Une fois de plus, l'enquête n'a pas été faite avec la rigueur nécessaire. Rendu inquiet par l'incontestable effet négatif produit par l'examen des dépositions de Murielle Bolle, les avocats de la belle-sœur de

Bernard Laroche ont lancé sur les gendarmes une offensive qui e porté plus sur la forme que sur le fond. Elle n'en fut pas moins efficace.

Le témoignege des gendames a en effet permis d'établir qu'ils avaient déjà étudié, avant l'audition de Murielle, un ittnéraire menant de son école à la Vologne, en passant par la maison des Villemin et par la poste de Lépanges. Certes, ce n'était qu'un itinéraire parmi tant d'autres, mais le simple fait que les militaires l'aient envisagé permet d'écarter l'idéa qu'ils Ignoraient tout et ne pouvaient donc pae, volontairement ou non, influencer la jeune fille lors de son interrogatoire. Par eilleurs, d'autres précisions figurant dans les dépositions viennent conforter leur authenticité. Mais cette authenticité est perfois affeiblie par la formulation employée.

Dans une déposition, figure la phrase : « Il est exact qu'à Lépanges Bernard Laroche s'est arrêté. » A l'évidence, il ne e'agit pas d'une déclaration spontanée, mais d'une réponse à une question qui n'y figure pas. Car l'usage veut que les questions ne soient

pas transcrites dans les procèsverbaux. Tout au plus, l'enquêteur prudent mettra les deux lettres «S. l.» – «sur intervention» – en tête de la réponse. Ce qui permet dans les cas limites d'écrire une interminable déclaration de plus d'un feuillet, elors que dans la réalité, la personne interrogée aura seulement répondu «oui» à une longue question. Ce cas de figure n'est pes excessif et peut d'ailleura s'observer couramment à l'audience.

Mais il y e plus grave, car les débats font apparaître que Murielle e tracé un itinéraire sur un plan qui e été dessiné per un gendarme, sans que ce fait apparaisse dans le procèsverbal où il est seulement noté: «Le croquis que je vous ai établi correspond à l'itinéraire suivant...»

«On discutait tranquillement»

Enfin, deux officiers, la colonel Charles Chailland et le commandant Etienne Sesmat, reconnaissent ingénument que les temps de repos prévus par la loi ont été partiellement utilisés pour relire ou vénifier les procès-verbaux avec

Murielle, Le colonel Chailland parle de «quelques questions» et semble étonné que Me Paul Prompt s'en indigne. « C'était pas une audition, c'était une discussion, on discutait tranquillement de l'affaire», explique l'officier. Et il ajoute: « Je ne pense pas que ça l'ait fatiguée.» Tout ça lui semble presque normal et même l'avocat général, Jacques Kohn, ne peraît pas scandalleé par ces libertée prises avec le code de procédure pénal lors de l'interrogatoire d'une jeune fille de quirze ans.

«Je ne peux pas dire qu'il y ait eu des temps de repos utilisés pour lui nuire», plaide le commandant Sesmat, qui semble lui aussi très surpris qu'on le taquine «sur des questions de forme». L'officier paraît sincère et les irrégularités ne remettent pas totalement en cause des procès-verbaux dont le poids est encore considérable. D'eutre part, selon un médecin venu examiner Murielle, l'emblance qui régneit à la gendarmerie n'était pas tendue et elle lui a même déclaré que les militaires étaient des «copains» en les considérant comme «vachement

sympas».
«Si c'est un scénario, comment

FAITS DIVERS

a-t-elle pu répéter notre scénario

au magistrat instructeur?», sou-

pire, amer, le commandant Ses-

mat. Car, outre le fait que certains

éléments de la déclaration contas-

tée par Murielle Bolle sont confor-

tés par des témoignages, il est

exact que la jeune fille e fait,

trente-six heures après, la même

déposition devant le juge Lam-

bert, qui a refait l'itinéraire evec

elle en voiture. Il reste que, le

lendemain de l'inculpation de Ber-

nard Laroche, Murielle Bolle a'est

rendue chez le juge, accompa-

gnée de sa mère, pour se rétrac-

Mais, à ce propos, un gendarme a apporté à l'audience un

nouvel élément. Selon ce militaire.

«une personne proche du domicile» de Murielle lui e révélé que,

la soir de la mise en détention de.

son beau-frère, il evalt entendu

« des éclats de voix et des cris»

et que la jeune fille avait «passé

la nuit dans une grange». L'infor-

mation a son Importance, mais

que vaut-elle, alors que les décla-

rations de ce voisin discret n'ont

fait l'objet d'aucun procès-verbai?

MAURICE PEYROT

A Toulon (Var)

Une avocate disparaît avec mari, enfants et près de 6 millions de francs escroqués

Une evocate au barreau de Tou-lon (Var), Monique Cohen-Scali, e disparu depuis le 22 novembre, en compagnie de ses deux enfants, de son époux et d'un viatique de près de 6 millions de francs escroqués à quelques-uns de ses clients. Cette femme de quarante-quatre ans, ins-tallée à Toulon depuis deux ans, s'occupait notamment de ventes de fonds de commerce. Les sommes qu'elle percevait étaient bien consignées pendant trois mois sur un compte séquestre de la CARSAT (Caisse de règlement et service des avocats du barreau de Toulon), afin de laisser eux créanciers du vendeur la possibilité de formuler des oppositions, mais, à l'issue de ce délai, l'avocate versait ces sommes sur son compte client puis les transférait sur celui d'une société de recouvrement de créances dont le responsable huissier de justice jusqu'en 1988 n'était autre que son époux, Henri-Claude Cohen-Scali. C'est ainsi que le couple a rapidement accumulé un butin de 5,5 millions de francs empruntés à des commerçants ou amis qui ont recu en garantie des chèques, aujourd'hui, sans la moin-dre valeur. – (Corresp.)

CORRUPTION: deux hebitants de Fréjus eutorisés à se constituer partie civile dens le dossier Port-Fréjus. — Dans un arrêté du 26 novembre, le tribunal administratif de Nice eutorise deux babitants de Fréjus à se constituer partie civile « aux lieu et place » de la commune dans le dossier de corruption ective et passive qui concerne la construction du mur d'enceinte de l'ancienne propriété de François Léotard.

Séverin et Gory Millanello, qui evaient été expropriés de Port-Fréjus, peuvent désormais, «à leurs frais et risque», tenter d'obtenir devant une juridiction la réparation du préjudice subi par la commune, qui avait refusé, le 24 septembre, de se constituer partle civile. Me Jean-Marc Varaut, l'un des avocats François Léotard, a indiqué qu'il avait fait appel de cette décision.

HANDICAPÉS

A l'occasion d'une première « Journée européenne »

Un «parlement» de la différence se réunit à Bruxelles

Un « parlement européen des personnes handicapées » devait tenir sa première sessinn, vendredi 3 décembre, à Bruxelles. Cinq cent dix-huit personnes victimes d'un handicap, déléguées des douze pays membres de l'Union européenne, étalent attendues pour discuter de la nécessité d'une législation communautaire et réaffirmer leurs droits civiques, bafoués à travers toute l'Europe.

En Allemagne, des hospices pour personnes handicapées ont été attaqués par des bombes incendiaires. Des indésirables eu corps disgrâcieux ont été chassés des plages de la mer du Nord. Un couple de touristes s'est vu dédommager par son agence de voyage parce que le restaurant de l'hôtel où il séjournait accueillait aussi des gens différents. En Belgique, plus de 3 000 personnes handicapées mentales seraient encore, aujourd'hui, internées dans des institutions psychiatriques. Au Royaume-Uni, le pourcentage d'étudiants handicapés est évalué à 0,3 % de la totalité des effectifs des universités et 65 % de la population frappée par un handicap vit dans la pauvreté. En Bosnie, 40 % des civils blessés de guerre resteront définitivement infirmes...

Participer aux prises de décision

L'Europe n'est pas à l'abri de ces attitudes discriminatoires qui vont jusqu'au meurtre en d'autres points du globe. La France non plus. Grâce à un «programme commun» engagé par l'Organisation mondiale des personnes handicapées (Disabled People's International) et financé par le programme HELIOS de la commission des Communautés européennes, la tenue de la première assemblée parlementaire composée des principaux intéressés, accompagnés de leurs parents et amis, devait éveiller les consciences pour une nou-

velle Journée européenne désormais annuelle.

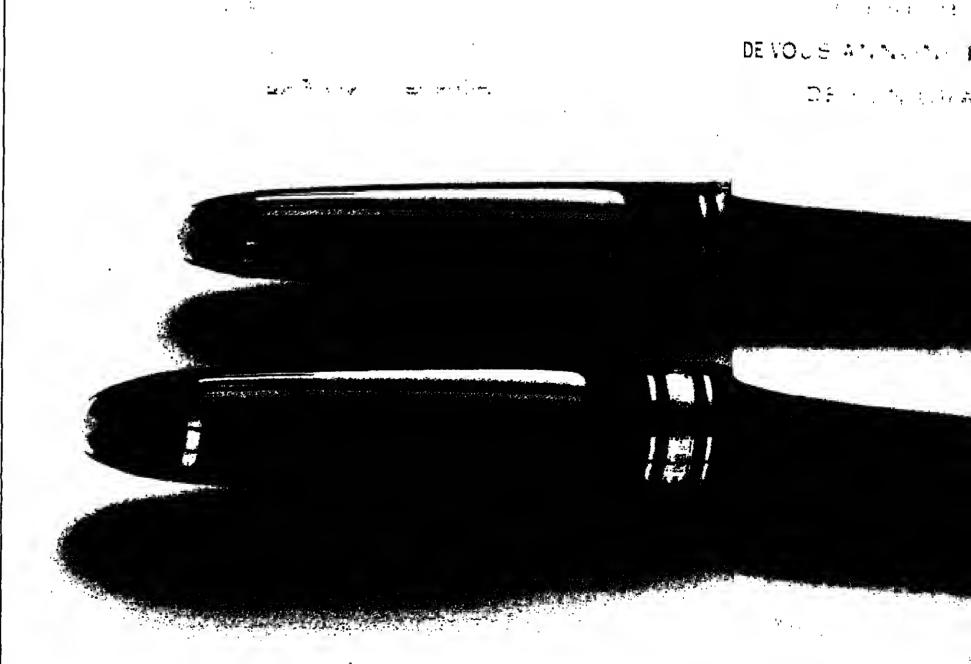
Au siège du Parlement européen, à Bruxelles, les responsables des institutions européennes étaient soleanellement conviés à signer une « affirmation d'engagement » eu Programme d'action mondiale des Netions unies en faveur des personnes handicapées. En octobre 1992, l'assemblée générale des Nations unies avait en effet adopté, pour clôturer la Décennie des personnes handicapées, une résolution instituant une Journée internationale en leur faveur, le 3 décembre de chaque année. Le 5 mars dernier, la commission onusienne des droits de l'homme demandait aux pays membres d'« encourager la célébration de la Journée internationale (...) en vue d'assurer la jouissance sans réserve et égale des droits de l'homme et la participation à la société des personnes handicapées»

En paraphant le texte lors de cette première Journée européenne, les signataires devaient s'engager à a formuler des plans d'action et des objectifs réalisables et valables d'ici l'année 2000 et au-delà » et à reconnaître eux invalides de l'esprit, de la chair et des sens, le droit de « participer aux prises de décisions concernant les politiques et les programmes qui influencent leur

Pour les associations membres de l'Organisation mondiale des personnes handicapées (1), le «problème» du handicap est une question de point de vue. Leur définition de l'invalidité repose sur le concept de «modèle social du handicap», qui prend en compte les «environnements handicapant de la société et les barrières des comportements, au lieu de se limiter aux seuls individus concernés»: 35 millions de personnes sur le Vieux Continent.

LAURENCE FOLLÉA

(1) Correspondant en France: GFPH (groupement français des personnes handicapés), 10 rue Georges-de-Ponto-Riche, 75014 Paris. Tél.; 43-95-66-36.



هكذام كالأحل

line avocate dispara

aver mari, enfants

et pres de 6 million

de francs escroqués

Visit Alexander Control of the

and the Arms of the state of the the state of the s

The statement of the st

Signature of the state of the s

and the second s

a rational transfer of the second

States the state of the state o

the same of the state of the same of the

trans anter a serie ben he

Australia Company of the Company of

And the second second

agaraged to the second commence of the second

top alie, or it was the Kontally of

Control of the second of the second of

1000

MÉDECINE

Après l'attentat de 1981

Le pape aurait été contaminé lors d'une transfusion sanguine

M. Joaquim Naverro-Valls, subies à lo suite de l'attentat de née mondiale du sida, un présen-Vatican, a fait une mise au point, jeudi 2 décembre, après qu'un journaliste de la télévision italienne ent déclaré que le pape avait été contaminé per un virus, souvent associé à celui du sida, le dit le porte-parole. Le pape o contracté le cytomegalovirus, vraisemblablement à cause des nom-

directeur de la salle de presse du 1981, pour lequel il o été soigné tateur, Mino Dameto, evait dit et dont il est gueri. Mais tout cela s'est passé il y o douze ans et l'opinion publique en a été informée par les bulletins de santé signé par des médecins prestigieux » Il a rappelé que tous les cytomegalovirus. « C'est vrai, a virus avaient en commun d'être transmissibles notamment par transfusion de sang infecté.

breuses transfusions sanguines de la Cinque consacrée à la jour- ses malaises » - (AFP).

que le pape avait contracté le cytomegalovirus par transfusion sanguine. Il avait ajnuté que ce virus était souvent associé à celui da sida, provoquant la stupeur de son auditoire. Le présentateur evait précisé : «Je ne dis pas que le pape o une infection provoquée par le sida, mais qu'il pourrait La veille, lors d'une émission ovoir un virus qui est la cause de

Le cytomégalovirus : un virus ubiquitaire

Le cytomégalovirus tire son nom des modifications de structures qu'il induit dans les cellules qu'il infecte. C'est un virue du groupe herpès, ubiquitaire, présent dens une grande partie de la population: 60 % des plus de quarante ans ont, dans leur sang, les stigmates biologiques d'une infection ancienne. Les « portes d'entrée » du virus dans l'organisme sont très variées : orale, sanguine, placentaire, vénérienne, par l'intermédieire du lait maternel ou des selles.

Chez l'enfant et l'adulte sain l'infection par ce virus peut provoquer différents tableaux cliniques comportant una fièvre élevée, l'apparition da ganglions ainsi que d'une hépato-splénomégalie et différentes anomalies biologiques (syndrome mononuciéosique). Ces symptômes peuvent apparative dans les semaines qui suivent une transfusion de sang contaminé par ce virus.

Les suites ne posent générale-ment aucun problème. Il en va différemment chez les personnes

souffrant d'une altération de leur système immunitaire, notamment les greffés ou les nouveaux-néa chez lesquels l'infection va évoluer sur un mode chronique, touchant différents tissus de l'organisme. On ne dépiste pas cetta infection chez les donneurs de sang, compte-tenu de la grande fréquence des porteurs d'anticorps. Seuls de petits volumes sanguins sáro-négatifs vis à vis de ce virus sont recueillis pour certains malades à hauts risques.

(Centre d'études sur le polymorphiame humein, Paris) a Indiqué, jeudi 2 décembre à Amsterdam, à l'occasion de la conférence « Da l'ADN aux médicaments » organisée par le revue scientifique britanniqua « Nature », que son équipe est en train d'achever la cartographie du génome humain ». Une fois cette cartographie schevée, cette áquipe entreprendra l'Identification systématique de toue les gènes impliqués dans les

de notre envoyé spécial Dix ans après la mise en route du programme génome humain et la création, avec le professeur Jean Dansset, du Centre d'études sur le polymorphisme humain (CEPH), Daniel Cohen touche enfin au but. Dans quelques semaines, par l'in-termédiaire d'une publication dans une revue scientifique internationale, il devrait annuncer qu'il a achevé la cartographie du génome

Quand la cartographie du génome humain sera achevée

Des biologistes français vont rechercher les gènes impliqués dans les cancers

ans, je pense que nous disposerons d'une carte du génome humain comparable à celle que les satellites aujourd'hui réalisent de la Terre.» processus cancéreux.

AMSTERDAM

Le professeur Daniel Cohen bumain. «Il ne s'agit que d'une brevet, se joucra pour l'industrie première carte, un peu comme la corte de la Terre réalisée par Christophe Colomb, nous a-t-il expliqué. Viendront ensuite des cartes de plus en plus fines de deuxième et de découverts. troisième génération. Dans quinze

> Dans quelques semaines, quel-ques mois au maximum, la communanté scientifique internationale aura - gracieusement - à sa disposition, la cartographie de chaque ebromosome bumain. Cet énorme livre, les chercheurs sont pour l'instant capables de le lire mais n'en comprennent pas le sens. «L'analyse de son contenu demandera de très nombreuses années», estime Daniel Cohen, Le temps de repérer l'ensemble des gènes inscrits sur les chromosomes, d'apprendre à connaître leur structure et leur fonction et les substances (protéines) dant ils assurent la production. Le temps également de comprendre quel rôle éventuel chaque gène (ou cha-que groupe de gènes) joue dans l'apparition d'une maladie.

> Cet inventaire du vivant, qu'il soit normal ou patbologique, ancune équipe au monde n'est capable à elle seule de le mener à bien. C'est pourquni l'équipe de Daniel Cohen a décidé de poursuivre et d'intensifier sa collaboration avec d'autres grands laboratoires internationaux, parmi lesquels ceux de David Bentley (université d'Oxford) et d'Erie Lander (Whitehead Institute, Cambridge, Massachusetts).

« Faire les bonnes

Parallèlement à ce travail de décryptage du génome humain, l'équipe de Daniel Cohen va se lancer dans un nouveau et ambi-tieux projet consistant à identifier l'ensemble des gènes impliqués dens les cancers humains, «Je crois que, plutôt que de continuer à plocher au hasard comme on le fait actuellement, il vaut mieux ratisser systèmatiquement l'ensemble du génome à lo recherche de ces gènes, explique-t-il. Grâce oux techniques que nous ovons mises ou point pour établir lo cartographie du génome, une telle entremontable.»

Le principe en tout cas est d'une grande simplicité : il consiste à comparer deux à deux le génome de chaque type de cellules cancéreuses appartenant à toutes les formes possibles de cancer au génome d'une cellule normale.

La compétition dans ce domaine sera particulièrement vive tant les enjeux sont grands. D'autres laboratoires américains en particulier sont aidés massivement par quelques-unes des principales firmes pharmaceutiques mondiales. «Chaque gène de cancer, ou plutôt chaque application de ces gènes va être brevetée», ajonte Daniel Cohen. Derrière cette course an

pharmaceutique une partie essentielle dans la mesure où l'on peut espérer qu'ainsi de nombreux nouveaux médicaments vont être

«Grâce au Télèthon, nous étions fantastiquement places pour gagner la course de la cartographie du génome humain, souligne Daniel Cohen. Pour ce qui est du cancer, parce que, éthiquement, il nous est impossible de recourir à ce financement, la partie s'annonce plus difficile. » Il estime que pour ce projet le principal laboratoire américain celui du professeur Collins, va bénéficier d'un budget de 30 millions de dollars par an, chiffre que l'industrie pharmaceutique devrait multiplier par dix. Pour le même projet, le CEPH-Fondation Jean Dausset devrait avoir entre 40 et 80 millions de francs par an. «A nous de faire les bonnes alliances, explique Daniel Cohen, mais aussi aux pouvoirs publics de comprendre qu'il y a un enjeu fantastique. C'est la médecine de demain qui se joue aujourd'hui. »

Le professeur Cohen a, d'autre part, annoncé qu'il lancerait prochainement un vaste projet de recherche concernant les principales maladies sévissant à l'étal endémique dans les pays en voie de développement ainsi qu'une fondation dénommée Africa, dont l'objet principal sera de financer une analyse génomique systématique de l'ensemble des agents (parasites, virus, bactéries) responsables de ces maladies.

Ces projets interviennent alors que n'est toujnurs pas réglé au niveau international le problème essentiel que constitue la breveta-bilité des gènes. Si la position française sur ce point est bien connue - le brevet sur un gène n'est pas acceptable car les gènes font partie du patrimoine commun de l'bumanité, - celle des Américains en revanche n'est toujours pas anètée. En 1992, à la suite de la demande de brevets d'un ebercheur du NIH, Craig Venter, portant sur deux mille eing cents séquences partielles d'ADN ne contenant aucune information biologique, les autorités fédérales avaient demandé un audit sur la brevetabilité du génome. Les pas encore connues.

Dans le récent rapport sur la bioéthique qu'il a remis à Edouard Balladur, le professeur Jean-François Mattéi écrivait que de toutes les questions examinées par sa mission, « lo brevetabilité des genes est celle dont les conséquences scientifiques et industrielles sont, à long terme, les plus importantes» L'extraordinaire essor de la génétique moléculaire devrait inciter la communauté scientifique internationale à tout faire dès aujourd'hui pour qu'un tel cadre réglementaine et éthique reconnu partout dans le monde soit élaboré au plus vite.

FRANCK NOUCHE

REPÈRES

EUTHANASIE

Relance de la polémique entre les Pays-Bas et le Vatican

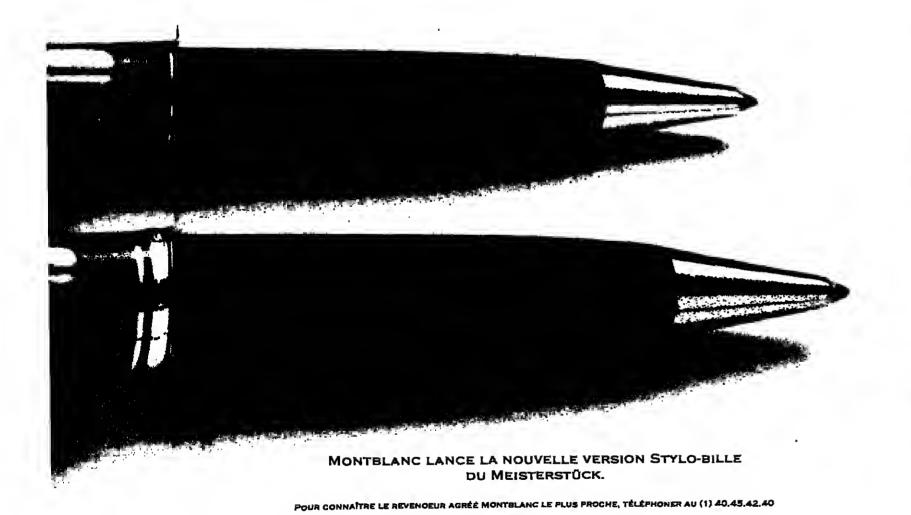
L'adoption définitiva da la loi

néarlandaisa eur la emort douce» (le Monde du 2 décembra) a été vivement condamnée par l'Osservatore Romano : «On ne comprend pas comment des représentants du peuple peuvent avoir osé voter une loi qui viole le droit primordial de la personne humaine», écrit la quotidian du Saint-Siège qui voit dans l'auhaneala el'axpression d'une conscience de la vie dénuée de valeurs ». Cas propos ont amené le ministre néerlandais da la justiea, Hirsch Ballin, lui-mêma catholique pratiquant, à inviter le rédacteur en chef de l'Osservatore Romano pour un antretian de clarification. En février darnier, après la première lecture de la loi par les députés, le Vatican eveit dénoncé le « culture da la mort » prônée par las Pays-Bas.

PROTESTATION Une manifestation en faveur des Kurdes à Paris

Françoia Mitterrand a signé les deux décrets ordonnant la dissolution das organisations Comité du Kurdistan et Yakkom Kurdistan (la Monde du 2 décembra) qui viennant d'êtra publiés au Journal official du 3 décembre. Una manifestation da trois à quetra milla personnas a protasté, jeudi 2 décembre à Paris, contre l'interdiction de ces associations at les arrestations qui l'avaient précédée, la 18 novembre, dans ies milieux proches du Parti des travaillaurs du Pakistan (PKK). Cette manifestation était appalée par une vingtaine d'organisations syndicales et de partis politiques dont le parti communiste francais, la CGT, le Mouvement contre la raciama at pour l'amitié entre les peuples (MRAP), SOS-Raciama, la Ligue communiste révolutionnaire et Yakkom-Kur-

LE PETIT STYLO À BILLE MONTBLANC EST HEUREUX DE VOUS ANNONCER LA NAISSANCE DE SON GRAND FRÈRE.





Le groupe UDF veut supprimer la présidence commune de France 2-France 3

l'Assemblée nationale, Laurent Dominati, député de Paris, a anoooce, jeudi 2 décembre, à propos de la réforme du système audiovisuel doot la discussion devait commeocer, veodredi après-midi 3 décembre, au Palais-Bourbon, que soo groupe demandera notammeot, par voie d'amendement, la suppression de le présidence commune de France Télévision (France 2-France 3) ainsi que la suppression de l'article premier du texte gouvernemental visant à créer une chaîne de télévision éducative, « Nous ne sommes pas favorables à la présidence commune de Fronce Télévision, e-t-il décleré, parce que nous ne vou-

lons pas aller vers lo fusion de Fronce 2 et France 3. En revanche, nous voulons favoriser une plus grande régionalisation de France 3. » Quant au projet de «chaîne du savoir et de la forma-tion», le groupe UDF demandera le renvoi du débat à la sessioo parlementaire d'evril pour fevoriser « une réflexion approfondie. »

Sur ces deux points, le groupe UDF sontient des positions inverses de celles arrêtées par le gouvernement et par la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée netionale que préside Michel Péricard (RPR, Yvelines).

D'autre part, le Parti socialiste e protesté, jeudi, « avec vigueur ». par le voix de son responsable

oetiooal en ebarge des DOM-TOM, Jean-François Merie, cootre l'amendement de M. Péricard. adopté par cette commissioo, tendant à rattacher RFO à la présideoce commune de France Télévision. Selon celui-ci ce projet « contient en germe de lourdes menaces», en partienlier « la recentralisation de l'information et la marginalisation du service public par rapport aux choines privées ». M. Péricard, de son côté, sur France-Inter, a accusé le président de RFO, Frençois

Giquel, qui s'est insurgé contre

cet amendement, d'evoir « utilisé

des mensonges » dans son argu-

mentaire (le Monde du 2 décem-

Craintes et perplexité à RFO-Guadeloupe

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

L'ameodement déposé par M. Péricard en faveur du rattachement de RFO à France Télévision suscite parmi le personnel de la chaîce publique d'autre-mer travaillant en Guadeloupe une inquiétude diffuse. Mais celle-ci porte plus sur l'avenir de l'emploi des professionnels concernés que sur l'avenir de la société, s'il faut en croire les sentiments qui s'expriment, sur le ton de la confidence et nhitôt anonyme.

«La mobilisotion s'arrête au niveau des dirigeants syndicaux, affirme tel journaliste, lui-même ancien responsable syndical, en se déclarant « partagé » : « Si nous sommes ratiachés à France Télévision avec les moyens que l'on donne à France Télévision en métropole, c'est oui; si c'est pour faire on ne

sait trop quoi et remettre en place une délégation générale à l'outre-mer comme avant 1982, ce n'est vraiment pas la peine.» L'état de RFO? «Il y a trop de gens dans les stations qui ne travaillent pas, qui arrivent tous les jours, et en toute impunité, deux heures après l'heure de leur prise de service, affirme le même rédacteur. Et ça dure depuis des années!»

Uo aotre journaliste, lui aussi ancien responsable syndical, exprime le même point de vue de façon plus radicale: «Lorsqu'il s'agit de poser les mais problèmes, de travailler, il n'y o personne: aujourd'hui, chacun craint pour sa place et tente de la préserver en souhaitant le maintien de RFO dans sa forme actuelle de chaîne-bi-don.»

En revanche, pour Fred Fidélis, secrétaire du comité d'entreprise de RFO-Guadeloupe, les choses sont

dine, cet amendement est d'une grande portée pour nous puisqu'il intégrera RFO à France Télévision sans qu'une amorce de réflexion dit été engagée sur l'avenir de l'audio-visuel public d'outre-mer. » Sa conviction est faite : « C'est simple-ment la méthode choise pour chasser François Giquel de la présidence de RFO. C'est la marque du fait que l'audiovisuel public vaut bien peu de choses aux yeux de certains, puisqu'on s'apprête, pour un simple règlement de comptes, à sacrifier notre société et dix ans de travail des agents de RFO.»

Au-delà des différentes préoccupations qui s'expriment, l'unanimité est, en effet, acquise, parmi les membres do personoel, sor le fait que la «chasse aux sorcières» semble ouverte.

EDDY NEDELJKOVIC

COMMENTAIRE

Cacophonie

R ÉCAPITULONS.

M. Balladur, premier ministre, et M. Carignon, ministre de la communication, sont contre la révolution du système audiovisuel et pour le création d'une chaîne éducative. Bravo I M. Giscard d'Estaing, président de l'UDF, est contre la chaîne éducative et pour la révolution du système audiovi-suel, Diable I

A moins que M. Domineti, porte-parole de l'UDF eu Paleis-Bourbon, ne parle pas vraiment au nom de l'UDF quand il affirma qu'il faut non seulement annuler l'artide 1 du projet du gouvernement pour renvoyer eux ldes d'avril lautrement dit aux calendes grecques) cette chaîne éducative (promise aux Français par MM. Balladur et Carignon pour la fin da présidence commune das deux chaînes publiques de télévision (ce qui chamboularait à coup sûr le système audiovisuel). Bigre I

Mais M. Pelchat, rapporteur de l'UDF sur le projet de MM. Belledur et Carignon, est pour cette chaîne éducative (à condition qu'aprèe avoir décidé da la créer tout de suite le Perlement puisse en reparler au printemps). Et il ast eussi, M. Pelchat, contre la révolution structurelle de la télévision publique réclamée par son propre groupe. Mieux : M. Pelchat est carrément pour la renforcement de le présidence commune du secteur public. Il soutient ferme-mant M. Péricard qui veut, au nom du RPR, rattacher RFO à France 2 et France 3 contre l'avis de MM. Balladur et Carignon I II y aveit longtemps qu'on n'avait pas assisté à pareille cacophonie.

Les chaînes publiques européennes se concertent pour mieux concurrencer les chaînes privées permettra, grâce à des diffusions multiples, d'amortir des propéages ... uo observateur non

A l'initiative de l'UER

A l'initiative de l'Union européenne des radiodiffuseurs (UER). les présidents des principales chaînes publiques de télévision d'Europe, se sont réunis les fundi 29 et mardi 30 novembre à Bruxelles. Ils ont réclamé des moyens et des recettes publicitaires à la mesure de leurs missions de service public pour mieux rivaliser avec le secteur privé.

de notre envoyé spécial

Avait-on poussé la mauvaise

porte? A entendre répéter les mots de « marché », « audience ». « publi-ALAIN ROLLAT : cité ». « concurrence ». « chaines à

OCTOBRE 1993

averti eurait pu croire s'être trompé de réunion. Vérificatioo faite, ces termes, répétés jusqu'à l'obsession, étaient bel et bien tenus, lundi 29 et mardi 30 oovembre, à Bruxelles, par des présidents de chaînes publiques de télévision et non par les membres de l'association des télévisions commerciales, qui (coînci-dence? provocation?), avaient décidé de se réunir, à buis clos, les mêmes jours dans la même capi-

Invités par l'Union européenne des radiodiffuseurs (UER) à plancher sur l'avenir du secteur public de la télévision, les présidents de l'audiovisuel publie européen ont partenariat ». La proximité avec surtout parlé d'argent. D'entrée de jeu, Albert Scharf, iotendant de Bayerischer Rundfunk et président que francophone, le bouquet avec de l'UER, a posé la questioo : la guerre avec les chaînes commer-ciales, les progrès de la technologie, font-ils des chaînes publiques de pauvres « dinosaures condamnés à

La réponse était, bien sûr, négative, même si le coostat oe prête guère à l'optimisme. En quelques années, l'essor des chaînes privées a placé le secteur public sur la défen-sive. Entre 1988 et 1993, l'audience de ARD et ZDF, les deux chaînes publiques allemandes, a chuté de 85 % à 51 % (- 34 %). Le décrochage de la TVE (Espagne) e été plus rude encore : d'une situation de monopole (100 %) en 1988, l'audience culmine aujourd'hui à 53 % (- 47 %) et devrait chuter à 45 % en 1996, selon les prévisions de l'UER. En Italie, l'audience de la RAI (49,8 % en 1988) s'est réduite à 47 % en 1993 (- 2,8 %). En Grande-Bretagne, la BBC n'est plus qu'à 42 % contre 49 % il y a six ans. Seules les chaloes publiques françaises out pu reconquérir une petite marge en passant de 37 % d'audience en 1988... à 40 % aujourd'hui.

Mais le pire est encore à venir. Quelle place occupera le secteur public quand, progrès technique et norme de compression numérique aidant, il y aura plusieurs centaines de chaînes de télévision en Europe? Comment financer de nouveaux projets et de oouveaux programmes compte tenu du fait -tous les opérateurs en ont convenu - qu'une augmentation en porportion de la redevance était à exclure? Les sources de recettes n'étant pas légion, il ne restait done plus à explorer que deux «magots» potentiels : la publicité et le péage à payer par le consommateur. Frierich Nowottny, directeur général adjoint de l'ARD, s'est ainsi amèrement plaint des réglementations qui, en Allemagne, prohibent toute publicité sur les chaînes publiques après 20 heures. « Cette interdiction permet aux chaînes privées d'acca-parer 70 % du marché publici-taire», s'est-il lamenté. Son homologue de la ZDF a estimé que l'avenir du service public passe par le développement de chaînes thématiques payantes auxquelles le téléspectateur pourrait s'abonner. Il s'est également prononcé pour une exploration du paiement à la séance sous toutes ses variantes. Jean-Bernerd Müneh, secrétaire général de l'UER, a abondé également dans ce sens en affirmant que «lo multiplication des canoux contrôles par les chaines publiques

grammes de plus en plus coûteux».

L'une des commibutions les plus originales a été le fait de Robert Stéphane, admioistrateur de la RTBF (Belgique). La Belgique, e fait valoir M. Stéphane, bénéficie d'une expérience de la concurrence déja ancienne. Situés à un véritable carrefour sudiovisuel, les Belges captent sur le câble aussi bien les programmes nationaux privés et publics que français, néerlandais, allemands et même américains, evec CNN ou TNT-Cartoon. Pour résister, e-t-il expliqué, nous avons joué «la proximité, le bouquet et le que francophone, le bouquet avec des essais de chaînes thématiques (tentatives vite stoppées, semble-t-il, faute de moyens) et le pantenariat par des participation aussi bien dans des chaîoes privées (Canal Plus Belgique, Eurosport) que publiques, comme ARTE et Euro-news. Bref, ooo seulement les chaînes publiques doivent sortir du bunker «secteur public», mais elles ne doivent pas hésiter à nouer des

> Deux fausses notes

Massimo Fichera, PDG d'Euronews, a, lui, donné des pistes pour penser la diffusion par satellite. « Pour l'Instant, cette technologie n'est utilisée que comme extension de l'offre nationale de pro-grammes ». Mais, en réalité, le satellite oblige à repenser d'abord la notion d'audience. En clair, on ne s'adresse pas à l'Europe de la même manière qu'à l'Allemagne ou la France. Et comme aucun diffuseur public ne peut combattre seul une offre aussi diversifiée que celle

de Rupert Murdoch sur Astra, par exemple, ail faut passer à l'étape des projets en commun » a lance Massimo Fichera. Aura-t-il été entendu? Pas sûr. Et certainement pas par Paul de Wio, directeur général de l'Associatioo moodiale des annonceurs, venu rappeler que sur les 74 milliards de dollars investis annuellement par les entreprises en publicité télévisée, une part serait toujours réservée aux chafoes publiques. Pas parce qu'elles soot les meilleures, oi les mieux diversifiées, mais parce que l'audience sera toujours uo peu fidèle à la composante « nationale » de la programmation publique.

Hervé Bourges, président de France Télévision, a, lui sussi exhorté à la «coopération», mais il pensait moins à l'Europe qu'aux pays du Sud et de liEst d'idèle à sa vision de la télévision, M. Bourges e réitéré le trinome «informer, cultiver, distraire» et rappelé les expériences pilotes du secteur public tri-colore dans la télévision interactive (Hugo Delire, Multipoints...).

Deux fausses ootes, cependant, an sein de ce chœur libéral La première vint de John Birt, directeur général de la BBC, qui rappela que la publicité a une influence sur les programmes, laquelle ne corres-pond pas forcément eux devoirs des chaînes publiques. Seul l'argent public permet d'investir dans la création et de protéger l'identité nationale, a-t-il affirmé. La seconde fausse note fut émise par un autre Britannique, Mike Tracey, aujour-d'hui chercheur à l'université do Colorado. Selon lui, les télévisions publiques ont plus à perdre qu'à gagner à prospecter les ressources du marché: «C'est un monde hanté par les loups et les coyotes, a-t-il dit, et je m'inquiète de l'avenir qu'ils construisent pour mes enfants.»

YVES MAMOU

BANQUE NATIONALE DE PARIS

OFFRES EN FRANCE

Pour le compte de la République Française

Coordinateur global des offres : Banque Nationale de Paris

Offre Publique de Vente de 37 507 489 actions

Banque Nationale de Paris

Lazard Frères et Cie

Caisse Nationale de Crédit Agricole Credit Lyonnuis

Caisse des Dépots et Consignations Société Génétale

Caisse Centrale des Banques Populaires Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne Banque Indosuez Canque Worms

Crédit Commercial de France Banque Fédérale du Crédit Mutuel Banque Paribas Banque de Neuflize, Schlumberger, Maller

Ranque du Louvie La Compagnic Financière Edmond de Rorhschild Banque Banque Pallas Stern Rothschild et Cie Banque Messieurs Hottinguer et Cie Banque O&C. Odier Bungener Courvotsier

Compagnie Financière Carclays de Zoete Wedd Demachy Worms et Cie Sociére Marseillaise de Crédit

Placement Garanti de 12 117 804 actions auprès d'investisseurs personnes morales

Banque Nationale de Paris

Lazard Frères et Cie

Banque Indosuez Société Générale Caisse des Dépôts et Consignations Banque Paribas Crédit Lyonnais Crédit Commercial de France Caisse Nationale de Crédit Agricole

Banque Worms JP Morgan & Cie SA Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne Banque Pallar Stern

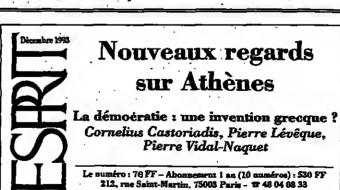
Oanque Arjil La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque Ciedit National

Banque pour l'Industrie Française Banque de Neuflize, Schlumberger, Maller Rothschild et Cie Banque

Conseil du Gouvernement : Lazard Frères et Cie

Cos actions avant été intégralement sendoes, cet avis n'apparait qu'à ritre d'information sculement







Universités toulousaines, le Rectorat et l'ONISEP organisent les "Journées INFOSUP: Journées d'information sur les enseignements supérieurs". un panorama complet des forma-

tions post-bac, un espace privilégié de rencontres avec tous les interlocuteurs de la vie étudiante,

Bonne nouvelle, ii y a toute une vie après le Bac...!

 un espace où tout est fait pour que chacun des 38000 élèves des classes de Première et Terminale de l'Académie ainsi que leurs parents, reparte avec des idées neuves et claires sur les études à entreprendre après le Bac.

Parc des expositions de Toulouse Tél. 61 36 40 19

7.11

. . . .

2.50

×1::-

`--

1775 A.

Le son ou les ca

最级特别

CULTURE

Le son ou les chansons

de notre envoyé spécial

« Aimez-vaus les expériences?», interroge un diable rouge suspendu au-dessus de l'entrée de la petite église du Vieux Saint-Etienne, La question est pleine de promesses. Plus de trois cents personnes se sont donc pressées, jeudi 2 décembre, à la première de Killer's Trip, comédie musicale proposée en apéritif de trois snirées des Transmusicales de Rennes.

Ecrit et réalisé par Billy Ze Kick et Les gamins en folie, deux groupes locaux, ce spectacie met en scène un jen de rôles à la croisée des univers de Philip K. Dick et de l'orchestre dn Splendid. Le récent album contenant la bande originale de Killer's Trip collectionne les chansuna espiègles, mais la bonne humeur des comédiens et quelques tranvailles visuelles n'ont pas suffi ici à masquer l'inconsistance du propos. Espé-rons que les prochaines représentations permettront au moins de régler de graves problèmes de sonorisation

On devait d'ailleurs se heurter à ce mur du son tout eu long de cette soirée du 2 décembre, à la salle omnisports. D'une capacité de six mille places, ce lieu accueille les têtes d'affiche malgré sa froideur. Pnur ne rien arranger, le programme du jour n'avait pas attiré la fnule. A peine plus de trois mille per-

correspondence

Mnrtier, intendant du Festival

de Salzbourg, et l'Orchestre phil-

harmnnique de Vienne, sur

lequel reposent traditionnelle-

ment la plus grande partie des

manifestations musicales esti-

vales. La prestigieuse farmation

menace ouvertement de couper

les ponts avec Salzbourg après

1995, date d'expiration de son

ebargé d'examiner les proposi-

tinns avancées par le maire de

Vienne, Helmut Zilk, d'un festi-

Le torebun brûle entre Gérard

sonnes s'étaient déplacées pour arrive que cette fougue bestiale, Lizard, Suede et CNN.

La maison de disques Island-Barclay aurait payé très cher le droit de publier le premier album de No One Is Innucent. Adepte d'un genre en vogue qui edditinane les énergies du rock et du rap, ce quatnor français s'est appliqué à parfaire un son à l'indispensable puissance. Leur concert est allé crescendo. Tout en révélant eussi leurs points faibles : un modèle américain parfais trop servilement copié (le granpe Rage Against The Machine en particulier), un recours systématique à l'anglais malgré un accent défeillant. Leurs textes en français permettent pourtant à la voix de Kmar Gulbenkian de prendre plus d'ampleur et à leurs marceaux (le Feu, la Peau) de gagner un

Chez Jesus Lizard aussi tont est affaire d'impact. Ces Américains, bons camarades de Nirvana (le groupe de Seattle a partegé avec eux nne face de 45 tours l'an passé), sont menés par David Yow, un chanteur qui commence sa prestation en hurlant «1 can swim!», porté à plat ventre par les premiers rangs de spectateurs. Le groupe impressinnne par des suns d'une violence inouïe et aux textures étonnantes. Il retrouve par moments l'instabilité et le plaisir du danger qui firent la grandeur des Stonges d'Iggy Pop. Même s'il

La Philharmonie de Vienne en conflit avec Gérard Mortier

L'enjeu du Festival de Salzbourg

impact inédit.

No One is innocent, Jesus propulsée par un rock convulsif et destructuré, échnue parfnis sur les écueils de la caricature.

On croyait la majorité du public venue pour Suede, groupe anglais en cours d'intronisation internationale. L'accueil réservé à Brett Anderson et ses musiciens fut glacial. Le enutraste sans doute était trop violent entre les impeccables déluges soniques qui avaient précédé et la bouillie sonnre infligée par les Britanniques.

L'indéniable panache de leur premier album a'y englontissait et le chanteur perdait tout sexappeal en mimant dans le vide ses minauderies androgynes. Suede était pourtant le seul groupe à proposer ce soir-là des chansons dignes de ce nom, dont une belle poignée de nouveaux

Leur sens de la provocation avait poussé les programmateurs à placer CNN à la snite de Suede. Ce trio britannique a en effet décidé de prendre comme tête de turc le groupe de Brett Anderson, publiquement insulté dans l'une des premières chansons publices par CNN, Young, Stupid and White. Après la déconfiture, on attendait le coup de grâce. Mais avec une musique robotique et linéaire, CNN est mal placée pour dunner la leçon.

STÉPHANE DAVET

A. J. Croce pousse ses études

RENNES

de notre envoyé spécial A vingt et un ans, l'âge d'A. J. Croce, la plupart des mueiciene de rock américains s'émerveillent de découvrir Lad Zeppelin ou les Beatles. Lui peut disserter savemment de la main gauche de Little Brother Montgomery, pieniste de La Nouvelle-Oriéans ou de la technique vocala de Jimmy Rus-hing, chanteur da Count Basia. Sans jamais eller à l'école, A. J. Croce a fait des études. Il deveit en livrer le fruit, aux spectateurs rannela, ca 3 décembra. Les autres peuvent la découvrir sur ann premier album, mélenga savent da chansons anciennes, savent da chansons anciennes, antiques presqua, et d'originaux, exregistré en compagnia de musi-ciens prestigieux, la batteur Jim Keltner, le guitariste Robben Ford ou le contrebassiste Ron Carter.

Ca petit jeuna humma est musicien professionnel – pianiste et chanteur – dapuis l'âga da treize ans. Il a commencé par jouer « dans les mariages, dans les bar-mitave. On me mettait dans une pièce en me disant : eSurtout ne jouez pas trop forty et on me laissait tout seul. Du coup, quand je me suis retrouvé devent dez gens qui écoutaient, je me suis senti très à l'aise. »

Mais commant aurait-it pu na pas être musicien? Son père, Jim Croce a eu le temps da devenir una star grace à des chansons fortes - You Don't Mess Around With Jim, Bad Bed Leroy Brown - avant de mourir à trema ens dena un accidant d'avion, le 20 septambre 1973. «Je n'ai rien appris de sa technique, j'étais trop petit. Mais j'ai gardé de son écriture le sens de l'histoire. Il n'y a aucune raison da chantar une chensun, à moins qu'alle na raconte une histoire. Et il n'y a pas forcément besoin de mots, »

Pour reconter ass histoires, A.

A. J. Croce musicien professionnel depuis l'âge Croce puiee dana sa culture batteria simole et deux muelcala. Sa discothèque ast impreselonnanta. « J'ai com-mencé par m'intéresaar à des mence par mimeresaar a des ertistes, Fats Waller, Jelly Roll Morton, puis Count Basie, Art Tatum. J'ai voulu remonter jus-qu'à leurs racines, à chaque fois

je me suis retrouvé à La Nouvelle-Orléans». En chemin, il a'est errêté à Mamphis (pour la soul dez ennéee 60), è Kansas City (pour les shouters qui y inventè-rent le rhythm'n'blues dans les années 40) et à Nashvilla. A chaque fois, il a essayé de combiner cea expériences musi-

calas vécues par procuration; « Pour ce disque, ja n'ai retenu qu'un blues du dalta, She Wouldn't Giva Me None, da Memphis Minnie. Mais j'ai préféré le jouer dans le style jug band [groupas qui réunissaient des musiciens qui eoufflaiant dans des jarres de terre cuite].

A la place des jugs, j'ai pris una petite trompette bouchéa, une clarinette, un tuba et un harmonica chromatique. Avec una

On sant bien dans l'énoncé de cetta combinaison, qu'A. J Croce croit aux vertus du savoi muaical. Tout comma il ast convaincu des bianfeits da la technique, même pour jouer des musiques aussi simples que le blues. «A chaque fois que j'en ai l'occasion, je demande aux musi ciens que je rencontre de me donner une leçon. Que ce soit un saxophoniste ou un guitariste. Je m'intéressa aux détails techni-ques, à le manière de faire sonner un chorus, mais surtout à la théo-

Ce premiar album aaisit cet étemal étudiant au moment où 'accumulation das influences commence à se fédérer an un seul univers, moins rétro, moins académique que le discours érudit d'A. J. Croce pourrait le laisser craindre. En pluz de la science et du talant, las fées l'ant doué d'émotion.

THOMAS SOTINEL > 1 CD Private Music 01003 82108 2, distribution BMG.

OCTOBRE 1993

BANQUE NATIONALE DE PARIS

PLACEMENT INTERNATIONAL DE 22 504 493 ACTIONS

> Pour le compte de la République Française

Coordinateur global des offres : Banque Nationale de Paris

Banque Nationale de Paris

Lazard Frères et Cie

Offre Hors des États-Unis et du Royaume-Uni de 14 177 831 actions

Banque Nationale de Paris

Lazard Frères et Cie

Dresdner Bank Aktiengesellschaft Banque Indosuez

Banque Paribas

CS First Boston France

Goldman Sachs International Limited

Société Générale Morgan Stanley International

Crédit Commercial de France Doutsche Bank France S.N.C. Lehman Brothers Société de Banque Suisse (France) S.A.

Crédit Lyoonais

Daiwa Europe Limited Merrill Lyoch International Limited

Uas France S.A.

ABN Amro Bank N.V. Argentaria Bolsa, S.V.B., S.A. IMI Capital Markets (UK) Limited JP Morgan & Cie S.A. NM Rothschild and Smith New Court Robert Fleming & Co Limited . HSBC Investment Banking Group Banque Bruxelles Lambert S.A. Kleinwort Benson Limited Nomura International Wood Guody Inc

Offre au Royaume-Uni de 5 266 051 actions

BNP Capital Markets Limited

Lazard Frères et Cie/Lazard Bruthers & Co. Limited Barclays de Zoere Wedd Limited CS First Boston NM Rothschild and Smith New Court

Banque Indosuez Kleinwort Benson Limited SG Warburg Securities

Offre aux États-Unis de 3 060 611 actions (Règlement 144 A)

Merrill Lynch & Co.

Lazard Frères & Co.

Goldman Sachs & Co. JP Morgan Securities Inc. Banque Nationale de Paris

CS First Boston Lehman Brothers

Donaldson, Luskio & Jeorette Securities Corporation Morgan Stanley & Co Inc. Salomon Brothers Inc.

Conseil du Gouvernement : Lazard Frères et Cie

Ces actions ayant èté intégralement vendues, cet avis n'apparait qu'à time d'information act

I LIGHT NEDEFIXONG certent

The first section of the section of

astern des contremes present

1975 Garage Control Control

Cast Control Paris

death term to provide way

Acres for many the property of the party of

ivées

funero sa como em per optional de la como em per optional de la como em personal della como em personal de la como em personal de la como em personal della como

A series of the Andrew Committee the state of the same 2000000

10 mm L'orchestre a annoncé, dans un communiqué de presse, à l'issue d'une réunion plénière, son intention d'a annuler nu éven-Approved the Committee tuellement reporter à une date ultérieure une taurnée prévue $\widehat{p}_{t,m,n} = \nabla_{t,n} \cdot (1 - \epsilon^{n})$ en octobre 1996 au Japan et organisée en coopération avec le 100 7-4 Festival». Aucune décisinn n'a été prise pour ce qui concerne le renouvellement des enntrats. Pourtant, en raisons des attaques diffamatoires dont l'archestre se considère victime de la part de M. Murtier, son présidium a été

AND WARES

capitale autrichienne. Rien n'a été avancé de précis sur le financement et le projet artistique de ec festival «alternetif». Mais plusieurs institutions culturelles viennoises semblent prêtes à en soutenir l'initiative pour relancer le tourisme.

Récidive

Arrivé en « rénovateur » aux commandes du Festival de Salzbourg il y a deux ans, Gérard Mortier avait d'emblée irrité la qualifiant d'orchestre « le plus nnéreux au monde ». Il ferait « perdre de l'argent au festival » en exigeant des répétitions supplémentaires pour des œuvres n'entrant pas dans son répertoire. La Philharmanie de Vienne, qui a fêté en grande pompe son 150 anniversaire l'an dernier, s'est défendue en rappelant qu'elle pouvait compter sur le snutien sans faille du publie mélomane et de la presse autriehienne, restée très réservée à l'égard de Murtier. Le critique musical du quotidien viennnis Die Presse. Wilhelm Sinkovicz, estime en particulier que la crise du Festival de Salzbourg est une val d'été qui aurait lieu dans la

Vienne, parce que Gérard Mortier n'a toujours pas présenté de cancept musical sensatiannel . L'intendant salzbourgeois et les musiciens viennnis avaient décidé, selon un porte-parole de l'archestre, de ne plus évoquer leurs divergences en public et de réexaminer leur coopération lors d'une renenntre en octobre à Vienne. Mais, entre-temps, l'nrehestre – en tournée en Asie – apprenait avec quelques semaines de retard que Gérard Murtier avait récidivé et s'était plaint, en marge d'une conférence des directeurs des festivals européens, des coûts excessifs des Viennnis et de leurs réticences à jouer de la musique eontemporaine. Walter Resl, parte-parole du présidium de l'orchestre, n'a pas exclu d'attaquer Gérard Mortier en diffamation. Tandis que le gauvernenr de Salzbourg, Hans Katschthaler, invitait par snuci d'apaisement les parties intéressées à se rencontrer le 10 janvier prochain dans la ville de Mozart.

canflit avec la Philharmanie de

WALTRAUD BARYLI

LES ARPENTEURS DE DENIS COLIN au Théâtre Dunois

Cordes, vents et peaux : vio-Inncelle (Didier Petit), clarinette basse (Denis Colin) et zarb (Pabla Cueco). Difficile d'être plus net, plus simplement com-plexe que Les Arpenteurs. Nous trois (We three) est un titre du pianiste Phineas Newborn, Jean Echennz s'en est bien snuvenu pour marquer le terrain de son dernier livre (Editions de Minnit). Les eboses unt partie lice. « Colln, Petit et Cueco, écrit Hervé Quenson, recensent ici, en un classicisme oulipien, une panoplie de procédés (transpositions, rétrogradations, permutations, inversion des rôles et des dynamiques) qu'ils nettoient, recyclent et inventent a.

Le Dunois est un théâtre à lumière douce, mi-cabaret, misalle de spectacles, sans micros, sans amplis, juste pour la musi-que. Le trio s'y établit, rend à l'idée de la musique, à son éventualité, à sa venue, sa dimension simplement bumaine. C'est cette

idée qu'on allait oublier. Renouet-on avec une musique d'après l'apocalypse, une sorte de composition verte pour écolos sonores? Ou ellurs un essai postmoderne ou, pour mieux dire, post-hu-main, avec citatinns, allusions de free, alluvions ethniques, comptines, musaïque, irunie noire et

Rien de tout cela. Le trio de Denis Colin va à l'essentiel parce qu'il raconte de brèves histoires, ne dissimule rien, n'a rien à cacher et capte toute l'attention. C'est une musique innocente d'avant l'innneence, heureuse parce qu'elle fait le pari de l'ami-tié, du lien et du hasard donné. Sans micros, sans filets et sans recours, sans électricité, le jeu ne pardonne pas. Thut passe, tout s'entend. Il faut une précision d'enfer, une écoute diabolique, une entente que les instruments, dans leur stricte nudité, permettent de prévnir.

D'où cette impression de rêve

pacifié, gai, sympathique, sans souffrance. On pent passer à Paris une soirée qui ne ressemble à nulle eutre, comme un enfant déconvrirait le théâtre (tous trois snut drôles ou trup sérieux), comme un enfant découvrirait la musique (que l'excès de bruit, de matériel, de prothèses a fini par écraser) ou comme il découvrirait le silence du rire. On peut passer cette soirée d'étonnement et de douceur. Il suffit d'écouter le trio des Arpenteurs. C'est l'aventure la plus moderne, la plus ancienne de ce début d'hiver. La plus déli-

FRANCIS MARMANDE > Théâtre Dunois, 108, rua du

cate en tout cas.

Chevaleret, 75013 Paris. Tél : 45-84-72-00. Las 4 et 5 décembre, à 20 h 30. ➤ Discographie : Trois, Danis Colin trio. In situ, 590138. Distribué par Adda.

me nouvelle y a toute se vie

x regards

PERSONAL PROPERTY.

thene-

ren to Bacol

MICHEL HERMON aux Bouffes du Nord

Retrouver Piaf

Il est hlond, grand et beau, et il chante Mon légionnaire. Pas à la manière de Gainsbourg. En un tour de chant, accompagné à l'ac-cordéon par Gérard Barreaux et mis en scène par Tilly, Michel Hermon interprète à nouveau son immense amour pour Piaf, aux Bnuffes du Nord. La première fois, c'était en 1984 au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, dirigé alors par René Gonzalès qui lui a ouvert le Théâtre Vidy à Lausanne, dont il est actuelle-ment directeur, pour eette reprise. C'est au TGP que Michel Hermon avait fait ses débuts de chanteur, en 1979, sur des textes de Tilly et de lui, très durs, très noirs. Des textes de lonbard enragé, de milord l'arsouille cultivant la dérision, sur nne vnix enveloppante de crooner délétère.

En même temps, Michel Her-mon présentait à la Cartoucherie de la Tempête, la première pièce de Tilly, Charcuterie fine, un fait divers traité dans l'épure d'un cèrémonial tragique. Après un Britannicus dans l'esprit du Théâtre de la Cruauté, en 1968, Michel Hermon s'était fait connaître comme acteur, voué aux heros amhigus (Edouard II, Coriolan, Hamlet, Tête d'or), comme metteur en scène d'œu-vres échevelées : Peer Gynt, Dommage qu'elle soit une putain, Lulu, Penthésilée, et aussi Don Juan revieni de guerre de Horvath - en 1972 - dans lequel des semmes carnassières, fardées comme des travestis expressionnistes encerclent l'homme détruit, C'est en voyant ce spectacle que Tilly a voulu rencontrer Michel Hermon, et il a fallu huit ans pour que cette rencontre les

ll a fallu également qu'Ingrid Caven, chantant Fassbinder au Pigal's, donne à Michel Hermon

ADRESSE:

CODE POSTAL : LOCALITÉ : _



Michel Hermon et son accordéoniste, Gérard Barreaux

guitariste et un autre saxophoniste - plus un grand-père artiste de caf conc', - il pouvait se sentir à l'aise dans la chanson. Mais d'une part, il avait une idée très précise de ce que serait son répertoire et n'envisageait aucune concession. D'autre part, il devait

favorite - «larguer» ses activités théâtrales. C'est un besoin ehez lui, quand il s'engage sur un chemin nouveau, de fermer les portes derrière lui. Cela ne s'est pas fait en une seule fois : en 1982, il monte au TGP la seconde pièce de Tilly, Spaghetti

duction pour une opérette, toujours de Tilly. En vain. Il ne se décourage pas, il se révolte, envoie balader le théâtre et la subvention qui va avec - un cas unique.

Pourtant, manquant de fortune personnelle, il doit gagner sa vie, et va voir René Gonzalès, qui, immédiatement, lui propose le cabaret du TGP, pour deux mois et dans deux semaines : «Le spectacle était déjà monté, nous l'avions essayé plusieurs fois, personne ne l'avait vu. J'espérais d'ailleurs que personne n'en parlerait, mais finalement, ça ne s'est pas passé comme ça, et nous l'avons enmmené en tournée pendant trois ans. »

Tout le monde en a parlé: e'était magnifique, ce garçon qui restituait l'émotion, le choc-Piaf : e Pour oser reprendre son répertoire, le décalage est indispensable. Ingrid Caven a pu le saire parce qu'elle est allemande. Mais imaginons une fille en robe noire essayant d'imiter Piaf, ce serait insupportable. » Puis après ses trois ans de Piaf, il «largue» le cabaret, et se consacre à son grand rêve : chanter le lied et l'opéra. «Le lied, dit-il, est une forme savante de la chanson... et quand même quelque chose de plus. Mais c'est un luxe.» Il s'exerce avec fureur, galère dans des chœurs pour gagner de quoi se payer ses leçons, chante dans des productions pas assez prestigieuses pour faire la « me» des medias, et s'obstine. Pendant sept ans. Un moment, Michel Hermon imagine de fonder une équipe avec laquelle il inventerait une sorte d'« opéra alternatif ». Il renonce bientôt : « Pas seulement par manque de moyens. Je ne sais pas si je suis assez motivé. J'aime l'opéra, mais 'artistiques qu'art théâtre, en plus accentué. De plus, les rôles y sont très définis, très sexués. Moi qui ai un emploi plutôt androgyne, sans genre, en tant que baryton-basse je suis voué aux personnages de machos. Depuis longtemps je rêve d'un spectacle sur les Lieder de Schubert. Une vrale forme dramatique, avec un quatuor à cordes, un piano, une chanteuse el moi. J'y arriveral. Le retour à Piaf repré-

COLETTE GODARD Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, métro La Chapelle. Du mardi au samedi à 20 h 30. Olmenche à 17 heures. Jusqu'au 31 décem-bre. Tél.: 46-07-34-50. Prix des places: 50 F, 80 F, 110 F.

sente une pose dont j'ai besoin.

l'attends, je suis dans le possible.»



Neison est un acteur-boxeur

O.SCHMITT-LE MONDE

de premier ordre.

CINÉMA

SIDA, PAROLES DE L'UN A L'AUTRE, de Paule Muxel et Bertrand de Solliers

Le silence et le courage

ntendre. Donner à voir les visages de ces neuf personnes séropositives, sept hommes, une femme, un enfant, filmés en plans serrés, par une soule caméra, sans aucun effet. Donner à entendre leur voix, leurs mots, leur histoire, leur présent. Déjà diffusé par France 2 le 27 novembre dernier dans le cadre de l'émission «La vingt-cinquième heure», ce film, qui sera complété, en janvier, par un deuxième volet concernant les médecins, u'a pas d'autre ambition. Et c'est une ambition écrasante.

Dans leurs mots, il y a le silence. D'abord, celui du monde politique face an fléan. e Pour eux, il s'agit de ne pas affoler plutôt que de pren-dre des mesures (...) L'ambition de beaucoup est que la maladie se limite à une certaine catégorie de gens, qu'ils aimeraient bien voir disparaître. > L'homme qui parle est un ancien toxicomane, il a du mal à prononcer certains mots et donne l'impression qu'il n'ira pas jusqu'an bout de sa phrase. Il y arrive pourtant. Il dit que le discours sur les «comportements à risques» a en pour effet d'affirmer la culpabilité des malades, de creuser un fossé entre les séropositifs et le reste de la société.

Le silence, encore. Celui qui s'installe entre une mère et son fils de dix ans. Elle n'a pas osé hi dire que son père est mort du sida (e Officiellement, c'était une crise iaque») et pense pourtant qu'il faut parler aux enfants . « Mais comment leur dire et quoi leur dire? Ma situation est liée à une partie de ma vie dont je ne suis pas très

Donner à voir et, surtout, à *sière.* Elle n'a pas encore trouvé mendre. Donner à voir les visages les mots.

Trouver les mots, trouver la force. Celle de ne pas se refermer sur soi, aussi. Pour continuer à vivre et à aimer. Savoir attendre que la relation ébauchée s'affirme, pour ne pas provoquer le rejet de l'autre, qu'il faut bien mettre au fait de son état. Certains, pourtant, préférent ne pas savoir ou décident de continuer comme si de rien n'était. Comme le déplore une des personnes interrogées, a l'être humain possède des ressources pour tolèrer l'intolérable ».

Trouver la force, anssi, d'affronter la peur. Pas celle de la mort, ni même celle de la souffrance, mais celle de la déchéance des dernières semaines: e Pourvu que la maladie soit assez forte pour me supprimer promptement. Sinon, je serai obligé de m'isoler... » Même voix tranquille chez cet enfant, hémophile contaminé par les transfusions qui devaient le faire vivre et qui, calmement, parle de hasard et de malchance, quand sa mère crie sa révolte contre le système qui a jugé les coupables « comme des voieurs de bicyclenes».

Au-delà des drames personnels, évoqués avec une dignité bonleversante, ces «paroles» disent encore une autre vérité : comment l'apparition du sida a mis au jour les tares d'une société fondée sur la recherche du profit immédiat, une société de la santé et du sport, qui refuse de voir que la maladie et la mort sont toujours là.

Sidney Poitier dans la galerie des

Noirs assez vertucux pour avoir

droit d'écran dans le cinéma des

C'est compter sans la subtilité

des deux interprètes, et sans le réa-

lisateur Jonathan Kaplan: l'Accusée le prouvait déjà, Kaplan a une manière hien à lui de rendre les portraits incisifs et de faire passer

le contexte social (l'Accusée traitait de viol). L'aridité du mariage de

Lurene la conduit à constamment

se réinventer; sa bonne volonté se double d'une maladresse propre à

PASCAL MÉRIGEAU

3 Lot 81 124

3771 Harris, 1

70000 40

The ter . ter.

31. 111.1 111.1

71 :: -: -:

E 1779 in Capre ::

British to the Control of

Arrana ..

grante freih

74:22 tal. 1 . 1

QUALTY :::

312.

Quantities.

Britan

....

4 mg ...

El + 15.

12:22-1 : 1. -:

LOVE FIELD de Jonathan Kaplan

bre 1963, quand John Kennedy arrive à Dallas. Jeune Texane hlonde comme Marilyn, Lurene (Michelle Pfeiffer) se sent si proche de Jacqueline Kennedy (dont elle copie les vêtements) qu'après l'as-sessinat elle plante là son mari et son foyer sans enfant, se donnant pour mission d'assister aux obsèques du président. Dans l'autocar qui la conduit à Washington, bavarde comme une pie, elle se lie a un Noir, Paul Carter (Dennis Haysbert), accompagné d'une gamine qu'il présente comme sa fille - mais on soupconne vite un kidnapping. Un accident d'autocar force le trio à poursuivre son chemin en voiture, et Love field devient un «road movie» à travers

En apparence, les dés sont pipés: les deux personnages sont presque des saints. Ouverte et pleine de bonne voionté, Lurenc est dépourvue de préjugés (raciaux) sinon d'idées préconçues. Grand, élégant, voix profonde et haute

le sud des Etats-Unis.

La liste des milles parisionnes où sont projetés les films sortis le mercredi l' décembre figure page 19 Smil dans notre édition Rhône-Alpes



bouleversant." LE FIGARO

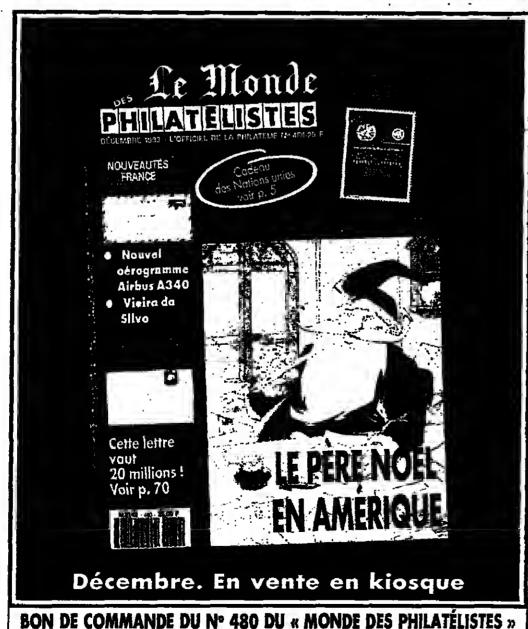
"Quelle réussite... prodi-

gieux)" LE CANARD "Un

moment de pur bunheur."

LE QUOTIDIEN

éncryer Paul Carter, si retenu soit-il en présence des Blancs : « Kennedy a beaucoup fait pour la condition des Nègres», dit-eile, pour s'enten-dre répondre : «Regardez autour de vous, madame; vous voyez quelque chose de changé?» HISQU'AU J'DECEMBRE GENTRE GEORGES ROMPIDOU ARNEZANE DANCE COMPANY OC. 42 96 96 94 LUNDI & DECEMBRE THEATRE DU CHATELET



France métropolitaine seulement : 30 F (port inclus)

(Les virements ne sont pas acceptés.)

Commande à faire parvenir avec votre règlement à

LE MONDE, service vente au numero, 15, rue Faiguière, 75501 PARIS CEDEX 15

Pour être servie, toute commande doit être accompagnée de son règlement par chèque bancaire ou pastal

Nombre d'exemplaires ____ × 30 F =__

projet d'urbanisat est conteste pa $f_{(j,B)}(s) \in \mathbb{R}^{n \times d \times d}$ Fred Hill

Transfer of many limites

State of the state

Charles and the state of the st

Addition to the state of the st

Control of the State of the Sta

manner de dente

Sale of the sale o

Saturd to the same and the

Materials and the second of th

Marie Control Control

Audeti, a group process

off or a contract of the second

A series of the control of the contr

Name of the second of the seco

The state of the s

MASS AL MERICE.

Le projet d'urbanisation du plateau de Saclay est contesté par des associations

A la suite de l'enquête d'utilité publique pour l'acquisition ou l'expropriation de 525 hectares de terres agricoles, sur six communes du plateau de Ssciay dans le déportement de l'Essonne, qui doit s'schever samedi 4 décembre, des associations locales de défense ds l'snvironnement contestent les projets d'urbanisation du dis-

L'ouverture de l'enquête d'utilité publique, le 2 novembre, e surpris la plupart des hebitants de la région. L'actuel débat national sur l'eménagement du territoire ne semble pas fevorable eux projets d'urbanisation en île-de-France. Alors que le nouveau projet de schéme directeur est sur le bureau des ministres, ceux-ci hésitent à relancer le développement de la région dens les prochaines années. Car quelles qu'en soicot les limites, il sera probeblement jugé trop généreux par

les élus de province. Melgré ce contexto bostile, le préfecture de l'Essonne e lancé l'enquête d'utilité publique sur les communes de Gif-sur-Yvette,

Orsay, Palsiseau, Saclay, Saiot-Aubin et Veuhallan. Elic vise à obtenir de l'Etat une déclaration d'utilité publique (DUP) dite «réserves foncières». Celle-ci porte sur 525 hectares de terres agricoles, concentrées sur la bordurc sud-est de ce pleteeu de 5 000 hectares, et concerne plusienrs types de propriétaires : l'Etat, les organismes parapublics comme la Caisse des dépôts et consignatione, un grand exploi-tent pour 140 hectares et une cinquantaine de petits proprié-taires pour 90 hectares.

Ces terres font partic de 640 hectores, « susceptibles d'être urbanisées dans les vings-cinq ans qui viennent » dans le schéma directeur local. Celui-ci a été rédigé par le District intercomdu pisteeu de Saciay (DIPS) qui regroupe quetorze communes des départements de l'Essonne et des Yvelines sur lesquelles sont instellés 110 000 habitants. Les objectifs fixés par l'Etat eo 1988 et 1989 soot la préservation de l'activité agricole, le développement du pôle de recherche, et l'organisation d'infrastructures en particulier d'une nouvelle liaison autoroutière estouest. Ces modifications ont été

de révision de schéma directeur d'Ile-de-France, signé par Edith Cresson à quelques heures de son départ de gouvernement en mars 1992.

ILE-DE-FRANCE

Agriculture et espaces naturels menacés

Pour Robert Trimbach (RPR), président du DIPS et maire de Gif-sur-Yvette : «La DUP en cours ne vise pas à acquérir les terrains dans l'immédiat, mais à en asssurer la maîtrise soncière dans les années à venir. Les zones d'aménagement différé (ZAD) créées en 1991 par l'État n'étaient pas suffisantes contre le risque de spéculation et de densification. Nous voulons poursuivre le développement du pole de recherches du plateau, pour qu'il garde une envergure internationale. Celo passe effectivement par la construction de 3 000 logements et la création d'environ 15 000

Ces objectifs effraient tous les sympathisants des associetinns de défense du plateau de Saclay. En 1990, une pétition contre les projets d'urbanisation dans la réginn evait recucilli près de 15 000

signatures. La procédure engagée aujourd'hui semble avoir pris de court tous ces défenseurs de l'environnement. «Aucun bulletin municipal des communes concernées n'avait annoncé la DUP. » explique Gérard Delattre, président de l'Union des associations de seuvergarde du plateau. « Mais nous nous opposerons coûte que coûte, comme nous l'avons déjà fait derant le Conseil d'Etat et le tribunal administratif à des projets qui menacent l'agriculture et les espaces naturels de

de l'action régionale. » Les associations craignent que construire 10 000 logements dans les bourgs des vallées de le Biè-vres et de l'Yvette en échange des projets d'urbanisation sur le plateau. Elles rappellent également que 150 hectares du plateau sont menecés par le projet de tracé de l'authroute A126. L'urbanisatinn du plateau de Saclay augmentera en effet les difficultés de circulation dans le sud-ouest de la réginn parisionne, proche actuellement de la paralysie.

CHRISTOPHE DE CHENAY

Pour aider les handicapés

REPÈRES

SOLIDARITE

Fermeture des stations de métro refuge

Si lee conditione météorologiquee clémentee se poursuivem, la RATP pourrait fermsr, lundi 6 décembre, les stations Saint-Martin st Chemp-de-Mere misee à le disposition des Sans-domiclie fixe. Cee stations ouvertes lors de la vague de froid, dans le nuit du 21 au 22 novembre, ont permis d'héberger 1 519 per-sonnes (1 070 à Saint-Martin et 449 eu Chemp-de-Mars), dont environ 8 % de femmes.

Des Sane-logis ebritée eu Chemp-de-Mers s'inquiétaient, jeudi 2 décembre, de ce projet la « ceinture verte ». Cette der-nière a toujours été une priorité de fermeture en snulignent que « les personnes qui mengeaient et dormaient dene ces stetions risquaient de se retrouver à nouveeu dens la rue ». Au même moment, is Collectif soliderité Perie regroupent dee essocietions humanitaires de toutes confessions récleme d'urgence l'accélération de le construction de logments sociaux, le fin des sxpuleions eens rslogsmant, l'utilieation des logments vides. Les treveilleurs saciaux qui s'occupent des SDF butent sur la carence d'un hébergement décent à Paris », décisrent les responsables du collectif.

JUMELAGE Versailles se lie avec une ville rovale de Hongrie

La ville de Versalles signere, eu début de 1994, une cherte d'amitié et de collaboration avec la ville roysts de Hongris, Szèkesfehérvar, qui campte cent vingt mille habitants. Une cité qui fut, jusqu'eu milleu du XVI siè-cls, is lieu de couronnement st de sépulture des souverains hongrois. Un passé qui e fscilité l'egrément d'André Oemlen (UDF-COS), maire de Versellles, une fois acquis le principe d'une charte d'emitié. Des llens semblables unissent déjà Versailles à Saint-Pétersbourg, en Russie.

Des contects entre des élus hongrole et la ville nnt été établis, jeudi 25 novembre, è l'occasion de le visite dane les Yvelines d'une soixantaine de maires et de secrétaires généraux de communes hongroises. A l'occasion d'une initiative informsile du ministère de l'intérieur, ces élus et egente edministratifs sont venus étudier la fonctionnement de l'edministration françaiss st l'articulation entre le pouvoir d'Etat et les collectivités territoriales. Ils ont été reçus per le préfet, le président du consell général et les services de la mei-

La pratique de l'équitation dans la capitale

Quatre-vingts chevaux

du poney ouvre ses portes vendredi 3 décembre eu Perc des expositions de la porte de Vetsalliss. Jusqu'au 12 décembre, les visiteurs pourront voir des poneys Connemera et des cheveux lusitaniens ou lipizzans, assister à des compétitions de horse-ball, sorte de besket à cheval, at à des concours de dressage. Une occasion de sortie pour les jeunes qui fréquentent le club hippique de La Villette, le seul centre équestre situé dans Paris.

Coincé entre la Cité des sciences, le Géods et ls boulevsrd périphérique, l'endroit manque certas da cherme bucoliqus. Près ds quetrevingts chavaux et ponsys y ont pourtant élu domicile il y s trois sne st se sont mis à le disposition des Parisiens an mal ds.contect svsc ela plus noble conquête de l'homms». Ce centre équestre est né à la fin des ennées 70, slora que le parc ds La Villette n'étsit encore qu'un vaste chantisr. A l'époque, les installations étaient sommaires et soumises à de fréquente déménege-

En 1990, la centre équestre s fini per trouver se plecs st s'est doté d'équipsments en dur. Aujourd'hui, les cavaliers dieposent d'un grand menège couvert de 65 mètres sur 25, modulable et divisible en plusieurs parties. A l'extérieur, ile peuvent s'sntreînsr sur un sspace ds 50 mètres sur 30. Attsnentss eu manège, iss écuriss hébsrgsnt trants poneys Shetland, l'snimal idéal pour l'initistion de jeunes snfants, vingt doubles-ponsys d'uns statura plus prochs du chaval et vingt-cinq chavaux englals-srabes ou sells-frsn-

Ls club sccusille les débutents, en perticulier les groupes d'anfants, maie sussi les cavslisrs plus confirmés. Comms dans tout eutre centrs équestrs, il sst possible de passer les différents sxamens fédéraux et de goûter à le compétition. «Ce centre est à l'équitation es que le piscins est à la mera résume la direc- 75013 Peris, Tél. : trice Florence Rognin, en évo- 40-77-86-60.

Le 22. Selon du cheval et quant eon anvironnament urbain. « Nous sommes là pour mitisr ou pour dérouiller les cevaliers qui préparent per example des randonnées pour leurs vacances. »

> Les activités du club de La Villstre comportent susel des sorties dans les forêts d'Îlede-Francs, comme calles de Chantilly ou de L'Isle-Adsm. II eet également propriétaire d'une ferme en Sologne, près de Romorantin, où des stages pour les enfants sont propoeés durant les vecences ecolaires. C'est dans cetts ferme ques mois su pré svent de réintégrar leur domicile pari-

Une pédagogie basée sur le jeu

«Ma fille de cinq ans vient à Ls Villstts tous les marcredis a reconts una mère qui suit les évolutions de son snfant su manègs. Cette habitents du dix-neuvième errondissement apprécie le proximité du centre, mais eussi les méthodss d'snssignement : «Les enfants n'apprennent pas ssuisment à monter, meis aussi à s'occuper de l'animal. A l'écuris, par petits groupss. iss bambins, brosse en msin, s'sppliquent affectivement à lustrer les pelages et démêler les crinières.

Avsc ess trole moniteurs diplômés d'Etat, le club hippique de La Villette revendique une pédagogie besée eur la jeu. « Avec la démocratisation de l'équitation, souligne la directrice, ce sport e heureusement perdu le côté rigids, quasiment militaire, qui était le sien il y e encore une vingtaine d'ennées. > Le centre fonctionne tous lee jours de la semaine. Les cavallers doivant possédar una tenua da basa, è savoir de simples vêtements de eport, une paire de bottes sn ceoutchouc. Les bombss, dont is port est obligatoire, sont prêtées eur place.

LAURENT DOULSAN

▶ Centre équestre de La VIIlette, 9 bd McDonald, 75019 Paris. Tsl.: 40-34-33-33. Fédération Françaiss d'équita-tion, 25-27, rus de Tolbiec,

La RATP et la SNCF s'associent pour mettre en place un service d'accompagnement

Francis Lorentz, PDG de la une association, payente cetto et dans le courant de l'année pro-RATP, at Jacques Fournier, président de la SNCF, ont signé, jeudi 2 décembre, une convention créant une association, beptisée Les compagnons du voyage, destinée à aider les personnes handicapées à se déplacer sur leurs réseaux en lle-de-

A partir d'une interrogation sur l'action des jeunes en situetion de TUC (travaux d'utilité collectives), est née en 1986, l'idée de créer à la RATP un service grades personoes bandicapées. Très vite, l'opération «Voyage secompagné» a été dépassée par l'ampleur de la demande. Les bras oot manqué pour guider dans leur déplacement les personnes è mobilité réduite, les enfants sourds ou sveugles, handicapés mentaux, à travers les dédales du

Victime de son succès, le sercomplété trois ans plus tard par est installé 17, quai d'Austerlitz ➤ Rens. su 49-59-96-00.

fais-ci, Les compagnons du voyage, soutenue par la Régie et la SNCF. Aujourd'hui, quelque 175 personnes sous stetut de Contrat emplni solidarité (CES) apportent leur appul sux handi-

Des services payants

La convention signée entre les deux opérateurs de transports publics fusionnent les deux initiatives an profit d'un nonveau service, qui conserve la dénomination Les compagnons du voyage. Elle va permettre une montée en puissance de l'associatinn avec l'objectif, dans un premier temps, de 500 accompagnateurs sous statut CES, soit un millier d'accompagnement par juar.

Les services serunt payants, svec des tarifs variables suivant qu'ils s'adressent à des établissements spécialisés dispusant de financements spécifiques ou à des vice d'accompagnement s été particuliers. Un premier centre

chaine quatre autres centres seront ouverts à Paris et en proche banlieue (Aubervilliers-Pantin, Issy-les-Moulineaux, Creteil-Salot-Mour et Argenteuil). «Si la demande correspond à ce que nous avons projeté, nous envisageons de créet une cinquantaine de centres d'une centoine d'occompognoteurs, dans les prochaînes années », estime Jean-Paul Bailly, directeur général adjoint chargé de l'exploitation commerciale à la RATP.

Les estimations du coosci national des transports porte à 1,25 million de déplacements annuels is demande potentielle, ce qui correspond à un effectif de plusieurs milliers d'accompagnateurs. Si l'opération réussit, la tache d'accompagnateur pourrait évoluer vers un vrai métier qualifié et s'étendre au-delà des frontières d'Ile-de-France.

LA DOCUMENTATION DU TITOTTO E

Vous recherchez un article publié par le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux nouveaux services sur Minitel, avec plus de 100 000 textes en ligne.

LMDOC 3617

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc

36 29 04 56

lecture en texte intégral

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, palement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Le Monde **PUBLICITÉ ÉVASION**

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX A PARIS

ACTION MUTANTE, Film espagnol de la Iglesia, v.o. : Ciné Besu-bourg, 3- [42-71-52-36] ; George V. 6- [45-62-41-46 ; 36-65-70-74); Blenvenûe Montparnesse, 15- (36-65-70-38); v.l.: Rex, 2-[42-36-83-93; 36-65-70-23]; Gaumant Gabelins, 13. (36-68-

DOUBA-DOUBA. Film russe d'Alexandra Khvan, v.o. : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77 ; 36-65-70-43). LITTLE BUDDHA. Film américain

de Bernardn Bertnlucci, v.n. Forum Horizon, 1" (45-08-57-57 36-65-70-83); Geumnnt Haute feuille, 6- [36-66-75-55]; UGC Danson, 8- (42-26-10-30; 38-65-70-66); La Pagods, 7- |47-D5-12-16; 36-68-75-55); Gaumons Champa Elysées, 6 |43-59-04-57); UGC Biarritz, 6 (45-62-20-40 ; 36-65-70-81) ; Gaumont Opera Français, 5- (35-68-75-65);
14 Juillet Bastille, 11- (43-5790-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (36-68-75-55); Gaumont
Atésia, 14- (38-68-75-55); 14
Juillet Beaugrenelle, 15- (45-7579-79); UGC Maillot, 17- (40-6800-16; 38-65-70-61); v.f.: 9retagne, 6- (36-65-70-37) ; Saint-La zare-Pasquier, 8- [43-87-35-43; 36-66-71-66); Paramount Dpéra, 6- |47-42-56-31 ; 36-65-70-16) Les Natinn, 12: |43-43-04-67 | 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille. 12. |43-43-01-56 ; 36-65 70-84) : Gaumoni Convention, 15-(38-68-75-55) ; Pathá Wepler, 16-

LOVE FIELD. Film américain de Jonathan Keplen, v.n. : Le Belzac, 8• (45-61-10-60) ; v.f. : Montper-nasse, 14• (36-68-75-55).

SIDA, PAROLES DE L'UN A L'AUTRE. Film français de Paule Muxel el Bertrand de Salliera : Epée de Bois, 5- [43-37-57-47] : Utopie, 5- (43-26-84-85) ; Saint-André-des-Arts I, 6- [43-26-

TAXI DE NUIT. Film français de Serge Leroy : Europe Penthéon jex-Reflet Panthéon), 5- [43-54-

TOUT LE MONDE N'A PAS EU LA CHANCE D'AVOIR DES PARENTS COMMUNISTES, Film PARENTS COMMUNISTES, rim français de Jean-Jacques Zilber mann : Forum Horizon, 1 | 145-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; 14 Juilles Odéon, 6 | 143-25-59-83) ; UGC Geon, 6 [43-25-59-83]; UGC Rotonde, 6 [45-74-64-94; 36-95-70-73]; Gaument Marignan-Concorde, 9 [36-69-75-55]; Ssint-Lazare-Pasquier, 8 [43-87-35-43; 36-65-71-88]; UGC Normandie, 8º |48-63-16-16 ; 36-85-70-82| ; Max Lindar Panorama, 6º |48-24-88-99| ; UGC Opéra, 9-|45-74-95-40 ; 36-65-70-44| ; 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81) : UGC Lynn Bestilla, 12• [43-43-01-59 ; 36-65-70-64) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-64-95 : 36-95-70-45) ; Mistral, 14- (36-65-70-41) ; Montpamasse, 14- (36-68-75-55) ; 14 Juilist Beaugra-nella, 15 (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15. (36-68-75-55); Pethé Wepler II, 16. (36-68-20-22) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

MAN SPICING LORGI - HOMERO HLL I. JONE ARNIE ZANE DANCE COMPANI 434 . 42 min 10 th

11 NA 634

WA CH W 19 (19)

Respectively

L'hôtel Matignon estime que la fusion Renault-Volvo « reste une bonne solution »

■ LE PROJET DE FUSION PRO-VISOIREMENT ANNULÉE. Face à la fronde des actionnaires suédois et à l'opposition croissante au sein même de le direction de Volvo, le conseil d'administration de la firme suédoisa a renoncé jeudi 2 décambre à la fusion anvisagée avec Renault. Le président du conseil d'administration, Pahr Gyllenhammar, a donné sa démission. L'assemblée générala des actionnaires, prévue le 7 décembre, est annulée. Pour sa part, le gouvemement français a fait savoir, vendredi, que le projet de regroupement restait, à ses yeux, « une bonna solution ».

MANQUE DE CLAIR-VOYANCE. Cet échec témoigne d'un grand menque de clairvoyanca. Côté auédois, las actionnaires ont réagi da façon passionnelle, et n'ont pas supporté de devoir vendre leur fleuron industriel netional. Maia ils ont eusai été ineuffisamment informés dee modelités de le

■DECEPTION. Cet abandon est jugé très décevant chez Renault mais pas irrémédiabla. La firma au losanga devra réorienter sa stratégia en particulier dans les véhicules hauts de gamme où l'apport de Volvo aurait été eppréciable. Les difficultés pourraient être davantaga d'ordre financier qu'industriel, dans le mesure où lea deux firmes détiennant des perticipations

L'échec de la fusion entre Renault et Volvo n'était plus vraiment une surprise lorsque l'information a été annoncée, jeudi 2 décembre, à l'issue du conseil d'administration de Volvo convoqué d'urgence dans l'après-midi. Mais il laisse abasourdis tous les acteurs de l'affaire, dnnt aucun ne sortira grandi, tant cette nnuvelle témoigne d'une

La tentation est grande de faire porter le chapeau aux dirigeants de l'entreprise sué-doise. Pehr Gyllenhammar, artisan de la doise. Pehr Gyllenhammar, artisan de la fusion pour Volvo, en tant que président de son conseil d'administration, n'en est pas à son premier échec. Déjà, en mai 1978, il avait dû retirer un projet d'alliance avec des investisseurs norvégiens en raison de l'opposition de ses actionnaires. En 1992, il avait également dû remettre en cause la fusion annoocée avec le groupe suédois spécialisé dans la pharmacie et l'agro-alimentaire Pro-cordia, faute d'en avoir informé son princi-pal actionnaire, l'Etat suédois. Comment a-t-il pu ne pas se méfier de la réaction des actioonaires de Volvo et minutieusement préparer le terrain de la fusion avec Renault?

Certes, le rejet de la fusion est loin d'être purement rationnel, « Tout a été confondu, les questions techniques sur la structure de l'accord avec des questions politiques ou pure-ment émotionnelles. Et les arguments ont varié, au fur et à mesure que des réponses étaient données aux questions difficiles », explique Pehr Gyllenhammar dans la lettre annonçant sa démission. La fronde o'est pas exempte de chauvinisme (mais qu'aurait pensé l'opinion française si Renault avait du être vendue à une firme étrangère, même européenne?). D'autant plus que frilosité et repli sur soi timent avec crise économique. On peut comprendre que les milliers de petits actionnaires de Volvo, et en particulier ceux représentés par la Fédération des

actionnaires, aient manifesté leur hostilité pour ces raisons plus affectives qu'économiques. Il est plus douteux de croire que les politique de diversification. pour ces raisons plus affectives qu'économi-ques. Il est plus douteux de croire que les grands investisseurs que sont les fonds de pension nu les compagnies d'assurance n'aient pas agi plus rationnellement.

L'action spécifique

Le peu d'information qui leur a été fourni a mis le feu aux poudres. Aucune valorisa-tion de l'entreprise n'a jamais pu être préci-sée. L'existence d'une action spécifique n'a visiblement pas été expliquée clairement. Cette action était destinée à protéger Persult-Volve d'un investigeur étrange her-Renault-Volvo d'un investisseur étranger hos-tile. Absente des premiers projets de fusion du précédent gouvernement, elle a été intro-duite par les services du ministre de l'indus-trie, Gérard Longuet, et du premier ministre, Edouard Balladur, pour protéger le capital de Renault-Volvo, une fois l'entreprise privati-

Maigré les dénégations de ces dernières semaines, il était clair que cette action avait aussi pour but de protéger l'entreprise fusion-née d'un contrôle de Volvo. Elle stipulait que la participation directe du constructeur sué-dois ne devait pas dépasser 20 % du capital de Renault-Volvo, On comprend que M. Gyllenhammar ait préféré rester discret sur l'existence d'une telle clause. Mais, en agissant de la sorte, il a joué perdant. La révélation de l'existence de l'action spécifique est apparue comme un coup fourré. Le retour de bâton o'en n'a été que plus sévère.

Les modifications que le gouvernement français a ensuite apportées à cette action spécifique, autorisant alors Volvo à détenir 35 % do capital de Repault-Volvo en direct, o ont pas représenté un compromis suffisant. Le coup était parti et il o était plus possible de l'arrêter. D'autant que l'actionnariat de Volvo, très dispersé, se plaignait déjà d'être

Tous les arguments les plus fallacieux out alors pu s'exprimer. Parmi ceux-ci, la crainte que Volvo ue soit plus qu'un conglomérat financier, dont on sait que la rentabilité boursière est toujours inférieure à celle d'un groupe spécialisé. Mais aussi les inquiétudes concernant la privatisation de Renault ont été mises en avant. Les Suédois redoutaient été mises en avant. Les Suédois redoutaient que cette privatisation n'ait jamais lien et ils voyaient d'un mauvais œil le joyau de l'industrie nationale passer sous le contrôle de l'Etat français. Alors que, dans le précédent projet, cette privatisation n'était même pas envisagée, la fusion avait pourtant reçu l'approbation du conseil d'administration de Volvo et en particulier de son PDG, Sören Gyll, qui a mené au sein même de Volvo Gyll, qui a mené an sein même de Volvo une cabale contre M. Gyllenhammar.

Car la fusion Renault-Vnlvo est aussi la victime d'une guerre des chefs que se livraient MM. Gyll et Gyllenhammar. Comment ce dernier a-t-il pu lui faire confiance au point de lui déléguer «la responsabilité du contenu des documents financiers sur la fusion, destinés aux administrateurs, ainsi que la responsabilité de toute l'information interne comme des contacts avec les marchés boursiers »? M. Gyll était alors dans une position royale pour miner le terrain de son adver-saire, ce qu'il ne s'est apparemment pas privé de faire.

Côté français, confiance et refus d'ingérence dans les affaires suédoises unt aussi cooduit à un certain aveuglement, « On ne peut rien sur le fait qu'un président n'n pas la confiance de ses actionnaires», explique Thierry de Mazancourt, conseiller technique d'Edouard Balladur. «Nous ne pouvions pas négocier directement avec les actionnaires. Nous n'avions pas à intervenir », ajoute-t-il. Attitude qui, semble-t-il, aurait aussi prévalu

chez les précédentes équipes gouvernemen-tales, « d'autant plus que les liens entre les deux entreprises étaient déjà très étroits. Il n'y avait donc pas de raison de les mettre en

Mais aussi, le gouvernement Balladur a multiplié les gaffes. Son intervention dans le conflit Air France a été exploitée intenséconflit Air France a eté exploitée intense-ment par les opposants à la fusion Renault-Volvo. Les parallèles ont vite été dressés entre les deux affaires. Si le gouvernement français baissait si vite les bras devant les grévistes de la compagnie aérienne, pourtant en situatinn économique dramatique, n'al-lait-il pas faire de même à la première diffi-culté du groupe automobile, les actionnaires en étant pour leurs frais?

Reste à savoir quelles seront les conséquences de ce mariage avorté. Chez Renault, chacun regrette « l'opportunité qui n'a pu être saisie ». Mais cet échec, « très ennuyeux », « ne met pas en cause la stratégie de in firme». Les économies d'échelle ne pourront pas être réalisées et au lieu de devenir l'un des principaux constructeurs moodiaux, Renault devra demeurer à sa place de constructeur généraliste de taille moyenne. Les hens industriels et les différentes coopérations entamées, dans les achats en particulier, se déferont petit à petit. En revanche, la rupture des liens capitalistiques risque d'être plus délicate.

La vraie crainte réside plutôt du côté de Volvo. Il semble peu probable que la firme suédoise pourra continuer de vivre seule dans cette industrie de plos en plus compétitive et consommatrice de capitaux qu'est l'automobile. La crainte de voir Volvo s'allier ou se faire racheter par un constructeur japonais est vive. Ce qui serait alors un vrai coup de poignard, non seulement pour Renault, mais aussi pour toute l'industrie automobile européenne.

ANNIE KAHN

•

.

25 .

.....

÷: .

. . .

× ---

Contract Contract

Le coup d'État de Sören Gyll

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial « Je suis triste. Cette affaire montre en réalité que nous, Suédois, nous ne sommes pas prêts à entrer dans l'Europe, à franchir le pas. Nous sommes replies sur nousmêmes, et nous nous méfions de mut ce qui est en dehnrs de nos frontières. A mon nvis, c'est malheureux, cela témoigne d'une peur, d'un munque de confinnce en sui. Espérons que l'optimisme reviendra bientiit dans notre pays... » Il est 18 heures 30, jeudi 2 décembre, à Stockhalm. Les membres du conseil d'administration de Volvo viennent de quitter l'un après l'autre les bureaux du groupe de la capitale et s'engoussrent dans des voitures, sans donner le moindre commentaire sur l'issue de la réuninn, qui a duré environ deux heures, Pehr G. Gyllenhammar resavait été bien préparée, et elle a tera seul, face à la presse. Il

annance sa démissian immédiate,

son départ de l'entreprise, l'annula-tion de l'assemblée générale extra-

ordinaire des actinnnaires qui

devait se tenir le 7 décembre à

Göteborg et partant, l'arrêt définitif

des projets de fusion avec Renault. Sans amertume apparente, il rappelle un peu plus tard à la télévision one, voici seulement quelques mois, la direction du groupe était « unanime », qu'une grande partie des employés et des syndicats de Volvo soutenaient l'affaire. Et puis le vent a tourné... Plusieurs mem-bres du conseil d'administratinn ont également donné leur démission: Raymand H. Lévy, Ulf G. Linden, Poul J. Svanholm et Lydia Dunn. D'autres ont mis leur siège à disposition, Sören Gyll, Ulf Laurin, président du patronat, Sven Agrup (directeur d'AGA), les représentant des syndicats et Bo Rydin, prési-dent de la Fédération des industries et vice-président de Volvo. Ce dernier assurera la présidence du conseil d'administration jusqu'à ce qu'un nouveau conseil soit désigné înrs d'une assemblée dant la date n'a pas encore été fixée.

« Bonne nuit Renault »

« Bonne nuit Renault!», titrait déjà le matin le quotidien financier Dagens Industri, sentant que les rangs de l'opposition au projet grossissaient à l'approche de cette fameuse assemblée générale. L'en-nemi intime de M. Gyllenhammar, Sören Gyll, directeur général d'AB Volvo, était, lui, serein, Hostile à la fusion, il avait, ces derniers jours, réuni une large majorité des membres du conseil d'administratinn

utour de kui pour tirer un trait sui l'affaire, Mercredi; Björn Wolrath, patron de la compagnie d'assu-rances Skandia, avait durci ses critiques en indiquant que, dans le nouveau groupe, «les intéréts francais allaient dominer n tous les nireaux» et que les Suédois ne disposeraient, en gros, que de trois fauteuils au sein du conseil d'administration. Il accusait plus ou moins M. Gyllenbammar de brader Volvo, d'avnir mal géré l'entreprise et mal conduit les négociations. Ces déclarations, qui s'ajoutaient au «nnn» antérieur du troisième aetinnnaire de Volvn, le Fonds d'investissement de la SE-Banken n'nnt pas du surprendre Soren Gyli, puisque les deux bommes s'étaient rencontrés quelques jours plus trit, lors, dit-on, d'une partie de chasse. La «révolution de palais», comme on l'appelle ici,

Certes, le comité directeur de Vnlvn a publié son propre com-muniqué – poli, et lu publiquement par le président évincé : « Nous avons décidé aujourd'hui de ne pas présenter la proposition de fusion des activités automobiles de Volvo et Renault lors de la prochnine assemblée générale extraordinnire d'actionnaires. La direction n soutenu unanimenent cette affaire et estinue toujours, pour sa part, que le rapprochement sernit le meilleur cules, de Volvo, Mais elle constate toutefois que hi direction générale conseille, à présent, de ne pas réaliser ce projet. (...) Les réactions négatives de certains actionnaires, la possibilité d'utiliser l'action spécifique», indiquent qu'il est improbable que le projet puisse réunir une majorité de voix lors de l'assemblée générale. Dans ces conditions, in direction ne voit pas d'autre issue que de retirer la proposition.»

Une opposition

social-démocrate décue Comme il se doit dans ces circonstances, Sören Gyll, le maître d'œuvre du «coup d'Etat» - bien qu'il s'en défende - et qui apparaît comme le nouvel homme fort de l'entreprise aujnurd'bui, a «regretté» le départ de M. Gyllenhammar et estimé que la situation était « malheureuse » pour Vnivo, qui négociait la plus grosse affaire de son histoire. Mais, à ses yeux, il est impossible de mener à bien un tel projet sans l'approbation des employés. Or, selon lui, il y avait «une inquiétude croissante dans les différentes catégories de personne [notamment parmi les cols blancs], bien que Volvo ait reçu du gouvernement français des précisions satis-faisantes sur la privatisation de Renault. Mais cela n'a pas suffi...»

CLÉS/ Chronologie

1990 - 23 février : signature d'une let-

tre d'intantion entre Renault et

- 27 septembre : signature da l'accord de coopération

 18 janvier : échanges des par ticipations financières.

- 6 septembre : annonce de la fusion entre Renault at Vnivn Volvo prend - directement et indirectement - 35 % du capital de Renault-Vnivo. Le raste dameure détenu par l'Etat françaia, via Renault SA, jusqu'à la privatisation da cetta damièra. Cat accord reste soumis à l'epprobadon des

5 octobre : la Fédération dae actionnaires, qui porte las pou-voirs d'environ 3 % das actionnaires de Voivo, se prononce con-

- 1" novembre : devent l'hostilité

Vnivo, le conseil d'administratinn da l'entreprise suédoise décide de reporter d'un mois, au 7 décembre, l'assemblée générale extraordinalra des actinnnaires ennvoquée la 9 novambre, pour voter pour ou contre la fusion.

- 10 novembre : Soren Gyll, PDG de Vnlvo, estime qu'une renégociation de l'accord evec Ranault serait sans doute necessaire.

- 22 novambre : le gouvamement français modifia les modalités d'application da l'actinn spécifiqua à l'ancontre da Volvn. Volvo paut décormaie détenir directement 35 % da Renault-Volvo at non eeulemant 20 % comma c'était le cas jusqu'alors.

- 2 décembre : le conseil d'administration da VnIvo est réuni d'urgence. Le projet de fusion est retiré. L'assemblée générale du 7 décembre est annulée. Pehr Gyllanhammar, présidant du conseil croissante des actionneiras de d'administration, démissionne.

moyen d'assurer, à long terme, le 'lest clair cepétidant que l'abandéveloppement du secteur « véhi- don du plan de fusioo présente quelques aspects «nationalistes» et protectionnistes . Pour plusieurs actinnnaires de taille, l'absorption possible, à moyen terme, de Volvo par Renault représentait la perte du fleuron de l'industrie suédoise avec ses quelque soixaote mille employés. Ces sentiments étaient largement relayés par une presse particuliérement soucieuse de préserver les «intérêts suédois» face à une entreprise, comme la Régie nationale... contrôlée de surcroît par l'Etat français. « Dans tnute cette discussion, qui dure depuis des mois, constatait M. Gyllenhammar, Renault a été injustement nffensé. » Chaque fois, a-t-on pu noter, que le plan de rapprochement entre les deux constructeurs battait un peu de l'aile, l'action Volvn enregistrait une hausse à la bourse de Stockhulm.

Une décisinn regrettable qui

manque de perspectives? Ce n'est pas sculement l'avis du président démissionnaire de Volvo. L'opposition social-démocrate, créditée de près de 50 % des intentions de vote dans les sondages, actuellement et qui a soutenu le projet de fusion denuis le début des négociations, se déclare par exemple « profondément déçue». Son purte-parole pour les questinns industrielles, Anders sundström, déclarait vendredi que l'attitude négative des actionnaires était «inquiétante». Ils ne voient pas plus loin «que le bout de leur nez», disait-il, et « ne comprennent pas que lorsque l'on dit non, il faut être aussi capable de fournir une solution de rechange. Ils ne pensent pas assez à ce qui est bon ou pas bon pour la Suède. Cet aspect de la question n'a jamais été évoqué ». Curieusement, e'était aussi l'evis. vendredi, de la plupart des éditorialistes des grands journaux, qui, après avoir parfois vivement critiqué le plan et estimé que Vnlvn était suffisamment armé pour continuer sa vie, seul, dans la concurrence internationale, s'intercoresient maintenant sur l'avenir de l'entreprise. Quant au premier ministre, le conservateur Carl Bildt, qui voyait dans cette fusion un « projet européen » intéressant, il devait commenter l'échec de l'affaire dans la journée. Un échec qui ne manquera pas d'alimenter dans les mois à venir le débat sur l'adhésion de la Suède à l'Uninn européenne et le référendum sur la question qui devrait avoir lieu à la

ALAIN DEBOVE

Pehr Gyllenhammar: « Nous sommes trop petits pour nous en sortir seuls»

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

« Nous sommes trop petits pour nous en sortir indéfiniment tout seuls . Cette phrase, Pahr G. Gyllenhammar, aimait à la répéter at estimait qu'ella était applicable à la fois à son entre-prise et à son pays, qu'il juge par trop isolationniste. Il comptait sans doute couronner sa camère à la tête de Volvo pendant vingtdeux ans par l'accord de fusion avec Renault, une société qu'il a toujours respectée. Il antre en 1871 chez Volvo. Il a 36 ans, il vient de la compagnia d'assu-rances Skandia, dont la directeur actual, ironia da l'histoire, se retourne contre lui. Très rapide-ment, il devient une personnalité charismatique, même an dehors du manda des affaires. Son nbjectif :l'expansion du groupa Volvo en dehors du secteur proprement automobile trop sensile aux conjonctures. Il y par-

vient progressivement. «PG», comme on l'appelle, est alors considéré comma un roi aiors considere comma un roi dans son fief de Göteborg, «Volvograd», qu'il défend aprement contre «les gens de Stockholm».
Il est populaire et la demeure puisqua au hit-parada das hommes les plus admirés de Stècle II forma régulièrement de Suède, il figure régulièrement en haut de la liste. Même lorsqu'il subit des revers et il en a connus plusieurs, parfois de tailla. En 1977, d'abord, lorsqu'il propose una fusion avec Saab-Se estimant que la petite Suède «ne peut pas, à long terme, avoir deux constructeurs automo-biles». Si ce projet a finalement capoté, c'est en grande partie en raison des réticences des syndi-cats de « cols blancs » du concurrent et parce que Pehr G. Gyllenhammar a'attaquait à une des entreprises da l'empire Wallenberg, cette famille de banquiers et d'industriels, qui contrôlait toujours à l'époque, directement ou indirectement, plus de 40 % de l'industrie du pays.

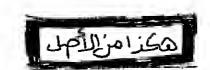
«PG» connaîtra d'autres tempêtes, d'autres déceptions dans les ennées 1980 et 90 avec l'échec du rapprochement avec Fermenta (dont le patron, Refeat El Sayed, avait «trafiqué» les comptes et «acheté» ses diplômes scientifiques), puis avec Procordia, le holding des entreprises d'Etat, peu nombreuses

an Suèda. Le président de ca groupe depuis 1984 était un cer-tain Soren Gyll, antré dans la maison de Goteborg an février 1992 seulement, et celui qui, le 2 décembre, a provoqué la chute de M. Gyllenhammar. Il apparaît comma le successeur probable. Agé de 52 ans, il commença sa carrière professionnalla, voici trente ans, en vendant des photocopiauses pour Rank Xerox. Après un séjour à Londres, il travaille pour Uddaholm, una



grossa entreprise de papier et pâte à papier dont il davient le PDG en 1981. Avant de prendre

direction de Procordia. Au landemain de sa démis sion, Pehr G. Gyllenhammar persiste et signe : « Je pense tou-jours que nous sommes trop petits pour sandvre seuls à long terme». A ses yeux, c'est lors-qu'une entreprise est relativement bien portante qu'alla doit s'engager dans des projets da enopération avec d'eutres : «C'est dans cette situation que nous pouvons poser nos condi-tions à nous, cer nous sommes en position de force. Mais selon certains actionnaires, il faut apparemment attendre... qu'il solt trop tard ». Amer, il l'est, mais en dépit de sa mise à l'écart, il gardé son aplomb et son sourire un peu cynique. Que va-t-il faire à présent, à 59 ena? «Attendons un peu, répond-il, qu'on me fasse des propositions». Il y a fort à parier qu'il ne restera pas



Contraction of the second of t

Charles Place &

the state of the s

The second of th

lammar:

trep petits

grif seuls «

and the second s

A Company of the Comp

400

4 VALE KAN

Alliances et mésalliances des fabricants d'automobiles européens

Le divorce entre Renault et Volvo n'est pas le premier échec du genre. Depuis trente ans, plusieurs projets de rapprochement ont tourné court

L'échee de la fusion entre Renault et Volvo n'est pas le premier du genre dans l'iodustrie automobile européenne. D'autres alliances, anooncées avec tambours et trompettes, o'ont jamais vu le jour ou ont échoué après quelques jours, mois ou années. Aucun de ces échecs n'a été fatal

geot et Renault, les représentants des deux sociétés ne cachaient pas leur sotisfaction, et M. Dreyfus était particulièrement rayonnant... Il o insisté sur «le elimat très loyal et d'amicale collaboratioo» qui o présidé aux négociations, le regroupement des entreprises étont désormais nécessaire pour pouvoir rivaliser avec la concurrence internationale, extrêmement vive... Désormats les décisions prises par les deux sociétés le seroni sur une base paritaire, les domaines communs concernant la recherche technique et les études. les fabrications et les achats. En outre, les deux firmes entendent rationaliser leurs investissements et améliorer leurs prix de revient, collaborer à l'étranger. Toutefois, ni Renault ni Peugeot n'apporteront de changement à leurs réseaux de distribution. » C'était le 24 evril 1966. A la une du Monde. Toute ressemblance avec une situatioo vécue ces dernières semaines serait évidemment for-

«Impensable de se lier avec un étranger»

L'échec de la fusion cotre Renault et Volvo o'est pas le premier du genre. Depuis des décennies, les constructeurs d'automobiles ont multiplié des alliances dans le moode entier. Ce qui oe s'est pas fait saos casse. Les trente dernières années pullulent de fiancailles non concrétisées. ou eo contraire de mariages réussis, succédant éventuellement d'ailleurs à d'anciennes ruptures. Les revirements sont combreux et donc tous les espoirs permis.

sable du service contentieux de la dance. » Ironie de l'histoire, ce Saab-Scanla », annonce la presse. firme de Sochaux, aujourd'hni [NDLR : Michelin]. Certes, cette firme était beaucoup plus importonte qu'Automobiles Peugeoi.

En novembre 1963, un « accord de coopération » est signé entre les deux constructeurs automobiles. Son objectif était d'aboutir à une fusioo à terme. Dans un premier temps, les deux firmes creent une filiale commune à 50-50, la SAFA, dans laquelle ehacune apporte une usine de composants mécaniques. Le président venait de chez Citroën et le directeur général de chez Peugeot. Petit à petit, toutes les unités de productioo devaient y être regroupées. Mais rapidement l'ambiance se détériore. Paul Bercot, le patron de Citroën, qualifié par certains d'« autocrate et orgueilleux », et la directioo de Peugeot s'accommodent mal. Dès que la société a été constituée, on a invité les gens de Citroën à visiter l'usine que nous apportions à la société commune, se souvient M. Rapilly. A l'inverse, personne de chez Peugeoi n'a jamais pu visiter l'usine Citroën. Pas même son directeur Rénéral la Cooséqueoce : les beaux projets de fusion tombent

Pour Peugeot, c'est unc énorme déception. Mais la firme eu lion ne modifie pas sa stratégie : il lui faut trouver un perteoaire. Rouge, directeur général adjoint, coonaît bien soo camarade d'école Christian Beullac, alors ehez Renault. Ils parient de rapde vivre dans un ghetto, sans

qui fait aujourd'hui la faiblesse de Renault, à savoir son statu! d'entreprise nationale, était alors perçu comme un atout!

« On était enthousiastes. Tout le monde y croyait. Les gens de tous niveaux se rencontraient et s'appréciaient. Peugeot résorbait son complexe d'infériorité et Renault était content de coopérer. C'était émouvant! Il fallait plutôt freiner les gens pour éviter qu'ils n'apportent tout ce qu'ils avaient dans leurs ttroirs... ce qui arriva finalement! Tous les projets, les plans, étoient ouverts... On vivait comme deux frères jumeaux.» Hnit ans plus tard, cette belle fraternité vole en éclats. Michelin, doot dépend Citroën, vient jouer les trouble-fêtes. En juin 1974, les dirigeants du fabricant de pneumatiques viennent frapper à la porte de Peugeot. Car la firme an chevron vient aussi de vivre un divorce.

Retour en arrière ; le 29 octohre 1968, l'alliance entre Fiat et Citroën fait à son tour la « une » des journaux. Alors que Peugeot et Renault vivent leur lune de miel, Fiat acquiert 15 % de Citroën, malgré les fortes réti-cences do général de Gaulle, pré-sident de la République. A nouveau, les coopérations prévues sont nombreuses, tant dans le domaioc de l'automobile que dans celui du poids lourd. Elles s'étendent même au commercial, les réseaux de l'un devant permettre d'écouler les véhicules de l'autre. En 1970, l'accord se renforce: Fiat acquiert 49 % du hol-ding qui contrôle Citroën. Fiat et Michelin doivent diriger conjointement la firme au chevron. Et c'est là que le bât blesse. L'aostère M. Bercot supporte mal son actionoaire italien. De soo côté, Fiat est excédé par son partenaire français. En 1973, c'est la rupture. Fiat reveod ses parts à

En 1974, la firme de Clermont-Ferrand se retourne dooc vers Peugeot. Oublié le divorce de 1966. Il faut à François Michelin un sauvenr pour Citroën. En force s'est inversé. Avec 19 % des immatriculations françaises, Peugeot dépasse Citroen d'une courte tête. La firme du quai de Javel a perdu 10 points de part de marché en une décennie. Mais Francois Michelio souhaite Peugeot pour allié. Pas Peugeot-Renault. Peugeot est tenté. D'autant plus qu'une dispute avait éclaté quelque temps auparavant entre les deux frères jumeaux à l'occasion du lancement par Peugeot d'une 104 trois portes sur un segment de marché qu'un accord taeite réservait à la Régie. Peugeot cède aux sirènes et se fiance avec Citroën, délaissant Renault. Deux ans plus tard, le 10 avril 1976, Peugeot prend le contrôle total

de Citroën. Outre-Atlantique, rien o'est oon plus jamais acquis. En 1979, Renault, qui a le vent en poupe, se paie 46 % d'un constructeur américain, American Motors Corp. Retournement de conjoncture, la firme au losange se voit contrainte de revendre cette par-ticipation à Chrysler en 1987. Hors de l'Hexagone, les accords et revirements sont également nombreux. Volvo n'est pas en reste. En 1971, Volvo, Renault et Peugeot créent une société commune, PRV, ponr le production en common d'un moteur V6. Quelques années plus tard, Volvo Bien avant l'annonce de l'échec de la fusion Ranault-Volvo, s'en retire, oe voulant pas contri-jeudi 2 décembre, en fin d'après-midi, des révélations faites le buer aux jovestissements nécesmatin par le quotidien suédois Göteborgs-Posten, selon lesquelles saires. le directeur général de Volvo et plusieurs responsables du groupe

En 1971, Renault et Volvo signent un important accord de coopératioo industrielle, technique et financier. Renault acquiert ronnes par rapport à son cours de clôture de la veille, à 458 cou-15 % du capital de Volvo Car ronnes (320,60 francs), dans un marché très actif. Le volume Corporation, avec une option d'affaires sur les titres de Volvo a été très important, totalisant pour 5 % supplémentaire. Eo queique 499,1 millions de couronnes (349,4 millions de francs) et 1985, Reoault, dont les pertes ont culminé à 12,5 milliards de francs en 1984 et atteigoeut 11 milliards de francs eo 1985, revend cette participation.

Le 9 mai 1977, « Volvo absorbe

Le 30 août de la même année, le projet de fusico est abandonoé, en raison des réticences des salariés et des actionnaires du second constructeur suédois. Nouvel échee, en mei 1978, Volvo annonce la signature d'un accord evec le gouvernement norvégien. Volvo troque 40 % de son capital à des investisseurs norvégiens contre la possibilité de prospecter du pétrole en mer du Nord, sur le socle continental norvégien . Cinq jours avent l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires prévue pour ratifier cet accord, le PDG do constructeur suédois, Pehr Gyllenhammar, retire son projet devant l'hostilité grandissante des Sué-

En 1992, c'est evec le groupe pharmaceutique el agroalimen-taire suédois Procordia que Pehr Gyllenhammar décide de fusionner Volvo. Mais il avait visiblement omis de consulter l'autre principal actionnaire de Procordia, l'Etat suédois, qui s'oppose au projet tel qu'annoncé deux jours avant. Il faudra dix-huit mois pour que les protagonistes mettent un terme à leur désaccord et finissent par s'eotendre sur un mootage qui n'e plus rien à voir avec le projet initial.

Séparations fracassantes

En dehors des deux pays actuellement sur la sellette, la France et la Suède, l'italien Fiat a souvent défrayé la chronique. On a vu sea déboires avec Citroco. Il eo eut aussi avec Ford. En avril 1985, Ford Europe et Fiat sont sur le poiot de cooelore un accord de ecopération. Mais, en octobre, le projet est abandonné. Derrière les « différences de culture managériale» se cache une querelle de chefs. Tout avait été réglé, sauf la question de savoir qui dirigerait l'entreprise. Les deux voulant tenir les rênes là où il o'y avait de place que pour un seul. Le dossier fut enterré.

Plus récemment, en 1990, Mercedes et Mitsubishi annonçaient une coopération globale. L'aérooautique eo présentait l'axe majeur, mais elle devait trouver des prolongements dans l'automobile. Oo o'en parle plus que pour des accords très marginaux.

L'hôtel Matignon demande aux Suédois de clarifier leur position

Dans un communiqué public vendredi 3 décembre, l'hotel-Matignon a réagi à l'échec de la fusion Renauti-Volvo dans les termes suivants: «Le gouvernement français a donné son george de fusion des accord au projet de fusion des activités automobiles du groupe AB Volvo avec la Règie nationale des usines Renault. Le nouveau aes usines Renault. Le nouveau groupe Renault/Volvo aurait du être créé le le janvier 1994 et devenir à cette date le second groupe européen dans le secteur de l'outomobile. Cette fusion était la suite logique des accords liant les deux constructeurs denuis trois ans. Il aurait permis à chacun d'entre eux de se renforcer sur les plans économique, industriel et commercial à un moment où la compétition mondiale s'acceroit

» La décision prise hier par Volvo rend cette perspective beau-coup plus lointaine. Il est trop tôt aujourd'hui pour déterminer les effets de cette décidion sur la stratégie de Renault le gouverne-ment français quant à lui continue à considérer que la fusion reste une bonne solution. Il est nécessaire cependant que les posi-tions se clarifient au sein du groupe Volvo afin que nous sachions effectivement ce que souhaitent nos interlocuteurs».

CLÉS/ Chiffres

■ Chiffres d'affaires. – En 1992 Renault a réalisé un chiffre d'affaires de 179,4 milliards de francs. et Volvn da 83 milliards de couronnes (58 milliarda de francs). Mais pour les neufs premiers mois de 1993, Renault a vu son chiffre d'affaires régresser da 8,3 %, à 124,191 milliards de francs, tandis que Volvo accroissait la sien de 2 % hormis les fluctuations monétaires. Ce chiffre a atteint 73,5 milliards da couronnes

■ Bénéfices. - En 1992, Renault dégageait un bénéfice record de 5,68 miliards de francs tandis que Volvo terminait l'exercice sur une perte de 2,6 milliards de francs. En revanche, les comptes de Volvo se sont redresséa sur les neuf pre-miers mois de 1993 avec un résultat avant impôt de 1,059 milliard de couronnes (762 milliona de francs), tandis que les résultats de Renault fléchissaient tout an restant poaitifs à 1,032 milliard de francs. Il faut néazmoiza notes que, sur les neuf premiere mois, les réaultats de Volvo Car, la branche automobile de Volvo, sont restés négetifs.

■ Conglomérat. ~ Volvo n'ast paa aeulement un constructeur d'automobilea et da poids lourds. C'est en fait un conglomérat ayant également des participations dans l'agroalimentaire (il contrôle 100 % de Branded Consumer Product), dans la pharmacie (25 % da Pharmacia), dans les moteurs marins, les moteurs et composants aéronautiques et apatiaux, le matériel de travaux publics.

 Participations croisées. - Suite à l'«alliance» conclue entre Renault et Volvn le 27 septembre 1990, Volvo détient 20 % du capital de Renault SA et 45 % du capital da Renault Véhiculaa Industriala. Symétriquement, Renault détient 25 % du capital de Volvo Car Cor-poration, et 45 % du capital da Volvo Truck Corporation.

ANNIE KAHN

En marge de ces séparations

fracassantes, d'autres plus margi-

nales ont mis eo scène Matra,

allié de Peugeot evant de s'enten-

dre avec Renault pour l'Espace;

l'espagnol Seat, qui conclut un

accord, en 1980, avec le japonais

Nissan, avant de collaborer avec

Fiat, pais de se faire racheter nar

l'allemand Volkswagen en 1986;

Alfa-Romeo, en discussinn avec

Ford en 1987, pour être finale-

Ces dizaines de querelles oe

doivent néanmoins pas masquer

les centaines d'accords conclus

entre constructeurs d'automo-

hiles, sans doute le secteur le plus

riehe an coopérations de sous

ordres. Outre les regroupements

finalement concrétisés (Peugeot,

Citroën et les filiales européennes

de Chrysler aequises en 1978;

Fiat, Lancia, Alfa-Romeo; Volks-

wagen, Audi, Seat et Skoda, le

rachat de Jeguar par Ford, ou

l'entrée de Honda au capital de

Rover...), tout le monde fraie

plus ou moios avee tout le

Des accords rompus, il reste

même souvent quelque chose.

Ainsi de Peugeot et Renault, qui

fabriquent des moteurs et des

pièces de fonderie dans leur

usine commune de la Française

de mécanique à Douvrin (Pas-de-

Calais), des boîtes de vitesses au

sein de leur société commune, la

Société de transmission eutomati-

ment repris par Fiat, etc.

que... mais se déchireot dans le conflit Chausson. Uo reliquat du flamboyant accord de 1966.

PRÉFECTURE DU DOUBS AVIS D'ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE

(Avis d'enquête)....

sur le projet de réalisation de la rocade nord-ouest de Besançon dite « Voie des Montboucons » : - sur la mise en compatibilité avec le projet du POS de

Besançon secteur nord; - sur le classement de la nouvelle voie eo route express.

Par arrêté préfectoral en date du 30 novembre 1993, a été prescrite l'ouverture de l'enquête précisée du 20 décembre 1993 au 4 février 1994 inclus dans les communes de Besançon et École-Valentin.

Pendant cette période, le public pourra consulter les dossiers soumis à - à la préfecture du Doubs (direction des collectivités locales et de l'envi-ronnement, bureau des affaires départementales et de l'urbanisme), siège de l'enquête, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

- à la mairie de Besançon : du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

- <u>à la mairie d'Ecole-Valentin</u> : le lundi et mercredi de 14 heures à 16 heures et le vendredi de 16 heures à 19 heures. Pendant toute la durée de l'enquête, le publie pourra également consi-gner ses observations sur les registres ouverts à cet effet ou les adresser par écrit au président de la commission d'enquête :

M. Le Président de la commission d'enquête rocade nord-ouest de Besançon Préfecture du Doubs

Directinn des collectivités locales et de l'environnement Burcau des affaires départementales et de l'urbanisme 25035 Besançon Cedex

La commission d'enquête comprend les membres suivants désignés par le Président du tribunal administratif:

<u>Président</u>: M. Hanri BRIOT, géomètre-expert honoraire 10, rue du Dr-Grenier, 25300 Pontariier

Membres : M. Armand SARRON, licutenant-colonel du Génie en retraite, 15, rue de l'Erang, 25200 Mnnthéliard

M. Alain BESNARD, ingénieur agricole, chef de section à la Chambre d'agriculture de la Haute-Saooe 18, rue des Fougères, 70000 Pusey

Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du - à la mairie d'Ecole-Valentin : vendredi 28 janvier 1994 de 16 heures à 18 heures.

- à Besancon, Palais des Congrès Micropolis, salle 2 : samedi 8 janvier 1994 de 15 heures à 18 heures, vendredi 14 janvier 1994 de 15 heures à 18 heures.

vendredi 14 janvier 1994 de 15 heures à 18 heures,

- à la mairie de Besançon :
lundi 27 décembre 1993 de 15 heures à 18 heures,
vendredi 7 janvier 1994 de 15 heures à 18 heures,
samedi 15 janvier 1994 de 15 heures à 12 heures,
mercredi 19 janvier 1994 de 15 heures à 18 heures,
samedi 29 janvier 1994 de 9 heures à 12 heures,
vendredi 4 février 1994 de 15 heures à 18 heures.

Une copie du rapport et des conclusinns de la commission d'enquête sera déposée à la préfecture du Doubs ainsi que dans les mairies des communes précitées pour être tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de la clôture de l'enquête.

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions par la préfecture du Doubs, dans les condi-tions lixées par la loi du 17 juillet 1978 (titre 1" de la liberté d'accès aux documents administratifs).

Janine PICHON

A Control of the Cont seation that the seating of the seat

pour les entreprises concernées. « Vendredi sotr, jour de l'an-nonce de l'association entre Peu-

and the second s the production of the design of the course o

en couronnes

480

460

440

420

340

Source : Datastream

retraité, après avoir été membre du directoire de PSA. Parmi les Français, le choix était réduit. « Renault, c'était le diable! On ne leur parlait pas. Simca était soupconné être dans l'orbite de Fiot. Citroën était une société capitoliste, comme Peugeot, française, et avait un actionnaire convenable

S'allier avec eux signifiait se faire dominer. Mais c'était ça ou mourir seul. »

«L'Ecole polytechnique a fait le lien. » Chez Peugeot, Francis prochement : « Renault souffrait contact avec le reste de l'industrie française. » Ce qui paraissait absurde est devenu une excellente tionné plus haut est devenn réa-

1963. Six ans après la signature du traité de Rome. Automobiles idée. Et le rapprochement men-Peugeot se cherche un allié pour se développer à l'exportation et lité. « Renault était nationalisé. mieux lutter contre la coneur- Aucun échange capitalistique rence étrangère. « Impensable de n'était possible entre les deux se lier avec un étranger», se sou- firmes, et done personne n'avait vient Yves Rapilly, alors respoo- peur de perdre son indépen-

En hausse à la Bourse de Stockholm

MAMJJASOND

pourraient se prononcer contre le projet de fusion, avaient « dopé »

L'action «8» de Voivo, dite de référence, a gagné 14 cou-

Mercredi, l'action « B » de Volvo avait déjà été en nette hausse

par rapport à mardi, traduisant la satisfaction des investisseurs

devant la nouvelle montée de l'opposition au projet de fusion

Cours de l'action Volvo B à Stockholm

















 $V(\alpha)\triangleq -(\alpha)^{1/\alpha}$ AFTE NO.

46 C 10 C art of his fire 478 1888 , :

 $_{i},s,a\in I(\mathcal{A})$ 1.00 225

6.50

PRÉFECTURE DE SAONE-ET-LOIRE Direction des affaires locales et de l'Environnement deuxlème bureau

AVIS AU PUBLIC

ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉALABLE:

- à la déclaration d'atilité publique des travaux concernant :
 - l'aménagement à 2 × 2 voies de le R.N. 79 entre DOMPIERRE/BESERE (est) et PARAY-lo-MONIAL (est),
 PR 3.5.5 à PR 58.4 dons le département de l'Allier
 PR 0.0 à PR 17.5 dans le département de Saône-et-Loire

l'aménagement à 2 × 2 voies de le R.N. 70 du PR 0.0 en PR 5.0 dans le dénartement de Seôno-et-Loire

à l'attribution de caractère de route express des sections:

MONTMARAULT - CHEMILLY, RN 145, PR 47 à PR 80.2

MONTBEUGNY - DOMPIERRE/BESSRE Est, RN 1079, PR 8.6 à PR 20.8 et RN 79, PR 30 à PR 35.5

DOMPIERRE/BESSRE Est - PARAY-le-MONIAL Est :
RN 79 PR 35.5 à PR 8.84 dans le département de l'Allier
RN 79 PR 0.0 à PR 17.5 dans le département de Sabne-et-Loire
RN 70 PR 0.0 à PR 5.0 dans le département de Sabne-et-Loire

à la mine en compatibilité des plans d'occupation des sols (P.O.S.) de MOLINET dans l'Allier DIGOIN, VITRY-en-CHAROLLAIS, ST-LEGER-LES-PARAY ET PARAY-1e-MONIAL en Sadne-et-Loire.

COMMUNES de : Département de l'Alber : MONTMARAULT, SAZERET, DEUX-CHAISES, LE MONTET, TRONGET, CRESSANGES, BRESNAY, BESSON, CHEMILLY, MONTBEUCNY, THIEL/ACOLIN, DOMPIERRE/BESBRE, DIOU, PIERREFITTE/LOIRE, COULANGES, SALIGNY/ROUDON, MOLINET et CHASSENARD.

DIGOTN, VITRY-ED-CHAROLLAIS, ST-LEGER-HA-PARAY, PARAY-ID-MONIAL, HAUTEPOND & VOLESYRES.

Le public est informé que, par arrêté du 9 novembre 1993, des préfets de l'Affiler et de la Sadno-et-Leire, une exquête publique portant sur :

la séchandes, d'atilité publique des travaux concernant : l'amésagement à 2 × 2 voies de la R.N. 79 entre DOMPIERRE/BESBRE (est) et PARAY-le-MONIAL (est), PR 35.5 à PR 58.4 dans le département de l'Allier PR 0.0 à PR 17.5 dans le département de Saûne-et-Loire l'aménagement à 2 × 2 voies de la R.N. 70 du PR 0.0 su PR 5.0 dans le dépa

le suise en compatibilité des pluns d'accupation des sois (P.O.S) de

MOLINET dans l'Allier
DIGGIN, VITRY-en-CHAROLLAIS, ST-LEGER-lés-PARAY et PARAY-to-MONIAL et Seboo-et-Loire est prescrite sur le territe rpatienen et langt; Montmarault, sazeret, deux-chaises, le montet, tronget, cressances, bresnay, besson, chemilly, montbeucny Thiel-bul-acolin, dompierreidesbre, digu, pierrefitte/loire, coulanges, saligny/roudon, molinet et chassenard.

DIGOIN, VITRY-OD-CHAROLLAIS, ST-LEGER-HA-PARAY, PARAY-ID-MONIAL, HAUTEFOND & VOLESVRES.

Cette enquête sura lieu du 20 décembre 1993 au 28 jeuvier 1994 inches.

Le siège de l'engalte est fixé à la préfecture de l'Allier, direction de le réglementation et des libertés publiques, bureau des élections et de la réglementation générale, commisentaine générale, commisentaine générale, commisentaine générale, commisentaine générale, commisentaine générale, commisentaine générale, le public pourra y consulter le dessier d'enquête pelatole à la décharation d'utilité publique des travaux et à l'attribution de curactère de noute express, sinsi que les dessiers de mise en compatibilité des POS de MOLINET, DIGOIN, VITRY-en-CHAROLLAIS, ST-LEGIER-lès-PARAY et PARAY-le-MONIAL. Pendant 39 jours, c'est-à-dire du 20 décembre 1993 en 28 janvier 1994 incles, chaque personne inférencée pourra en prander commissance du lamid au vendreid de 8 h 30 à 11 h 45 et de 14 heures à 16 heures (pour firste exceptés), et consigner éventuellement ses observations sur les registres ouverts à cet effet, ou les adresser par écrit en président de la commissance de monte à la préfecture de l'Allier. processer de la commissance de monte de la latie de commissance de la latie de la latie de la commissance de la latie de la commissance de la latie de l

eure, ou les romener par cent en président de la commission d'enquêne à la préfecture de l'Allier.

Les écudes d'environnement, déponées à la préfecture de l'Allier, pourront être commission d'enquête et par le public.

Pendant le même délai, c'est-à-dire du 20 éfectubre 1993 au 23 junvier 1994 incins, les dessiers d'enquête acune également déponés à la préfecture de Stône-et-Loire (direction des affaires incides et de l'environnement, destrême bureau), dans les sous-préfectures de MONTLICON, VICTON et CHAROLLES, dans les manires des communes de MONTMARAULIT, SAZERET, DEUX-CHAUSES, LE MONTET, TRONGET, CRESSANGES, BRESNAY, BESSON, CHEMILLY. MONTBEUGNY, THIEL/ACOLIN, DOMPIERRE/BESBRE, DIOU, PIERREFITTE/LOIRE, COULANGES, SALKINY/ROUDON, MOUNET, CHASSENARD (département de l'Allier) DIGOIN, VITRY-ex-CHAROLLAIS, ST-LECER-EN-PARAY (parmanence en mairie de PARAY-le-MONIAL), PARAY-LE-MONIAL, HAUTEFOND (permanence en mairie de PARAY-le-MONIAL), VOLESVRES (département de Saûne-et-Loire).

Chaque personne intérestée pourra en prendre connaissance anx jours et houres habitachs d'ouverture de la préfecture, des sous-préfectures et et consigner éventuellement ses observations sur les registres d'enquête établis sur femillets nou mobiles cotés et paraphés par un des métoumission d'enquête ou les adresser au président de la commission d'enquête (préfecture de l'Aflier);

préfecture de l'Alfier du landi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et de 14 heures à 16 heures (forts féries exceptés);
préfecture de Solano-et-Loire du landi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et de 14 heures à 16 h 30 (jours féries exceptés);
sons-préfecture de MONTLUCON du landi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 (jours féries exceptés);
sons-préfecture de VENTLUCON du landi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 (jours féries exceptés);
sons-préfecture de VENTLUCON du landi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 (jours féries exceptés);
sons-préfecture de CHAROLLES du landi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 houres (jours féries exceptés);

Département de l'Allier

- unirée de MONTMARAULT; du handi au vendredi de 8 h 15 à 12 beures et de 14 beures à 18 beures (jours fériés exceptés);

- mairie de SAZERET; les mardi et jendi de 14 beures à 16 h 30 et samedi de 9 beures à 11 h 30 (jours fériés exceptés); le mairie le lundi 20 décembre 1993 et le vendredi 28 janvier 1994, jours d'ouventure et de défaute de l'enquête de 14 h 30 à 16 h 30

- mairie de DEUX-CHAISES; les mardi, mercredi, jendi, vondredi et samedi de 3 beures à 12 beures (jours Rivés exceptés); l

ambite de DEUX-CHAISES: les mistra, mercrous, penns, romante de 9 houres à 12 houres; ouverte le hundi 20 décembre 1993, jour d'ouvertere de l'empête de 9 houres à 12 houres; makrie de LE MONTET : du mardi au vendredi de 8 houres à 12 houres et de 14 houres à 18 houres et le sauvoil de 8 houres à 12 houres et de 14 houres. à 17 houres (jours fériés exceptés); le mairie sons également duverte le hundi 20 décembre 1993, jour d'ouverture de l'empete, de 9 houres à 12 houres. — mairie de TRONGET; du hundi au vendredi de 8 houres à 12 houres et de 13 h 30 à 17 h 30 (ours fériés exceptés); suddite de CRESSANGES: les lundi, mardi, joudi, vendredi de 9 houres à 12 houres et de 13 h 30 à 17 h 30 et le sauvefi de 9 houres à 12 houres (ours

mairie de CRESSANGES : les landi, marci, jouri, venuron de y acuses a 12 acuses et de la 30 à 17 h 30 (jours finist exceptés);
mairie de BRESSNAY : les landi, mardi, marcied de 8 h 30 à 12 heures et vendredi de 16 h 30 à 17 h 30 (jours finist exceptés);
mairie de BRESSNAY : les landi, marcied de 9 heures à 12 heures, les mardi et vendredi de 14 heures à 18 heures (jours lévis exceptés);
mairie de CREMILLY: le haudi de 14 heures à 19 heures, marcied à 14 heures, mercredi de 8 à 30 à 12 heures, vendredi de 8 heures à 12 heures, commendée de MONTBEUGNY : les haudi, mardi, joudi et vendredi de 14 heures à 18 heures (jours finis exceptés);
mairie de MONTBEUGNY : les haudi, mardi, joudi et vendredi de 14 heures à 18 heures (jours finis exceptés);
mairie de THIEL/ACOLIN' : le laudi de 13 heures à 17 heures, les mardi, joudi et vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, les mardi de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 16 heures (jours finis exceptés);
mairie de DOMPUERREPERSERS : en haudi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 17 h 30 (jours finis exceptés);
mairie de DIOU : les landi, mardi, jeudi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, le mentredi de 8 h 30 à 12 heures de 18 heures de 19 h 30 à 12 heures de 18 heures à 18 heures, les mardi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 (jours finis exceptés);
mairie de PIERREPITTE/LOIRE : le landi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 15 heures à 18 heures, les mardi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 (jours finis exceptés);

exceptés); mairie de COULANGES : les lundi, mardi, jendi, vendredi de 16 à 30 à 18 à 30 (jours fériés exceptés) ; mairie de SALIGNY/ROUDON : les bandi, mardi, vendredi de 9 beures à 12 beures et de 14 beures à 17 beures, les mercredi et jendi de 9 beures à

12 hours (Jours Priés exceptés);
mairie de NOLINET : le mardi de 9 heures à 16 heures, les mercreti, jeudi, vendroti de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 heures, le samedi de 9 heures à 11 h 30 (jours Étriés exceptés); la mairie sers également ouverte le handi 20 décembre 1993, jour d'ouverture de l'enquête, de 14 heures à rentes. He de CHASSENARO : les bandi, marti, meroredi, vendrogi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 heures, le samedi de 9 heures à 11 h 30 (juan

Département de Sobne-et-Laire : mairie de INGOIN : le lundi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures, du marti en vendreit de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heure (jours fériés exceptés);
mairie de VITEV-ex-CHAROLLAIS; le mardi et le jeudi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 houres à 18 h 30 et le samedi de 8 h 30 à 12 h 30 (jours fériés exceptés); le mairie sera également ouverte le lundi 20 décembre 1993 et le vendredi 28 janvier 1994, jours d'ouverture et de ciôtare de l'empôte, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 houres à 18 h 30.
mairie de ST-LEGER-les-PARAY; socrétaries assuré par la mairie du PARAY-to-MONIAL, ouverte de hundi en vendredi, de 9 heures à 12 h et 13 h 30.

mairie de ST-LEGER-les-PARAY: recrétarat assuré par la mairie du PARAY-to-MONIAL, ouverte de hundt en vendredt, de 9 heures à 12 h et 13 h 30 à 17 heures (jours fêrés exceptés); autre de l'annirie de PARAY-to-MONIAL: du hundi au vendredt, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures (jours férés exceptés); mairie de PARAY-to-MONIAL, ouverte du hundi au vendredt, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 au vendredt, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 au vendredt, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 au vendredt.

à 17 heures (jours fériés exceptés);
andrie de VOLESVRES; le mardi et le jeudi, de 14 heures à 16 h 30 et le samedi matia, de 9 heures à 11 h 30 (jours fériés exceptés); le matirie sera également ouverte le lendi 20 décembre 1993 et le vendredi 28 janvier 1994, de 14 heures à 16 h 30, jours d'ouverture et de séloure de l'enquête. Les dossiers de mise en compatibilité des POS seront déposés à la préfecture de l'Allier, à la préfecture de Salon-et-Loire, à la sous-préfecture de CHAROLLES (POS de DIGOIN, VITRY-en-CHAROLLAIS, ST-LÉGÉR-En-PARAY et PARAY-le-MONIAL) et dans chaque construez concernée. Le président du tribunal administratif de CLERMONT-FERRAND a désigné une commission d'enquête comme suit :

Prisident: M. George KAUFFMANN, 18, rue Regnaudin, 03000 MOULINS

Membres: M. Pierre ADVENIER, Le Couvent, 03220 JALIGNY/BESSRE; M. Bernard FRICAUDET, 30, rue Edgar-Quinet, 71100 CHALON-sur-SAONE. Un des me

membres de la commission d'enquête recevra le public à : pre de l'Allier (direction de la réglementation et des libertés publiques, bureau des élections et de la réglementation générale), les vendredi 1994, de 10 heures à 13 beures et vendredi 21 janvier 1994, de 13 h 30 à 17 houres. pre de Salque-et-Lafre (direction des affigires locales et de l'environnement, bureau de l'environnement et de l'urbanisme), le mercredi 12 janvier

7 janvier 1994, de 10 heures à 13 heures et vendredi 21 janvier 1994, de 13 h 30 à 17 heures.

le perfécture de Sados-et-Laire (direction des affaires locules et de l'environnement, bureau de l'environnement et de l'arbanisme), le mercredi 12 janvier 1994 de 9 heures à 11 h 45;

le sons-préfecture de MONTILICON; le mercredi 12 janvier 1994 de 9 heures à 11 h 45;

le sons-préfecture de VCLEY; le meardi 28 décembre de 9 heures à 11 h 45;

le sons-préfecture de CHABOLLES; le mercredi 5 janvier 1994 de 9 heures à 11 h 45 et mercredi 26 janvier 1994 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de MONTILICONTET; Le mardi 4 janvier 1994 de 9 heures à 12 heures;

le malrie de LE MONTET; Le mardi 4 janvier 1994 de 9 heures à 12 heures;

le malrie de CHEMILLY; le samedi 8 janvier 1994 de 10 heures à 12 heures;

le malrie de CHEMILLY; le samedi 8 janvier 1994 de 10 heures à 12 heures;

le malrie de MONTIBERE/BESSERE; le jeudi 23 décembre 1993 de 14 heures à 17 heures et le samedi 22 janvier 1994 de 10 heures à 12 heures;

le malrie de DOMFYERRE/BESSERE; le jeudi 23 décembre 1993 de 9 houres à 17 heures et le samedi 22 janvier 1994 de 10 heures à 12 heures;

le malrie de PERRESPITTE/LOUEE; le jeudi 23 décembre 1993 de 9 houres à 10 heures à 10 janvier 1994 de 10 heures à 10 heures;

le malrie de MOLINET; le mercredi 22 décembre 1993 de 9 heures à 11 h 30 et le vendredi 22 janvier 1994 de 16 h 30 à 18 h 30;

le malrie de MOLINET; le mercredi 22 décembre 1993 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de MOLINET; le mercredi 22 décembre 1993 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de CHLASSENARO; le mercredi 22 décembre 1993 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de VERRESPIT le jeudi 23 décembre 1993 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de VERRESPIT le jeudi 23 décembre 1993 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de VERRESPIT le jeudi 23 décembre 1993 de 9 heures à 17 heures;

le malrie de VERRESPIT le jeudi 23 décembre 1993 de 9 heures à 18 heures;

le malrie de VERRESPIT le jeudi 24 décembre 1993 de 9 heures à 18 heures;

le malrie de VERRESPIT le

In mairte de VOLESVRES: le samedi 8 janvier 1994 de 9 heurer à 11 h 30.
 A l'assec de l'emplée, et dans le débui d'un mois, la commission d'empolte établisa un rapport relatant le déroulement de l'enquête et rédigers des condustons motivées au précisent si ettes sont favorables on non:
 à la décisentiem d'atilité publique des havant concernant;
 o l'aménagement à 2 x 2 voies de la RN 70 entre DOMPTERRE/BESBRE (est) et PARAY-LE-MONIAL (est), PR 35.5 à PR 58.4 dans le département de l'Alier; PR 0.0 à PR 17.5 dans le département de l'Alier; PR 0.0 à PR 17.5 dans le département de l'alier;
 o l'aménagement à 2 x 2 voies de la RN 70 du PR 0.0 en PR 5.0 dans le département de Sabne-et-Loire.
 à l'attribution du carracties de route express des sections:
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 30.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 30.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, RN 145. PR 47 à PR 80.2;
 o MONTMARAULT-CHEMILLY, R

MOLINET dans l'Allier:
 DIGOIN, VITRY-EN-CHAROLLAIS, ST-LEGER-EL-PARAY ET PARAY-LE-MONIAL, es Sagne-el-Loire.

Le public pourtat prendre connaissance du rapport et des condusions de la commission d'enquête à la préfecture de l'Allier (direction de la régionnestation et des libertés publiques, bureau des élections et de la régionnestation générale), à la préfecture de Sabne-clubre (direction des affaires locales et de l'environnement, dessième bureau), dans les sous-préfectures de MONTLUCON, VICHY et CHAROLLES, dans les maintes de MONTMARAULT, SAZERET, DEUX-CHAISES, LE MONTET, TRONGET, CRESSANGES, BRESNAY, BESSON, CHEMILLY, MONTBEUGNY, THIELIACOLIN, DOMPIERE/BESSRE, DIOU, PIEREFITTE/LOIRE, COULANGES, SALIGNY/ROUDON, MOLINET/CHASSENARD (département de l'Allier), DIGOIN, VITRY-EN-CHAROLLAIS, ST-LEGER-LES-PARAY (permanence en mairie de PARAY-LE-MONIAL), PARAY-LE-MONIAL, HAUTEFOND (permanence en mairie de PARAY-LE-MONIAL) et VOLESVRES (département de Sabne-et-Loire); ces documents actorit tents à la dispussion de public

(permanence en mairie de PARAT-Le-MANTINET SE PROMIÈRE pendant su au à compter de la date de cioture de l'enquête. Par ailleurs, les personnes intéressées pourtons obtenir communication du rapport et des conclusions de la communication d'enquête en s'adressant à l'effecture de l'Allier (direction de la réglementation et des libertés publiques, bureau des élections et de le réglementation générale).

Le préfet de l'Allier Paul Masserga

Le préfet de Saone-et-Loire

ÉCONOMIE

Après la décision de la Bundesbank de ramener ses prises en pension à 6 %

L'Allemagne poursuit sa politique prudente de baisse des taux courts

Comme il fallait e'y attendre, la Banque de France e emboîté le pas à le Bundesbank - qui a ebaissé d'un quert de paint à 6 % fiusqu'eu 5 janvier) le taux de aes prises en pension ramenant son taux d'appel d'offres de 6,45 % à 6,20 % (nos) demières éditions du 3 décembrej. Cette mesure devrait entraîner une baisse parallèle du caux de base bancaire revenu de 8,40 % à 6,15 % le 22 octobre demier, et qui devrait, probablement, glisser an dessous de 8 %. On notera que le Benque de France n'a pee totalement suivi la Bundesbank dans son désarmement monétaire. Depuis le 21 octobre, le banque centrale ellemande e ramené de 6.40 % à 6 % le taux de ses pensions à quatorze jours, tandis que l'Institut d'émission n'est passé que de 6,45 % à 6,20 % pour celui de ses appels d'offres. La France préfère, sans doute, meintenir des taux un peu plus élevés pour favoriser la rentrée des devises, les avoirs nets en devises de la Benque centrale, négatifs d'un peu mains de 200 milliards de francs le 2 août dernier, n'étant que très récemment devenus

> FRANCFORT de notre correspondant

positifs de quelques milliards.

La Bundesbank e toujours le goût des surprises, Contrairement à l'attente des marchés fioanciers, soo conseil ceotral, réuni jeudi 2 décembre, e décidé er d'un quart de point 6%, jusqu'au 5 janvier, le taux de ses prises en pension (taux dit REPO) tont en laissant inchanges les taux directeurs, le Lombard à 6,75 % et l'escompte à 5,75 %. Ce «petit pes», conforme à la stratégie mise en place vnici plus d'un an par la banque centrale allemande, a suffi pour que la Belgique et les Pays-Bas suivent le mouvement.

La dernière baisse des taux directeurs remnute en 21 octobre. Les experts comptaient sur une autre bonne nouvelle avant la fin de l'année. Le tanx d'es-

compte (taux plancher qui e le plns de répercussioo ioternationale) devrait être ramené d'un demi-point, speculaient-ils, soit lors de la réunion du 2 décembre soit plus vraisemblablement lors de la dernière de l'année, le 16 décembre. Comme, techniquement, la Bundesbank evait lâché un nuage d'encre ces derniers jours (elle e servi le marché très demandeur au travers de swaps et de prises en pension à deux jours à des taux élevés). personne oe s'ettendait à ce

on'elle abaisse le REPO. Surprise donc. La Bundesbank a voulu confirmer qu'elle mène une politique de détente mais qu'elle reste extrêmement prudente comme à son habitode. L'inflation se réduit trop doncement (les prix à la consommation ont crû de 3,7 % eo oovembre sur un an) et le masse monétaire s'est gonflée de 6,8 %, au-dessus de la fourchette prévue (de 3,5 % à 6,5 % pour 1993). A contrario, la récessinn qui se prolonge milite pour une détente plus marquée, mais des signes

positifs sont observés comme la hausse de 0,7 % de la production industrielle au troisième trimestre.

Les gran

pourraiem ét

Suppose to

 $\frac{p_{i}^{2}(t-t)^{2}}{p_{i}^{2}(t-t)^{2}}=(t,t)^{\frac{1}{2}}+2$

 $\lim_{t\to 0} ||f(t)|| \leq ||f(t)||^{\frac{1}{2}}$

Nation 1 1

Section 1.

 $\widehat{\mu}(\tau) = \tau : \tau : \tau$

1000

19.000

 $0_{2^{k}, (\gamma_{2^{k}, 1})},$

P 447.74

4.5

Le fait que le REPO soit fixé jusqu'eu 5 janvier signifie que la Bundesbank n'abaissera plus ses taux cette enoée, selon toute vraisemblaoce. La prochaine réunion du conseil central, le 16 décembre, sera consacrée à déterminer l'objectif (la fnurchette) de croissance de la masse monétaire dite M3 pour 1994. Un exercice contesté par beaucoup d'économistes, notamment englo-saxons, qui mettent en doute la validité de M3. Mais la banque de Francfort le considère comme le meilleur indicateur de l'inflation future et comme le gouvernail qui permet de fixer soo horizon eo moyen terme. En clair : la politique mooétaire continue de se focaliser sur l'inflation et non pas sur la conjoncture, A bon entendeur...

ÉRIC LE BOUCHER

Les risques d'agitation dans le secteur public

La SNCF et la RATP améliorent leurs propositions salariales

hausse d'1 % des rémunérations au le janvier ainsi que le versement, en décembre, d'une prime égale à 0,2 % du salaire annuel stors que le principe d'un get des augmentations pour 1993 était u. Locs organisée evec les syndicats de cheminots' et consaerce aux salaires mais aussi à l'emploi et à « l'unicité de l'entreprise ». Jacques Fournier, président de la SNCF, e indiqué que d'eutres réunions auront lieu ultérieurement.

La direction entend ainsi entamet « une névociation en vue de la conclusion d'un accord sur les aménagements du temps de travail de nature à développer l'emploi » (temps partiel, cessation progressive d'activité, la réduction des heures travaillées pou-

La direction de la SNCF a vant donner lieu à des recruteannoncé jeudi 2 décembre une ments supplémentaires). Les syndicats ont annoncé leur intention de se réunir vendredi et les fédérations CGT, CFDT et FMC (maîtrise et cadres eutocomes) ont d'ores et déjà déposé un préavis de grève pour le 9 décembre. Cette date correspond à la convocation du Comité central d'entreprise, dont la réunion donne traditionnellement lien à des arrêts de travail.

> Jeudi, la RATP e elle aussi annoncé des mesures salariales. Un relèvement de 0,5 % de le grille des coefficients interviendra rétroactivement au l= octobre eu lieu du le décembre, une sugmentation générale des salaires est programmée au le janvier et la revalorisation de 0,8 % prévue an la décembre 1994 sera avancée au la octobre .

REPÈRES

PRESTATIONS

Hausse de 2 % au 1" ianvier pour les retraites et les allocations familiales

Edouard Balladur e ennoncé, eudi 2 décembre, une revalorisation de 2 % au 1º janvier des pensions de retraite de la Sécurité sociale et des prestations familiales. Le premier ministre, qui n'avait pas procédé à une augmentation en juillet (un relèvement de 1,3 % était intervenu en janvier), s soutioné que cette mesure «apportera un soutien à la consomma-tion» évalué à 7 miliards de francs en ennée pleine. «S'il le feut, e affirmé M. Balladur, nous pren-drons des mesures nouvelles, le plus possible, avec rapidité et avec deux grands objectifs : la diminu-tion du chômage des jeunes et Ce «coup de pouce» est calqué sur l'augmentation prévisionnelle des prix - hors tabec - pour 1994 prévue par le gouvernement. La loi adoptée en juliet pour les retraites prévoit toutefois une clause de rattrapage en cas de dépassement de

DISTRIBUTION

Carrefour sort de chez But

Carrefour continue de céder ses perticipations non stratégiques pour donner la priorité à son déveoppement international: qualques mois acrès la vente de ses titres Castorama, le numéro un français de la distribution a cédé, jeudi 2 décembre, les 30 % qu'il détenait depuis une vingtaine d'années chez le spécialiste de l'ameublement But. Catte participation -

vendue 937 francs l'action, ce qui valorise les 30 % à 536,4 millions de francs - e été ecquise par la banque britannique Kleinwort Benson oui e délà des candidats pour la racheter. Néamnoins, la groupe Venturini (actionnaire à 50,66 % de But) dispose d'un délai de quinze jours pour exercer un droit de préemption. Dans un communiqué, il indique qu'il «réfléchit, dans l'intérêt de la société, à la suite à

donner à cette opération». But (8,5 milliards de chiffre d'affaires dans plus de 200 magasins) est considéré par les spécialistes comme une affaire blen gérée, malgré un marché difficile compte tanu du reientissement de la consommetion. L'opération permet à Carrefour de réal ser une plus-value nette de 215 millions.

AUTOMOBILE Les immatriculations ont chuté de 11,7 %

au mois de novembre

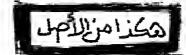
Le marché automobile français e enregistré en novembre une nouvelle baisse de 11,7 % par rapport à novembre 1992, soit un recul sur onze mois à 16,7 %, selon des statistiques publiées jeudi 2 décembre par le Cornié des constitutions d'automos constructeurs français d'eutomoconstructeur français à progresser (+10,7 %) alora que Reneult (-15 %) et surrout Peugeot (-25,6 %) baissent plus que le marché. Au cumul des onze derniers mois, Citroën recule de 13,3 %, Renault de 14.2 % et Peugeot de 21,3 %. Au total, les constructeurs français ont occupé en novembre 58 % du marché. Cette proportion, pour les 11 premiers mois de l'année, est de 60,6 %. En 1994, le marché français devrait progresser de 7,6 %.

Mais avec seulement 1.65 million d'immatriculations, on sera loin du record de 1990, avec 2,31 millione d'immatriculations. Globalement, le marché européen ne devrait progresser en 1994 que de 0,5 %. La chute, en 1993, sera de 15,4 % selon les demières estimatinne, calculées désormais sur onze mois.

SÉCURITÉ SOCIALE : 10 % de salariés grévistes. - La journée de grève natinnale à la Sécurité sociale organisée par les fédérations des organismes sociaux FO et CGT afin de protester contre la remise en cause de leur régime de retraite complémentaire, a été suivie mercredi la décembre par près de 10 % des salariés, selon l'UCANSS, l'organisme employeur. Les syndicats ont fait état d'une « forte mobilisation, notamment en province », en citant des pointes de participation variant de 50 % à 80 % dans le sud-est de la France et en Corse, et ils s'attendent à une amplification du mou-

ETATS-UNIS

E Vantes de logaments neufs:-6,5 % en octobre. -Les ventee de ingements neufs ont baissé eux Etats-Unis de 6,5 % en octobre par rapport eu mole précédent. La heusse de septembre e été révisée à 14,9 % contre 20.6 % comme précédemment estimé. Depuis jenvier 1993, lee ventes ont eugmenté de 6.1 %.



en pension à 6 g le prudente

The second of th

to the second second that is to be properly The state of the s and the second sections of Afficial and self-the fourand the second of the second The state of Police 1942 we take the second to was beauof every first of emmany

'P améliorent

As Same Wil Mark ent of the territory the is the fact that went Time, the second second le cream met de fin

de genetation in onetaire

water the transfer about the fine

or or at the conjens

A tonomic out I HIC LE BOUCHER s to sectour <u>public</u>

s salariales

SERVICE BUTCHER SERVE कुर्तकेन क्षान्य ^{स्ट्रिक}

\$

100

ECONOMIE

Après une nouvelle rencontre Brittan-Kantor

Les grandes lignes d'un accord sur le GATT pourraient être présentées le 6 décembre à Bruxelles

Les grandes lignes d'un accord au GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) devraient être présentées, lundi 6 décembre à Bruxelles, au conseil des ministres des affaires étrangères des Douze, eprès une nouvelle rencontre entre négociateurs européens et eméricainsdens le capitale belge. Après les deux jours d'entretiens Brittan-Kantor, mercredi 1 et jeudi 2 décembre à Bruxelles, la Maison blenche s'est déclarée « optimiste ». « Les discussions se sont bien passées », selon le porte-parole de la présidence. «Les choses bougent, c'est évi-dent», a confirmé de son côté Jeen Puech. Mais, le ministre français de l'agriculture a qualifié de etrès insuffisantes »

> BRUXELLES (Union européenne)

encore les offres américaines.

de notre correspondant

Les conversations euro-américaines de mercredi le et jeudi 2 décembre ont permis une importante percée, notamment sur les dossiers agricoles même si, côté européen et notamment français, on entend demeurer prudent tant que les pourparlers ne seront pas achevés et qu'un texte écrit permettant d'évaluer dans le détail la portée des engagements pris ne sera pas dispo-nible. «Nous avons fait la démonstration que lorsque l'Union euro-péenne prend une position à Douze, se montre claire, déterminée, elle parvient à faire bouger le jeu. Cepen-dant, dans l'état actuel des choses, les bases d'un accord ne sont pas encore réuntes», a commenté Alain

Les conclusions publices par la présidence belge du Conseil o'adoptent pas, uo ton enthousiaste, comme si le moment n'était vraiment pas encore venu de relacher l'effort. Elément psychologique non confiance du Conseil dans l'action de la Commission européeone, laquelle, y lit-on, « peut s'appuyer sur la cohésion et la solidarité entre les Etats

« Aller détrousser les autres»

Le calendrier des travaux se déroule conformément aux souhaits de la France. L'équipe de négociateurs - Sir Leon Brittan et René Steichen pour l'Union, Mickey Kanfor et Mike Espy pour les Etats-Unis - se retrouvera lundi 6 décembre à Bruxelles pour une nouvelle session avec l'idée de boucler et d'être en mesure de présenter aux Douze, de retour eux aussi le même jour dans la capitale belge, le résultat de leurs travaux. S'ils obtiennent leur seu vert, ils partiront alors à Genève pour tenter de convaincre, avant le 15 décembre, la centaine de « parties contractantes » qui attendent la fin de la partie de bras de fer transatlantique.

Européens et Américains disposeraient d'une semaine pour, comme le dit un haut-fonctionnaire français, « aller ensemble détrousser les autres», c'est à dire, ces « parties contractantes » d'Asie et d'Amérique latine, seuls pays du monde à béné-

Manifestation de la Confédération paysanne à Genéve le 4 décembre. - La Confédération paysanne, syndicat agricole miooritaire orienté à gauche, a indiqué, jeudi 2 décembre, qu'elle espérait réunir samedi 4 décembre à Genève quelque 10 000 manifestants contre le GATT, dont 5 000 Suisses. Une délégation rencontrera le directeur général du GATT, Peter Sutherland. Les manifestants demandent la suspension des négociations du cycle de l'Uruguay, la mise en œuvre de son droit de veto par la France en cas de projet d'accord, et un nouveau débat pour rechercher une organisation du commerce mondial plus équitable. Cette action est soutenue par plusieurs organisations agricoles, dont le MODEF, et par une quinzaine d'organisations non-agricoles dont h CGT.

ficier aujourd'hui d'une croissance més. Comment traduire cet engage-élevée mais qui, s'abritent derrière ment dans la réalité? En calculant les controverses transatiantiques par famille de produits? (céréales, pour ne pas présenter d'offres subs-produits lairiers, viandes). Ou bien,

Sur le fond des choses, les progrès varient de façon sensible selon les dossiers. Les efforts de rapprochement n'ont apparemment rien donné sur l'audiovisuel, mais en revanche, l'affaire agricole, pomme de discorde principale du cycle de l'Uniguay, est en voie de règlement, mêne si des divergences d'interpré-tation subsistent. Ainsi en est-il du point, crucial pour l'équilibre futur de la nouvelle politique agricole commune (PAC) et, en particulier de son marché des céréales. Le projet d'accord indique que les parties contractantes devront faciliter l'importation de 3 %, porté progressive-

produit par produit? (blé, orge, mais, sorgho).

La formule retenue ne devrait entrainer qu'une augmentation très limitée de nos importations agricoles. Les Américains ont consenti là un geste appréciable. Cette concession serait cependant assortie de quelques contreparties, à savoir pour des produits bien spécifiques, des engagements d'importation por-tant, dit-on, sur des quantités limi-tées, souscrits par l'Union. C'est ce type de détail qu'il faudra aller regarder de près lundi! Toujours en matière agricole, MM. Brittan et Steichen auraient obtenu une rédactinn de la «clause de paix» plus

Douze. En clair, les Américains s'engageraient à ne pas remettre en cause la PAC au delà des six ans inscrits dans le pré-accord de Blair

S'agissant des engagements à l'exportation, la récolte des négociateurs communautaires est moins séduisante, mais non dénuée d'intérêt. La règle demeurera que les exportations subventionnées devront être réduites de 21 % en volume au bout de six ans. Cependant il est acquis que les l'aide alimentaire ne seront pas affectées par cette contrainte; et que l'écoulement sur le marché mondial des stocks existants (27 millions de tonnes de céréales, 700 000 t. de viande bovine) en sera également partiellement exempté. Enfin, le

limiter l'effort à accomplir dès la première année d'application de l'accord.

En matière industrielle, les résultats atteints sont mitigés. Les Etats-Unis refusent toujours de confirmer les engagements pris de réduire de 50 % la quasi-totalité de leurs « pics tarifaires», c'est à dire des droits de douane supérieurs à 15 %.

Gérard Longuet, le ministre de l'industrie et du commerce extérieur, a relevé quelques points de satisfaction ayant trait aux échanges de produits sidérurgiques (propositinn d'élimination complète des droits faite par les Américains) et à l'aéronautique : les aides pour la recherche et le développement accordées par les pouvnirs publics aux constructeurs d'avions seraient «lissage» des engagements pris à déclarées licites. La gué-guerre l'exportation devrait permettre de Boeing contre Airbus serait enterrée

coup entendu parler jeudi des services financiers; à suivre done le lundi 6, en se souvenant que l'essentiel du contentieux oppose les

Ests-Unis et l'Europe, au Japon et à ses voisins asiatiques d'autre part. M. Juppé a expliqué que le 11 décembre, une fois réglés le différend avec les Américains, il entendait obtenir des partenaires de l'Union qu'ils se dotent d'un arsenal de protection unilatérale à l'image des Américains. Les Allemand seraient désormais d'accord... Plus difficile, le gouvernement, entend que dans l'hypothèse ou l'Union devrait réduire sa production agripris au GATT, l'opération se fera autrement que par une extension de l'obligation de gel des terres. PHILIPPE LEMAITRE

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

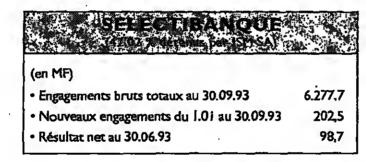


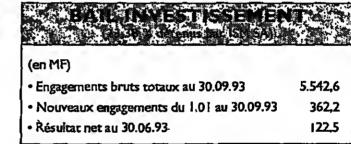
Le Conseil d'Administration d'ISM SA, société détenue à 78 % par la Compagnie de Suez, s'est réuni le 23 novembre 1993 sous la présidence de Michel Hémar pour examiner l'activité et les perspectives de résultats de la société et de ses principales filiales pour l'exercice en cours.

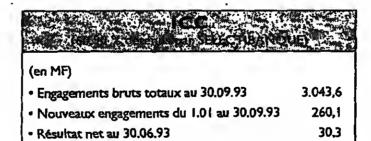
Celles-ci n'ont pas échappé aux difficultés résultant de la crise économique et qui se traduisent par l'augmentation des contentieux de recouvrement de loyers et l'accroissement des locaux vacants. Leurs conséquences pèsent logiquement sur les résultats.

Mais la nature non spéculative de l'immobilier d'entréprise dans lequel elles înterviennent limite les effets négatifs et l'importance de leurs fonds propres leur permet de traverser au mieux la période actuelle. En outre, ISM SA n'est pas restée passive : elle a créé le réseau "LES CYCLADES" pour redresser la situation des hôtels en difficulté et lancé "SELECTIMUR", un nouveau produit de placement immobilier attractif pour les particuliers.

Les Conseils d'Administration des sociétés cotées ont pris connaissance des principaux éléments caractéristiques les concernant, à savoir :







(en MF)	
Engagements bruts totaux au 30.09.93	832,6
Nouveaux engagements du 1.01 au 30.09.93	2,5
Résultat net au 30.06.93	6,3

La crainte des épargnants devant l'avenir a provoque la chute de la collecte des huit SELECTINVEST qui atteignait néanmoins F 93 millions au 31 octobre 1993. La rentabilité distribuée en 1993 reste tout à fait attrayante au regard de l'évolution des taux financiers depuis le début de l'année, puisque le souscripteur actuel peut obtenir entre 6,22 et 7,78 % de rendement selon les SELECTINVEST concernées.

Par ailleurs, la spécificité du produit de résidence de tourisme a permis à la chaîne ORION de faire progresser son chiffre d'affaires de 1 % au 30.09.1993 et de continuer à se développer, puisqu'elle ouvre une résidence à LONDRES le 15 décembre prochain, a retenu une nouvelle résidence en plein Paris et devrait engager, en fin d'année, la construction d'une résidence à LISBONNE en centre ville.

Quant à la chaîne des parcs de stationnement CODEPARC, son chiffre d'affaires annuel, en léger recul, devrait néanmoins atteindre F 86 millions.

Au total, les résultats des filiales au 30 juin 1993 sont en diminution de 3 à 27 % par rapport à ceux de l'an dernier à pareille date. Toutefois, ces comptes intermédiaires ne sont pas caractéristiques puisqu'il est probable que BAIL INVESTISSEMENT et SELECTIBANQUE maintiendront leurs résultats annuels, ceux d'ICC et de CODETOUR accusant un certain fléchissement.

Quant à ISM SA, son résultat prévisionnel consolidé part du Groupe devrait s'élever à F 142 millions.

Une rigueur et une efficacité de gestion encore accrues ont donc permis de résister à la crise.

Procter & Gamble rachète l'allemand VP Schickedanz

Procter & Gamble, le géant américain des produits de grande consommation, réalise une percée spectaculaire sur le marché européen des mouchoirs en papier et du papier toilette. Le groupe de Cincinnati - 30,4 milliards de dallars de chiffre d'affaires (179 milliards de francs) – a annncé, jeudi 2 décembre. le rachat de l'entreprise allemande VP Schickedanz AG. Le montant de la transaction n'est pas dévoilé, mais le Wall Street Journal l'évalue, sur la foi de spécialistes américains, à 581 millions de dollars (3,4 milliards de

Le prix, il est vrai, est à la mesure de l'enjeu. Evalué à 5,5 milliards de dollars, le marché européen du papier toilette, dn papier essuie-tout et des mouchoirs en papier est l'un des rares secteurs industriels actuellement en croissance. Une croissance qui pourrait même s'accélérer, si l'an

en croit Edwin Artzt, président de Procter & Gamble, la consommation de ces produits demeu rant « très inférieure » à ce qu'elle est aux Etats-Unis.

Cnavoité par les industriels

américains et européens du secteur - par Kimberly-Clark Corp. nntamment, propriétaire déjà de la marque Sopalin, - VP Shicke-danz AG a réalisé, lors de son dernier exercice, un bénéfice net de 33 millions de deutschemarks (113 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de deutschemarks avec 3 750 salariés. Surtout, elle dispose d'un portefeuille de marques bien implantées en Allemagne (mouchoirs en papier Tempo, protec-tions féminines Camelia, papier toilette Bess), et en Europe (disques en coton Demak'up).

Ce ne sont donc pas des difficultés qui avaient conduit sa maison mère, le groupe diversifié Gustav & Grete Schiekedanz, à

mettre depuis plusieurs mnis sa filiale sur le marché, mais le désir pnur cet empire, touinurs familial, de se concentrer sur ses activités commerciales (la maison de vente par correspondance Quelle et les magasins à cette enseigne). Dirigé jusqu'en mai par Grete Schickedanz, âgée de quatrevingt-un ans, il pesait, avant la cession, plus de 17 milliards de deutschemarks de chiffre d'af-

La cession doit encore, toute fois, recevoir le feu vert des autorités de Bruxelles. Devançant d'éventuelles critiques, le groupe allemand a déjà précisé que Proc-ter & Gamble, qui détient déjà avec Pampers une part dominante dans les changes pour bébé, rassemblera les activités de cnucbes pour bébé de VP Shickendanz pour les revendre à

CHIFFRES

RÉSULTAT

ET MOUVEMENTS

ROYAL BANK OF SCOTLAND

multiplie son bénéfice annuel par vingt. - Une des deux grandes banques écossaises, Royal Bank of Scntland Group

(RBS), a multiplié par vingt sor

résultat annuel lors de l'exercice terminé en septembre, avec un

résultat imposable de 265,2 mil-

linns de livres (2,33 milliards de francs) contre 12,6 milliants un an plus tôt. Le résultat de la banque, basée à Edimbourg, est

nettement supérieur aux prévi-

sions des analystes, qui tablaient sur un bénéfice com-

pris entre 200 et 230 millions

de livres. Le titre RBS s'est immédiatement envolé, au

Stock Exchange, de 14 pence, à 417. Le président de RBS, Inrd Ynunger of Prestwick, a mis ces

bons résultats sur le compte de

l'amélintation de la conjoncture

au Royanme-Uni et sur les mou-vements du dollar sur le marché

des changes. Selon lui, les émis-sions obligataires effectuées par

la banque en février (150 mil-

lions de livres) et en juillet

(200 millinns) « vont permettre à

la banque de poursuivre son expansion à long terme».

CIBA veut simplifier la structure de son capital. - Le

groupe chimique suisse Ciba a annoncé, mercredi la décembre, son intention de simplifier la structure de son capital, grâce à

la conversion de tous ses bons de participation en actions

nominatives, dans le rapport de

nu contre un. L'opération aug-mentera la liquidité des actions

nominatives. Le groupe a indi-

qué par ailleurs qu'il n'avait pas

l'intention d'utiliser l'autorisa-

tion d'augmentation de capital de 500 000 actions que lui ont

donnée ses actionnaires en 1992. Les actionnaires devront

se prononcer sur la simplifica-

tion de structure du capital le

20 avril prochain, lors de leur

OLIVETTI pourrait aupprimer

2 000 empiois dana aes

usines italiennes. - Le groupe

informatique italien Olivetti

s'apprête à supprimer 2 000 emplois dans ses usines

transalpines, selon les syndicats. Un chiffre que la direction a

refusé de consirmer, mercredi

le décembre, des précisions devant être apportées le 16 décembre lars de la reprise

des négociations entre les syndi-

cats et la direction du groupe de Carlo De Benedetti. Olivetti

comptait 40 000 salariés au

31 décembre 1992. Le groupe est engagé dans un plan de res-

tructuration pour faire face à la crise du secteur informatique.

FERRUZZI: mise saus séquestre des biens de plu-

siaurs anciens administra-

le décembre, la mise sons séquestre de biens représentant au total 500 milliards de lires

(1,7 milliard de francs) réclamée

par la société Montedisan (gronpe Ferruzzi) à l'encontre de six anciens administrateurs.

Cette décisinn confirme la

mesure conservatoire prise en août et concernant antamment

Acturo Ferruzzi, Giuseppe Garofano, Carin Sama et des héritiers de Raul Gardini, l'an-cien patron de Ferruzzi, qui s'est suicidé en juillet. Le tribu-nal de Milan avait pris cette

mesure en août dernier à la

demande des nouveaux adminis-

trateurs du groupe, qui avaient découvert un trou de 500 mil-

liards de lires dans les comptes

LTV et USX concluent un

accord dans un procès anti-trust. - LTV Corp., troisième

compagnie sidérurgique améri-caine derrière USX Corp., a annoncé, mardi 30 novembre, la

conclusion d'un accord de prin-cipe avec USX, aux termes

duquel ce groupe lui versera 375 millinns de dollars (2,2 mil-

liards de francs) dens le cadre

d'un procès antitrust. Cette

action en justice avait été inten-tée cantre une filiale d'USX,

Bessemer and Lake Erie Rail-

road Company. Le produit de ce

règlement, qui sera versé par

tranches, sera alloué au plan de retraite de LTV, et permettra de réduire de manière significative le montant non assuré du plan

de retraite ainsi que ses charges

de Ferruzzi.

tours. - Le tribunal civil de Milan a confirmé, mereredi

JUSTICE

assemblée générale.

ACTIONNARIAT

Malgré des résultats déficitaires

TAT European Airlines maintient son réseau européen

engagée dans un plan de redressement drastique. L'objectif est de réduire la taille de l'entreprise et de baisser ses coûts de production de 15 % et ses frais généraux de 30 % d'ici à 1995. « Ces économies impliquent une réorgani-sation complète », explique son président, Michel Marchais. Au total, 339 suppressions de postes sont programmées (le Monde daté 21-22 navembre). Parmi les mesures prévues figurent mitamment la suppression de la direction du développement ou encore la réduction du nombre des comptoirs commerciaux.

Les recettes globales de TAT (de l'ordre de 2 milliards) se sont averées inférieures de 15 % aux prévisions en 1993 et de 50 % pnur les seules lignes européennes. En revanebe, les taxes parafiscales n'ont cessé de progresser, passant de l % du coût d'explnitation il y a cinq ans à

TAT European Airlines s'est 8 %. En dépit de sa restructuration, la compagnie prévoit de perdre 350 millions de francs en 1993-1994 (dont 90 millions de francs de provisions) et encore une centaine de millions l'année suivante (1994-1995).

> Malgré ces difficultés, TAT a prévu de ne pas tailler dans son réseau, à l'exception des lignes Paris-Albi et Limoges-Lyon. Les lignes enropéennes, fartement déficitaires, sont maintenues. fermer ces lignes depuis langtemps mais nous continuons de les exploiter dans le eadre de notre stratégie d'alliance avec British Airways », explique M. Marchais. La compagnie britannique, qui a racheté 49,9 % des parts de TAT European Airlines, tient à conserver ces lignes en prévision d'un développement ultérieur. TAT va donc réduire de 25 % ses effectifs sur son réseau intérieur sans toucher au réseau européen.

pagnie régionale depuis 1989, Air France avalt du se retirer du capital à la demande de la Commission européenne.

La compagnie tourangelle, qui réalisait en 1990 environ 40 % de son activité à travers le groupe Air France, a vu depuis cette part fondre à près de 15 % du fait de la conjoncture et de la rupture récente de son contrat d'affrète-

Aujourd'hui, le président de TAT s'insurge contre «le protectionnisme dont fait preuve l'Etat français », et la libéralisation du eiel annoneée (onverture à nue compagnie autre qu'Air Inter des lignes Orly-Marseille et Orly-Tnulouse en avril 1995 et 1996) lui apparaît plutôt comme «un moyen d'éviter la concurrence ».

MARTINE LARONCHE

Poursuivant son implantation dans la région Rhône-Alpes

Michel Pelège reprend trois cabinets d'administrateurs de biens

a racheté, jeudi 2 décembre, la directeur général de Richard SA. mejnrité du capital de trois gros cabinets d'administrateurs de biens, les sociétés Simnnaeau, Richard SA et Guillan. Elles gèrent environ 8 000 logements, situés essentiellement à Lyon et réalisent globalement 11 millions de francs d'hannraires. Jean-Claude Garces restera gérant des

REPRODUCTION INTERDITE

appartements

ventes

Le Monde

L'IMMOBILIER

bureaux

Par cette opération, le promoteur immobilier - qui se définit comme on « prestataire de services » - poursuit son implantatinn dans la région Rhône-Alpes: le 15 septembre, sa société a en effet racheté le promoteur Investor, dnnt le siège est à Lynn, mais qui a deux autres directions

L'AGENDA

Artisans

Michel Pelège Investissements cabinets Simonneau et Guillon et régionales sur la Côte d'Azur et à

Paris. Attentif aux appartunités nffertes par la crise économique, il estime que sa dernière opération « constitue une étape importante dans la mise en place d'un pôle immobilier solide et diversi-

DEMANDES

D'EMPLOI

Te praveux peinture et décoratio Travel de qualité, dove gratifu regides. Prix très étudiés. Locations SECRÉTAIRE 7- arrdt VOTRE SIÈGE SOCIAL DE RÉDACTION S.N.G.B. imm. récent, tr cit. 4- ét. XPress at Illustrator 8 snn. d'exp. mag. presse quotd. + infogr. Formation CFPJ Bruno DELBECCH [1] 48-34-03-59 **DDMICILIATIONS** 33, av. de La Dhuya 93340 MONTFERMER Tél.: 43-88-10-20 Fex: 43-88-96-88 M· OUROC 97 M² et is services, 43-55-17-50 15 m² balcons, solet, pert., hv., 2 chbres, cust., beins. 14, rue Duroc sared, dimenche 16 à 17 heures villas Vacances, SARITE-MAXINE
Domains du goit
vue tentque l'Alience du goi
et le baie de Saist-Tropez
ville gol stand. 130 m² hebie.
dépendences, piacim.
Livrable été 94.
Prix: 4 200 000 F TTC.
16 [1] 92-02-95-50 Jeune fille (26 ams), ingerieur Russe, actuellement Japon, ingues : russe, anglele japonele, français cherche emploi en eladons internationales tourisme, 9• arrdt loisirs Près lycés Lamartine. 8 poes 205 m³, balc., 2" asc., poes. 5 7 6 0 0 0 0 F. 76. 42-61-10-80. SKI DE FOND en meison d'hôtes
HT-JURA. 2 H PARIS TGV
Yves si Lillene vois accuellent
dans une ancienne larme XVIIsuperbe, restaurée, tout comfort.
Ambience chaleureuse et comfutisle cape. d'eccuel 14 pers.
Table d'hôtes, Cuis. mijotie base
produte, meison, piln meison calt
au fau de bols. Autre eximption ex remont pédestre, VTT Terif : tost
compris pension complète » vin »
accompagnateur, mat. akij da
2 450 F 5 2 180 F pers /semalos.
Extre : sous réf. : La Monde Publicité 15-17, rue du Col.-P.-75902 Paris Cadex 13• arrdt locations Arago, of jam, bab, ir. not. rid. dem. št. 3-4 p. 95 m², 2 bs., seresse 23 m² + baic. soleil, cains, poss. park. urgt 43-35-16-36 non meublees automobiles demandes EMBASSY SERVICE ventes 20• arrdt (moins de 5 CV) **EXCEPTION NEUF** A vendra 4 000 F. 2 CV. 34 1100 km pour piècea da rectungs. Tél.: 47-74-60-34 le matin de 8 h à 111 h. IDEAL DÉFISCALISATION Anudio 499 000 F Ecrire : Le Crêt-l'Agness 25650 LA LONGEVILLE Tél. : [16] \$1-38-12-51 2 P., 790 000, cuin. équipée T. (1) 47-20-30-05

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 3 décembre \$\ \text{Le fait accompli

Le phénomène du fait accompil a une fois de plus joué vendred 3 décembre à la Bourse de Parie, le marché ne réagissent quesiment pas à la belese des taux d'intérêt en France. En hausee de 0,08 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 est devenu franchement négatif par la suite avant d'afficher vers 11 h 30 une parte de 0,07 %. Aux sientours de 13 haures, les veleurs françaises s'inscrivaient en repli de 0,04 % à 2 159,49 points. La Banque de France a diminué, vendredi matin, d'un quert de point ses deux taux directeurs pour ramener le baux d'appel d'offres à 8,20 % et celui des prises en pension à 7 %. Les merchés financiers audient cas demiers jours largement anticipé ce geste. En effet, le Bundesback a ancore fait un petit pas joudi en ramenent son taux de prise en pension de 6,25 % à 8 %, un mouvement qui a été suivi par

les banques centrales, dancies, belge et nécriandaise. Ces demlers jours, le franc français très ferme vis-à-vis du mark, anticipeit également cette balase des taux que les milieux financiers jugent néanmoins einsufficantes s compte tenu de le situation économique. Par ailleurs, le MATIF qui avait arriticipé le baisse des taux, accuse une balase de 0,04 % pour l'échéance décembre. Les invinatriculations ont encore belase de 11,7 % en novembre en France. Or, l'industrie automobile est un secteur clé de l'économie, notaient les experts, mels malgré cette conjoncture difficile dens ca secteur Valéo gagnait 2,3 %. 1 %. Le titre participetif Renault abendonnait 3,1 % à 2310 francs dans un marché de 6 290 titres après la ramise en cause de la

NEW-YORK, 2 décembre 1 Légère avance Le redressement de le Sourse de Tokyo profite également à Wall Street, selon des analystes. Sur le merché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à trente ens, principale référence, est monté à 6,26 % contre 6,25 % mercredi soir.

Wall Street est repessée avec difficuité au-dessus des 3 700 points jeudi
2 décembre dans uns atmosphère
modérément active, slors que les opérateurs hésiteient à s'engager evant le
publication vendredi des chiffres du
chômage américain. L'indice Dow Jones
des valeurs vedettes e clôturé à
3 702,11, en heusse de 5,03 points,
soit une petite progression de 0,14 %.
Quelque 253 millions de titres ent été
échangés. Le nombre de titres en
hausse a dépassé celui des veleurs en
baisse dans un rapport de onze contre haissa a depasse don des ventes en baissa dans un rapport de onze contre huit: 1 161 contre 842, alors que 672 tirras ont été inchangés. Les teux d'Imérêt à long terme sont remontés dans la matinée après la publi-cation de bonnes statistiques économi-

eation de bonnes statistiques économi-ques: net recul des demandes hobdo-medaires d'ellocadons chômage et heusse des dépenses de censommation et des revenus des ménages en octo-bre. Ces facteurs et l'annonce d'una beisse des ventes de logements durant le même mois ont initialement pesé sur Wall Street. Mais les taux sont ensuite repartis à le balsse, ce qui e pennis à la grande Bourse newvor-kaise de termigrande Bourse newyor-kaise de termi

VALIDAS

fisamment 6levé), el per les dettes

fisamment importantes.

Riscal Electronics, qui a annoncé une perte de 0,4 million de livres pour le premier aemestre de son exercica, a chuté de 29 pence (15 %) à 160, Parmi les eutres perdants, MEPC à cédé les eutres perdants, MEPC à cédé

les eutres perdants, MEPC a cédé 27 pence à 523 et Bowater 19 pence à 456.

LONDRES, 2 décembre Prises de bénéfice

Les valeurs ont clôturé en légère balase jeudi 2 décembre au Stock Exchange, victimes de prises de béné-fices sprès l'envoiée syant suivi la pré-sentation du budget britannique mardi. sentation du budget britannique mardi.
L'indice Footale des cent grandes valeurs a clôturé en baisse de 9,3 points à 3 223,9 points, soit un repli de 0,3 %. Il avait progressé la veille de 66,3 points, son gain quotidien le plus important depuis le sortie de le livre du mécanisme de changes européen en septembre 1992.
La séance a comme la veille été axceptionnellement ective, avec 1,02 millard de titres échangés contre 1,22 millard.

Hanson, qui a annoncé une balsse de 21 % de son bénéfice Imposable annuel a percu 15,76 pence à 268,5. Les opérateurs, ont été décus par le dividende du quetrième trimestre (insut-

La Bourse de Tokyo a terminé quasiment inchangée vendredi 3 décembre, l'indice Nikkel gagnant 0,60 point par

rapport à le clôture de le veille, à 17 459,36 pointe. En revenche, le TOPIX a pardu 5,01 points par rapport à la veille, à 1 480,11 points. 270 millions de titres seulement ont été échan-gés, contre 446,56 milions le veille. Le plupert des investisseurs sont res-tés dans l'expectative, le gouvernement isponais devant annoncer une série de nouvelles mesures économiques mardi prochein. Selon les courtiers, des achets tardifs liés à l'indice ont contri-

New-York (2 doc.)...

TOKYO, 3 décembre = Inchangée bué à compenser les partes du début de séance, beaucoup d'intervensms bou-clant leurs positions en prévision du

VALEURS	Cours du 2 décembre	Cours du 3 décembre
Afficamoto	1 210 1 250	1 210 1 240
Carona	1 410 1 960	1 410 1 960
Materiella Secric	1430	1 400
Sony Corp.	4 930 1 740	4 930

CHANGES BOURSES (SBF, base 100 : 31-12-81) Indics général CAC 593,59 602,20 Dollar: 5,9248 F 1 Vendredi 3 décembre, à Paris, le deutachamark sa repliait à 3,4438 francs contre 3,4482 francs dans les échanges interbancaires de la veille, tandis que le dollar s'effriait à 5,9248 francs contre 5,9400 francs dans les échanges interbancaires de jeudi soir. (SBF, base 1000 : 31-12-87) indice CAC 40 ____ 2 153,98 2 160,45 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 1= déc. 2 déc. ___ 3 697,08 3 702,11 LONORES (Indice a Financial Times ») 1" déc. 2 déc. 3 233,20 3 223,90 FRANCFORT 2 déc. . 3 déc. 30 valous 2 457,20 2 445,50 Mines d'or 227 237,80 Fonds d'Ebst 105,14 105,14 Doller (ca DM)... 1,7225 1,7235 2 déc. TOKYO 3 dec. FRANCFORT Dollar (en yens). 188,45 198,25 MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO 2 déc. 3 déc. Nikkei Dow Jones... 17 458,75 17 459,35 ----- 65/8% - 3/4%

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

__ 3 1/16 %

	Temmine.	- Origin	The state of the s	_ L_ Ouer
\$ E-U	5,9300	5,9330	5,9745	5,9795
Yes (160)	5,4468	5,4522	5.5074	55152
Destschemark	34424	3,4449	3,4453	0,6193
Franc seinse	3,9612	3,9652	3,9816	3.9878
Lire italianne (1006)	3,4307	3,4345	3,4879	3,4137
Lirre sterling	8,8830	4.1715	3,5276	8,8420
	7,2007	4215	101101	7,1404
TAUX D'I	NTÉRÊT	DES EU	ROMON	NAIES
	UN MOIS	TROIS	MOIS	STX MOIS

ı		UN MOIS		TROIS MOIS		STX MOIS	
١		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offect
	\$ E-U Yes (100) Ecs Durchemark Franc suisse Liv italiease (1800)	3 5/16 2 1/16 6 3/4 6 1/4 4 1/2	3 7/16 2 3/16 6 7/8 6 3/8 4 5/8 9 1/4	3 5/16 1 13/16 6 7/16 6 4 1/4 3 15/16	3 7/16 2 15/16 6 9/16 6 1/8 4 3/8 9 3/16	3 3/8 1 11/16 6 1/8 5 11/16 4 8 13/16	3 1/2 1 13/16 6 1/4 5 13/16 4 1/8 9 1/16
	Pents (100)	5 1/4 9 3/16	5 3/8	8 3/4	5 5/16	5 3/16 8 1/2	5 5/16 8 13/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

WRSL DI PARIS DI

Contract Act

7,67 17,20 7,41 6,94 11,61

g has

(j.,

PROGRAMME OF THE PROGRAMME. THE PROGRAMME OF THE PROGRAMM

Actions

Indice général 1 465.12 t 460.11

COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS

... 6 5/8 | 6 3/4 | 6 7/16 | 6 9/16 | 6

MARCHÉS FINANCIERS				
BOURSE DE PARIS	Cours relevés à 13 h 30			
Guedale VALEURS Cours Durnier 1/2 11)	Règlement	Taux de report : 7,13	CAC 40 : - 0,06 % (2159,13)	
Thomson S.A. (T.P)	VALEURS	Coast Barnier St. Coastain TALESIAN Coastain Talesian Talesia	Section Sect	
VALENES 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6	### ALES A6		253,77 280,02 Provides Oblig	
Marché des Changes Cours des billets Cours indicatifs Cours préc. Cours Cours des billets Cours préc. Cours Cours des billets Cours Cours Cours des billets Cours Cours des billets Cours de	Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MINITE	NOTIONNEL 10 %	CAC 40 A TERME Volume : 21882 Cours Janvier 94 Février 94 Déc. 93 Demier	
Suries (100 krs) 63,9000 70,1800 65 74 Norvege (100 krs) 79,4700 79,4200 75 84 Autriche (100 sch) 42,1030 49,0160 47,60 50,50 Eppeges (100 ps) 4,1970 3,35 4,50 Portugel (100 esc) 3,2790 3,3750 3 3,75 Carriede (1 3 can) 4,4352 4,483 4,20 4,65 Japon (100 yeas) 5,4589 5,4565 5,25 5,00	Pièce 16 forins	ABRÉVIATIONS tidu B = Sordeaux U = Lille 1 ou 2 = cetégorie de cota tit Ly = Lyon M = Merseille E coupon détaché =	SYMBOLES tion - sens indication catágoris 3 - * valeur éligible au PEA droit distriché - O cours du jour - O cours précédent L affre réduite - † demande réduite - F contrat d'animation	

)

EUROMONNAIES

 $\frac{1}{\sqrt{1+\epsilon}} \frac{1}{2} = \epsilon$

a fait accompli With the Board of the State of metalis de la serie de la seri

300 3L us. , الهاوي الأول ing the state of t

PALL SEL

li T

erfleteren gut Legen der filleren Legen der der filmen Brigffeleren er Cunt

e4.1:#7

- Inchangee

4 ML P WA final vil

growing many and process to the the control of the

BOURSES

Property of the New York

Market 1975

Applied S

ngjanje a planat la 14 i v. v. 24 i li k v t v

1218 1415

entre total

IRE DES DEVISES

ises de benéfice Store School of the Use College

The property of the property o

or a large

On a large

Marine Chart

france it is a few to be a few

and the second of the second o

1 Legere avance

Nathalle WEIL et Alexandre BOUDET,

à Paris, le 18 novembre 1993. 2, rue Paul-Albert, 75018 Paris.

Cyrille et Diana de GUNZBURG ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille,

Sasha, Louise,

le 15 novembre 1993.

22, avenue de l'Observatoire.

Décès - Ses amis ont la graude tristesse

Adrienne. (Elle s'appeleit Adriense Penner, mais on ne le connaissait que per son prinom. New-Yorkaise de reissance, elle s'était fixée à Paris. Personne

instance, use a sunt interes parte le pont entre le pont entre le langue américaine, qu'elle s enseignée un moment, entre extres, sux collaborateurs du Monde, et la nôtre, Personne ne s'ast domé Monde, et la nûtre. Personne ne s'ast domé autant de mai pour faire entrer dans nos tâtus l'américain tel qu'en le parle, avec sa vertigineuse apritude à créer des mots nouveurs, souvent des monoplabes, et à manier les postpositions. Mais elle a fait la même effort pour apprendre le français à ase compatrictes, et s'étanda à l'espagnol et à l'allement son travail pédagogique. Le livre dont elle était à juste titre la plus fière était son gros Dictionazire de l'américain paris, outil indispensable à quiconque ntilise besuccup de tantes rédigés dans la langue qui n'est déjà plus celle de Bubbitt. Grande et belle fille, riscus, enthousiaste, Adrienne aveit été frappés il y a sept ans par la sociérose en plaques, Maigre la grande fatique qu'elle épouvait, elle s'était aussitôt engagée corps et ême dans un combat pour attiver l'attention de l'opinion et des pouvours publices sur la hécessité de développer la recherche sur cette terrible maissiée et de mettre fin aux querelles de terrible maladie et de mettre fin aux que es qui divisant les associations e a passice qu'elle avait mise au sen teches, La passion que ese aveix imas au service ce catte cause ne lui aveit pas velu que des ande, et elle s'y est épuisée physiquement et nerveuse-roent. Elle a mis fin à set joint sans savoir que son action n'était pas join d'aboutir. Elle allait

- M- Lucienne Brand, M. et M- Laureni Brand et leurs enfants, M, et Mos Rigaud et leurs enfants,

twoir einquants-cling acts. - A. F.]

ont la douleur de faire part du décès de M. René BRAND.

survenu le 30 novembre 1993, à l'âge

La cérémouie religieuse aura lieu le samedi 4 décembre, à 10 h 30, eu l'église de Moreuil, dans la Somme.

Il sera lohumé au cimetière de

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Et l'ensemble du personnel du groupe Transblois-Brand, ont la douleur de faire part du décès de

M. René BRAND.

survenu le 30 novembre 1993, à l'âge

La cérémonie religieuse aura lieu le amedi 4 décembre, à 10 b 30, en 'église de Moreuil, dans la Somme.

L'inbumation uura lieu au cimetière de Thennes (Somme). Transblois-Brand,

164, rue du Landy, 93210 La Plaine-Saint-Denis. - M= Suzanne Mahé,

Marie-Yvonne et Edmond Goubet, Alain et Michèle Mahé, es enfants

Ses petits-enfants et urrière-petitsunt part du décès, à l'âge de quatrevingt-sept ans, de

> Jean MAHÉ. ingénieur TPE divisionnaire, prisonnier à l'oflag IV D (Silésie) de 1940 à 1945.

Le définit ayant légué son corps à la médecine, une messe sera célébrée, le samedi 4 décembre 1993, à 11 heures, en l'église Saint-Jean de Caen,

26, rue d'Auvergne, 14000 Caen.

- M. et Ma Léon Reisser. M. et M. Reisser-Toussaint, M. et M. Reisser-Brunot, M. René Patard, Ses parents et alliés, M. Paul-Marie Conteaux,

M- Marie-Paule Girard. M. Stanislas Couteaux, M. Xavier Luciani, Et ses amis Cécile, Christine, Cyril, Eric, François, Marco, Michael, Scott, ont la tristesse d'annoncer la mort de

Didier REISSER,

né le 28 avril 1961, survenue le mencredi le décembre 1993, à Paris, après avoir supporté une maladie cruelle.

Les cérémonles religieuses auront lieu le lundi 6 décembre, à 9 heures, en l'église Saint-Eustache, place du Jour, Paris-I'd, et le même jour, à 15 heures, en l'église de Corny-sur-Moselle, où aura lieu l'inhumation.

mort nous emmène sur une autre

Vincent Van Gogh.

Cet avis tient lieu de faire-part. Famille Reisser, clos de Beva,

57680 Corny-sur-Moselle. M. Paul-Marie Couteaux. 8, rue Bachau 75002 Paris.

CARNET DU MONDE Télécopieur: 45-66-77-13

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

ALAIN

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ANIMÉ PAR

OLIVIER MAZEROLLE

OLIVIER BIFFAUD (LE MONDE)

PIERRE-MARIE CHRISTIN (RTL)

DIFFUSION A 20 H SUR LA CHAÎNE CÂBLÉE PARIS-PREMIÈRE

18 H 30

- M[™] Marie Maurel. M= Maroussia Myriam Maurel Leurs enfants et petits enfants, M™ Jacqueline Maurel, Ainsi que lour famille et leurs amis, ont la tristesse de faire part du décès subit de

M. Jean MAUREL.

L'inbumation a eu lieu le 3 déc mbre 1993, à 13 b 30, au nonveau cimetière de Courbevaie, 2, rue du Révérend-Père-Cloarec.

- M= Simone Rough, son épouse, Michel et Francoise Rouah,

Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Serge ROUAH, avocat honoraire au barreau de Paris.

survenn le 28 novembre 1993. Les obsègnes ont eu lieu dans l'inti-mité, le joudi 2 décembre.

25. rue Raynouard,

- Ses enfants,
Radhia, Faouzi,
Leila, épouse Béghoura,
Aly et sou épouse Evelyne,
Mohamed All Ben Amara,
Ses petits-enfauts et ses arrièrepetites-filles,

fout part du décès du capitaine Mahmoud SAIEB,

snrvenu à La Marsa, le 14 novembre

44, rue des Haffsides, 2070 La Marsa (Tunisie).

- Colomb-Béchar, Paris, Beersheva,

M. Roger Schban, et son épouse, née Nadège Levy, leurs enfants et petits-enfants, M. Gilbert Bensoussan, et son épouse, née Paule Sebban. M. Albert Abiteboul

et son épouse, née Andrée Sebban, leurs enfants et petits-enfants, M. Guy Danon,

ses enfants et petits-enfants, M. Jean-Claude Hirel, et son épouse, née Renée Sebban, et leurs enfants, Le docteur André Levy, et son épouse, née Michèle Sebban, ont la tristesse de faire part du décès de leur père, grand-père et arrière-grand-

M. Jacob Haim SEBBAN, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

L'inhumatiou a cu lieu le vendredi 3 décembre, à 15 b 30, au cimetière parisien de Pantin, entrée principale.

- Le directeur régional, Et l'ensemble du personnel de la direction régionale des affaires sanitaires et sociales d'Ile-de-France ont la tristesse de faire part du décès de

> Jacqueline THIERRY, chef de service,

survenu le 29 novembre 1993

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 7 décembre, à 8 h 15, en l'église Sainte-Cécile, à Boulogne (Hauts-de-

Le Père Francis Truptil,
M. et Mª Philippe Batereau,
Mª Sylvie Truptil-Quignard,
Et leurs enfants,
out la douleur de faire part du mppel à

M. Roger Jean TRUPTIL, officier de la Légion d'houneur, chevalier du Mérite maritime,

survenu le le décembre 1993, dans sa quatre-vingt-treizième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Neufchâtel-en-Bray (Seine-Moritime), le mardi 7 décembre, à 10 h 30. 19, rue Marsollier, 75002 Paris.

4, alte Auguste-Renoir, 92300 Levallois. 18, rue du Plateau-Saint-Antoine, 79150 Le Chesnay. - Aix-en-Provence, Saint-Dyé.

M= Lucic Varenne, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M. Etleane VARENNE,

survenu le 14 novembre 1993, à l'âge guatre-vinet-guatre ans.

Ses obsèques ont eu lieu à Aix-en-Provence, le 17 novembre.



du monde associatif

alais des Congrès - PARIS THEMATICA TH.:(1) 34 24 90 90

15 au 17 decembre 1993

- M. et Mª André Vallette-Maréchal

lours enfants et petit-fils, M. et M= Philippe Vallette-Peyzaret leurs enfants, M. et M= Paul Vallette-Chiny. leurs enfants et petits-fils, ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants, M= Guericolas-Bo

M= Georges Wormser,
M= René Vallette,
M_ et M= Ducrot-Vallette, font part du décès de

M- Jean VALLETTE, officier de l'ordre national du Mérite

entrée dans le Mystère de Dieu le

La cérémonie des obsèques aure lieu en l'église Saint-Fiacre de Nancy, le samedi 4 décembre, à 10 heures.

L'offrande tiendra lien de condo-léances et le présent avis de faire-part.

Hameau de Montécourt, 80200 Péronne, Chalet « Puy Salié», 38860 Les Deux-Alpes. 133, rue Jeanne-d'Arc, 54000 Nancy.

Remerciements

Christiane Chabert, Anouk et Pascale, Ainsi que leur famille.

ont été profoudément touchées par les nombreux témoignages d'affection et de sympathie reçus lors de décès de

Jean-Marc CHABERT.

De la part de ses parents, amis et collaborateurs, elles adressent à tous ceux qui les ont entourées dans leur affliction l'expression de leur vive gra-

- M= Marguerite Engène Farnoux, M. et M. Abel Farnoux, M. et M. Jean Salignon,

Mas Andrée Farmoux des Sœurs blanches M. et M= Paul Mathieu, M. et M∞ Maurice Lauze, M= Marcelle Farnoux, Mas Mireille Farnoux

ses frère, sœurs, belle-sœur et beauxfrères. Leurs cafants et petits-enfants. ses neveux et nièces, profondément touchés par les marques de sympathie lémoignées lors du décès

Laurent FARNOUX,

expriment leurs vifs remerciements.

Route de Thor, 84320 Entraigues-sur-Sorgues. 2, avenue de Parc, 92170 Vanves.

M. Claude Lucas Et ses amis, profondément touchés par les marques de sympathie témoignées lors de décès

Laurent FARNOUX,

expriment lears vifs remerciements

55, rue Jean-Jaurès, 92170 Vanves.

Avis de messes Une messe sera célébrée le mardi
 décembre 1993, à 18 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, à la mémoire de

René BROUILLET.

rappelé à Dieu le 28 novembre 1992.

Anniversaires

Roger NETTER. une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm et aimé.

- Il y u cinquante ans, Alice SALOMON.

qui dirigeait le Centre de la Verdière, à Marseille, s'est jointe volontairement uu convoi de femmes et enfants juifs, qu'elle u tenu à accompagner jusqu'au bout. Elle-même a quitté Drancy par le convoi n° 62 et fut gazée le 25 novembre 1943.

Elle rejoignait ainsi duns le néant, suns le savoir, son époux, resté à Paris, Marcel SALOMON.

déporté de Drency par le convoi nº 58 du 31 juillet.

Leur fils, rescapé. Georges-Michel SALOMON.

qui n'u jamais oublié, souhaite que ce onvenir soit anjourd'hui partagé par

Soutenances de thèses - Constantina Bacalexi soutient so thèse de doctoral : « La notion de noblesse chez Euripide : étude sémantique et thématique », le samedi 4 décembre 1993, à 14 heures, université Paris-Sorbonne-Puris-IV, amphitheatre Milne-Edwards, MÉTÉOROLOGIE

TEMPÉRATURES

maxima - minime

FRANCE

STRIFFAE

CHERBOURG...... CLERMONT-FER....

DIJON

PAU..... PERPIGNAN POINTE-A-PITRE ...

STETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

Bangkok .

BERLIN BRUXELLES

ONDRES.

MILAN...... MONTREAL. MOSCOU.....

BARCELONE

LONDRES
LOS ANGELES
LUXEMBOURG
MADRID
MARRAKECH
MEXICO

NAIROBI..... NEW-DELHI NEW-YORK PALMA-DE-MAJ...

24/12 5/ 5/ 18/ 1 20/ 7 16/ 5 9/-4 3/-9 -8/-17 23/14 29/11

BELGRADE

ÉTRANGER

y 23 3

1 mg 1 mg

921

and the second s

1972 F 12 18 18

Approximation of the first

1907 LT . 14

#47E.

September 1985

fg:. a

 $\{S_{ij}: \mathcal{F}^{ij}\}^{-1} \in \mathcal{T}$

Transfer many

2.16.30

127 47

Carrie Pare de

111

20 M

Ta Pezza e est

Tark to the

ur-

~ ~ **

e state .

± 3.40 € 1 4 1 1 m

Beer and

-

386.

-

+ 72

A44 60 1.4 .

and the second of

12 23 5 Th TV 16, 1

172 30 183 41 F

ure s

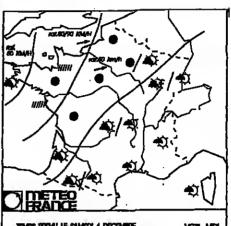
9-3- 11

TATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Section 18 1 11

..

10.00



TEMPS PREVU LE SAMEDI 4 DECEMBRE

-THE WAREN * TO SERVICE PROPERTY. SOURIES NO. - BRACMEN

Samedi : beaucoup de nuages, surtout au nord de la Loire. - Le matin, il pleuvra modérément sur la Bretagne et le vent de sud-ouest soufflera à 90 km/h en rafales. Des pays de Loire au Centre jusqu'aux régions Nord, le ciel sera couvert avec un vent de sud-ouest soufflant à 60 km/h en rafales. De l'Aquitaine au Massif Cantral jusqu'eu Nord-Est, le temps sera gris avec quelques brumes ; des Alpes eu Sud-Est et en Corse, le soleil brillera largement. Sur le Languedoc-Roussillon, un petit vent d'eutan apportera des nuages côtiers.

L'eprès-midi, les pluies gagneront les régions des Peys de Loire à la Normandie, puis du Cen-tre au Nord en fin de journée. De l'Aquitaine au Nord-Eet, les quelques écleirces du début d'après-midi laisseront place à un ciel très nue-geux. Des Pyrénées à le Frenche-Comté, nuages et éclaircles se partageront le ciel. Des Alpes à la Corse, il fera beau.

Le vent de sud-ouest soufflera sur les côtes de la Manche, jusqu'à 80 km/h par rafales. Les tempéretures minimeles seront généralement comprises entre 6 et 9 degrés, mais ne dépasseront pas 2 à 3 degrés sur le Nord-Est et le Centre-Est.

à 12 degrés au Nord et 12 à 15 degrés eu Sud.

PALMA-DE-MAJ. 17/ 5
PÉCNN 3/-6
RIO-DE-JANIERO 30/23
ROME 19/ 7
HONGKÖNG 27/20
SEVILLE 18/ 7
SINGAPOUR 31/24
STOCKHOLM 2/ 0
SYONEY 23/17
TOKYO 16/ 9
TUNIS 15/ 7
VARSOVE 9/ 13/-3
VENISE 9/ 1
VIENNE 10/-1 Valuers extrêmen zelevées entre le 02-12-1993 à 18 heures TUC et le 03-12-1999 à 6 beures TUC En cours d'eprès-midi, le mercure avoisinera 11 THC = temps universel coordonal c'est-à-dire pour la France ; heur légale moins 2 heures en daé ; heur légale moins 1 heure en hiver, (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PRÉVISIONS POUR LE 5 DÉCEMBRE

LE MONDE diplomatique

Décembre 1993

• GATT: Complices on insurgés ? par Claude Julien. – Le navirage des industries textiles européennes, par Laurent Carroué. – Les paysans et les « voleurs du gènes», par Mohamed Larbi Bouguerra. – Contre les aberrations du productivisme agricole, par Jacques Berthelot. – Risibles démocraties, par Ignacio Ramonet.

• ISLAM : Quand l'intégrisme menace le monde..., par

GÉOSTRAGÉGIE: Comment l'alliance uthantique tente d'adapter son système de sécurité, par Paul-Marie de La Gorce. – Organisation de la défense, mais aussi prévention des conflits, par Jean Klein.

EUROPE: Le nationalisme gree corseté par les pressions internationales, par Christophe Chiclet. - La Litmanle hésite sur ses choix, par Karel Bartak.

 DÉVELOPPEMENT: De fastueuses banques, par Ibrahim Wardé. - Ces immigrés, atouts pour leur pays, par Charles Condamines. • ASIE: Demain, 2,4 milliards d'habitants en ville, par

Jacques Decornoy. • SOCIÉTÉ: Informatique et surveillance, par André Vitalis.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TÉLÉVISION

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

	<u>TF 1</u>
	Feuilleton : La Cfinique de la Forêt-Noire.
18.15	Jeu ; Une famille en or.
16.40	Club Dorothée.
17.50	Série : Premiera baisers.
	Série : Hélène et les garçons.
18.50	Megazine: Coucou, c'est nous! Présenté per Christophe Dechavanne. Invité: Pierre Palmade.
19.50	Divertissement ; Le Bébête Show (et à 0.45).
20.00	Journal et Météo.
	Téléfim : Une famille formidable. Dure, dure la rentrée; de Josi Santoni (demière perio)

ITMPERATURES masime mine FR.3VC€

Andrew State of the Control of the

11.7

11111

The second second

 $\gamma_{ij} \cdot \alpha$

VI 100

10 m

2017

The state of the s

A CAMPANTAL CONTROL OF THE CONTROL O

All them A complete the

14

and the second

1.

 $\mathbf{w}^{\mathbf{p}}_{A_{1}}$

tique

But to diffe

11-874 1 -

THE STATE OF SHIPE OF

September 1975 But we the september 1975 Configuration 1975

 $\frac{\partial (\mathbf{w}_{i})}{\partial \mathbf{w}_{i}} = \frac{\partial \mathbf{w}_{i}}{\partial \mathbf{w}_{i}} + \frac{\partial \mathbf{w}_{i}}{\partial \mathbf{w}_{i}}$

Age of the street of the street

and the fourness . 20

TELLVISION

1.0

LIKANGER

35.0

729

401 F1

1 400

 $A_{1} = A_{2}$

1.77.1

Section

 $\alpha A_{\alpha}(\alpha)$

100

Santoni (dernière pertie).

22.35 Magazine: L'ehusia,
Présenté par Nicolas Hutot. En
Chine | 1" partie). Les mystères du grand noir, de Git
Kebelli; Le cheval de glace, de
Frédéric Potter; Dale Stuart,
de Patrick Pesas; Troubadour
du ciel, de Gilles Santantonio.

Magazine: Formule foot.
Championnet de France.

0.15 Sârie: Pairre d'as. 0.15 Série : Paire d'as.

FRANCE 2

15.35	Variétés : La Chance
	aux chansons.
	Emission présentée par Pascal Sevran. Le phono de pape.
	Sevran. Le phono de pape.
16.30	Jeu :
	Des chiffres et des lettres.
16.55	Megazine : Giga.

18.30 Jau: Un pour tous,

19.10 Téléthon 93,
Emission présentée par Claude Sérillon et Gérard Hoktz, en direct de l'Agota d'Evry et en multiplex avec les centres de promesses. Début des appels des donateurs au 3637 et eur le Minitel 3615 Téléthon.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne.

20.00 Journal, Journal des courses, Météo et Point route. et Pont route.

20.50 Téléthon: Pleins Feux.
Spectacle présenté par Claude
Sérillon, Gérard Holtz, Jacques Chancel, Michel Sardou
(parrain) et l'orchestre dirigé
par Marc Goldfeder, en direct
de l'Agora d'Evry. Avec Barbara Hendricks, Alain Souchon, Francis Cabrel, Kim
Wilde.

22.30 Le Journal du Téléthon. Présenté par Bernard Pivot et Jean-Daniel Raysakier. 22.49 Téléthon : Pleins feux

22.49 Téléthon: Pleins feux (2° paris).

0.02 Téléthon jazzy.
Emission présentée per Eve Ruggieri, Gérard Holtz, Claude Sérillon et Christian Morin.
Avec Dee Dee Bridgewater,
Julie Migenes, Dany Brillent,
Carlos, Claude Luter. 1.25 Journal, Météo et Journal des courses.

1.35 Téléthon talents.
Emicsion présentés par
Claude Sérillon, Mimi Methy et
Thiorry Beccaro. 3.35 Téléthon ligne ouverte. Emission présentée per Gilles Schneider, Olivier Minne et

FRANCE 3

15.15 Série : Capitaine Furillo. 16.10 Magazine : La Fièvre de l'après-midi. 17.45 Magazine : Une pêche d'errier. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

pour un champion.

18.50 Un livre, un jour.
James Bond tourne casaque,
de Cyril Connolly.

19.00 La 18-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journel
de la région.

20.05 Divertissement :

La Grande Classe. 20.30 Le Journal des sports. 20.45 INC.

20.50 Magazine : Thalassa.
Présenté par Georges Pernoud, La guerre des callioux,
de Bernard Rubinstein et
Robert Pauly. 21.50 ▶ Magazine : Magazine:
Faut pas réver.
Invitée: Josiane Belasko. Itelie:
les violons de Crémone, de Jacqueline Benousilio et Guy
Nevers; France: le train des
Pignes, de Deni Berkani et Yvon
Bodin; Burkina: les cinéphiles
de Ouagadougou, de Régis
Michel et Yvon Bodin.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Magazine :

Du côté de Zanzi bar.

Kaboul au bout du monde,
documentaire de Christophe
de Ponfilly.

0.10 Court métrage ; Libre court. Privé de viellesse, de Gaël Collon, 0.26 Continentales,

FRANCE 2

6.00 Téléthon Matin let à 8.50,

8.50 Téléthon jeunesse,
Emission présentée par
Claude Sérillon, Pascal Sanchez et Luq Hamet. Avec
Casimir, les Satellizes, François Feldman.

Claude Sérillon et Didier Gus-

La Grande Parade du Téléthon. Emission présentée par Claude Sérillon et François-Henri de Virieu. Défiés et fan-feros. Variétés : Georges Zamfir.

7.40). 6.45 Dessin animé (et à 7.35).

8.30 Le Journal du Téléthon,

11.05 Téléthon Exploits. Emission prése

12.00 La Grande Parade

13.00 Journal et Météo.

15.05 Tiercé.

13.25 Le Téléthon des animaux. Emission présentée per Claude Sérillon et Allain Bou-

15.05 lierce,

15.10 Téléthon passion let à 16.20).
Emission présentée par Cleude Sérillon, Christine Caron et Patrice Laffont, Des exploits sportifs, Variétés : Alan Stivell, Des Des Bridgewater.

Thé-léthon dansant.
Emission présentée per
Claude Sérillon et Georges
Beiler. Avec Sophie Moniotte
et Paceal Lavanchy, champions de France de patinage
artistique. Variétés: Yvette
Horner, les Vagabonds, les
Domínos, François Feldman,
Jeane Manson.
Les Erpoire du Téléthon

17.02 The-lethon densant.

grein-Dubourg. 14,45 Le Journal du Téléthon.

CANAL PLUS

15.10 Documentaire : National Geographic m 1. Lions et hyènes, face à face mortel, de Derack et Beverly Joubert. 16.00 Surprises.

16.15 Cinéma: L'île eux baleines. a m Film britannique de Cleve Rees (1989). 17.50 Surprises.

18.00 Canadile petuche. Beby Folies. — En clair jusqu'à 20.35 — 18.30 Ca cartoon. 18.45 Megazine :
Nulle pert allieure.
Présenté per Philippe Gildas et
Antoine de Caunes.

20.30 La Journal du cinéma. 20.35 Téléfilm : Chambre froide. De Sylvain Madigan. 21.50 Flash d'informations.

21.55 Surprises.
22.15 Magazine: Jour de foot.
Buts et extrats des matches
de la 20 journée du chemplonnat de France de D1. 23.00 Cinéma : Hot Shots. o Film américain de Jim Abra-hams (1991). 0.20 Chéma : Ruby. D Film américain de John Mackenzie (1992, v.o., der-

nière diffusion). ARTE

-- Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Documentairs: Histoire parallèle (rediff.), 17.55 Docume ntaire :

Ladies Night.
De Wolfgang Kraesze (rediff.).
19.00 Série: The New Statesman. 18.25 Documentaire :

Ne dis jarnets
« Jameis plus»,
Imo Moszkowicz, un metteur
en seène allemend, de Wolfgang Dreeler, 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Téléfilm : La Peur, De Daniel Vigne. 22.10 Documentaire: L'Histoire de Vinh. De Keiko Tsuno.

23.05 Cinéma : Les Enfants de la nature, un voyage. Kridriksson (1991).

17.00 Variétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Série : Code Quantum. 19.00 Série : Deux flics à Miami. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

M 6

20.00 8érie : Madame est servie. 20.35 Magazine : Capital. 20.45 Telefilm : Flic et rebelle. De Kim Manners. 22.40 Série : Mission impossible.

23.40 Magazine : Mission impossible.
23.40 Magazine :
Les Enquêtes de Capital.
Eurotunnel : le gouffre sous la
Manche?, de Thierry Dussard
et Marc Durniny. 0.10 Magazine : Sexy Zap. 0.40 Informations .
Six minutes première heure.

0.50 Musique : Culture rock. Le sags de Jim Morrison.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio archives. Adrienne Monnier et sa librairie, rue de l'Odéon.

21.32 Musique : Black end Blue. King Montgomery, guitare. 22.40 Les Nuits magnétiques. Les petites ondes. 0.05 Du jour au lendernain. Dans la bibliothèque de ... Cees Nooteboom.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (en direct de Franc-Concert (en direct de Franc-fort): Concerto pour violon-celle et orchestre, de Ligeti; Concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en ut majeur Hob Vilib/1, de Haydn; Sym-phonie nº 9 en ut majeur D. 944, de Schubert, par l'O-chestre radio-symphonique de Francfort, dir. Hugh Wolff.

Jazz citth. Par Claude Carrière et Jean 23,09 Delmes. En direct de La Ville à Paris : le Quartette de Sonny Fortune, saxophoniste avec Frank Amsallem, plano, Wayne Dockery, contrebasse, Keith Copeland, batterie,

Les interventions à la radio RTL, 18 houres : Michel Péricard et Jean Favier, RTL, 18 h 30 : Claude Cabanes et François d'Orcival.
France-Inter, 18 h 20 ; Alein Lamassoure («Objections»).

IMAGES

Nobel.

DANIEL SCHNEIDERMANN

Souffrances

EORGES CHARPAK couronné en 1984, on n'est plus soi-même. Le plus dur? « L'obligation, pour un Nobel, d'être Infelllible, quend le science est faite de difficultés, de tâtonnements. » giens, signait des dédicaces à e'en engourdir le poignet, ran-dait visite aux enfants des rues de Bogota. Sous l'œil attendri de M. le meire, il coupeit le ruban d'un «Salon des technonuban d'un e seion des techno-logies avancéee » à Toulouse. Mais qu'on ne s'y trompe pas : cette gloire lui pesait. Seutant d'une célébretion à un vin d'honneur, suivi par « Envoyé spéciel », il n'en finissait pas d'endurer la dure existence de

Nous le montrant einei englué dans les corvées de la notoriété, « Envoyé spécial » ne se rangeait-elle pes elle-même parmi les tortionneires de ce chercheur qui ne chercheit plus que la paix? Pas du tout, vint répondre après le reportage le journaliste Philippe Rochot. Si Charpak, eprès des réticences initiales, avelt eccepté de se laisser suivre par la télévision, c'était pour délivrer un message: « Aprèe le Nobel, j'ei accepté l'accolade que m'of-frait la société. Maintenant, la fête est finie. J'ai la gueule de bois. Laissez-moi travailler. »

Oul, comme elle sembleit poisseuse, cette gloire non désirée l Comme elle semblait raide et froide, cette statue de lui-même dans laquelle la noto-riété l'eveit brutelement enfermé l Felleit-II pleurer? «Après un prix Nobel, expli-quait Carlo Rubbia, patron du CERN de Genève, et donc patron de Charpak, lui-même

Faute de pleurer, on soupirait

donc sur le sort de Georges Cherpek. Comme e'll éteit actuellement tacitement impossible, dans les émissione d'information, de montrer è la télévision d'autre epectacle que la souffrance. Comme ei cheque visage connu devait prendre sa part, même minime, même illusoire, de la souffrence sociele qui nous submerge. C'est vral, les chômeurs, les Bosniagues. les sidéene eouffrent devent nous chaque soir, et les sansebn eutour de nous dens les rues. Vedettes et puissants riches et bien-portants : chaqus figure publique doit donc eujourd'hui e'inventer une posture autour de cette souffrance boursouflée, qui encombre eaule le centre de l'écran. Mireille Dumee lui offre son écoute. Bernard Kouchner sa colère. Antoine de Caunes le revers de son veeton, en y accrochant le ruban de la journée du SIDA. L'abbé Pierre ses demières forces. Edouard Balledur sa digne compession. Georges Cherpak, qui participera au Téléthon, son temps et son énergie. «Envoyé epécial», trois minutes de temps d'entenne à Charpak pour crier sa lassitude et son désir de paix. Tout est autorisé, sauf le spectacle indécent de l'insouciant bonheur. De le gloira, point d'eutre usage n'est toléré que de l'expier sans fin.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés cheque semaine dens notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

Film à éviter ;

On peut voir ;

Ne pas manquer ;

Ne Chef-d'œuvre ou classique.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

	TF 1
6.00	Série : Mésaventures.
6,30	Club mini Zig-Zag. Cococinel; SOS fantôme Cubitus; Omer et le fils c l'étolle.
7.20	Club mini, Sophie et Virginie; Sally petite sorcière; Le Jardin de

chansons. 8.10 Télé-shopping. 6.40 Club Dorothée.

10.43 Météo (et à 11.43). 10.45 Magazine: Ca me dit., et vous? Avec les séries: Dinosaures, Le Maison en folie. 11.45 Jeu : La Roue de la fortune. 12.20 Jeu : Le Juste Prix.

12.50 Magazine : A vrai dire 12.55 Météo et Journal. 13.15 Magazine : Reportages.
Gascon, Tourangeau, Poltevin... compagnons du devoir,
de Dominique Thouars et
Jean-Michel Chappes.

13.55 Jeu : Millionnaire. 14.20 Le Une est à vous. Avec la série : Agence tous

17.30 Magazine: Trente millions d'amis. 18.00 Divertissement : Les Roucasseries. 18.30 Divertissement : Vidéo gag.

> 3 JOURS EXCEPTIONNELS DE LIQUIDATION **DES STOCKS**

19.00 Série : Beverly Hills.

Costumes, talleurs, vestes, manteaux DAVID SHIFF

20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.00 Journal, Herce et Metro.
20.45 Variétés : Gerçon, la suite l
Emission présentée par
Patrick Sébestien. Hommage à
Achille Zavatta.
22.35 Téléfilm :
Objectic Central Park.
De Steven Hillard Stem.
0.30 Sport ; Funboard. Coupe du
monde à Haveal.
110 Journal et Métés.

1,10 Journal et Météo. 1.15 Magazine : Le Club de l'enjeu.

1.45 TF1 nuit (et à 2.20, 3.20, 4.20). 1.55 Documentaire :

Histoires naturelles (et à 3.30).
2.30 Feuilleton : Les Aventures du jeune Petrick Pacard (4- épisode). 4.30 Sárie : Mésaventures.

4.55 Musique. 5.05 Documentaire: L'Equipe Cousteau en Amazonie.

Jeane Marison.
Las Espoirs du Téléthon.
Emission présentée par
Gérard Holtz, Claude Scrillon
et Julien Lepers, invités : Mra
Moratto, Frédéric Chateau, le
groupe Native, Pascal Oblapo,
Didler Sustrac, Serge Faubert,
Love bizarre. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.45).

20.00 Journal, Journal des courses et Météo. La Grande Fête du Téléthon. La Grande Fere du l'esertion.
Emiselon présentée per
Claude Sérillon, Gérerd Holtz,
Martine Allain-Regnault, Francols de Closets. Avec Michel
Serdou, Alein Souchon,
Claude Nougaro, Jill Caplan, la
«Story de Starmania» avec
Febienna Thibault et Renaud Perret, Sylvie Varten, Mireille Methieu, Julia Migenes. 1.05 Le Tour de France

Le lour de rrance du Caméthon. Emiselon présentée par Claude Sériton, Gérard Hoitz et tous les animateurs du Téléthon. Les vidéos sur la manifestation. Annonce du chiffre officiel des promesses de dons du 7º Téléthon.

2.00 Documentaire : Demier Far West, Canada. 2.55 Série ; Euroffics. 3.55 Documentaire ; Coureurs d'océan. 4.45 Dessin animé. 4.55 Série : Les Histoires fantastiques, 5.15 Documentaire : Les Sentiers de la favelle.

FRANCE 3

7.30 Magazine ; L'Heure du golf, La magazine ; La compétition : World Cup of Golf Mona (Etats-Unis). 8.00 Magazine:

Espace entreprises. Découverte d'une entreprise; L'Homme du jour. 9.00 Magazine; Terres francophones.

9.30 Magazine olympique. De Michel Drhey. L'actualité 10.00 Magazine :

Magazine:
Rencontres à XV.
Présenté par Jean Abeilhou,
Jean-Paul Cazeneuve et Marc
Guilleume. La centre de formetion du FC Grenoble: Les
essais du championnat de
France: Saint-Etienne de Bargorry, le vie du plus petit club
de Nationale.
Magazine: Magazines

10.30 Magazine : Mascarines. Présenté par Gladys Says. 11.00 Magazine : Le Jardin des bêtes. Présenté par Pierre Ro

Bianc.
12.00 Flash d'Informations. 12.05 Télévision régionals. 12.45 Journal.

12.45 Journal.
13.00 Samedi chez vous jet à 14.50, 16.45).
14.00 Série : Le croisière e'emuse.
17.40 ➤ Magazine : Montagne.
Les montagnes du cinêma, de Pierre Beccu. 2. De Mort d'un guide | 1075) à nos jours.
invité : Jean-Louis Murat.
18.25 Jeu : Questions
pour un changière.

18.50 Jeur : Cuestions
pour un champion.
Animé per Julien Lepers.
18.50 Un livre, un jour.
La bibliothèque des tout-petits : Cinq millierds de viseges, de Peter Spier ; Sur les genoux de marmen, d'Ann Herbert Scott et Gio Coalson.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journal
de le région.
20.05 Divertissement : Yacapa.
Présenté per Pascel Brunner.
Invités : Marthe Villalonge,
Jean Guidoni, Nicole Rieu. 20.30 Le Journal des sports.

20.50 Série : La Guerre blanche.
La Guerre des certeis, de
Pedro Maso Paulet, avec
Roland Graud, manol Arias.
22.25 Journal et Météo. 22.25 Journal et Meteo.

22.50 Jamais sans mon livre.

Magazine présenté par Bernard Rapp. Invités: Bertrand
Mary (La Phoro sur la chaminée, naissance d'un culte
moderne); Rané-Victor Pilhes
(la Faux); Robert Bober (Quoi
de neur sur la guerre 7); Jac-

ques Neets (Georges Perec, images).

23.45 Magazine:
Musique sans frontière.
Spécial rock catalan, à Barcelone, en collaboration avec TV
3 et son émission «Sputnik»;
Paris-Métisse avec Kheled. 0.30 Continentales Club,

> semaine. CANAL PLUS

- En clair jusqu'à 7.25 7.00 CBS Evening News. Journal américain présenté par Dan Rather et Connie Chang. 7.25 Les Superstars du catch.

8.18 Surprises.
8.25 Série : Le Juge de la nuit.
9. La Cassette piégée, de Jeff
Freilich.
9.15 Téléfilm : Un otage de trop.
De Philippe Galland.

10.40 Le Journal du cinéma.

— En clair jusqu'à 14.00 — 12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine : 24 heures. Présenté par Erik Gilbert. 13.30 Magazine :

L'Œil du cyclone. Meringue et passion, épisode 2613. 14.00 Sport : Ski.

Descente dames de la Coupe du monde, en différé de

15.20 Sport : Rugby. Barbarians-Ali Blecks. En direct de Cardiff. 17.05 Sport : Football américain. ch de championnat de la

L'INTERVIEW DE Jamiroquai DANS LE PLEIN DE SUPER SUR CANAL + EN CLAIR

- En clair jusqu'à 20.30 -18.00 Décode pas 8unny. 18.55 Série enimée :

Chipie & Clyde. 19.05 Dessin enimé : Les Simpson.

CE SOIR À 19H30.

ques Neets (Georges Perec, 18,30 Flash d'informations. 19.35 Magazine:
Le Plein de super.
Présenté par Yvan Le Bolloc'h
et Bruno Solo. Les Transmusicales de Rennes, en direct.

20,30 Téléfilm : La Guerre des mamies. D'Art Wolff. ➤ Documentaire 22.00 Les Pionniers du froid

en Alaska. De Mark Stouffer. National 22.50 Flash d'informations. 23.00 Sport : Boxe. La réunion de Levallois.

0.00 La Journal du hard. Présenté par Philippe Vandel. 0.05 Cinéma : 0.05 Cinéma :
Rêves et fantasmes.
Film eméricain, classé X,
d'Andrew Blake (1990).
1.20 Cinéma : Riens du tout. a
Fâm français de Cédric Klapisch (1992).
2.55 Cinéma :

American Friends.
Film britannique de Tristram
Powell [1991]. (v.o.)
4.25 Cinéma: Le Chemade.
Film franco-italien d'Alain
Cavaller [1968]. 6.05 Surprises. 5.10 Série : Le Juge de la nuit.

ARTE — Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Documentaire: L'Histoire

de Vinh. De Keiko Tsuno (rediff.).

De Keiko Tsuno (rediff.).

18.00 Magazine: Mégemix (rediff.).

19.00 Magazine: Via Regio.
Sur les traces de Sherlock Holmes, de Dracula et du commissaire Maigret. Transylvanle, Liège, Berne.

19.25 Chronique:
Le Dessous des cartes.
Aborigènes, la conquêta de l'Australie.

19.35 Documentaire:
Histoire parallèle.

Histoire parallèle.
Actualités françaises et britanniques de la semaine du décembre 1943.

20.30 8 1/2 Journel.

20.40 Documentaire:

20.40 Documentaire:
Point de départ.
De Robert Kremer.
22.00 Soirée Hal Hertley,
Surviving Dasire, avec Martin
Donovan, Mary B. Ward. A
23.00, Ambition, avec George
Feaster. Patricia Sullivan. A
23.10, Theory of Achievement, avec Bob Gossa, Jessica Sager.
23.25 Cinéma d'enimation:

Snark.
Snark.
Snark.
Snark.
Shark.
Sh Ramboz. 23.55 Musique :

Jazz Festival Berlin.

M 6

6.40 Musique; Boulevard des clips let à 1,35, 7.00). 8,00 M 6 Kid. 10.00 M 8 boutique, Télé-achat.

10,30 Infoconsommation. 10.35 Verietés : Multitop. 11.50 Série : Les Années coup de cœur.

12.20 Série :

12.55 Le Saga des séries, Invité : Louis Velle. 13.00 Série : Brigade de nuit. 13.55 Série : Tonnerre mécanique 15.05 Série : Covington Cross.

16.10 Série : Département S. 17.15 Série : L'Aventurier. 17.50 Série : Le Saint. 18.45 Magazine:

Les Enquêtes de Capital. 19.15 Magazine : Turbo. Présenté par Dominique Che-

19.54 Six minutes d'informations. Météo. 20.00 Série : Classe mannequin. Magazine: 20.35

Stars et couronnes (et à 1,25). 20.50 Téléfilm L'Instinct d'une mère. De James Steven Sadwith.

0.20 Série : Soko, brigade des stups. 1.15 Informations: Six minutes première heure.

2.35 Rediffusions.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait.
Hervé Léger, styliste.
20.45 Dramatique.
Mathaises, de Claudine Galéa;
à 21.35, La Nuit des navigateurs, d'Evelyne Pieiller.
Musique: Opus,
Jean Barraque | 11628-1673),
vingt ans après.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Soirée lyrique |concert donné le 25 soût lors du Festival de La Cheise-Dieu): La Représentation de l'ême et du corps, de Cavalleri, par le Chosur de Prague, le Chosur at l'Orchestre Delle Cappelle Musicale di Sen Petronio di Bologna, dir. Sergin Vartalo

Sergio Vartolo.
23.00 Maestro. Erich Leinsdorf, per Anne-Charlotte Remond.

Les interventions à la radio France-Inter: 9 heures: «Patrons autodidectes: cancres à l'école, cracs au boulot» («Rue des entrepreneurs»).
Radio-Classique, 12 heures: Merc Vilbenoît (« Questions crales»).

0.05 Carrefour de la guitare.

Le Monde

AU JOUR LE JOUR

P'tit déj'

« Michel, vous prenez de la

- Monsieur le Président, comment doie-je le prendre? - Comme vous l'entendez. Vous préférez peut-être beurrer légèrement une biscotte sans eel?

- Frençoie, ei voue permettez, je conetete que vous tenez la forme l

Vous savez, les grende desseins m'ont toujours sti-

~ Toujours est-il que les omelettes eux truffee de

l'Elysée restent, elles euesi, exquisee.

- Que d'œufs, que d'œufs l - Avez-vous déjà songé à feire celculer combien d'œufs, depuis le 10 mel 1981...?

- L'idée m'avait effieuré i Accepteriez-vous de diriger une mission d'enquête sur la question ?

- Je n'osais pes voue le

PROCYON

L'ESSENTIEL

AU COURRIER DU MONDE

Les lettres de nos lecteurs. Un livre : « Génération galère », de Gérard Bardy (page 2).

INTERNATIONAL

Venezuela: le spectre du coup d'État

Les scrutins présidentiel et législatif du 5 décembre se dérou-leront dans un pays sous heute surveillance militaire, hanté par le spectre d'un coup d'État (page 4).

Premier scrutin présidentiel pluraliste au Gabon

Au Gabon, Omer Bongo, depuis 26 ans au pouvoir, est le fevori du premier scrutin présidentiel pluraliste. Meis l'im-préparation einsi que les risques de fraudes font monter la tension et la contestation (page 9).

ESPACE EUROPÉEN

Des objectifs pour la CSCE

L'Italie essume depuis le 1° décembre et pour un en le présidence de la CSCE. Le ministre italien des affeires étrangères, Beniamino Andreatta, décrit les objectifs embitieux que son peys essigne à cette organisation aul ressemble 53 pays, européens, nord-américains et les républiques hériine URSS (page 10).

POLITIQUE

Le centrisme à l'épreuve des urnes

Deux variétés de centrisme connaîtront l'épreuve des umes ce week-end. Bernard Stasi, l'une des figures humanistes du CDS, e reçu le soutien, à Epermay, de Jacques Chirac. Jean Mouton, maire de Plerrelatte, président du conseil général de la Drome, Incame un autre de type de centriste. Il remet son mandat en jeu à l'occasion d'une élection municipale partielle (page 11).

SOCIÉTÉ

La cartographie du génome humain

Le profeseeur Daniel Cohen e indiqué, jeudi 2 décembre à Amsterdam, que son équipe est « en train d'achever la cartographie du génome humain » (page 15).

COMMUNICATION

La réforme de l'audiovisuel à l'Assemblée

A l'Assemblée netionale, où commence le débet sur le réforme du système audiovisuel, le groupe UDF e ennoncé son intention de eupprimer la présidence commune de Frence Télévision (France 2-France 3) (page 16).

CULTURE

Michel Hermon, pour l'amour de Piaf

En un tour de chant, Michel Hermon interprète jusqu'au 31 décembre, son immense emour pour Pief, eux Bouffes du Nord (page 18).

ÉCONOMIE

Baisse des taux allemands et français

La Banque de Frence e emboîté le pae à la Bundesbank - qui e ebeissé d'un quart de point à 6 % (jusqu'eu 5 janvier) le taux de ees prises en pension, - ramenant son taux d'eppel d'offres de 6,45 % à 6,20 %. Cette masure devrait entraîner une baisse parallèle du taux de base bancaire (page 22).

Services

Annonces classéee Carnet..... Marchée financiers.... 24-25 Radio-télévision ...

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE **3617 LMDOC** et 36-29-04-56

Ce numéro comporte un cahier :

Demain Heures locales

La région Midi-Pyrénéee,

débattant de son aménagement, a lancé une consulta-tion et réuni près de 600 personnes pour discuter de son avenir dans la France de 2015. Sondege : les Fran-çais jugent positif l'état des transports dans leur région.

Le numéro du « Monde » daté vendradi 3 décembre 1993 a été tiré à 485 556 exemplaires Refusant de communiquer à la justice les conclusions de son enquête

Le président de la Commission de contrôle des écoutes téléphoniques s'abrite derrière le « secret défense »

« Réveiller la conscience

publique »

extrême concision, il s'est refusé à donner la moindre information sur

les conclusions de l'enquête dont il

avait été chargé par le premier

ministre, après les révélations de

Libération sur les écoutes prati-quées sur le téléphone privé de

notre collaborateur Edwy Plenel, «Quelles sont les conclusions de

voire commission?» lui demande le juge Valat. Réponse de M. Bou-chet: «S'agissant d'une enquête

administrative effectuée sous couvert du secret défense, ses conclusions ne

pervent être communiquées qu'après accord préalable de l'autorité qui

pourrait lever le secret défense, à savoir en l'espèce le premier minis-

tre. Il appartient au premier minis-tre de déterminer ce qui relève du

secret défense ainsi qu'eventuelle

ment de lever ou non ce secret.»

la CNCIS est pourtant contradic-

toire evec ses premières déclara-

Cette déposition du président de

Dans sa déposition, d'une

Révélée en mars par Libération, l'affaire des écoutes téléphoniques pratiquées eu milleu des années 80 par la cellule de l'Elysée et visant notamment des jour-nalistes connaît un rebondissement judiciairs. C'est en effet le « secret défense » qu'a invoqué, mercredi 1- décembre, devent le juge d'instruction Jean-Paul Valat Peul Bouchet, président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS), pour refuser de communiquer au magistrat les conclusions de l'enquête dont l'avait chargé le premier ministre, è l'époque Pierre Bérégovoy. Le magistrat e également entendu, le jeudi 2 décembre, Paul Berril, ancien membre de la cellule étyséenne, qui s'est constitué partie civile. Il devait entendre Gilles Ménage, ancien directeur du cabinet du président de la République.

Une heure d'entretien entre François Mitterrand et Michel Rocard

Cinq semaines eprèe son élection au poste de premier secrétaire du PS. Michel Rocard a été recu vendredi 3 décembre à l'Elysée pour un petit déjeuner avec François Mitterrand. A l'issue d'un tête-à-tête d'une heurs, M. Rocard e qualifié cette rencontre de «normale et intéressantes. Il e précisé qu'elle s'était déroulée dans une ambiance «excellente», mais s'est refusé à révéler la teneur de « cette conversation privée. » Prié de dire e'il était content d'evoir revu le président de la République, il e simplement répondu coul». tions publiques, en mars, quand fut M. Rocard n'aveit plus rencontré le relevée l'ampleur des écoutes attri-chef de l'Etat depuis les obsèques de Pierre Bérégovoy, le 4 mai dernier à Nevers.

Lire également « Au jour le

Déjeuner « privé » Chirac-Balladur

Edouard Balledur et Jacques Chirac ont déjeuné en tête à tête, jeudi 2 décembre, eu Divellec, res taurent proche de l'Assemblée nationale et perticulièrement fréquenté par les dirigeants politiques. Rien n'e fitré de cette rencontre geetronomique entre le premier ministre et le président du RPR, qui e été, cependant, l'occasion d'un reportage télévisé, jeudi soir, et d'une publication de la photo des deux intéressés, frigorifiés meie chaudement vêtus, en première page du Figero, ven-dredi. Le cliché, chose rarissime, montre le chef du gouvernement un cigare à la main.

Ce tête-à-tête, qui entre dans la catégorie des déjeuners politiques à fonction médietique, e, toutes choses égales par affleurs, un pré-cédent célèbre. Le 7 septembre 1965, Georges Pompidou, pre-mier ministre, et Veléry Giscerd d'Estaing, ministre des finences, avaient déjeuné ensemble, côte à côte, dans un établissement plus abordable, la brasserie Lipp, en le montrant ostensiblement.

Fusillade meurtrière au Malawi entre militaires et membres du parti au pouvoir

Au moins 16 personnes ont été tuées, vendredi 3 décembre, dans la capitale du Malewi, Lilongwe, lors d'affrontements entre des soldats et des forces peramilitaires dépendant directement du Parti du Congree du préeident Kamuzu Banda, ont rapporté des térnoins.

Les tirs ont éclaté alors que des commandants de l'armée et des responsables des «Jeunes pion-niers du Malawi» e'entretenaient pour désamorcer la tension consécutive à une échauffourée, trois jours euparavant, lors de laquelle deux soldets ont été tués. Lee « pionniera » (7 000 hommes) représentent une force redoutée du parti du président à vie . L'opposition a réclamé en vain, jusqu'à présent, la dissolution de cette organisation. - (Reuter.)

Tendis que le Canard enchaîné buées à la cellule de l'Elysée, visant saluait, dans ses éditions du aussi bien des journalistes que des avocats, des personnalités, des res-ponsables politiques, etc. Le saire de la tentative de pose de micros dont il avait fait l'objet de la part de la DST, sur ordre du pouvoir politique, l'histoire se répé-tait dans un cabinet d'instruction du palais de justice de Paris. On se souvient que le «secret défense» 6 mars, dans un entretien au Monde, M. Bouchet déclarait : « Quelle que soit l'explication à laquelle nous arriverons, nous vou-lons avant tout éviter le style d'enterrement auquel avait eu droit l'afavait été invoqué par les gouvernefaire des micros du Canard ments de droite successifs, dans les enchaîné, le genre de dossier où l'on années soixante-dix, pour ne pas essaie de gagner du temps pour arriver à un non-lieu de résignation. satisfaire les curiosités judiciaires dans l'affaire du Canard enchaîné Le dossier d'Edwy Plenel est béni. 'qui, du coup, devait se terminer ou maudit comme vous voudrez, par un non-lieu. Or c'est le même argument qu'a avancé M. Bouchet, pour notre commission qui veut réveiller la conscience publique.» lors de son audition par le juge

Le 12 mars, dans un communiqué, M. Bouchet affirmait qu'en l'état actuel de son enquête, il pouvait d'ores et déjà affirmer que les écoutes révélées portaient «gravement atteinte, non seulement à la vie privée de leurs victimes, mais également au secret professionnel dont les journalistes et les avocats doivent bénéficier dans une société démocratique». Affirmant qu'il

poursuivait « sans désemparer » ses investigations, il précisait qu'elles lui avaient déjà «permis de recueillir des informations précieuses» et que «divers éléments de réponse [étaient] susceptibles d'être d'ores et dėjà rendus publics». A l'époque, il n'invoqueit pas le «secret défense», précisant dans un entre-tien à Libération du 15 mars que cet obstacle ne pouvait être opposé à la commission qu'il préside.

Paul Bouchet est également président, depuis 1989, de la Commission nationale consultative des droits de l'homme dont le décret de janvier 1989 qui en définit les missions précise, en son article !-, que « son rôle est d'assister de ses avis le premier ministre pour toutes les questions qui concernent les droits de l'homme ». Reste désormais à savoir désormais quel sera le choix du premier ministre, entre le respect des droits de l'homme et celui d'un «secret défense» qui, à l'évidence, ne saurait protéger des écoutes pratiquées eu domicile de

Air Inter: grève surprise des personnels navigants

l'après-midi du jeudi 2 décembre, en raison d'une grève surprise des personnele navigants qui réclament le retraît de mesures portent sur l'ouverture progressive du ciel français à la concurrence à partir de 1995, Cette grève de certaine syndicats de navigants est intervenue alors que eix syndicats du personnel au sol avaient eppelé à des

Une quinzaine de vote d'Air débrayages pour les mêmes rai-Inter ont dû être annulés dans sons, à la suite de préavis de grève successifs ennoncés le 15 novembre per l'intersyndicale d'Air Inter. La direction de l'entreprise a déclaré, dans un communiqué, qu'elle contestait «le caractère légals de cette greve surprise en précisant que eles responsebles des syndicats concernés ont empêché le personnel non gréviste de prendre leur vols.

echappee dimanche

INSTITUTE AND ASSESSED.

ints d'Orien



DIMANCHE 5 DECEMBRE -10% **POUR TOUS SUR TOUT*** LE MAGASI

Ouverture magasins: Haussmann 10 h-19 h. Montparnasse 10 h 30-19 h. *Sauf sur la librairie, l'alimentation, la restauration, les services et les points rouges.

temps libre



La télé en costume de ville

Elle nous renvoie notre Image, cette télévision dont les présentateurs, au fil des chaînes, au fil des émissions, des heures et des moins bonnes heures d'écoute, s'habillent selon les convenances du moment. Leurs caricatures et leurs marionnettes ne font pas autrement. (Lire page IV.)

EXTERIEUR

10 to 10 to

46 surprise

i navigants

概念のApplication (Application of Application of App more than the second was a property of the second s

Manager to the decrease NA

ner Benne in eller et eller i hann blige ele

L'échappée du dimanche

Rien ne semble plus pouvoir résister à cette violente passion que les Français éprouvent pour la bicyclette. On les voit, on les rencontre partout. Et quelquefois même là où des « pros » hésiteraiant à partir se dégourdir les jambes. Reportage dans les monts du Lyonnais.

(Lire page X.)

INTERIEUR

Points d'Orient



Lire aussi

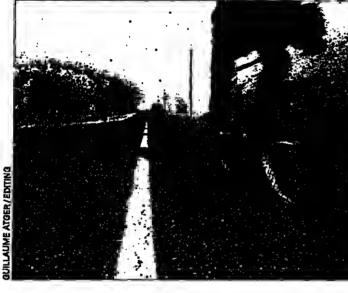
Palais-Royal

Ancien lieu de tumultes et de désordres, le jardin du Palais-Royal dans le calme d'aujourd'hui. (Lire page III.)

Givenchy

Un grand couturier fait le bilan de son travail et dresse le panorama d'une époque désormais révolue. (Lire page XII.)

L'ŒIL DE CLAUDE SARRAUTE (Lire page IV.)



Par quels mystérieux cheminements les tapis tisses en Chine, dans le Caucase ou les montagnes d'Iran arrivent-ils sur les marchés? Dans quelles conditions les achète-t-on et de quels éléments doit-on disposer pour les comprendre et les acquérir?

(Lire page IX.)

HORS-SERIE

Observateur LA ROUTE **DES ILES**

Catherine Clément Ernest Pépin Aloin Decoux John Saul

Par Yves Berger Dominique Fernondez Potrick Chamoiseou Bertrond Poirot-Delpech Michel Deon Michel Tournier...

De Bali à Zanzibar, de la Sicile à Long Island, des rivages du Pacifique aux ptages de l'océan Indien, des Inuit aux Maoris, de l'île au tresor à l'îte mystérieuse, vingt écrivains, hardis navigateurs et insulaires de cœur, nous font découvrir l'île de leurs rêves sur les traces d'Utysse, de Robinson et de Toussaint-Louverture.

40F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

VOYAGE

N demandait un jour à Jules Renard s'il connaissait l'Italie: « Même pas de nom! », répondait le farceur. Il lui aurait été plus difficile de faire l'amusant avec Venise. Car, à supposer que l'on n'ait jamais entendn parler de l'Italie, il est plus délicat d'affirmer ne pas connaître, même de

nom, la cité des doges. Ne pas l'avoir fréquentée, ne serait-ce qu'une seule Le voyage à Venise et unique fois, relèverait sans doute même d'un manque de curiosité frôlant l'acte impie. C'est un pèlerinage que l'on se doit d'entreprendre, sans trop savoir pourquoi, mais dont il convient de présenter dare dare les certificats d'authentification lors des multiples contrôles qui ne manquent jamais de vous tomber dessus. « Ah! la Fenice, Oh! le musée Fortuny, et le l'ont visitée. musée Correr, et le Harry's bar, et

n'est pas obligatoire, it est indispensabte. C'est du moins ce que pense ta Sérénissime, et avec elle ceux qui

Burano, et Murano... Et vous c'est quoi votre truc, là-bas? On peut, sans risquer l'opprobre, ignorer le reste du monde.

Venise repetita

Venise, c'est plus dangereux. Si nous y retournons avec toujours autant d'entrain et d'excitation, c'est que rien, sans doute, ne nous y attache vraiment, sinon Venise ellemême. Ville-berceau d'un vague et puissant appel vers ce que nous savons ne plus pouvoir retrouver, tout en le retrouvant encore. Au moment où l'on donnait sa dispariton comme proche, son retour au limon original comme probable, le sentiment général ne fut ni la révolte ni l'apitoie ment, mais plutôt une sorte de manque à gagner, de « mardi noir » à inscrire au tableau de l'incertaine cotation de nos émotions. Venise coulait et

nous avec. Ceux qui n'en avaient pas encore supporté toute la violente morsure se lamentèrent, comme d'une injustice à eux personnellement administrée; les autres, les estampillés en Sérénissime, mirent un signet noir à leur missel de voyages, en espérant confusément être les derniers à pouvoir raconter les aventures sans importance

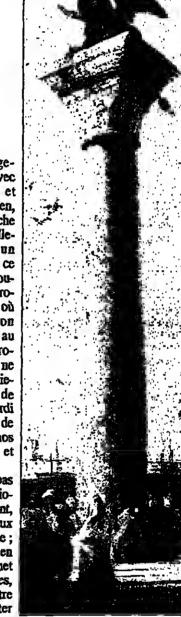
qui leur étaient arrivées en patrouillant dans l'entrelacs bavard de la cité aux pieds froids. L'Internationale du sauvetage ne permit pas qu'on puisse, sans réagir, laisser glisser vers les abîmes ce témoin en activité des siècles d'or de l'élégance des républiques ploutocratiques, et Venise, bien naturellement, fut consolidée.

Elle est aujourd'hui de nouveau solidement arrimée à l'idée qu'elle se fait d'elle-même, plus festive que jamais, débordante de manifestations; carnavalesque avec succès quand vient l'heure de singer cette vieille coutume retrouvée de s'habiller d'un morceau de velours pour masquer ses effrois; nautique avec muscles quand, à la place du Bucentaure, sortent sur la lagune les escadres des godilleurs du dimanche ; gaie et sombre, ombrageuse et colorée, légère et musicale. Un moment grave et joyeux par temps de crise. Du superflu très nécessaire. Venise, port franc de tous les soucis et de toutes les alarmes.

Ville sans haine où le sang est peint en vermillon et où les larmes ne coulent que des mains des verriers. Avec justesse, on vient la visiter comme un entracte, un temps de répit, sans honte, ni même le sentiment de se détourner à bon compte des encombrants constats de l'époque. C'est sa force. Elle nous enseigne la gnerre et la grâce, le pouvoir et ses limites, la puis-sance et ses faiblesses. Elle était Venise, une cité qui s'était faite seule, arrogante et intelligente, modèle à suivre et à ne pas suivre. Tout est dit sur les bords de sa lagune. Et tout reste à réinventer ailleurs. Jean-Pierre Ouélin

(Lire pages VI et VII)





Les rendez-vous

ILE-DE-FRANCE

Le Moyen Age vu de Hollywood

Vu de Hollywood
Hallywood a parfois puisé son inspiration dans le Moyen Age euro-péen enmme nn peut le vnir, jusqu'au 13 décembre, à l'audito-rium du Musée des monuments français (palais de Chaillot, tél: 944-05-39-10). Festival-panorama de vingt films, de la Jeanne d'Arc de Cecil B. De Mille (1916) à la Rose et la Flèche de Richard Lester (1977) en passant par Prince Vaillant de Henry Hatbaway (1954) ou les Vikings de Richard Fleischer (1958).

Musées allemands anciens et nouveaux

Le Louvre invite ses cousins allemands pour une journée de conférences organisée avec le Goethe Institut, mercredi 8 décembre, à l'auditurium (inscription: 40 F; renseignements au 40-20-51-86 nu 3615 Louvre). Seront présentés la Nationalgalerie de Berlin (à 12 h 30), les musées de Colngne, Stuttgart, Münster et Francfort. Débat à 18 b 30 sur l'art contemporain dans les musées français et allemands.

Paris en visites

Parmi les visites-conférences pro-



deux Paris (renseignements et pro-gramme au 42-22-66-39), sont annoncées, samedi 4 décembre, du canal Saint-Martin à la rotonde de La Villette, via l'hôpital Saint-Louis (à 15 heures à l'angle du quai de Jemmapes et de la rue du Faubourg-du-Temple); mardi 7 décembre, le Marais-sud (à posées par l'association A nous 14 h 30 devant l'église Saint-Ger-

vais); dimanche 12 décembre, le Marais-nord (à 10 b 30 à la statinn

Marchés de Noël

A Strasbnurg, on l'appelle le Christkindelsmarkt, le marché de Noël et, cette année, il apporte ses traditinns à Paris. Rue du Fanbourg-Saint-Martin, le long de la gare de l'Est, une quarantaine de chalets abritent des artisans venus d'Alsace, mais aussi d'autres provinces françaises et même de Bavière et du Bade-Wurtemberg. On y dégustera les petits gâteaux de Noël aux fruits et aux épices et on pourra y acheter bougies, santnns et jnuets. Jusqu'au 26 décembre, de 9 heures à 20 heures. A l'intérieur même de la gare, ce sont les producteurs qui, du 6 au 17 décembre, proposent gastronnmie alsacienne et produits du terroir.

Chiens et chats

à adopter Une journée d'adoption organisée par la fondatinn Assistance aux animanx a lleu dimanche décembre, de 11 heures à 19 heures, sur deux péniches amarrées au port de La-Bourdon-nais, près de la tour Eiffel, à Paris. Auparavant, constatant que plus de 60 % des adoptants sont des

couples avec deux enfants, l'orga-nisme a organisé une jnumée pédagogique sur le thème : « Mieux connaître l'animal pour mieux l'aimer et le protéger. »

Crèche de Venise

L'histoire de la Sérénissime est le thème de la crèche en plusieurs tableoux présentée, jusqu'au 3 janvier, sur la place de l'Hôtel-de-Ville (de 18 heures à 20 heures jusqu'an 17 décembre, jusqu'à 22 beures enauite). Druit d'entrée : 30 F. Après les Andes, la Provence, Cracovie, Naples ou Madrid, e'est la dixième année qn'uoe telle manifestation est

Salon nautique La figure de proue du Clipper-pour-la-France, en construction pour le port-musée de Donamenez, sera présentée au Salon nautique, à la porte de Versailles, jusqu'au 13 décembre (de 10 heures à 19 heures, nocturne vendredi 10 jusqu'à 23 heures), sur l'un des 900 stands et parmi les 116 bateaux de tous styles et de toutes tailles qui devraient attirer plus de 300 000 visiteurs. Si 20 % des Français pratiquent une activité oautique, 58 % réveot d'en faire

Piscines en kit

Cinq mille bassins construits en 1971, 10 000 en 1981, près de 25 000 aujourd'hui : la piscine comme phénomène social. Complète nu en kit, entourée ou non d'équipements nommés spa, sanna, hammam, douche, massage, elle a son Salon. Du 3 au 13 décembre, la 30 édition réunit toutes ces spécialités au Parc des expositions de Paris, porte de

Paradis artificiels

L'exposition présentée à l'Arche de la fraternité, à la Défense sous le titre « Les jardiniers des paradis artificiels » n'a pas pour but d'inciter à la consommation. Photogra-phies, cartes, graphiques et com-mentaires lendent à démootrer que la consommation de psychotropes (coca, cannabis, pavot) est aussi ancienne que le monde. La dérive actuelle en a fait un « marché » qui ne profite guère aux paysans pro-ducteurs. Un audiovisuel consacré aux agriculteurs paebtonnes du Pakistan et d'Afghanistan développe ces thèmes. Jusqu'au 2 janvier 1993, tous les jours de 9 heures à 18 heures. A lire sur ce sujet : la Planète des drogues, arganisations criminelles, guerres et blanchiment, d'Alain Labrousse (Senil, 1993).

VENTES

70 72.50 77.40 Hard 24 Hard 25 1

日本21万 一丁丁 一位基金の報告

D33

÷ . . .

Remonter le temps

Maintenant que la précision est à la partée de tous grâce au mouvement à quartz, les collectionneurs reviennant par réaction aux montres mécaniques, dont le remontoir rythme la cours du temps. Deux ventes de montres-bracelets auront lieu à Drauot-Montaigne, l'une de praetiga avac catalngue le 12 décembre après-midi, l'autre la veille au soir sur liste, avec des modàlas antra 3 000 et

20 000 francs. Le glas de la montre de poche a sonne en 1906 quand l'aviateur Santos Dumont commande à son erni le joaillier Louis Cartier une montre-bracelet. Cette innovation lul permet de piloter en consultant l'heure sans avoir à extraire une montre de son gousset. Personnalité très connue à l'époque. Santos Dumont lance cette mode dans le Paris da la Belle Epoque parmi les mondeins qu'il fréquente. A partir des années 20, c'est la ruée. L'antique montre de

poche est abandonnée. Sur le marché, où des ventes ont lieu d'une manière régulière depuis quelques années, l'intérêt des collectionneurs se concentre surtout sur six grandes merques, Patek-Philip, Vecheron, Constan-tin, Audémars-Piguet, Cartier et Rolex, qui obtiennent les prix les plus élevés. Elles représentent le sommet de la quelité tant du point de vue technique qu'esthé tique. La valeur dépend aussi de la matière ; ainsi, le platine et l'or rose sont-ils plus recherchés qua l'or jaune parce que plus rares. L'encienneté joue eussi un rôle important : certains modèles des années 20 ou 30 valent à peu près le double da leurs frères des années 50, pourtant de fabricatinn et da qualité idantiquas. Comme II an ve pour las estampes, les gros tirages sont moins recherchés que les émissions limitées. Les modèles de commande unique ou très peu tirés excitent la convoitise des amateurs. Toutefois, les grosses plua-values snnt liéea eux complicationa p len matiàre d'horlogeria, les perfectinnnements les plus sophistiqués): calandriers, chronnmètres, phases de la lune, cycles des saisons, sonneries, répétitions, etc.

Les pièces las plus remarquebles earnnt venduas dimenche 12 décembre après-midi à Drouot-Mantaigne. Parmi elles, une Patek-Philip, la marque de montres considérée dans le monde entier comma le nec plus ultra: un chronomètre en or avec bracelet assorti, un calendrier perpétuel et phases de la lune est estime 350 000-400 000 francs.

Mais d'autres marques moins prestigieuses intéressent aussi les collectinnnaurs : Longines, Movado, Omega, Universal, Gei ger-Lecoultre entre autres, qu'ils trouveront dane le vente du samadi 11 décambra. Una Reverso » Jaeger-Lecoultre en acier de 1935 est proposée entre 12 000 et 16 000 francs. Le même mndàla an nr cote autour de 40 000 francs.

Au fait, bracelet-montre ou montre-bracelet? Les hommes préfèrent généralament las montres-bracelets, les braceletsmontres désignent un bilou féminin, un bracelet agrémente d'une

Catherine Bedel ▶ Drouot-Montaigne, samedi 11 décembre, 21 heures, vente sur liste. Dimanche 12 décembre, 14 h 30, vente cataloguée. Exposition vendredi 10 décembre de 11 heures à 18 heures. Etude Briest, 24, avenue Matignon,

75008; tel.: 42-68-11-30.

RÉGIONS

Dieppe: histoire d'un château

« C'est à Charles Desmarais ou des Marets qu'est attribué le mérite d'avoir construit le château que nous connaissons aujourd'hui. . Ce château, c'est celui de Dieppe, campé depuis le quinzième siècle sur la falaise, face à la mer. Il était fatal qu'il se prît un jour comme objet d'étude. C'est chose faite, grâce à Pierre Bazin, son conservateur. « Histoires d'un chàteau, » jusqu'au 28 février 1994, tous



les jours sauf le mardi (tél. : 35-84-19- saire pour bébé. 1765 F par jour, du Le Rubens

La mère et l'enfant en thalasso

Grandeur et servitude de la maternité. Les troubles de santé qui y sont liés sont hien connus : problèmes circulamires. lombalgies, surcharge pondérale, relâchement musculaire. Les spécialistes des instituts de thalassothérapie Louison-Bobet de Biarritz et de Port-Crouesty ont mis an pnint une cure post-natale (durée recomandée, sept jours) à n'entre-prendre que huit semaines après l'accouchement. A Biarritz, l'Hôtel Miramar propose un forfait compre-nant l'hébergement en pension complète, la cure (quatre soins quotidiens, thalasso et beauté) et l'accès aux installations de l'établissement : sauna, hammam, piscine chanffée, gym douce. Sans oublier les services d'une nurse, durant les soins, et tout le néces-

30 janvier an 9 avril, et 480 F par jour en pension complète pour l'accompagnant, qui est hébergé gratuitement. Renseignements an 59-24-20-80.

Les bons comptes du Futuroscope

Euro Disney qui pleure, Futuroscope qui rit. Avec près de 2 millions de visiteurs en 1993 et sept années de croissauce depuis sa création, en 1987, le Parc européen de l'image, situé près de Poitiers (Vienne), affiche une fréquentation qui a doublé par rapport à 1991, mais aussi des résultats financiers à faire rever Picsou et ses 5,34 milliards de pertes nettes consolidées : 300 millions de francs hors taxes de chiffre d'affaires et un cash-flow de 36 millions. De quoi donner des ailes à cette vitrine des nauvelles technologies de l'image, qui sera exceptionnellement ouverte à Noël (du 18 décembre an 2 janvier), en attendant le coup d'envoi de la saison 1994, le 12 février.

de Solssons La restauration du tableau de Rubens intitulé l'Adoration des bergers de la cathé-drale de Soissons aura duré deux ans. Coût pour l'Etat: 500 000 F. Ce travail a révélé la présence de deux blasons, celui de la ville de Soissons et celui de son probable acquéreur, l'évêque Simon Le Gras de Vaubercey. Avant d'être raccrochée à la cathédrale de Soissons, où cette œuvre se trouvait depuis plus de deux siècles, l'Adoration des bergers sera exposée au musée municipal de Soissons à partir du 11 décembre et jusqu'en mai prochain. Publication, à cette occasion, par la direction régionale des affaires culturelles de Picardie, de l'Histoire d'un tableau de Rubens, avec le soutien financier des collectivités locales.

Roubaix:

art en direct C'est un atclier d'artistes éphémère et public: 80 artistes européeus sélectionnés et invités par la ville de Roubaix pour travailler pendant vingt-quatre

heures d'horloge (du 14 décembre à 20 houres jusqu'au 15 décembre même houre) sur des matériaux et des objets de récupération achetés chez Emmañs. Pour la quatrième édition de cette « Braderie d'art » (les œuvres sont vendues entre 1 et 1 000 F), on ouvrira les anciens bains municipaux de style art déco, 26, rue des Champs, à Roubaix. Renseignements: Association Art majeur, 47, rue de Valmy, tel: 16-20-05-85.

ETRANGER

L'Italie à prix « coups de cœur »

Pour rennuer avec sa elientèle, après la période des grèves, Air France propose une liste de vingt-cinq destinations à prix « coups de cœur ». De la province et de Paris vers les Antilles, les Etats-Unis, le Mexique et Tahiti (valable jusqu'au 12 décembre), mais parti-(jusqu'au 20 décembre). Pour l'Italie par exemple, Pise et Vérone sont proposées à 1090 F allerretour, Rome, Naples, Palerme et Venise à 1190 F, au départ de Paris. En contrepartie, nn ne peut modifier les dates du vnyage une fois que la place est réservée et simultanement payée (au plus tot sept jours avant le départ pour l'Europe). La liste des prix peul être consultée sur Minitel, 36-15 AF. Depuis leur creation en fevrier dernier, 30 000 billets « coups de cœur » ont été vendus par la compagnie nationale.

Nefs romaines A Rome, l'hiver, il y a des arbres toujours verts, les pins parasols. Des collines (au moins sept), des terrasses et des belvedères pour admirer le ville. Des jardins, dont ceux du Vatican avec la plus belle vue sur le dôme de Saint-Pierre,

basilique dans laquelle le voyagiste Le Monde et son histoire (82, rue Taitbout, 75009 Paris, (1) 45-26-26-77) propnse, du 23 au 26 décembre, de vivre la messe de minuit. Avant d'assister, le lendemain, à la bénédiction papale de midi. A Rome, à Noël, il y a surtout une profusion d'églises : Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-des-Anges (au milieu des thermes romains), Saints-Jean-et-Paul (édifice sur des villas romaines), ainsi que des mnsaïques, des chefs-d'œuvre (trois Caravage à Saint-Louis des Français), des tombes illustres et les architectures rivales de Borromini et de Bernini. Prix: 7 500 F en chambre double, pen-sinn complète, conférencier et

Seui en Birmanie

Le guide Lonely Planet Myanmar, e'est-à-dire Birmanie, vient de paraître en français. Un pays réputé pour ses sites parmi « les plus féériques du mande », paur san régime politique qui ne l'est pas du tout et pour sa foi en l'impermanence bouddhiste. Cette cinquième édition (171 p., 23 cartes, 80 F) vient à point, puisque l'on autorise desormais deux semaines sur place. Le voyagiste suisse Artou, a qui n'e jamais délaissé la Birmanie, consacre l'intégralité de son

voyage à ce pays. Plusieurs jours sur chacun des sites principaux : Mandalay (l'ancienne capitale), Pagan (plus de deux mille temples et pagodes d'une grande qualité artistique et architecturale), le lac Inle. Du 29 janvier au 13 février 1994, seize jours, 27 200 F pour une dizaine de participants guidés par Charles Genond, grand ennaisseur da mande

« L'Escalade » à Genève

En 1602, les Genevois repoussaient nne attaque de leurs voisins savoyards. Une bataille passée dans l'histoire sous le nom de « l'Escalade » et qui, ebaque année, donne lieu è une grande fête dans les rues de la vieille ville : figurants en costume d'époque, cortège, reconstitution historique, etc. Trois jours de festivités, du



(précisinn suisse) par personne pour trois nuits en chambre double, en hôtel 3 étoiles, avec petit déjeuner, deux jaurs d'accès aux trans-ports publics locaux et diverses réductions. Forfaits analogues pour d'autres catégories d'hôtels. Ren-seignements à l'Office du tourisme suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: (1) 47-42-45-45 et Minitel 36-15 SUISSE.

vendredi 10 au lundi 13 décembre,

que l'office du tourisme local pro-

pose de vivre, dans le cadre d'un

forfait spécial week-end: 742 F

L'Œli de Beyrouth

Un groupe d'universitaires et d'artistes libanais, animé par un moine maronite diplômé de l'Uni-versité française, Antoine Abi-Ghanem, viennent de créer à Jounich, près de Beyrouth, les Editions d'art photographique (EAP). Cette nouvelle structure propose au public tout ce qui peut, de près nu de loin, se rattacher à l'art de Niepce sur le Liban et son environnement proche-oriental. L'une des plus vieilles traditions photographiques en Méditerranée occidentale s'est alliée, puur cette entreprise, à la qualité et au savoirfaire beyrouthins, qui, à la faveur de l'apaisement, se reconstitue rapidement. Antenne de l'EAP en France, Maison Saint-Charbel, 60, rue de la République, 92150 Suresues. Tél.: 47-72-62-23.

Zoroastre à Bombay

Fuvant l'islam, des zoroastriens de Perse s'établirent aux Indes il y a quatorze siècles : ce sont les prospères Parsis. Leur livre saint, l'Avesta, composé en particulier par le prophète Znroastre, fut notamment étudié et traduit par l'inrientaliste français James Dar-mesteter (1849-1894). La Société asiatique de Bombay, le Centre de sciences humaines de Delhi et l'Alliance française de Bombay ont décidé, pour le centenaire de la disparition de ce savant linguiste, d'organiser du 16 au 22 décembre, à Poona puis à Bambay, une grande « commémoration Darmesteter ». Y participeront notamment Jean Kellens, du Cnllège de France, l'iranologue iranienne Nahal Tajadod et les professeurs Gignnux, Lazard et Lecoq. Uo des cinus de cette manifestation sera la projection d'une quarantame de films des années 1938 à 1992. Inscriptions: Alain Michel, Théosopby Hall, 40 New Marine Lines, 400 020-Bombay. Tel.: 29-59-93

le temps

egisting Dumuntil at inmende a sec

11.4

11.41

A second of the second of the

2000

And the second s

Therefore the form to the form of the form edental the state of the latter metal batter and the state of the stat Carried to to the Date State with the control of t a state of the met. facts s explication and the page of a second control of the control of t \$ 300 haus Les glande la mantre de sedies C'est un passage. attitum eine Ber ihner d laveter

Le quartier regorge de ces con-loirs qui ne mencat nulle part. Mais ici, la scène est au bout. Ce vaste with the earlier count Carter un the steel the part Cotte modelle jardin ceint de grilles dorées semble fait pour les élégantes. Les arcades the Charles and the Country of Country a fill man turn as of a fidence qui l'enserrant appellent les per remain to the artists of Fe cocottes. Mais dans cette place cocottes. Mais dans cette place close – la seule de Paris –, rien ne trouble la paix de cloître. Des Japonais déambulent. Des enfants jouent dans le bassin, asséché par l'hiver. Une vieille dame régale les pigeons. Un vagabond rugit devant son litron. Elle est loin, l'avenue de l'Opéra. Et proche, la province. Quant à la paix qui baigne cette île, royale. Plaisirs de roi : les papillons et les parfums d'été. les hirondelles community to a course topoque don't in it, must some oftenes to Bens le Committe la Brite Epola parent of the section and by Brands Grand an anness D And the second of the second and the second s et les parfams d'été, les hirondelles nichées sous les porches, et le canon that was transport to the qui torne chaque samedi midi. Plai-Par a in Constant sirs d'esthète : le classicisme lumi-នភា ជា ១៩២៩០៤ ដែលទី neux des façades, leur cantate de Harris Committee pleins cintres, la dignité d'un péri-style presque palladien, l'alignement sévère des petits tilleuls, sur-

> Mais aussi les inystères du soir, quand la fémiciare des grilles sud, à 20 h 301 hiver rend le palais à luimême. Pendant que les arcades, maigrement éclairées de quelques réverbères, dérivent dans une obscurité louche, de hautes fenêtres illuminent les appartements de rêve. lei luge l'ancien héritier de Maxim's. Là, l'actuel du Véfour, M. Taittinger. Ou Marie-Louise de Clermont-Tonnerre. Ou Mireille, du Petit Conservatoire, qui travaillait ses chansons sur un piano à queue le décorateur des princesses et de l'appartement d'Yves Saint Laurent. Inès de la Fressange, en revanche, a déménagé : elle habitait sous les combles.

veillé par deux gros marronniers.

Grand genre, le Palais-Royal ne le fut pas toujours. A son zénith, il passait pour canaille. Ses débuts avaient été dignes. Pour se rapprocher de son roi, qui résidait au Louvre, le cardinal de Richelieu acquit un terrain qu'il bâtit. Son palais, où trônaient Véronèse et Vinci, était d'un riche mécène. Il y habita peu, mais le légua au roi. En 1642, Anne d'Autriche emménageait avec le jeune Louis : le Palais-Cardinal devenait royal. Louis XIV offrit le palais à son frère, Philippe

L'actuel Palais-Royal est dil à un autre Orléans, Philippe Egalité. Criblé de dettes, il confia à l'architecte du Théâtre de Bordeaux, Victor Louis, l'érection d'un nouvel édifice dont il put tirer profit. Ce qui fut fait : des commerçants ouvrirent bontique dans les galeries. Un cirque s'établit au jardin, entre les cabinets de lecture et les kiosques. Le peuple entrait au palais. Avec ses figures. Chamfort y habita. Diderot flanait. Restif de La Bretonne admira des lanternes magiques. Jean Potocki croisait M™ de Staël. Fragonard mourut en ces lieux mêmes, en mangeant une glace. L'affluence recyclait les boutiquiers dans la limonade. Après le Café Régence, d'autres débits éclosent. Les cuisiniers prennent du galon. Véfour le Grand régalait Voltaire dans l'ancien Café de Chartres. Beauvilliers s'y installe. Suivi du traiteur Corcellet. Dans cette ruche aux trente et un tripots où, comme dit la chanson, « toutes les filles sont à marier », les esprits fermentaient. Carter Control of the Le 13 juillet 1789, Camille Desmoulins y prononça son appel aux armes. Nommé Palais-Egalité, l'édifice devint le forum de la Révolution. Charlotte Corday put tout de même y acheter l'arme qui allait

de la capitale. Nouvelle visite. Y'est une station de métro. tuer Marat. Après thermidor, d'ail-leurs, le palais rennue avec Une place. Un quartier Le Palais-Royal est tout, sauf l'opposition frivole. Il s'érige en laboratoire des modes. Les musca-Windsor ou Topkapi. Qu'est-ce que ce « palais » qui mêle appartements et boutiques ? Connu de chacun et ignoré par tous ? Son nom intimide. dins déambulent poudrés, en culotte et bas blancs. Les inc'oyab'zézayaient dans les jarinc'oyab zézayaient dans les jardins. A la chute de l'Empire, on dit que les vainqueurs y perdront au jeu l'équivalent des dommages de guarre imposés à la France. Restantés dans leur palais, les Orléans chargent Fontaine de le remetire à neuf. Et nettoient. En 1832 sont chassés filles et tripose a dort les Plus encore, les augustes bâtiments qui le boutonnent : ministère de la culture, Conseil d'Etat, Conseil constitutionnel, et la Comédie-Francaise, bientôt en travaux. Beaujo-lais, Valois, Muntpensier, de longues rues le dérobent. Un jour, la pluie vous chasse sous un porche. chassés filles et tripots, « dont les orgies, écrit Balzac, commençaient dans le vin, décidées à finir dans la

Fermé et par des grilles et par des arcades,

l'un des lieux les plus ouverts et les plus accueillants

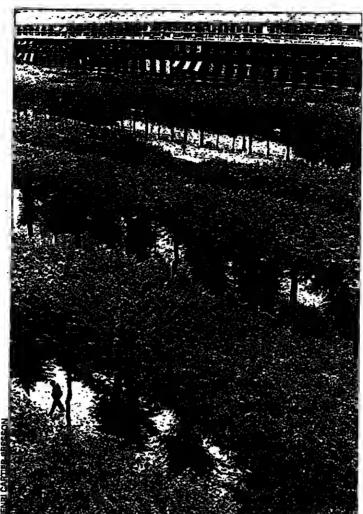
le jardin du Palais-Royal reste cependant

Grands Boulevards l'asphyxiera. Aujourd'hui, la fantaisie se cache. An lieu du Café Méchanique, dn luxneux café de La Rntonde, vnici de respectables commerces à double entrée (côté rue et côté jardin), aux vitrines ser-ties de laiton. La Comédie-Francaise, les deux Conseils et le ministère sont palais natinnaux; l'immeuble des radicaux de gauche, les jardins et le clos couvert, monu-

Seine »... Bientôt, la vogue des

ments classés.

En visitant, on découvre que les quatre nrganismes d'Etat imbriquent leurs étages. Peu de choses out vraiment bougé depuis Louis-Philippe. Cet immobilisme ne déplaisait pas à Cocteau, à Bérard. Ni à Colette, leur voisine, qui aimait voir, par sa fenêtre,



13 juillet 1789 /. Camille Desmoulins kince son appel aux armes.

Fermé dimanche.

162 Jean Vier

Dit anssi Le Linge basque. Les toiles

dont les paysans basques couvraient

americas leurs boards out insoiré Jean

Vier. A Saint-Jean-de-Luz, ses vieux

que de provinces basques - et toute

(14 h 30 le hardi) à 19 heures. Fermé

servicites de beint à sept rayures - amant

méticis tissent des nappes en lin

damassé « Belle fleurette », des

sorte de bean linge. TEL: 42-61-12-18. De 10 heures

PIGNON SUR RUE

GALERIE DE CHARTRES 19-22 L'Oriental

THE PERSON NAMED IN

Depuis cent trente ans, la même dynastie pipière traite les calumets déficients. Tant qu'on y verra la blouse bleue de Raymond Droubin, le palais gardera un pied dans l'éternité. Tel: 42-96-43-16. De 9 houres (midi le lundi) à 19 houres (16 houres le samedi). Fermé dimanche.

GALERIE MONTPENSIER 6-8 Bacqueville

De temps du café Courazza, Buonaparte cut ici table ouverte. Anjourd'hui, ou s'y procure les décorations qu'il institua. Et les autres : la maison médaille depuis 1790. Plus que le « poireau » (Mérite agricole) ou le « crachat » (plaque), les Palmes académiques et la médaille du travail drainent un flot puissant de fonctionnaires. L'ère de « Monsieur Lang » fut notablement fastueuse. TEL: 42-96-26-90. De 9 h 30 à 18 h 30 (de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures le samedi). Fermé le

19:24 Didler Ludot

La robe Bahmain 1958 et la robe Jacques Fath de 1951 auraient leur place an musée. Didier Ludot les vend. A moitié prix : c'est à dire, pour certaines jusqu'à 25 000 F. Les esthètes du luxe millésimé ha achètent plus souveut des sacs Kelly (7 000 à 9 000 F), des carrés Hermès introuvables (600 à 800 F), de remarquables begages d'après-guerre (9 000 F la valise cabine en croco) ou des escarpins Dior signés Roger Vivier (quelque 1 500 F)... Comme neufs. Tel.: 42-61-44-54 et 42-96-06-56. De 10 h 30 (14 heures le dimanche) à 19 heures (18 heures le dimanche)

31 Galerie Marie Mazeller Compressés avec de la colle, deux numéros de Paris Match donnent une brique de papier. Celle-ci s'assemblera dans un tabouret (3 900 F), une table basse (9 200 F), une console. TEL: 40-20-96-46. De 14 h 30 à 19 heures.

34-38 Les Drapeaux

de France Des décennies durant, le passant put y voir naître des armées. Mais les ateliers ont cédé la place à leurs soldats de plomb. En vogue : les chouans, l'Empire et les colonies. Une seconde boutique couvre les activités civiles : vénerie, maisons closes, vitrines

contemporaines (I.-P. Gaultier vient d'y rejoindre Yves Seint Lament), TEL: 49-27-09-82. Dc 13 à 19 houres. personnages (des incroyables à Le Corbesier) ... TEI: 40-20-00-11. De 10 à 19 houres.

Permé le dimanche. L'Escaller d'argent A partir de 1 000 francs, des gilets en moire on en toile de Jouy au XVIII siècle. TEL: 40-20-05-33. De 13 houres (14 h 30 k sameth) à 19 heures. Fermé

Les Parfums de Rosine Cette bonbonnière rose pour marq un pen mine sert d'écrin à la Rose de Rosine. Un parfum en forme d'hommage au jus du même nom, lancé par Paul Poiret en 1910. 50 mi d'eau de parfum colitent 340 F. Ils s'adressent aux femmes de caractère, que n'effesie pas un halo capiteux. Tel.: 42-60-47-58. De 11 à 19 heures. Fermé dimanche et hmdi.

Muscade
Des gâteaux de bon aloi dans un décor cosy-cossu d'hôtel provincial. Terrasse

TEL: 42-97-51-36. De 12 h 15

GALERIE DE VALOIS 110 L'Espace Champagne Entre les souvenirs du tripot foudateur et ceux de la Banque de France, qui en fit sa bibliothèque, l'endroit a opté pour la ligne médiane. Celle d'un restaurant clair et propret dans le goût 1985. Des

petits plats servent d'éperon à la carafe de champagne. TS.: 40-20-00-27. Tous les jours de 9 heures à minuit Meau du déjeuser : 125 F, avec une coupe. 90 F la coupe,

130-133 Muriel Grateau Le retour du chez-soi patronne ces vêtements destinés aux élégantes d'intérieur. Lignes sobres, conteurs délicates, matières sensuelles :

Tel.: 40-20-90-30. De 11 à 19 heures.

Permé dimanche et lundi matin. 157 La Vie de château La vie de château, pour Jean de Rohan-Chabot, c'est de souper dans des assietus en porcelaine du XVIII et des verres Baccarat 1920 que d'antres auraient mis sous vitrine.

r déambuler les dernières péripasé ticiennes, graves et circonspectes ». Colette muurut au Palais-Royal. C'est là qu'on exposa son catafalque. Elle est devenue le bon ange du lien. Sur la façade nord, un médaillon la rappelle au passant. D'autres plaques, béritées d'anciens commerces, racontent un passé pupulaire. Seuls rescapés: un pipier, quelques marchands de timbres, de cartes postales nu de soldats de plomb...

Difficile de sommeiller quand on a Jack Lang pour voisin. Il eut un sumom : le « Roi-Soleil ». Fêtes et réceptions occupaient un coin du jardin, et l'on fermait les grilles. Un jour vinrent les fontaines à boules de Burri. Et Buren. Les riverains protestèrent : pour ce qu'elles colitaient, les colonnes auraient pu être « luxe »! En tout cas, le « scandale » a porté. On pique-nique sur les colonnes. Dans l'intervalle, le restaurant Grand Véfour, auréoié de son luxueux décor Directoire et du souvenir de Raymond Oliver, a commencé de remonter la pente. Et les galeries unt fait leur aggiorna-mento. Montpensier compte deux galeries-phares (Afrique et Egypte ancienne) et des bouriques lices au luxe. Valois, nà la Banque de Prance entretenait des appendices ingrats, a fait peau neuve avec plusieurs galeries de décoration, et le parfumeur Shiseido. an numéro

Les loyers des commerces n'y ont pour l'instant rien d'extraordi-naire : de 1 800 à 3 000 francs le mètre carré. L'arrivée d'une déco-ratrice-star de Hongkong pourrait arrimer le palais à l'axe japonais (Sainte-Anne-Saint-Roch). De la même façon que Didier Ludot, fripier du luxe, tire parti du voisinage de la mode. Preuve que le vent tourne : les bnutiquiers se sont groupés en association. Même pour le jardin, on est aux petits soins : un paysagiste américain y a modelé deux parterres, chacun pourvu de bancs paisibles. Quatre mois par an, des fleurs monochromes s'y épanouissent dans une anarchie savante. Jannes en 1993, blanches l'année prochaine. On projette aussi d'y installer des statues de Poirier. Mais on projette tant de choses... Des alentours piétonniers. Un souterrain vers le Grand Louvre. Evacuer le parking du Conseil d'Btat aussi, pour le relier aux colonnes de Buren. C'est chose faite. Enfin. presque... En ce palais, l'Etat reste

Jacques Brunel

RIVERAIN

Chez Colette

((J'ai amménagé dans l'appartement da Colette en 1983, dit la décorataur Jacquas Granga. Sans même l'avoir cherché. Sa présence m'a ému. Colette aimait les couleurs gaies. Les lambris gris et jaune. La cuisine blanc et bleu. La chambre, les murs, les platonds et la moquette absolument rouges. Là-dedans, quel-ques meubles anglais, nu provinciaux, das ludions, des sulfures... La photographe Anne Garde a campé trois jours pour fixer ses traces: un beau travail ! Moi, j'ai mis un an à restaurar l'appartement. Avec délicatesse: je voulais conserver l'atmosphère, un pau aquatique, pour ceux qui viendraient après moi retrouver Colette. En gardant les lambris, les corniches, la présence architecturale. Le lit et la bureau n'ant pas changé de place. J'ai acheté quelques objets qui lui appartenaient. Ja ma suis trouvé des affinités avec ses amis : Bérard, Cocteau... Je reçois. Elle recevait : Colette adorait les visites, ella aimait plaire. J'ai placé une chaise longue là nù elle regardait par ses fenêtres. Car les fenêtres, ici, attirent plus que tout. J'ai fait en sorte gu'an antrant un aperçoive des livres dans la grand miroir : c'est une sorte d'hommage. Mon choix de eoulaurs, lui, renvoie à l'architecture extérieure. La toile des murs est couleur pierre, les rideaux ardoise, les tons de la moquette évoquent le faite des arbres. Car c'est un beau quartier. Un Paris qui aurait gardé l'atmosphère des années 50. Même s'il bouge, la Palais-Royal resta un lieu secret, initiatique, aux proportions sublimes. Nostalgiqua aussi, puisque en marge du temps. Le dence n'y cache pas la vie Ainsi, tous les dimanches, una femma étonnante passe chanter des airs d'opéra qui se répercutent sous les arcades. »



Télé-miroir

Les présentateurs de télévision ont tous un uniforme : le leur. II ressemble furieusement au nôtre.

ertains jours, le tour de votre dressing, l'exploration de vos annoires vous fichent le bourdon. Est-il possible que votre patri-moine vestimentaire ait si peu évolué depuis des années ? Que les mêmes chevrons, les mêmes couleurs passe-muraille, les mêmes coupes d'uniforme y surnagent avec insistance? Tiens, cette veste en tweed, acquise au début de l'automne, dans un moment d'oubli : votre mère avait à peu près placé la même dans votre seau d'entrée en fac. Et ces cravates? A rayures, à grosses fleurs, larges ou trop étroites, de soie passée ou de laine fatiguée, et qui témoignent de vos flottements, de quelques audaces, plus surement de

votre constance dans la sinistrose, Evidemment, s'il n'y avait que vous, ou cette compagne au goût plus sûr... C'est la faute aux autres, enfin c'est ce que vous vous dites, les matins, ou les soirs de déprime, devant le spectacle glacé de votre garde-robe. La faute aux conventions, que vous n'avez plus le cœur de bousculer. Aux habitudes, plus encore à cet ordre des choses qui vous tient à sa merci, au qu'en-dira-t-on, au conservatisme ambiant. Parfois, dans la rue, vous croisez votre double idéal, en cachemire ou en lin, mais si rarement. Et dans des quar-tiers trop peu familiers. Au bureau, la hiérarchie sociale tique devant les vellénés d'indépendance. Gris, teme avec dignité, respectable, voilà ce que vous devez vous contenter d'être. avec, si possible, une pointe d'humilité dans le tissu, qui fait de vous un homme, on une femme, à sa place.

La faute aux autres... Même à ceux de la télé. Tiens, la télé! Voilà un parfait exemple, le juste miroir, de la bonne vicille norme. La boîte à reves s'habille sans plus d'imagina tion, de finesse que ses fidèles. Placards ouverts, essayages suspendus, en proie aux idées noires et déjà en retard pour votre sortie en ville, faites le test du zapoing vestimentaire. A 20 heures, PPDA et Bruno Masure sont à peu près harnachés comme vous, un peu juste aux épaules, le cou vissé par une cravate fascinante d'incongruité. Ton sur ton, on « en rupture », passepartout ou, pour le coup, trop voyante, la cravate du JT. Comme dans la vie. Comme dans notre vie. Et la trilogie cravate, chemise, veston? Banale, sage, avec cette négligence, cet ennui devant l'effort à faire pour sa mise, qui doit renvoyer nos deux eurs à leur indifférence éns diante. A la notre. Pourtant, PPDA et Masure ont du talent, même d'écriture, un goût sûr dans d'autres domaines. Et même à la ville, ils doivent mieux bouger, plus à l'aise, dans leurs gros pulls et leurs jeans de



Michel Drucker sur le plateau de « Stars 90 », en tenue soucieuse et décontractée

ORTF

Léon les cravates

A vrai dire, le public, qui ne connelssait ses héros de l'écran qu'en noir et blanc, ne perdait pas grand-chose à la monochromie. Le spectre de la couleur ne hantait pas encore les studios et c'est en déclinant toute la gamme des sombres que les pionniers de l'ORTF jugeaient convenable de se présenter eux grand soin à respecter « les règles du bon goût et du savoir- vivre » et paraissait immanquablement en complet croisé gris foncé ou bleu. Pierre Tchemia, lui, se souvient encore de sa première flanelle, également grise, qu'il ne portait que pendant ses émissions, « afin de la garder propre ».

« A l'exception, poursuit Léon Zitrone, d'évènements sportifs comme le Tour de France, pour lesquels un col ouvert était toléré à la descente de moto. l'idée ne me serait jamais venue de me montrer sans cravate. » Hommes ou femmes, gare à qui dérogeait eux convenances : une présentatrice, Noëlle Noblecourt, paya de sa place un plan sur une jupe qui remontait un peu trop hardiment eu-dessus du genou...

Pas question, non plus, de remercier d'une citation au générique un couturier trop flatté d'hebiller une vedette de la télé-vision. La télévision publique, qui ne badinait pas avec la publicité, proscrivait ce genre d'accommodements, einsi que toute griffe apparente sur les vêtements. Cette austérité de notable effacé

convenait bien aux débuts d'une télévision récemment posée sur le napperon familial. Certes, les personnages du miroir cathodique étaient ceux d'un temps où l'on s'habilleit pour eller eu théâtre et où la fantaisie de bon aloi se réduisait au choix des cra-vates. Meis les présentateurs. devaient encore renchérir sur les ter. « J'ai toujours pensé, résume Zitrone, qu'avec la télévision vous entrez chez les gens. Certains vous reçoivent dans leur cuisine, d'autres dans leur grand salon avec tout le tralala. La moindre des politesses est d'être vêtu comme on le serait si l'on était convié à dîner chez eux. » Parce qu'ils ne se réclamaient pas encore de la grande liberté des artistes, les hommes de l'ORTF mettaient leur point d'honneur à se fondre dans la masse.

Ce sont précisément les saltimbanques qui ont ouvert la brèche. Au classicisme de Jean Nohain, qui présentait en smoking ses « 36 Chendelles », succédèrent les paillettes des invités des Carpentier. On vit venir Johnny en veste à franges, Claude François en pantalon à pattes d'éléphant et Sheila en robe lamée. Les jeans délevés de Jene Birkin et le débrailé de Serge Gainsbourg passèrent un temps pour des provocations. Puis on s'y habitua. Vingt ens eprès, ils sont devenus pour nos présentateurs signes

d'eisance et de jeunesse. Jean-Louis André

Alors? La fante aux autres, encore. Toujours au chef de bureau. Sauf que leur obligation, c'est nous. Le public. Ils doivent s'habiller comme nous pour ne pas nous faire honte, parce que, dans l'Audimat, il y e aussi la nécessité de ne pas ommer la clientèle par un luxe ou un ditisme excessifs. Et nous, les soirs de sortie, nous renfilons nos vieilles pelisses. Réconfortés, sans doute, mais frustrés. La télé ne donne pas la réponse. Ne tente rien, pour secouer nos habitudes vesti-mentaires. Maudite cravate l Pour combien de décennies encore, cette corde ambulante pour se faire pendre à n'importe quelle heure ? Il y a bien Bernard Rapp, ce chanceux, et ses chemises de grosse toile, mais il présente une émission littéraire, et on se dit qu'à force de recevoir des ' solitaires, il a choisi leur camp. Philippe Lefay et ses polos boutonnés, mais il règne sur un journal de la

Non, la télé ne peut nen pour nous. Certaines tentatives de distinction sont sensibles ici ou là. Pivot s'habille avec un soin gourmand, mais il a conquis, avec les années, une sorte de droit à la malice. Cavada présente souvent « La Marche du siècle » en jeans. Mais le haut dément le bas. Il met parfois de la coulcur, vive, dans ses vestes. Mais c'est Cavada. Il y a aussi Gildas, col ouvert, l'un des rares sur lequel le grain, la matière d'un tissu soient perceptibles. Peut-être la qualité de la lumière sur le plateau de « Nulle part ailleurs ». Peut-être l'époque d'une carrière où l'on a l'air de venir, certains jours, en visi-teur de sa propre émission. En fait, pour nos désarrois, « Nulle part ailleurs » est un cas

doulourcux. La plus belle collection d'insolences du PAF, des jeunes gens mordants, qui frappent juste dans le ventre mou de l'époque, mais qui s'habillent comme des preL'EIL DE CLAUDE SARRAUTE

Sur un plateau

e commence par un coup de fil : On fait une émission sur les personnes âgées... Sur les perents martyrs... Sur les has been... Alors on e pensé à vous. Dene ces cas-là, je pense à tout : Et à part moi, qui il y eura ? Ça passe avant minuit ? En direct ou en différé ? Est-ce que je pourrai placer plus de trois mots d'affilée ? A tout, sauf à l'essentiel : On sera debout ou assis ? Derdère une table ou sur un fautauit ? nère une table ou sur un fauteuil?

Quelle importance ? Colossale I Vos genoux, on peut les voir ou pas ? Faut-il les montrer ou non ? Choix drematique, entre la mini, la maxi-jupe et le pantalon. Relevez-vous le nuit pour vous regarder dans le glace avant de prendre une décision capitale. Et pour le haut ? Pes d'imprimé léopard, ça chasse. Pas de grand décolleté eu petit matin. Pas de body, eu cas - fréquent - où on vous demanderait de dissimuler, au prix de mille contorsions, le fil du micro sous vos fringues. Pas de chandeil à col roule, on crève de chaleur eu soleil des projecteurs. Pas de rayures, ça grossit. Pas de vert, ça porta malheur. Pas de gris, ça fait souris. Et pas de blanc, ellez savoir pourquoi l

Là où ça craint, c'est quand il s'agit d'un jeu quotidien, dont les partenaires chengent cheque semaine et qu'on enregistre en une seule fois. Avec changement de tenues entre deux séquences, histoire de ne pas être hebillé pareil tous les soirs. On s'interpelle dans les loges : Ah, le cata l J'ai epporté cinq trucs au lieu de six. Toi, qui t'es coltiné quatre valises, t'eurais rien è me refiler?

Et c'est pas tout i Avant de passer à le télé, faut passer eu maquillage. Dans un réduit minuscule ou dens une cabine de luxe. Politiciens crispés, comédiens décontractés, journalistes eurvoltés, on papote en ettendent de s'asseoir face eu miroir, un Kleenex en guise de bavoir. Vous savez de quoi on ve parler? l'as drôlement bonne mine, t'as fait... quelque chose? En pleine forme, le président, il e mengé deux croissants au petit déjeuner hier à l'Elysée. T'étais super chez Drucker. Je vous présente mon attachée parlementaire...

Là-dessus débarque, en coup de vent, le présentateur de l'emission : Permettez, j'en el pour une seconde... Juste un petit coup de blush, me puce, paraît que la semeine dernière, j'avais l'eir d'un noyè... Ah I cher ami, merci d'être venu ! Je lence le sujet, ensuite ce sera à vous de... Bon, ça va, Pupuce, je veis finir par ressembler à me marionnette.

A mon tour. Ce sera vite fait : Vous ne me mettez rien, pas de crème, pes de fond de teint, pas de Rimmel. Je tiens à rester naturelle. Faut simplement me remplir les rides, escamoter mes taches, me raccourcir le nez, creuser mes joues façon Marlène, me redessiner les sourcils, effacer mes cernes, me regonfler le brushing et... Tiens, Sylvie I Si je m'attendais... Ça te va bien, dis donc, le jaune citron... A moi eussi ? Tu crois ? ... Ah, non, pas de poudre ! Je vais briller ? Ça m'étonnerait !

miers de la classe. Comme au bureau. Comme s'il fallait, même dans le dernier temple de l'irrespect, garantir le prix de la convention pour faire passer la pilule. Bien sûr, la télé a autre chose à faire qu'à nous entraîner à la révolution vestimentaire. Mais tout de même! Même de prix, tous ces costumes, assemblés, de prime-time on d'access prime-time comme l'on désigne l'heure de l'apéro, paraissent composer, justement, un apéritif de sous-préfecture. Comme il y a vingt ans, sous l'ex-ORTF. Le vert passe mai l'écran, c'est vrai, le jaune est difficile, le rouge agressif. Les pastels perdurent. Funeste juste milieu!

Heureusement, les femmes nous sauvent. Belles à regarder. même si la tendance reste aux tailleurs stricts, rehaussés d'un bijou discret. Le rouge va bien à Marie-Laure Augry, l'ambre à Claire Chazal, tous les bonbons à Anne Sinclair. Et puis il y a Christine Ockrent, qui ose le teeshirt blanc. Mais, là aussi, on sent qu'il s'agit d'une forte tête. D'une victoire personnelle. Ce tee-shirt-là, lorsqu'il apparaît, pourrait même

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

opieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25

nous donner, pour nous-mêmes, une furicuse envic de naturel et de simolicité. Enfin, de chie simple, car, au-dessus du tee-shirt, il y a quand même la tête d'Ockrent. Hélas, la présentatrice ne se montre qu'au soir, longtemps après qu'il a fallu trancher dans nos incentitudes.

Et, au fond, à la télé comme partout, tout doit être affaire de conseils reçus. Avoir à soi la femme qui sait marier une chemise et une cravate. Ou d'origine sociale : une culture des couleurs et des matières apprise bien avant la prise d'antenne. Ces avan-tages, innés ou acquis, sont grossis par la caméra: le détour par une bonne école, le séjour dans une uni-versité américaine ou anglaise, des compagnous généreux. A l'inverse, la modestie des parents, une montée tardive de province, la dèche, longtemps, avant le succès médiatique, se voicnt aussi, davantage peut-être, et se laissent prendre avec plus de ten-dresse. Finalement, la télé reste une frangine peu regardante, et ça vaut micux, sur nos atours.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Philippe Bogglo



The state of the s	स्र
	TO STATE
Enfin une position assise qui respecte le corps et	
l'esprit Ce siège révolutionnaire AKTIDO évite la cassure du dos et protège vos lombaires. Prix spécial pour les fêtes LE DOS AGILE 77. bd Auguste-Blanqui, 75013 PARIS. Tél.: 45-81-05-14.	

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent aus à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »

Association Hubert-Bouve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreorises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : |1) 40-65-25-25 copieur : (1| 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directour général : huches Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu,
Isabelle Tsaïdi.
15-17, rue du Colond-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Têlex MONDPUIR 634 128 F

duction interdite de tout article, sauf accord avec l'admini Lir Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-11 Microffirms : (1) 40-65-29-33

Commission paritaire des jouraaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

94852 IVRY Cedex

Le Monde PUBLICITE

Télex MONDPUB 634 128 F Téleux: 46-62-98-73. - Societé Minic I SARL & Mandr et de Médeux et Régies Farmo

TÉLÉMATIQUE enposez 36-15 - Tapez LEMONDE Le Monde - Documentation 36-17 LMDOC ou 38-29-04-56

Le Monde

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

AUTRES PAYS SEIS-REIG FRANCE LUXEMB. PAYS-BAS 536 F 572 F 798 F 1 038 F 1 123 F 1 560 F | 890 F 2 006 F

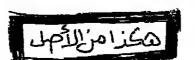
ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande remoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs ou indiquant leur numéro d'abonné.

DURÉE CHOISIE Prénom: Adresse:

Code postal: Localité: Pays:

Changements à autornés sont invi-provisoires : nos abounés sont invi-tés à formuler leur démande doux | Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous le controles d'imprimerie. PP.Paris R



BIS VERVIII dateau

Bi chatan and and the tition of the state of the stat Electrical and the second seco The Company of the Co

New grace a large and the property of the prop american consider the consider and american consider the consideration of the consideration o tergy, care of the control of truly of the control of truly of tru 語 記憶 Allians Allian Allian Com that Park the pro- of 140 50erg and of the english their dentile tent de la landie en la des es gragning frame primarile 20th

Att, la vista di divinte un controle del con tener with the first passer at secretary the state of the capital of man quite que a annuelle I do a marin than an mange A Mason started of the A pariet as fact contour chose? E carried agency comes had an bit. again the Charles and Sun De and country of presentateur p the result in the country of the bette filt and any most more likely Maddle to the past that it is the past &

How provided a granter AUDITOR OF THE THE THE STEEL STEELING A classic contract proper matte be a charge a 34 Thursday 10 17 27 253

Phappe &

D'ABONNEME

grade a transfer



A Plaisir, Paris Nord, Lyon et Marseille le Père Noël peut charger son traîneau dès le dimanche 5 décembre pour la première ouverture exceptionnelle.

Les dimanches 12 et 19 décembre il pourra charger dans tous les magasins IKEA de son choix. Evry, Lille, Bordeaux compris bien entendu.



IKRA PLAISIR (78) C.CIAL DE GRAND PLAISIR

IKEA PARIS NORD II (95) AUTOROUTE AL ZAC PARIS NORD IL TEL (1) 49, 90, 16, 16,

IKRA PARIS EVRY (91) AUTOROUTE AS SORTIE EVRY LISSES MENNECY. TEL. (1) 64. 97. 7L 20.

IKEA LYON (69) ZAC DU CHAMP DU PONT ST-PRIEST. TEL 11172, 15, 28, 28,

IKEA MARSEOLLE (13) RN 112 CCIAL VITROLLES ESPACE. TEL 42 10: 16: 18:

CCIAL DE LOMME TEL. 20. 93, 36, 77,

IKRA BORDRAUX (33) C.CIAL BORDRAUX LAC TEL. 56. 50. 42. 06

• Le Monde • Samedi 4 décembre 1993 V

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS DANS TOUS NOS MAGASINS - MINITEL 3615 IKRA

Venise, décor du Danieli

Les nuits n'y sont pas vraiment bon marché, mais les Caravage sont certifiés d'époque. Et puis on peut avantageusement loger dans les chambres il faut préciser la 10 ou la 13 - où Musset et George Sand ont mis en pièces leur fausse lune de miel. Un palace avec une belle et ronde mémoire, le Danieli.

Venise, c'est Paul Morand qui le fait remarquer, la vie du le lan remanda, per la facheose habitude d'osciller entre les deux extrêmes. Ainsi le Palais ducal iouxte-t-il les Prisons. L'un oe pouvait fonctionner sans l'autre. En quelques pas l'homme passe de la munificence au cachot, et il semble que le changement d'état s'opérait à Venise avec une surprenante facilité. Il y avait, oo le sait, aux entrées du Palais et un peu partout dans la ville de délicates boîtes à lettres pour les dénonciations aucoymes — les fameuses «bouches de lion» — où chacun pouvait faire ses « suggestions ».

Le Louvre met quelque distance avec la Conciergerie. C'est un choc que de voir accumulés dans le Palais ducal tant de Tintoret et de Véronèse, puis, après avoir des-cendn quelques marches, de toucher le fond de la souffrance humaine. On emprisocoait à Venise comme on gostait un Bellini ou un Canaletto, ou comme on respirait l'air de la lagune. Casanova en sut quelque chose, qu'on envoya croupir aux « plombs ». Pairvre Giacomo, puant, convert de puces, recroquevillé dans son galetas. « J'avais une espèce de rougeole qui en se desséchant m'avait laissé sur les bras des taches

rouges qui me causaient parfois des démangeaisons... Dans la situation où je me trouvais, on compte la liberté pour tout, et la vie pour rien, ou pour bien peu de chose, et dans le fond je commen-çais à devenir fou. » Une nuit de 1756, on vit une silhouette se glisser sur les toits comme un chat. Casanova, si l'ou ose dire, faisait la belle. Ce que la légende dit moins, c'est que revenu à Venise vingt ans plus tard, saisi par la même fièvre de délation et subitement transformé en pontife de la morale, il se mit à otiliser furieusement les petites boîtes à lettres. Certains affirmeot aujourd'hoi que « plombs » et « puits » - oo voit d'ailleurs au cours de la visite une cellule entièrement reconverte de bois - n'étaient « terrifiants » que dans les esprits. Venise u'est-il pas le premier Etat à avoir aboli la torture? La République, moins préoccupé et de châtier que de prévenir, ne démentait pas les « récits d'horreur », comptant sur la crainte pour encourager la sagesse, dit-on (1).

Le Danieli fait suite aux Prisons. L'homme retrouve sa superbe, et se perd à nouveau dans

les ors. Le hall, fermé très haut par nne verrière, avec son grand escalier et ses balcons gothiques, est hugolien. On pourrait y jouer Sha-kespeare. Othello pleure, le visage appuyé sur le marbre. C'est une scène faite pour les sicaires, on les écorchés fastueux de la vie. Au sommet de l'escalier, au seuil du salon des Procurateurs, apparaît le dos hlanchâtre et dévêtu d'un saint Matthieu, tout à la rédaction de ses évangiles, œuvre de l'école du Caravage. Sur le même mur, après un Jésus au milieu des pharisiens. voici des monstres, affublés de becs et de groins, s'échappant d'un tableau de Ghezzi. Tout semble fait au Danieli pour rappeler aux humains leur étrange folie.

Ce que Venise compte de familles patriciennes, les Dandolo, les Gritti, les Mocenigo, les Ber-nardo, qui tous coiffèrent le corno chapeau pour doge – et s'eni-vraient dans le tourbillon des fêtes, a hanté le palais avant qu'il ne se transforme à partir de 1820 en nef hôtelière. Il fut édifié, dit-on, vers la fin du quatorzième siècle, par un Dandolo, Fameux, ces Dandolo, de plus en plus retors en prenant de l'âge, comme le vieil Enrico, octo-

génaire et presque aveugle, qui avait fait chûter Byzance. Pas mal non, plus le Dandolo bâtisseur. A l'époque, le sénat vénitien encourageait la construction d'édifices somptueux. La Sérénissime entendait montrer ainsi au monde qu'elle ne se contentait pas d'amasser des monceaux de ducats dans de sombres arrière-houtiques. Les palais serviraient donc à recevoir les hôtes d'honneur de la République, princes rougeauds des cours du Nord, cardinaux pompon-nés, ambassadeurs des antipodes débarqués avec leurs étranges

Venise avait déjà en quelque sorte la «bosse» do tourisme. Imbattable sur la destination à la mode de l'époque : la Terre sainte. Vous voulez aller prier sur le Golgotha? Une scule adresse: Venise.
Alléchés par la «publicité» qui
court par toute l'Europe, voici les
candidats pèlerins affiuant sur
l'Esplanade ou devant le Dandolo
où des rabatteurs les prennent en
charge sans les quitter d'une
semelle durant le bon mois nécessaire à la précapation de l'avrédi. saire à la préparation de l'expédition. Une lourde poignée de sequins pour s'habiller, une autre

pour les vivres, une autre encore pour le conchage. Vous voulez la bonne galère pèlerine? N'allez surtout pas chez Agostino Contarini, il tire un peu trop sur la bou-teille. Allez plutôt chez Piero Lando. Les « agents » des armateurs, postés sur la place Saint-Marc, où flotte la bamière frappée de la croix rouge de Jérusalem, s'invectivent, se tirent la langue.

Il faut venir en mai, le sommet de la « saison touristique », parce qu'avec toutes ces fêtes - les épousailles de la mer, la fête-Dieu - où le doge monte à bord du Bucentaure, son navire amiral, on eu a vraiment pour son argent.

Puis il fallait bien prendre place sur la galère. L'équipage a juré de « limiter ses vols » à moins de cinq « soldi ». A cent cinquante, oo est entassé dans les cales, on pleure, oo rit, oo psalmodie, les rats conrent le long des corps. Au bout de deux mois, on arrive à Jaffa. Là aussi, Venise a tout organisé, y compris avec les Arabes, quelques coups de pétoire, pour gagner plus vite encore la paradis. On vous hisse sur un âne ou un chameau. Jérusalem, enfin l Taxes, commissions, pourboires, cautions: Venise

LUXE PLUS

A la suite du doge

sur la riva degli Schiavoni. Le plus ancien, le Palais Dandolo, trône au milieu de l'ensemble. La première annexe, la Casa Nuova, edifiée au quante-cinq chambres, toutes meublées en style venitien. En ravancha, la construction du Danielino dans les années 40, à proximité et dans le prolongement des Prisons, souleva une polémique. En effet, à cet endroit fut assassine en 1172 le doge Vitale Michiel II, et la tradition voulait qu'on ne construisit plus d'édifice sur cet emplacement (1). L'intèrêt de ce Danielino, à la façade mussolinienna médiocre, outre ses

In'y a pas un, mais trois Danieli. chambre nº 10 qui abrita Musset Trois immeubles se font suite at George Sand (mais ils at George Sand (mais ils occupèrent aussi le nº 13). La chambre la moins chère se vend 315 000 lires.

La clientèle américaine arrive en liens et Français (14 %), Japonais (10 %), Arigitais (9 %). L'hôtel, qui fait partie du groupe Ciga, emploie 180 personnes durant la haute saison. « Beaucoup de nos clients damandent un numéro de chambre précis, explique Emanuele Nasi, sous-directeur. Soit parce qu'ils y sont déjà venus, soit parce que ce numéro leur est connu, comme le 10. Les Américains préfèrent le style Empire, et ils vont au Danielino. » Le choix da la chambre est un moment impor-

tant. Tout repose sur la flair du réceptionniste. Un court dialogue, du regard surtout, s'engage avec la client, dont le primo portiere doit saisir toutes les nuances. « Dana les hôtels

modernes, poursuit M. Nasi, un pensa trop à la fonctionnalité, aux coûts. Vendre des chambres, c'est facila. Nous, nous devona, en plus, vendre une atmosphère. Ces salons sont faits pour en créer, ce n'est pes de l'espace perdu. Il faut du temps pour s'habituer au style, à la somptuosité. » Auparavant le voyage était une aventure personnelle, solitaira. La clientèla aujourd'hui est deversée par les

agences da voyage. « Ce sont peut-être les mêmes clients, mais ils nous arrivent par des canaux différents, comme les groupes de l'Orient Express. Le voyageur s'en remet à présent à un intermédiaire, qui lui organise son voyage, et cela pour le même prix. » Et l'on dépense sans doute tout autant, mais différemment. Le candidat voyageur fait un choix qualitatif. Quatre jours à Venise l'emportent sur une semaine aux sports

> profitent », dit encore M. Nasi. (1) Venise, guide du promeneur amoureux, de John Kent. Gallimard 1991.

d'hiver. « Ces changements de comportement nous affectent

positivement, les villes d'art en



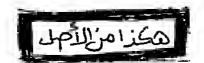
Clientèle : les Français juste derrière les Américains.

blées en style Empire, se trouve au cinquième étage, où, depuis le restaurant, on embrasse tout la villa et son paysage. Au choix on peut se tourner sur la lagune et le regard passe de San Giorgio Maggiore à La Salute, nu sur la Venise da l'inté-

rieur et la labyrintha da ses toits. Le Palais Dandolo dispose de quatre-vingt-quinze chambres. En plus du hail, deux autres morceaux de bravoure sont offerts au voyageur, le salon du premier étaga, et la salle des procurateurs au second, immenses pièces de reception, qui donnent accès aux suites de l'hôtel. La suite du doge (appartement nº 31) ploie sous les ors, les lustres et les tentures (son prix: 1 600 000 lires la nuit (près de 6 000 francs). On peut se réfugier plus discrètament dans la



Les bagages et accessoires Louis Vuitton ne sont en vente que dans les magasins exclusifs Louis Vuitton : Paris - Nice · Cannes · Deauville · Strasbourg · Toulouse · Lyon · Bordeaux · Marseille · Monte-Carlo · Genève · Lausanne · Bruxelles.



Avec l'organisation du voyage en Terre Sainte, Venise aura très tôt la « bosse » du tourisme.

ensuite fait ses comptes en riant et en se frottant les mains. En 1630, on monta au palais Dandolo le premier opéra jamais entendu à Venise, le Rapt de Pro-serpine. Mouteverdi avait été nommé maître de chapelle à Saint Marc en 1613. En 1822, entre en scène un étonnant personnage, Ginseppe Dal Niel, qui loue le palais afin de le transformer en hôtel. A la veuve d'un Bernardo, il achète le second étage ; à un héri-tier des Mocenigo, il rachète en 1840 le premier. Désormais, le palais Dandolo lui appartient en

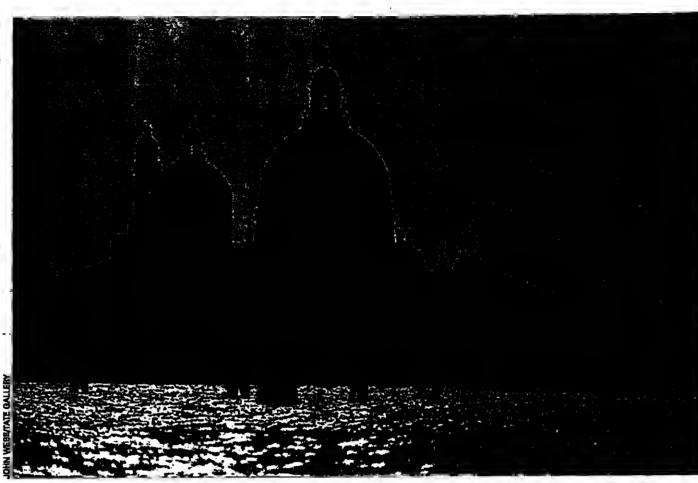
iotalité, et il peut hi donner son nom. Le Danieli vient de naître.

« Mon cher George, j'ai quel-que chose de bête et de ridicule à vous dire... Je suis amoureux de vous. » Alfred de Musset, si « gamin » — il a vingt-trois ans, — et George Sand, qui en a trente, se sont rencontrés en juin 1833 à Paris. Lui a été a troublé par cette petite femme aux yeux immenses, noirs comme ses cheveux ». Et il lui a encore dit ; « Deux mots de toi m'ont fait le roi du monde. » Mais leur rencontre est déjà « toute peuplée de heurts, de secousses, de

paroles dures puis tendres, et de larmes ». Et déjà George Sand parle de rupture. Mieux vaut pentêtre mettre fin à l'aventure. Sûrement pas à Paris « sous les yeux du public » et « les sarcasmes du monde ». Pourquoi pas en Italie? Cela se ferait « doucement », « à l'emiable », « sans fâcheries ». Lui rentrerait ensuite « bien sage »

à Paris, tandis qu'elle peut-être
pousserait jusqu'en Turquie, ne
reprenant le chemin de la capitale que lorsque les moqueries ne seraient plus à craindre.

lls' arrivent à Venise le 31 décembre 1833. Lui est descendu à l'Europe Mais, dès le l'ajanvier, il la rejoint à « l'auberge Danieli ». Ils sont ensemble dans une chambre d'angle du premier étage, le numero 10, qui donne sur la lagune. Et ils s'affrontent. Elle d'abord est tombée malade, « une fièvre prise à Génes », puis « une dysenterie affreuse ». Et lui la délaisse, s'en va boire senl an Lido, court à l'aventure dans les ruelles louches comme un chien fou. Et tandis qu'elle récupère, le voici à son tour cloné au lit. terrassé par la fièvre. Vers le 20 janvier, ils ont démé-





signé Louis Vuitton i n



nagé an numéro 13, qui possède un salon attenant. Par sonci d'économie, ils ont décidé de quitter l'hôtel le 1º février pour prendre un appartement en ville, mais la maladie les en a empêchés. « Typhoide » a annoncé le médecin, le docteur Pagello, recommandé par le consul de France. George Sand explique que le jeune homme est « molto ammirato » en France, et qu'il est l'être « qu'[elle] aime le plus au monde ». Pagello revient avec un confrère, et la nuit do 7 an 8 février est particulièrement «afficeuse», « six heures d'une frénésie telle que malgré deux hommes robustes, il courait nu dans la chambre. Il a failli m'étrangler en m'embrassant. Les deux hommes ne pouvaient lui faire lâcher le collet de ma robe ». Le 14, la fièvre est retombée, Alfred sanvé par «ce jeune médecin excellent». Une bonne grosse figure, ce Pietro Pagello, vingt-sept ans, « une taille de cuirassier et des mains énormes », et qui avait déjà aperça, avant qu'elle ne le fasse quent, « la belle étrangère » au balcon de l'hôtel. Alors au balcon de l'hôtel. Alors qu'Alfred git, ils sont devenus amants. Pagello a manœuvré pour « surprendre[ses] sens par un mélange d'audace et d'iumilité », écrira plus tard George. Pagello dira qu'elle n'a cessé de le provo-quer durant ces units de veille.

Ce qui complique la situation, c'est que, revigoré par Venise malgré la maladie, Musset s'est remis à aimer celle qui le trompe. Pour Sand, un impératif : détruire les indices de sa nouvelle idylle qui torture son ancièn amant en le persuadant que la fièvre et le délire lui ont fait voir des choses qui n'existent pas. Et remettre le poéte dans une calèche à destination de Paris. Un esclandre est impensable, et George travaille comme une bucheronne: le contrat avec son éditeur prévoit trente-deux pages quotidiennes. Elle occupe le petit appartement en ville, Affred « survit » an Danieii. Le 28 mars, on les voit se promener ensemble en ville. Le lendemain, c'est le départ pour Alfred: elle l'accompagne en gondole jusqu'à Mestre, puis court rejondre Pagello. « Comment se fait-il qu'il y ait ainsi en nous je ne sais quoi qui aime le malheur? », écura Musset plus tard (2). Chateaubriand est an Danieli en 1845, et fait ses adieux à Venise, « magnifique catafalque », « la cité-fée » de Byron qui s'évanouit dans « le restet de ses eaux gottiques ». Non, Venise n'est pes morte, mais c'est une moribonde perpétuelle, la cité de la décompoblicheronne: le contrat avec son

perpétnelle, la cité de la décompo-sition où quelques survivants dans leurs palais lézardés conduisent encue un bellet finêtse mondain (3). Vinrent aussi an Danieli Dickens, Vinent aussi an Danieli Dickens,
Balzac et Wagner. En mai 1900,
Marcel Proust, accompagné de sa
mère, venn rejoindre Reynaldo
Hahn et sa consine Marie Nordlinden, y prend pension. De sa
chambre – « je sentais les restrictions édictées par la mer, la parcimonte du sol », – il passe à la rue,
ses calviers de notes sur Rusléin à la ses cahiers de notes sur Ruskin à la

main. Tandis que Mª Proust s'installe à la fenêtre de l'hôtel: «Mamon lisait en m'attendant avec le joli chapeau de paille qui fermait son visage. » Si bien que la silhouette de sa mère s'encadre désormais dans l'ogive de la fenêtre. « Et si depuis chaque fois que je vois le moulage de cette fenêtre dans un musée, je suis obligé de retenir mes larmes, c'est tout simplement parce qu'elle ne me dit que la chose qui peut le plus me toucher: «Je me rappelle bien votre mère » (4). A l'automne de la même année; Proust fit un second séjour plus mystérieux à Venise, cette fois sans sa mère, s'égara dans les calli. « Et comme il n'y a pas entre le souvenir d'un rêve et le souvenir d'une réalité de grandes différences, je finissais par me demander si ce n'était pas pendant mon sommeil que s'était pro-duit, dans un sombre morceau de cristallisation vénitienne, cet étrange flottement qui offrait une vaste place entourée de palais romantiques à la méditation pro-longée du clair de lune.»

Dans les années 1960, Venise est an plus mal, les médecins prédisent un engloutissement. La nouvelle semble réjouir Paul Morand, autre familier du Danieli. Venise se noie? Fort bien, mais qu'elle ne s'enfonce que de quelques pieds sous la surface... «La Salute servirait de bouée aux cargos; au-dessus du Grand Canal, des bulles monteraient, dégagées par les hommes-grenouilles cherchant à tâtons les bijoux des Américains dans les coffres d'un Grand Hôtel immergé » (5).

De notre envoyé spécial Régis Guyotat

(1) We, grandeurs et vitsères de Venise, de Reaé Guerdan, Plon, 1959.

(2) La Liaison Musser-Sand, d'Henri Guil-lemin, Gallimard, 1972.

(3) Chatembriand, Byron et Venise, un mythe contesté, de Michèle Maréchal-Trudel, Nizet, Paris, 1978.

(4) Hôtels liméraires, voyage autour de la Terre, de Nathalie de Saint Phalle, Quai Vol-taire, 1991.

(5) Wesser, de Paul Mouand, coll.« L'ima-

(5) Venises, de Paul Morand, coll.« L'im-ginaire », Gallimant, 1983.

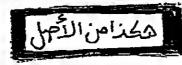
Réveillon de Légende en Irlande

EAMBLINN

Arinée directe ou cour do Comemoro. Réveillor dans un monoir de chorne. Veillée, chonts traditionnels, bord de mer, pâche, équitation et grandes promenades à travers les landes : lous les placiers d'irlande.

Sijour à Cashel House : 3 jours location de voiture à partir de ;





Tapis d'Orient, tapis volants

D'où viennent et que sont au juste ces tapis dont les citadins ne cessent d'être submergés de propositions? Expositions, ventes, soldes, rabais, prix démarqués... Enquête.

élizy, zone commerciale. Pizzerias, dépôts de pianos, bétoo gris, urbanisme de grande surface. Et, dans cette banlieue de l'Ouest parisien, qui ruisselle de soleil et qui invite à la promenade, un jour férié de covembre, une gigantesque foire aux tapis d'Orient.

Un espace de bureaux a été'hātivement transformé. Des couloirs et des cabines. Une foule fébrile de marché se presse autour des piles. Il y en a partout et de toutes les sortes, des petits kilims, des grands chiraz, des daghestans et des tebriz, rangés ou entassés en vrac. Le public, lui aussi, est des plus variés. Des baskets aux talons aiguilles, du jeans an collier de perles, des fiancés aux vieux couples, de la famille au groupe d'amis. Ils fouillent, palpent, soupèsent, dans une ardeur de chasse au trésor. C'est un voyage qui commence.

Il y a dans cette excitation le parform de Kachgar, le grand marché dominical du Turkestan chinois, où les affaires se traitent accroupi, bonnet d'astrakan contre chapka de loup. Il y a la poussière du vieux Caire mamelouk et les velours souples sous le pied des mosquées d'Istanbul.

Cette fièvre du jeudi matin contredit l'idée reçue selon laquelle le tapis ne serait pas français. Au pays de Descartes et de la baguette de pain, on ne s'intéresserait qu'à la moquette. Au contraire des Allemands, qui choisissent d'abord un tapis, et mettent des meubles autour. C'est à ou'on trouve grands marchands. Sur les marchés français – selon les importateurs, les deux tiers des marchands de tapis sont des forains - le client est rare.

Le « voyageur » (comme ils s'appellent entre eux) installé sur la place Monge à Paris e vendu ce matin un seul tapis de 1500 F. Il a. dit-il. 400 tapis dans son camion blanc flambant neuf. Pour attirer le chaland. et le convaincre, il solde. Comme tout le monde. Du Bon Marché aux Galeries Lafayette, la valse des étiquettes va bon train : de 20 à 40 % de remise avant les fêtes de fin d'année. Lui accorde « jusqu'à 50 % »... Tout en précisant avec une grande franchise : «Il n'y a pas de prix fixe; nous sommes des commerçants d'instinct, cela dépend de la somme que j'ai payée à l'importateur, de ce que j'ai déjà vendu, de mon stock restant. and j'ai réalisé une bonne affaire. ie fais plus facilement une remise sur une autre pièce. »

Ne dit-on pas en Orient que le prix d'un objet est celui du cœur ? « Achetez le prix que vous voulez, à lance un marchand de tapis à l'une de ses fidèles clientes sur un marché breton, et dites-vous bien que l'on gagne encore deux fois plus qu'on l'esp rait. » Cette conception orientale et poétique du prix « snggestif » devient, transplantée dans un pays comme la France, une commodité

Impossible de connaître la valeur réelle d'un tapis. Sauf pour les pièces anciennes, qui ont cent ans, parfois moins (au-delà, ce sont des objets de collection), et dont la rareté, le dessin. les couleurs végétales, les laines ou soies utilisées, déterminent les prix de vente, tempérés à leur tour par la demande. Aujourd'hui, faute d'ama-teurs, le marché des antiquités souffre, les tapis anciens subissent une décote de 15 à 20 %. Voire plus, comme l'a démontré une récente



BIJOUX D'ART <u>JACQUES GAUTIER</u> 36, rue Jacob - 75006 Paris

vente aux enchères publiques à Paris. Les marchands de tapis neufs ont leurs ruses. L'usage, voire l'abus du terme « douane » est une chance aniant qu'un alini pour les vendeurs qui s'approvisionnent dans des entrepôts effectivement situés sous douane. Qui o'e pas reçu une de ces invitations racoleuses des « expositions ventes » du weekend promettant sur bristol glacé des prix mirobolants: «En provenance des douanes centrales, vendus avec certificat d'authenticité... En direct des bureaux d'entrepôt à la douane centrale, etc.

Les petits malins ne précisent pas que toutes les marchandises importées passent par la douane-c'est la loi. A Paris, elle a pignon sur le quai de Valmy. Autrefois les marndises arrivaient du Havre par le canal Saint-Martin, Gilbert Gai, directeur régional des douanes de Paris, lève l'ambignité : « Les entrepôts sous douane existent depuis Colbert, ils facilitent les échanges avec l'étranger. Les importateurs disposent de cabinets (37 au total) pour stocker les marchandises. Notre seul rôle se limite à euregistrer la valeur déclarée, et à contrô-ler l'acquittement des droits et taxes à la sortie de l'entrepôt. Il n'y a

douane, ni sur les prix pratiqués ni sur le certificat d'origine. D'autant qu'avec la liberté des prix, le commerçant fait ce qu'il veut! » Et de préciser que les pièces récllement saisies en douane sont plus rares et qu'elles font, seules, l'objet (deux fois l'an en moyenne à Paris) de ventes aux enchères verbales directement organisées par les recettes régionales des douanes.

Pour l'année 1992, les chiffres des douanes révètent que « les tapis en matières textiles à points nonés » maneres textiles a points noues a arrivent en très large proportion d'Iran (36 %), de Tanquie (18 %), du Pakistam (17 %), de Chine et d'Inde (10 %) ou du Népal (3 %). En infinnes qoantités d'Afghanistan, de l'ancienne URSS et du Maroc. Depuis deux ans, confie avec regret l'Iranien Amir Haeri Ali, patron de Rashtizadeh, un des plus gros importateurs-dépositaires aux entrepôts, fournisseur du Printemps, les belles pièces ont fait place aux tapis de moindre qualité: par exemple 180 francs le mètre carré hors taxe pour un chiraz ordinaire ou 380 francs pour un velours plus fin et plus serré.

En Iran, le tapis, premier produit d'exportation après le pétrole, occupe environ 30 % de la population active, précise-t-il. Les dessins anciens ont été souvent abandonnés au profit de motifs dictés par le goût occidental. Les couleurs chimiques out remplacé les teintures végétales, à de rares exceptions près. Mieux, pour atténuer la violence des tons, les pièces bon marché sont décolorées à l'acide afin d'acquérir un semblant de patine, qui

qu'il y a de moins cher est encore le meilleur tapis du monde », ajoute fiè-rement Amir Haeri Ali, cet Iranien lettré, docteur de sociologie rurale à

Fabriqués depuis l'aube des temps sur des métiers rudimentaires - comme ce tapis scythe datant cioquième siècle av. J.-C., miraculcusement conservé dans les glaces sibériennes et qu'on pent admirer au musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg -, les tapis racontent des histoires nouées avec des brins de laine. Ces lentes mélopées qu'entonnait, avant l'ère du carton, le chanteur de tapis: « Noir brun, noir brun, rouge, rouge, rouge, noir bleu », tandis que naissaient les dessins cotre les doigts meous maniant les fils de couleurs.

François Ollivier, directeur depuis trente ans du rayon tapis ouvert en 1873 par le Bon Marché è Paris -4 000 pièces dont 200 à 300 ont entre soixante-dix et cent vingt ans passe chaque année quelques semaines sur les hauts plateaux iraniens. Il commente evec fougue ses photos: « Dans les villages, les petites filles, dès l'âge de cinq ans, tissent à la maison avec leurs mères. Quelque 300 000 nomades se déplacent avec enfants et troupeaux,(300 à 400 moutons et chèvres), vers les pâturages du sud de Chiraz en hiver, dans le Nord l'été. Le métier est étalé sous la tente. Il faut six mois pour réaliser, à deux, un tapis d'un mètre quarante sur deux mètres. » Il équinère les noms des tribus (qui sont anssi ceux des tapis qu'elles tissent) dont il

Lori, Khouzistan, Bakhtiar, Senneh, Bidjar, Chasavan, Beloutch.

Cette vocation de colporteurs Cette vocation de colporteurs n'épargn e pas les plus prestigieux. Yves Mikaëloff, « fier de défendre la tradition familiale, rue Royale à Paris, avec les plus beaux objets », rappelle avec vigueur qu'il faut se garder d'un jugement tout fait. Il n'y a pas d'un côté le vrai – l'ancien –, de l'antre le faux, qui serait le moderne. Négligeant son diplôme d'ingénieur français, il partait à trente ans apprendre le métier de son grandpère au Bazar de Téhéran, « Le tapis père au Bazar de Téhéran. « Le tapis est un document d'archives, dit-il, résultat d'une longue chaîne à la fois très raffinée et reliée aux modes de vie et de survie des nomades. Le tisserand a encore son élevage et mange ses yaourts au lait de brebis. Les marchands forains perpétuent cette tradition vivante et archaique, née au bord des routes, là où les idées s'échangent. »

Le tapis, objet immobile, objet voyageur, meuble unique du nomade. Au sol, contre les parois de la tente, jeté sur les épaules, il protège du froid. Couverture du coffre, il devient décor. De l'Orient à l'Occident, il a envahi les toiles du Quattrocento, des maîtres de la Renaissance, de Vermeer, d'Ingres. Au point que certains peintres out donné leur nom aux tapis qu'ils peignaient.

On parle de « Bellini », de « Lotto » ou de « Holbein » pour des motifs typlques d'Anatolie. Biblio-thèque de la tribu, le tapis raconte sa propre histoire, les pensées, les lames et les rices des hommes — des femmes, le plus souvent - qui ont noué on tissé la laine. Admirer un tapis, c'est lire le monde tel que l'e vécu le nomade.

Il y a mis les grands symboles de l'imaginaire criental. Le bler : couleur du ciel en Perse, symbole de pouvoir et d'autorité en Mongolie. Le blanc : pureté et paix chez les musulmans. Le rouge : joie et richesse. Le sablier : l'éternité. La svastika, bouheur, abondance, fécondité santé (très ancien motif sanscrit, fréquent au Caucase et en Chine). Le serpent : la

Il y a mis aussi ses espérances : le tapis se déroule sous la tente comme le paradis; c'est le tapis-jardin où jaillissent les fleuves et les fleurs; paradiaza, vieux mot persan, signifie l'enclos royal planté d'essences rares et peuplé d'animaux. Il y a fait figurer le sacré : la croix pour les Arméniens, e dragon pour les Chinois. Offrande humble de l'artisan mêlée à sa prière, comme l'ouvrier du Moyen Age européen, dans son hommage à Dieu, représentait sa femme sous les traits

«Là où est ton tapis, là est ta demeure », dit le proverbe persan. Il délimite le territoire, la propriété, l'autorité. Ainsi Saint Louis, raconte Joinville, fait étendre un tapis sous son chêne. Sa cour y prend place pour l'aider à régler les affaires de justice.

Une nuit d'automne, d'un noir d'encre, en 48 av. J.-C., un grand conquérant venait de s'emparer d'Alexandrie. Scénario de conte oriental. Cléopâtre, reine d'Egypte, se cache dans un tapis pour pénétrer mcognito jusqu'aux appartements de César. Pintarque parle d'un «fais-ceau de hardes». L'Egypte est conquise. César anssi.

Florence Evin

ADRESSES ET BONS POINTS

« Il n'y a pas de prix fixe, nous sommes des commerçants d'instinct. »

Sur les cimaises

Pour admirer des pièces rares : A Clermont Ferrand, le nouveau musée du tapis d'art (Musée Bargouin, tél. : 73-91-37-31) : 75 tapis d'Orient. A Lyon, le musée historique des tissus (tél. : 78-37-15-05) expose une vingtaine de pièces exceptionnelles. A Paris : les nouvelles salles islamiques du Grand Louvre présentent une dizaine de pièces, dont un très bean tapis-jardin du XVII^a siècle (tél. : 40-20-51-51). An musée de l'Institut du Monde arabe (tél. : 40-51-38-38), les fameux tapis anatolieus des XVº et XVIº siècles, baptisés Holbein, Lotto,

Marchandage

Il fait partie de l'acte d'achat : dans les magasins spécialisés comme sur les marchés. Dans les grands magasins, on ne discute pas, mais on accorde des remises. An Bon Marché. parmi les tapis neufs : hamadand (1,23 sur 0,78 m) 1 650 F, yalamed (même taille) 3 300 F, chiraz (6 m²) 13 000 F; un chirvan 1920 se vend de 15 000 à 20 000 F. Sur ces prix, remise de 20 % jusqu'au 11 décembre. Pour repères, voici les prix • importateurs » des tapis neufs de qualité ordinaire, relevés aux

entrepôts sous douane de Paris : 500 F le mêtre carré pour un kashgaï, 350 F

Dans les albums

L'œil repère, le tapis raconte. Pour se familiariser avec les dessins, comprendre les symboles, connaître les histoires, trois ouvrages récents. Chez Flammarion, Tapis de tribus (420 F) rema cartes à l'appui : tous les éléments utiles pour s'ouvrir au monde des nomades dont la production artisanale demeure authentique. Et Splendeurs du Kilim (295 F) : en gros plan, 100 laine tissés, qui autrefois constitua ie bagage du nomade. Enfin, chez Solar, un ouvrage didactique sur les Tapis (160 F): décors, styles, motifs,

De père en fils

Les rapis pliés, empilés, déroulés, des Prères Chevalier, donnent à cette galerie élégante du 17, quai Voltaire, un côté bazar d'Istanbul de début du siècle. Camille, le grand-père, était vendeur de tapis au Bon Marché, en 1900. Dominique et Pierre, les petit-fils, experts, spécialistes de la restauration, perpétnent avec ferveur la tradition 150 tapis anciens,

antérieurs à 1920. Avec pour référence le dozar (2 m sur 1,20) : un cancasien coûte de 25 000 à 50 000 F selon son état. Les plus prisés sont les perepedil, kazakh, chirvan karabakh. Un persan se paie de 20 000 à 150 000 F, si c'est de la soie. En lainE, les plus beaux sont les senneh, tebriz, kirman laver, bidjar (très solides), serapi, bakhtiar.

Enchères publiques

Le 19 décembre, à 15 h 30, à Drouot Montaigne (Paris), Roger Béchtrian, né en 1906 à Constantinople, figure du monde marchand du tapis d'Orient, expert renommé, auteur d'un ouvrage de référence, dispersera une partie de sa collection: une cinquanta pièces rares.

Killm et Gabbeh

Sélection unique de tapis tissés en Turquie, au Caucase et en Iran, à la galeric Triff, bel espace caché au fond d'une cour fleurie an 35, rue Jacob à Paris (de 1 000 à 1 500 F le m²). Collection enrichie récomment de Gabbeh (2 700 F le m²): ces tapis anx points nonés par les tribus Kashgaï el Luri, qui évoquent les steppes d'Asic

(Publicité PENSION WALSERHOF

Tél.: 0043-5583-25-18

Fax: 0043-5583-2925

Nous vous offrons un forfait de 7 975,- AS par personne pour 7 jours avec demi-pension, 6 jours de pass de ski et école de ski : du 27-11 au 23-12-93 ; du 08-01 au 22-01-94 ; du 09-04 au 24-04-94 ; pleine saison, du 22-01 au 09-04-94. Chambre avec demi-pensioo par personne et jour pour le prix de : AS 840,-

Chambre evec petit déjeuner par personne et jour pour le prix de AS 640,-

DOUANIER

438 4000

1.524. 37

garage of

Therealth Les

...

844 6 1

172

800

-- :- -

.....

4

Chiraz à déclarer?

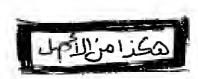
i y e quelques ennées, on pouvait aller sur les merchés et contrôler les ventes eu débellege, en exigeent eur-le-chemp le document douenier d'importation des tapis, et c'était bien pratique », déclere Philippe Deleselle, chef de le quatrième division à la Direction netionele du renseignement et des enquêtes douenières, sise eu 22, rue de Charonne à Peris. Cette époque est révolue depuis que le tenis ne relève plus, depuis 1987, de l'article 215, lequel meintient ce contrôle de première réquisition pour les ermes et tout ce qui est dengereux pour la santé, le sécurité et le moralité publiques.

Et le douenier en chef ejoute: « Ça n'e jemeis rien donné. Les commercents forains ne sont, souvent, pas propriétaires de le merchendise qu'ils détaillent sur les merchés. Ils se voient confier des lots de tepis per les Importateurs, à cherge pour eux de les vendre eu meilleur prix. La seule chose qu'on puisse exiger, c'est un certificat de consignation. Difficile à décrit que per ses dimensions. Un certificat ca peut servir plusieurs fois I » Et d'ajouter : « L'euthenticité n'est pas notre affeire, nous sommes d'effreux pregmatiques. Vrai ou faux, peu nous importe. En peinture, on eppréhende de le même façon une toile originele et une meuvaise copie qui a eussi une valeur. »

L'obsession du douanier se fimite eu contrôle du peiement des droits et de le taxe sur le valeur ejoutée (TVA). Sans eucune prérogetive pour juger de la qualité de le merchendiee. Les tapis « faits mein », exemptés pour certeins pays de droite de douene sont essujettis à la TVA. D'où les enquêtes pour fraude lorsque l'Etat présume evoir été lésé sur le veleur déclerée.

Philippe Delasalle raconte la fraude type è laquelle, sans e'en douter, le touriste est mêlé. Vadrouille en Turquie, bazar d'Istanbul, thé, denae du ventre, et tapis. La bonne affaire. Un ecompte est versé. La meison s'occupe de tout. Livreison à domicile en France.

Contrôle douenier à Orly. Dans une valise : une série de chèques établin par des Français sens ordres bénéficiaires. Enquête. La filière est remontée jusqu'aux magasins parisiens de tapis qui assurent l'importation et le livraison. Sur les listes : les noms des clients, les prix à payer et les ecomptes verses. Dee lots estimés à l'importation entre 500 000 et 1 million et deml de francs. Des valeurs déclerées très réduites. Des centeines de cas ont été « repris », indique le douenier. Si l'importateur, responsable juridique, fait défaut, le particulier supporte l'emende et le peiement des droits et taxes. Quand il n'e pas, déjà, eubi des pressions. Les collecteurs « des soldes » – à payer eprès ecomptes - sont des agros bres », qui exigent dee espèces, préciee-t-il : « Ça peut aller des menaces physiques eu passage à tabac. »



Material Philips

No we will an empress.

14.4 1 0 0 P. P. P.

une étape de montagne du Tour de France. On y

Pourquoi oe pas décrocher un vélo? Une bicyclette, une vraie bicyclette, pas un lourdaud de VTT, bas sur pattes et pneus de tracteur. Non, une bicyclette fine et légère, comme un coursier. Sept pignons, double plateau. Pédales antomatiques ou bons vieux cale-pieds. Un cuissard evec peau de chamois, indispensable au confort de la selle. Par-dessus, des tec-shirts quel-conques et larges plutôt que le vilain maillot serre des profes-aionnels eo maille aynthétique bariolé de couleurs sucre d'orge

Les routes des monts

ressemblent parfois à

pédale vif et pentu.

du Lyonnais. le dimanche.

Le dimanche suivant l'achat, c'est Noël. La respiration souffic court, le coup de pédale est un rien heurté, les changements de braquet hasardeux. Mais ça roule, comme avant, comme tonjours. Uoe poignée de sorties plus tard, le nouvel adepte de la petite reine a rejoint un peloton dispersé et disparate : cyclistes récents équipés comme un sou neuf, vieux routiere réguliers comme un métrocome, fringants athlètes à fond les manivelles, bedounants suant à en perdre haleine. En danseuse, les mains sur les cocottes. ou le oez dans le guidon, même sans casquette, ils oot tous l'air de coureurs. Mais la prime est ailleurs.

Ils tournent autour des villes, an-dessns d'elles, pour a'co extraire. Suiveot un parcours codé de petites routes discrètes, eo solitaire ou à plusieurs. Dans les moots do Lyonnais, eotre Beaujolais et côtes du Rhône, la boucle rituelle tournicote, grimpées sérieuses, desceotes rafraîchissantes, déboulés sur des faux plats. Elle s'arroudit su choix par le coi de la Lucre, Yzeron, Poilionoay, le col de la Croix-du-Ban. On ioversement. Elle s'allonge vers Saint-Martin-co-Haut quand les mollets tourneot rond, pique sur Marcy-l'Etoile ou Leotilly lea joura sens. Le dimaoche matin, les moots du Lyocoais, c'est une réserve à cyclistes, un parc naturel aux rouleurs heureux.

Ila se croisent, se doublent, se relaient, se tirent des bourres amicales pour un bref direct qui oc passera jemais à la télé. Ils se

réet du Tour d'Italie en 1980.

1982 et 1985 et chempion du

Hinault e pris sa retreite

en novembre 1986, à l'issue

d'une compétition de cyclo-

crose dens son village du

Quesaoy, en Bretagna. Aujourd'hui présidant-direc-

teur générel d'Ouest-

Levure 35, il reste un amou-

véloe, de touz les deux-roues.

Assistent de direction à le

aociété du Tour de Frence, il

courses... de VTT ou de moto.

Amoureux mais lucide.

Depuie qu'il est rentré dans la

vie active, Barnard Hinault

Mollets de pro



« Tu tires trop gros, petit... »

prennent ao jen de rattraper le maillot aperçu deux lacets plus haut. Ils ont des ailes. Les rôles sont éphémères, à chacun son tour d'avoir un compère à ses trousses. Le poursuivi ne veut pas s'en laisser conter, a'accroche, ses jambes chanffcot, puis coinceot. Le poursuivant se porte à sa hauteur, jette un ceil sur la chaîne: « Tu tires trop gros; pentr. v Sourire à la grimace: L'autre, action, a déjà pris trois

longueurs, irrécupérables. Alors le lâché se dit en soo for iotérieur, oo peu hooteur et froissé, qu'il va monter à sa main, et descend d'un pignoo. Il se rap-pelle les conseils des anciens : jamais forcer en côte, toujours tenir un rythme, un battement, à la mesure de la pente. De toute manière, soo échappé, il le retrou-vera sûremeot là-haut, an sommet dil col. 31 ce n'est lui, ce seroni d'autres qui euront délicatement calé leur monture aur le panneau indicateur, altitude certifiée. Là, les meilleurs, les moins mauvais et les malins partis devant se dégourdissent les reins, surveillent les pointillés des retardataires qui peinent encore un pen plus bas. Occasion de canser matériel, pour ceux qui savent, de macher un en-cas, et de passer une petite laine avant le vertige de

la descente. L'été, ce soot les haltes aotour

des fontaines, en file indienne suivant l'ordre d'arrivée, à remplir les bidons, à s'asperger d'eao fraîche. Mêmes regards en sueur, mêmes saluts de connivence.

Antre lieu de ces rendez-vous ans manière, le marchand de cycles. Comme celui du Pré-du-Lac, près de Grasse, une échuppe toute en longueur baignée d'une odeur de caoutchooc, de rustines, et de l'accent chaud de soo pro-priétaire. Les téméraires qui viennent de a'échiner sur la mootée de Gonrdon, une fautue pente qoi commeoce mal mais finit mieux, et les anxieux qui se soot offert des frayeurs daos les gorges du Loup, y foot étape. Par-fois arrêt technique jusifié, à cause d'un dérailleur irascible.

Dans ces boutiques, la cooversation échange impressions everties, petits trucs eo cas de panne, précautions pour les bobos aux fesses, variantes de viréea: derrière la mairie, prendre la route de la crête, qui viverolie à flane de montagne, e'est superbe. Car le plaisir de l'amateur, c'est la variété. Il n'epprécie guère la moootooie des interminables lignes droites des Landes, face so vent, à mandire cette collection de pins identiques. Entre Vieux-Bancau et

Mimizan, c'est è pédaler d'ennui. Des grimpettes, des plongées,

revanche. Rien du plaisir à se laisser aller en roue libre, la chandes virages qui balancent à droite, à gauche, à droite, à gauche, comme une danse, voilà soo boosoo d'Yves Mootand an bord des heur. Sur ces parcours ondulants, lèvres. Rien de la tranquillité à les dimanches de grande furme, la lâcher le guidon pour s'imprégner bicyclette roule tnute seule, du soleil de saison. Rien de l'arricadence une belle allure. L'effort vée sur la place du village an s'évanouit, les jambes tournent à milien du marché. Rien d'avoir la perfection, les roues brillent, chand quand il fait froid, Rien de les pignans ronronnent. Alors, un cette bizarre scèce de fin d'escainstant, un instant scolement, le pade où les cyclistes, descendus cycliste est convaincu de pro-duire, enfin, le manvement fourbus de leur engin, semblent progresser sur des jambes co bétoe coulé. perpétuel.

D'silleors, soo compteur l'affiche clairement, Fixé sur le goidoo, cet ordioatent de 38 grammes commente sa course de chiffres de cristaux : vitesse instantanée, vltesse maximum, distance totale, distance parconrue, vitesse moyenne, temps écoulé. C'est fulgurant de précisioo et bigrement casse-gueule les premiers inurs. Pourtant, le mode d'emplui de la machine, par une petite unte en bas de page, prévient l'utilisateur : « Ne pas regarder l'unité en pédalant ! ».

Mais c'est tellement tentant de suivre ce petit écran qui dit tout, et qui oe révèle rien. Tont des modestes performances en progession remarquable, des kilo-mètres avalés, des frissons d'une vitesse de pointe jamais atteinte. Mais rien de la rigolade à piquer un sprint jusqu'en haut de la côte et d'y perdre un pneu, à charge de

EN SELLE

L'achat d'une bicyclette doit d'abord répondre à une exigence : être d'une taille adaptée. La hauteu du cadre (distance entre la base de la tige de selle et l'axe du pédalier varie de 50 à 64 centimètres. Il fau ensuite régler précisément le positionnement de la selle et du guidon per rapport à la morphologie du cycliste. Ces réglages doivent être affinés avec le vendeur après les premières sorties pour éviter toute mauvaise position provoquant gêne ou douleur.

A partir de 2 000 F, les marchands proposent des bicyclettes bien équilibrées pour pédaler avec plaisir tranquillement le dimanche : cadre aux alentours de 11 kilos, vitesses indexées (chaque changement de pignon est cranté, ce qui évite les cafouillages), six on sept pignons, double voire triple plateau, suffisen largement aux besoins du débutant,

Au-dessus de 4 000 F, c'est la qualité de l'équipement (dérailleurs freins, jantes) qui fait la différence de précision, d'efficacité, de résistance et de légèreté : le cadre nerd 1 kilo et gagne en nervosité. Sur certains modèles, les commandes de changement de braquet sont insérées au bont du guidon ou intégrées derrière les poignées de frein. Au-delà de 6 000 F, on trouve des engins en fibre de carbone, ce qui réduit encore le poids.

Deux achats complémentaires sont nécessaires : un cuissard (à partir de 200 F) et des chaossures. Pour des pédales avec cale-pieds, les modèles dits de cyclotourisme coûtent moins de 300 F. Pour des pédales automatiques (à accroche rapide), il faut compter au minimum 500 F. En accessoire, un compteur nécessite un investissement de 400 F environ.

Si l'entretien général de la bicyclette ne nécessite pas de connaissance particulière, le réglage du dérailleur indexé s'avère complexe et il est préférable de le confier à un professionnel. Enfin le marché de l'occasion vant surtoul pour les bicyclettes de baut de gamme. Mais encore faut-il en Bruno Caussé | houver une à ses mesures.

Evasion___

A ce moment-là, pent-être

not-ils dans l'oreille cette phrase

dn doyco des pelotons profes-sionnels après uoe oouvelle vic-

toire dans le Paris-Roubaix. A la question stiendne sur l'heure de

sa retraite, Gilbert Duclos-Las-

salle, quarante ans, a simplement

répondo : « Quand je n'aurai plus

De notre correspondant

rentrant de l'entraînement. »

DEGRIFTOUR age 195037 You regard of direct A R PARIS NAW YORK I 880 F hors arees diagnosis whoms on E94.1.35 ments 4.950 Upon pers.

Htes-ALPES

SAINT-VÉRAN (parc rég. du Queyras)
2 040 m, site classé du XVIII» siècle
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe
2 hôtels 2 étuiles - Logis de France
Piscine, tennis, billard, sall, repos
Meublés, chambres studios, chambres,
1/2 pans. pens. complète, séj. libres
HÔTEL LE VILLARD*
Tét. 92.4.8.7.08 Tél.: 92-45-82-08 et HÖTEL LE BEAUREGARD** Tél.: 92-45-82-62. Fax: 92-45-80-10

3615 DT

SORBONNE HOTEL DIANA **
73, rue Saint-Jacques, 5Chbre aver bain, w.-c., télé couleurs
Tél. direct, de 300 F à 450 F
Tél. 43-54-92-55 - Fax 46-34-24-30

VOILE - ÉVASION

HOBIE CAT aventures Nº 1 des vacances Hobie Cet 15 dest. dans le monde Brock : (16) 46-50-55-84/Fz 1959

3615 KINGTOUR

EXCEPTIONNEL - NOEL - JOUR DE L'AN III CROISIÈRE SUR LE NIL Du 19 décembre 1993 au 2 janvier 1994 Prix soldé: 4 380 FFR* Prix public: 7 915 FFR* Plus frais visa. AVION + BATEAU 4" + VISITES [15 places disponibles]

DEGRIFNEIGE BELLE PLAGNE, 1 semano COURCHEVEL, 6 nuits botel 3 * en demi pension 1 680 F/pers. MOSZINE, 1 semaine appartement 3 pièces 6 pers rébergement saui - 1 220 f 3615 DEGRIFNEIGE

SUISSE

LEYSIN (Alpes vaudoises) HÔTEL LE GRAND CHALET*** Pour wa sports d'hiser demi-pension dès 80 FS.— (eav. 335 FF) Tél.: 19-41/25/34-11-36 Fax: 19-41/25/34-16-14. CH-1854 Leysin

LEYSIN Hôtel Coling*** Spécial Noël 2 100 FF jours demi-pension, du 18 au 25-12-1993 et du 8 au 29-1 et du 5-3 au 17-4-94.

ENTRETIEN AVEC BERNARD HINAULT

« Ah! les belles bécanes »

Q uintuple veinqueur du Tour de France, en 1978, 1979, 1981, 1982 et 1985, leu-- J'ei commencé par eller à l'école à bicyclette. Pour moi, c'était un outil de treveil. Et puis, on y prend goût, on ve plus vite, on commence par faire quelques compétitions, et monde en 1980, Barnard puis, une carrière. C'est fantastique de voir tous ces coureurs sur les routes. Ce sont des gens qui se font plaisir, et ils ont bien raison. Quend ils étaient jeunes, ils n'ont sans doute pas eu l'occasion de s'exprimer. Ils faisaient des études ou ils trareux du vélo, de toue les vaillaient. Et, aujourd'hui, ils ont le possibilité de courir avec de belles bécanes. Souvent, ila endossent de belles tenues, ce que certains coureurs profesorganisa encora das aionnela ne peuvent pas ae - Pensez-vous que ces cou-

reurs amateurs pourraient donner des lecons aux profession-

n'est plue remonté sur un vélo. « Il y a un temps pour

pourreient en remontrer à - Et vous qui evez raccroché, ētes-vous un coureur du la maison. dimanche? - Sûrement pas. Si l'on conti-

nue à faire du sport, on ne e'insère pes dens le vie active. C'est le danger d'evoir été vacciné avec un rayon de bicyclette. Si on remonte sur un vélo après la retreite, on e envie de ae faire pleisir à nouveau et I'on « replonge ». Il faut savoir a'errêter. Lorsque j'étais professionnel, je me auie éclaté pendent douze ens. J'ai vécu des choses magnifiques. J'ai pris de longues vacances avant de travelller.

- Et vos enfants, veulent-ils suivre vos traces? - S'ils me le demandent, je

l'accepterai, maia ils se disent eujourd'hui qu'il est bian gentil, - Quelques-uns sont stupé- le vieux, avec eon vélo. Ils préfiants par laur volonté. Qui, ila farent la moto. Ils savent aussi

que le aport, c'est une vie de galère, un vrei métier. Ils ont bien vu que je n'étaie jamais à

- ils pourraient pratiquer des sports plus à la mode, comme le basket-ball. - Pnur feire des sports

d'équipe, Il faut perdre da l'énergie à trouver des troupes. Le vélo est un exercice aolitaire. Il y e un spart cycliste à la mode aussi, le vélo tout terrain. Cette nauvelle discipline e été un véritable coup de fouet dana le milieu, dans le marché. Car, eujourd'hui, certains aprouvent beaucoup da difficultés à partir sur les routes et affronter les vnitures. Avec le VTT, ils esaziant de trouver des endroits nù ila peuvent être tranquilles. Et puis, avec le VTI. on peut emmener madame et

les enfants en vadrouille. » Propos recueillis par Bénédicte Mathieu

Les popotes de la République EN POINTE

Comment se met-on à table aux tables et dans les popotes de la République ? Qu'y déguste-t-on et avec quel appétit les représentants de l'Etat entament-ils le panier du contribuable ?

n e dit que les fonctionnaires sont une invention de l'Empire, perfectionnée au dix-neuvième siècle, et qui s'est accomplie à notre époque. Balzac, qui a assisté à cette naissance, en a trouvé le modèle indirect chez le caricaturiste Henri Monnier, le père de Joseph Prudhomme, Qu'en est-il aujourd'hui des mœurs de table de semblables régiments successifs? Existe-t-il une gastronomie adminis-

De tradition, ce sont les « trois armes » qui fournissent, en partie du moins, le gros de la troupe des personnels de salle et de cuisine des ministères. La marine, parce que ses cuisiniers sont les mieux choisis et les plus expérimentés, a le privilège d'assurer l'ordinaire des grandes tables de la République, celles du palais de l'Elysée et de l'hôtel Mati-gnon. A bord, il fallait pallier l'éloignement et la nostalgie par une table soignée. Et les usages gastrono-miques des grands transatiantiques sont encore dans notre mémoire collective, A l'hôtel Matignon pourtant, le premier ministre a mis ses invités au régime. En renonçant à servir la moindre entrée, on a modifié l'ordonnance classique. Mais cette frugalité est toute relative, car les plats - même la sole meunière 1 sont présentés en deux services.

Toutes les armes n'ont pas cette réputation inégalée de la marine ; et l'on doit plaindre ceux qui n'ont que le choix des tambouilles de la gendarmerie, décidément en queue du peloton. C'est la personnalité - et la volonté - du ministre qui fait parfois la différence. A l'intérieur, rien n'échappe à la vigilance du ministre, connu pour l'éclectisme de ses goûts et friand de cuisine asiatique. C'était aussi le cas de Jack Lang, créateur du Conseil national des arts culinaires et dont la table était parmi les plus raffinées. Son collègue de l'agriculture à l'époque, également associé à ce projet, n'avait pas cette chance ou cette exigence. Il fut sevèrement épinglé par un confrère sou-cieux de la fraîcheur des légumes et de la qualité des mets.

Ou s'explique, des lors, pourquoi Bernard Bosson, ministre de l'équipement et maire d'Annecy, où, depuis dix ans, Marc Veyrat régale ses administrés, occupe plus volontiers les locaux mis à sa disposition au ministère de la mer que ceux de la Grande Arche. La concession de la table y est confiée à une société de restauration collective, la Sogeres, qui vient d'inaugurer à Rueil un espace-restauration destiné à la formation, équipé des dernières innovations de la technologie. Elle approvisionne le restaurant « chic » réservé aux directeurs du ministère de l'équipement et à leurs invités, le Carré d'Arche, dirigé par Yves Bon-temps; au ministère des finances, c'est Le Club, où le patron de la commission centrale des marchés e

Les représentants du peuple ne

sont pes logés à le même enseigne. Le Sénat confie depuis dix-sept ans la concession de son restaurant et da ses salons au dynamique Jacques Badinier, un privé, qui prépare pour le personnel administratif, pour les sénateurs et leurs invités près de 150 000 repas par an. Attentif aux désirs de ses illustres clients, il doit eussi ménager les susceptibilités régionales, Jean-Pierre Beaupuy, encien chef du Wepler, dispose aiosi d'un répartoire qui va de la soulet républicain. Un dîner au Sénat, qui n'excède pas 91 francs sans le vin, toutefois - est un réel plaisir en raison, d'ebord, da la quelité des espaces, des lambris et doruras, d'un servica digne d'éloges, mais eussi d'una noumture très soignée : belle assiette da légumes en entrée, croustade de saint-jacques, pièce da viande rôtie, roquefort et gratin de fruit.



étonnant conservatoire des : accents régionaux - et parfois qualques volutes de fumée da Havane, lorsqu'un sénateur du Puy-de-Dôme est passé par là. A l'Assemblée nationale, la gestion des restaurants est une affaire interne, sous la responsabilité des questeurs et d'un directeur. Claude Lebedel, qui gère depuis 1982 une équipa d'una cinquantaina de

chose que le reflet liquide et

entre Beeune, Bordeaux et le

Au heserd des tebles et des fonctionnaires issus de concours conversations, on saisira quelques de recrutement. Le chef de cuisina production - considérable - de 300 000 repas par an, dans plusieurs lieux différants. Au septièma étage du 101, rua de l'Université se trouve la cantina du personnel, qui propose une cuisina d'assemblaga à partir de produits généralement congeles; au même étage, un nouvel espace, exclusivement ouvert oux parlementaires, comporte un restaurant

LE VIN

produits frais et une formula « buffet », plébiscitée par André Santini, le députe et maire gourmet d'Issyles-Moulinaaux, qui s'y regale de bulots mayonnaise. Il faut monter eu huitième étage pour découvrir l'une des rares vues sur la place de le Concorde, depuis l'élégent restaurant dessiné par Pierre Mesguich, erchitecte, et Henri et Jacqueline Boiffils: deux cent dix couverts at prix unique de 82 francs pour les parlementaires et de 113 francs pour leurs invités.

La carte change toutes les six semaines et offre plusieurs horsd'œuvre et plats du jour : terrine de faisan, brandade de morua et cassolade de confit et saucisse eux lentilles. Comme au Sénat, le chef est sollicité par une forte demende de plats de terroirs et doit composer, comme dans l'hémicycle, avec de subtils dosages.

De temps à autre sont organisées des semaines régionales qui défient les règles de la géographia gestronomique - la cuieine de l'Hérault, par exemple - dont la fréquanca paraît s'emplifier à l'approche d'élections locales. Les députés peuvent aussi se restaurer à la célèbre buvette d'une salade piémontaise, d'un taboulé, da viandes froides, errosés de l'inévitable Gascon, de Barton et Gues-tier, installés à Bordeaux, sous l'Ancian Régime, depuis 1725. L'Assemblée n'opère eucun sectarisme dans le choix de ses foumis-

La plus belle table républicaine, hors les palais officiels, est celle du Crédit foncier de France en l'hôtel où l'encian chéfidu: Fouquet's. James Baron, mitonne quelqua -lièvre, à la royale naturellement, escorté des vins de la propriété, le château da Puligny-Montrachet, que dirige avec passion Claude Schneider, préposé aux arts da la tabla et de la communication réunis.

Jean-Claude Ribaut

La Flamberge « Vient un jour où il n'y a plus de

Mot

magie à être mu », dit Michel Leiris. Le talent de Roger Lamazère, brillant illusionniste au destin prométhéen, est de surmonter les contingences. La rue de Ponthieu fermée, le voici rive gauche, avec un voihrrier, une grande salle claire, et, tonjours, ce cassoulet épatant dont Paris ne se lasse pas depuis le « Proust » de la rue des Martyrs. La magie c'est aujourd'hui de le servir après une « assiette de l'écailler » et avant les « pruneaux à l'armagnac », dans un parfait menu à 230 F tons les jours, midi et soir. Grande carte classique et queiques plats truffiers. Je conseille d'attendre la truffe de Lalbenque à la mi-janvier. ➤ Paris. 12, avenue Rapp (7°) Tél. : 47-05-91-37. Ouvert tous les

La Ferme Saint-Hubert

Henry Voy, Père tranquille des fromagers, se lamente parfois. Son agréable restaurant, attenant à la boutique, véritable caverne d'Ali Baba, est souvent complet pourtant, et l'éventaire reste achalandé. Donble aubaine pour l'amateur de fromages assis devant un pot de côtes-du-rhône ou bien un bourgogne maison, à qui il est offert de dépuster : la tomme de Savoic, le mont-d'or, les grayères d'origine, le vrai camembert et le dernier livarot. La vraie passion d'Henry Voy sont les fromages de chèvre, cinquante produits d'origines diverses. Addition entre 150 et 200 F. ▶ Paris. 21, rue Vignon (8°) Tél. : 47-42-79-20, Fermé dimanche.

CONTRACTOR OF

2007: 0. 1 ***

TOTAL CONTRA

Marketti t

AT 157 124

3212 . 1

Cent for

Le Caneton

A proximité de la gare de Lyon, «Le Caneton > est une sage brasserie où le vendredi et le samedi l'on chante..... Jean-Marie Borkowsky genouvelle la formule du « caf'conç' » et du « benglant », Vincent Malory, chanteur, Sylvie, accordéoniste, et Ilda, nouvelle Piaf, donnent à ce café un charme troublant. Le chef, Eric Vandeville, propose des « huîtres Rockefeller », un «filet de boenf en crofite aux morilles ». Carte des vins, ample et sage. Le vendredi et le samedi, menu-spectacle à 180 F. Les autres jours, à partir de 75 F.

▶ Paris. 9, rue de Lyon (12°) Tél. : 43-43-34-14. Fermé la samadi midi et le lundi.

La Flambée

Maison quasi provinciale. « [a Flambée », avec son décor ocre et bleu, plutôt apaisant, beau nappage des tables et vaiselle choisie, offre le plus surprenant « menu du Sud-Ouest » à prix modiques. Le foie gras de canard est parfumé, le cassoulet naturellement onetneux et bien garni. Deux saveurs qui s'accompagnerout d'un madiran, domaine de crampilh. Carte généreuse, par ailleurs.

Menu à 180 F. vin compris. A la carte, comptez 250 F caviron. ▶ Paris. 14, rue Taine (12°) (Tél. : 43-43-21-80. Fermé le dimanche.

Restaurant Brunel

Robert Brunel est capable du meilleur. Uniquement. C'est un « amoureux de la bonne cuisine ». Ses « petites tomates aux filets d'anchois » chantent la Méditerranée, comme la «baudroie, juste rôtie au thym, accompagnée d'huile d'olive ». La campagi provencale s'exprime dans une « caillette de lièvre en civet, purée de celeri ». Les vins du château romanin (côteaux des baux) accompagnaient ce repas: en blanc, millésime 1992, complexe et plaisant; AOC, rouge, en 1990 et 1991, à la maturité déjà prometteuse. Menu à 200 F. A la carte, comptez 300 F. au moins.

Avignon. 46, rue Balence (84000) Tél.: 90-85-24-83. Fermé le dimanche et le lundi.

Bon pain. - Une adresse manquait à la fin de l'article intitulé «Le Pain du boulanger » (le Monde du 27 novembre), celle de «L'autre Boulange», 43, rue de Montreuil, Paris 11°, tenue par Michel Cousin, où avait été prise la photographie illustrant ce sujet à la « me » du supplément,

Gastronomie

LE PETIT BEDON

Ouvert tous les samedis soir La Poule au Pot

Le Pot au Feu Menu à 150 F TT compris 38, rue Pergolèse 75016 Paris Tél.: 45-00-23-66

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6 - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES FLAMMEKÜECHE, POISSONS TERRASSE PLEIN AIR HUITRES ET COQUILLAGES



ARTOIS ISIDORE 45-63-51-50 POISSONS-ROGNONS-CONFIT GIBIER en SAISON

MENU le soir 170 F - SALONS 13, rue d'Artois 8 - Jusqu'à 22 h 30



Huîtres toute l'année. Poissons -Plats traditionnels, Décor "Brasserie de luxe". Terrasse ensoleillée. Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 du matin. Tél.: 43.42.90.32



LE DEY Couscous et spécialités algéroises Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F 109. rue Croix-Nivert, 15-F/dim., lun. Tcl.: 48-28-81-64

JARRASSE

Poissons et fruits de mer. Salous. 4, avenue de Madrid, NEUILLY 46-24-07-56. Fermé dimanche.

Californie dans de confortables berceeux boisés at démocratiques. D'eutres, en revanche, ne connaissent l'eccouchement que dans le feu et grandissent sous la mitreille. L'étrenge châtaaumusar est de ceux-là. « La guerre ne nous eura eu fond volé que deux millésimee. Le 1976 d'ebord, tent le conflit éteit intense. Le 1984 ensuite, quand, pour des raisons logistiques, la vendange n'e pu être recueillie que cinq jours après le cueil-lette. » Et le reste ? « Pour les eutres ennées de guerre nous avons toujours au beaucoup de

Serga Hocher sait qu'il fait le plus beau vin libaneis qui eoit. Le plus beau vin libenais du monde. L'eventure a commencé ici dans les ennées 30, quand son père, abandonnant la galaxia familiale des effaires et de le echeter des terres et planter des vignes dans la vallée de la Bekaa. Les jésuites avaient, longtemps le forte présenca des armées

chance. Ou nous evons eu trou-

ver des solutions, et nous avons

toujours pu feire notre vin. »

Un combattant de la vallée de la Bekaa UJOURD'HUI aublimés à l'erabe Mzar) était né. Il faudra à A l'envi, les vins sont-ils autre le génération suivante un nouveau voyage de le France vers le durable da la douloureuse acti- Liban pour qua l'histoire contivité humeine ? Certains naissent nua. Ingénieur da formation, Sarge H. Hocher eveit aussi, entre eutres passions, hérédité de l'acquis sans doute, celle du vin. Avant de retrouver Beyrouth et le Bekaa, il passera par Bordesux et sa célèbre école d'œnologie. Loin de l'impérialisme bordalais, dens un Liban en paix. Musar sera elors un formideble terrain d'expériences pour celui qui, en avance sur son temps, entend réduire de manière drastique la part de la technologie

dans l'élaboration des vins.

« Je reconneie eujourd'hul

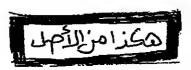
avoir commis bien des erreurs dens me jeuneese, confie M. Hocher, et j'ei eu des millésimes tout à fait dramatiques. ». Avec le temps un équilibre parvint è s'établir entre une forma de perception biodynamiqua, la maîtrise raisonnée de la fermentation et un élevage à la bordelaise, le château-musar magnifient alors un eesemblage atypique de cabemet-sauvignon et de cinsault. Puis vint la guerre. finence, quitta la France pour L'exil des Libanais accéléra l'exportetion de ca vin. Via > Quelques-unes des plus belles Londres d'ebord, puis en différents points du monde, réunisavant lui, ouvert ici le chemin, et sant au fil du temps un club interrentabilité de l'opération. le célèbre revue eméricaina

raiain pouvant être trensporté jusqu'à Ghazir, le miracle était là.

Aujourd'hui la voyage vers ces millésimes de guerre et, mieux encore, vers ceux d'avant, est l'un des plus beaux qui soient. Les cépages, l'usage du bois (uniquement des chênes de Nevers), le sol de la Bekaa et la culture du propriétaire fournissent un ensemble gustatif hors du commun. Fece è ces expressions françaises du Moyen-Orient, l'amateur, où qu'il soit, pard toutes ses certitudes. Dans son atlas mondiel du vin, l'Anglais Hugh Johnson resume cette aventure dans une phrase : « La preuve foumie par l'existence du châteaumusar des possibilités qu'offre le Levant en matière de vins fins est d'une portée lourde de sens. » .

Jean-Yves Nau ▶ Le château-musar (à ne pas confondre avec la cuvée Musar) est aujourd'hui commercialisé par les cavistes de la maison Nicolas. Seul le millésime 1983 est disponible (98 F la bouteille). Ce vin est egalement distribué dans certains restaurants libanais par la société SODIMO France (CE nº 163, route du Bassin nº 1. 92631 GENNEVIL-LIERS. Tel.: 47-94-29-83).

tables françaises proposent le château-musar. C'est notamment le cas de cella d'Alain Dutournier, au national d'emateurs. Au plus fort Carré des feuillants, 14, rue de Casfrançaises assurait sans mal la du conflit, ce vin fut ancensé par tigliona 75001 PARIS (millésime 1983) et de la célèbre Côte-d'Or de M. Hochar fut le pramier à Dacanter, et Serge Hocher Bernard Loiseau (21210 Saulieu), mettre la vin libanais an bou- davint, pour les œnophiles où, grâce à Lyonel Leconte, on teilles. On était à la veilla da la d'outre-Atlantique, l'homme de peut trouver, joi paradoxe en terre seconda guarre mondiala. Le l'année 1984. Les vendenges bourgulgnonne, un châteauchâteau-musar (francisation da continuant coûte que coûte, le musar 1980.



Toques

*humberge or and the second

A Control of the Cont Recorded States Control of the Contr A production of the second of

The State of ares 12 avenue Rapp 7-78 35.91 5' Onvoit tous le

Forme Saint-Hubert De Vince Contract upon sales in the committee of the sales

Richards of the Hall

Marie Carrier Control &

a colored Colo

- 12 Car. - 12 C 71 at 17 day -;- - -148,000 4476 Section 1. The section Maria 1 (4%) Pates. 20 Sun Nagran (St Tel.)

42-17-70 Seinie dimanche,

en ekster gant i Market gan Market i Santa Santa Santa Santa Market i Santa Santa

Cancton

. . . Parer to Butter out to Te 1 47 14 14 Service to same

1.00

wheller is · Flamiero

,

Age of the

A 100 C States to the Section Section FALLS IN FRANCE COMES

Institution Empe 26. 10000 Approximation of the

The second second

4.500

(x,y) = (y,y)

Free state

Action 14 94852

PHILATÉLIE

Vieira da Silva

La Poste mettra en vente générale, lundi 13 décembre, un timbre à 5 F de la séria européenne d'art contemporain laconiquemant intitulé « Vieira da Silva ».

Maria Elena Vieira da Silva, naturalisée française an 1956, est née au Portugel en 1908. L'artiste étudia le sculpture avec Bourdelle et Despiau, le peinture avec Friesz, Léger. Peintre, graveur, elle a aussi réalisé des tapisseries pour l'université de Bale et lea vitraux du chœur et des chapelles letéreles de l'églies Saint-Jacques, à Reims. Ella est décédée en 1992.



Le timbre, eu format horizontal 48 x 36,85 mm, mis en page d'après une grevura rehaussée da Vleira da Silva (1954), est imprimé en héliogravure en feuilles de trente. P. J.

▶ Vente anticipée à Paris, les 11 et 12 décembre, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert dans le hall du Centra cultural portugais, 51, avenue d'Iéna, 16°. En filigrane

· La Gambie tous azimuts. ~ Impressionnante production philatélique en Gambia, cesdemiers mois. Au programme, des timbres et des feuillets sur les thèmes les plus divers: Elvis Presley, Madonna, Marilyn Monroe, héros de Walt Disney, chats, chians, art that, poteries chinoises, Coupe du monde de football, Noël...

 Paris, ses losanges... -L'Académie de philatélie poursuit la publication de son Encyclopédie des timbres-poste de France evec un intéressent voluma, signé Jean-Claude Delwaulle, sur les bureaux de quartier da Paris durant la période d'utilisation (jenvier 1852 à septembre 1863) des oblitérations an losenge. Une époque essentialle de l'histoire postela de la capitala (les Bureaux de quartier da Paris, 1852-1863, 144 pagas, nombreuses illustrations, 220 F, port inclus. Commandas auprès d'Arnaud de La Mettrie. 47, boulevard Garibaldì, 75015

• Ventes. - Vente sur offres Demarest de décembre (Paris, tél.: (1) 47-70-04-01). Au catalogua, merques militaires (Grande Armée, ballons montés, etc.), classiques de France, entiera postaux, rubriqua polaire.

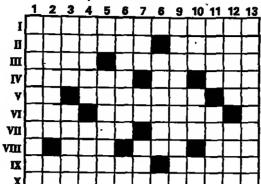
Vente à prix nets Reboulot (Rannas, tél.: 99-79-27-02). Près de milla deux cents lots de timbres sur lettres classées par dépertementa, da le Mancha à la Sarthe.

Prix courant Actualité-Philatélique (Cormeilles-en-Parisis, tél.: [1] 34-50-64-15). Tous les timbres da France, avec un pratique guida des coulaurs des classiques pour distinguer, par exemple, le bleu-noir du bleu foncé.

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes, 1, place Hubert-Beuve-Méry

g) Avec un pion en h4, les Noirs peuvent difficilement roquer sur l'aile -R. h) Les imprécisions des Noirs, sur le plan positionnel, donnent à leur adver-saire un net avantage. i) Visant la case d4 via é6. j) Un beau sacrifice qui aboutit à deux pions passés fiés.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Le petit monde objet de tous ses soins lui donne le spec-tacle de bien des drames. - II. Il protège votre commerce. Donne une potion bien amère. - III. La morié du fonds, chez le brocanteur. Font une allée parfumée. –

IV. La tête d'énarque? Parfois sur l'enveloppe. Roi. –

V. Adverbe. Mis un peu de fard.

Psychiatre. – VI. Montra que! que adresse. Décida de la fin. -VII. Altérés. A chacune son bouquet. - VIII. Se dit doublé. Fabrique de dirigeants. N'avoua rien. - IX. Refusent toute franche couleur. Pousse vers le

un point. **VERTICALEMENT**

bleu. - X. On ne peut nier

qu'elles aient des contacts sur

1. Trop florissant il peut inquiéter. - 2. Pas une qualité pour un steak. Voyelles. - 3. Embryon d'orchestre. Abuse de tous les pouvoirs, -4. Envoya ad patres. Monnaie.
5. En activité. Pour n'offenser personne. - 6. Dans la chaussure. Préposition. - 7. Monnaie. Pièce. Cardinal auxiliaire. -8. Vit en toute indépendance. - ...

TOURNOI

Noirs : Nikolaidis, Défense est-indienne.

24. Tal-a7 | Cd7 (c) 48. Bé1 ! (w) abandon.

NOTES

NOTES

a) Une variante pen jouée qui permet souvent aux Blancs d'entrer dans un schéma proche du «système Saemisch» (5. f3). Une ligne voisine consiste en 5. Fd3, 00; 6. Cg-é2, Cb-d7 on ç5.

b) On 5..., é5; 6. d5, Ca6; 7. Cg3, h5; 8. Fd3, h4; 9. Cf1! menaçant Cé3 on 5..., 00; 6. Cg3, é5; 7. d5, c6; 8. Fé2, cod5; 9. cod5, Cb-d7; 10. 00, a6; 11. Fé3, h5; 12. Té1 (12. Fg5, Dé8; 13. Dd2, Ch7; 14. Fh6, h4; 15. Ch1, Cd-f6 on f5 et les Noirs ne sont pas mall, Ch7; 13. Cf1, Ff6; 14. a41, Fg5; 15. a5, h4; 16. b4, f5; 17. éxf5, gx5 et rien n'est clair (Tchekov-Ye Yangtchuan, 1991).

c) Une avance souvent efficace quand

g) Une avance souvent efficace quand un C blanc se tient en g3.

f Première réfutation.

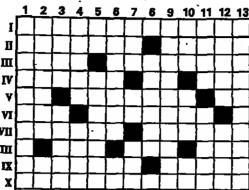
d) 9. h4 affaiblirait sans raison la case

k) 18..., Cf4 est vain : 19. Fxf4, éxf4 ;

g4.

é) 9..., é5 était certainement préférable
à cette attaque injustifiée sur l'aile-D.

3



9. Des perles aux pourceaux! - 10. Point fixe. Ancienne explosion. A instruit à l'envers. - Bonne pour les pourceaux. Lieu de célébrations. - 12. Change peu. N'est pas d'abord très agréable. -13. Impérativement dans l'air du temps, sans quoi ils font un

SOLUTION DU Nº 792

Horizontalement I. Rhône-Poulenc. – II. Habitat. Iséo. – III. Urée. Tension. IV. Médecine. VTT. – V. Ami. Aster. Tr. – VI. Epis. Sépia. – VII. Ignorés. Iles. – VIII. Sectarisme. – IX. Ne. Emere. Non. – XI. Tension. X. Ne. Emeus. Non. - XI. Ter-

Verticalement

1. Rhumatisant. - 2. Harem. Gelée. - 3. Obédience. -4. Nice. Potter. - 5. Et. Ça ira. Ma. - 6. Pâtisseries. - 7. Otent. Sinus. - 8. Nées, Suse. - 9. Lis. Reims. - 10. Esiv. Pleine. -11. Néottie. Ton. - 12. Contras-

m) Après le sacrifice du C, celui du F.

n) Si 21..., Db7; 22. c6, Db8; 23. b6!

a) Si 24..., 6x63; 25. Dd5 I, 6xf2+; 26. Rxf2.

p) Sacrifiant une qualité au passage.

gy sectional une qualife at passage.
g) Très prècies, Si 29, Rod2, Doc5+. La
suite 29..., Cog3+; 30, log3, Dod7; 31.
Dod7, log3 est insuffisante à cause de
32. Dé7+, Rg8; 33. Dé8+, Ff8; 34.
Dog6+ etc.

s) Si 39..., Rf3; 40. Dd8+, Rf7; 41.

Et non 47. Rx62 ?, Cf4+ avec gain.

t) Gagnant, par cette répétition de coups, du temps à la pendule.

w) Après ce joli feu d'artifice le R blanc revient sur sa case de départ.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1565

T. B. GORGIEV (1932)

(Blancs: Rd7, Fé4, Pd6, Noirs: Ra3, Pa5, a3, fb, f5)

1. Fb1, f4; 2. Rc6, f3; 3. Rc5, Rb3;

4. d7, f2; 5. d8 = D, f1 = D; 6. Dd5+, Rc3; 7. Dd4+, Rb3; 8. Da4+; Rca4; 9. Fc2 mat on 8..., Rb2; 9. Dc2+, Ra1; 10. Da2 mat.

ÉTUDE Nº 1566

ebcdefgh

Blancs (4): Ré5, Pd5, é6, h7.

Les Blancs jouent et gagnent.

Noirs (4): Rg6, Fa8 et h6, Ca3.

S.M. LIBURKINE (1940)

r) Enfin le sacrifice d'une T.

u) Une troisième D blanche.

Echecs

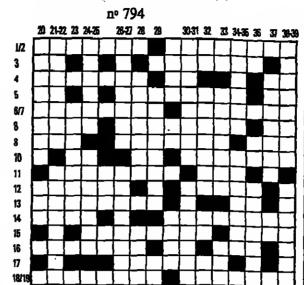
DEDIE A // Si 19..., Dd7 (Db7); 20. c6!, Dxc6; 21. Tf-c1, Dd7, 22. Tc7 avec

23 R16 R17 R16

Rost Face Res Res Res

de la D.

Anacroisés (R)

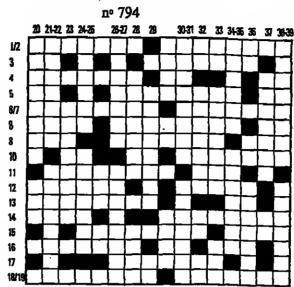


HORIZONTALEMENT

1. ADLINRS. - 2. ACCEHNR. 3. AAGIINR. - 4. EINQSUU. 5. CEKMRSTU. - 6. BEFELLOR. 7. EHIOPST. - 8. EEINNNOR. 9. AAINSTT (+ 3). - 10. AEILRSS
(+ 6). - 11. EEFFILRX. 12. FIOSSU. - 13. AEISSSTZ 14. AABEEGLR. - 15. CEEEMTUY. - 16. AEEEHNT. 17. AABEJMN. - 18. EEIQSSSU. 19. EEEMNSU (+ 1).

20. EEEINSSU. - 21. AEELNNU. - 22. EEORSSTT. - 23. EELS-TTUU. - 24. DELQUU. - 25. EEEFFIL. - 26. EINNORT. - 27. EEEIMSST (+ 1). - 28. AER-SUUX. - 29. EEIIMRTZ (+ 2). - 30. AACLNOT. - 31. AEGIMRT (+ 2). - 32. AEEIINP. - 33. CEEHITV. - 34. AIKNNN. - 35. AEEGLS (+ 2). - 36. AABNOSY. - 37. AEENSUV. - 38. EIIOPRSS. - 39. EGNNOSU.

SOLUTION DU Nº 793



outarde. - 5. DANSABLE (SALBANDE, LABADENS). - 6. ERGOTAI (AGIOTER, AGRIOTE). - 7. INQUIETE. -8. ENSELLE. - 9, TRECHEUR (RECHU-TER). - 10. ATELES (ETALES, SALETE, TALEES). - 11. ENNEAGE. -12. ANNUTTE (NUAIENT). - 13. ETTERS

(ITERES...). - 14. STAMINE (ENSIMAT...). - 15. EQUITANT (QUANTITE). -16. ARROSER. - 17. SUDISTE (SEDUITS, SUSDITE). - 18. GENESE (EGEENS, GENEES). - 19. PETESEC, - 20. ALI-MENTS (SMALTINE). - 21. MIOCENE. -22. PANSAS. - 23. ENTERINA (TANNE-RIE...). - 24. NITRURE. - 25. STAN-DARD. - 26. ANDROCEE (ENCODERA). -27. TALLAI (TAILLA, AILLAT, ALLIAT, ALLAIT). - 28. ENDIABLE. - 29. TINETTE. - 30. REELISES (LISERES). - 31. DADAISTE. - 32. EMERGEA (EMARGEE). - 33. RHETIQUE, de la Rhé-(EMARGES). - 33. KHBTIQUE, de la Rhé-tie. - 34. VINIQUE. - 35. UNCINE. -36. EROTISME (TIMOREES). -37. EMBLEME. - 38. ASTATE, élément radioactif instable. - 39. TIEDEUR (EDI-TEUR, REDUITE, ERUDITE, ETUDIER).

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

Bridge nº 1563

LA COUPE CINO DEL DUCA

La donne qui va suivre a été jouée dans la Coupe del Duca par le Polonais Krystof Martens, un des grands jnueurs mondiaux. Il a été l'un des artisans de la victoire de la Pologne en juin dernier au championnai d'Europe de Menton, mais il n'a pas voulu participer au Championnai du monde de Santisco et pinnat du monde de Santiago et son absence a peut-être été une des causes de la sévère défaite des Polo-nais contre les Norvégiens en quart de finale.

Pour réussir le top dans cette donne de la Coupe del Duca, il fal-lait faire une levée de mieux.

♦ R D 9 7 ♥ D 2 0 ¥ 10 8 3

♦ ¥ 8 6 ♥ A ¥ 7 5 3 ♦ D 9 6 4

Ann.: N. don. Tous vuln. Quest

Nord Est Sud
Abiker Y., Martens
passe passe 1 SA
2 contre 2
4 passe passe. Quest ayant entamé le Roi de

Trèlic sec, comment Mariens en Sud a-t-il réalisé ONZE levées au contrat de QUATRE PIQUES quelle que soit la défense?

Réponse :

Même avec les atouts répartis 3-2, il lui restait encore au moins un Cœur, nn Carreau et un Trèfle à perdre. Cependant, en tournoi par paires, le but n'est pas seulement de réussir le contrat déclaré, mais de faire une ou plusieurs levées de mieuz.

Après avoir fait l'As de Trèfle, Mariens monta au mort par le Roi de Pique pour jouer le Valet de Carreau couvert par le Roi et l'As de Carreau. Ensuite, Dame de Pique, As de Pique et le 7 de Carreau qu'il a laissé courir. Le déclarant continua avec le 5 de Carreau. Ouest mit la Dame, mais le 10 de Carreau affranchi permit de défans-Carreau affranchi permit de défaus-ser le Trelle perdant et de faire le «top plein», suivant l'expression

CHAMPION

P. GARLOPEAU (1993)

Blancs: pions à 11, 15, 16, 17, 20, 21, 24, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 43, 44, 46, 48, 49, 50.

Noirs: pions à 4, 5, 6, 8, 9, 12, 13, 18, 19, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 31, 32, 37, 45.

35-30 | | (25 × 14) | 46-41 | (37 × 46) | 34-29 | (23 × 25 | ou 45 × 25) | 24-20.

(45 × 34) | 39 × 30 | (25 × 34) | 48-42 | (14 × 25) | 42-37 | (31 × 33) | 44-39 | (33 × 44) | 50 × 30 | (25 × 34) | 43-39 | (34 × 43) | 49 × 38 | (32 × 43) | 21 × 31 | (12 × 21) | 3 × 48 | [en prenant le pion noir à 18] (6 × 17) | 16 × 9 | (4 × 13) | 15-10 | (5 × 14) | 36-31 | (26 × 37) | 48 × 5 | 1] | Extraordinaire combinaison en dix-sept temps à partir de dix-neuf On a contume de dire que quel-ques polytechniciens seulement jouent très bien au bridge. Une des raisons est sans doute que leurs pro-fessions ne leur laissent guère le loisir de s'entraîner sérieusement. Quelques-nus, cependant, ont été des champions, les plus connus étant Adad, Bourchtoff, Leenhart et Stretz...

C'est sans doute dans le jeu de la carte qu'ils excellent, comme le montre cette donne jouée au cham-pinnat du Marché commun de 1991, à Athènes.

\$2 VAR 109 VA9432 ♣R D PROBLÈME nº 470
P. GARLOPEAU (Rochefort)
1963

PR V 6 3

© 7 6

© R V 1086

© R V 1086

S

A D 9 7 4

© D V 3

© D V 3

© D V 3

© D V 3

© D V 3

© D V 3

4 A V 10 6 3

Ann.: N. don. N-S vuin. Ouest Nord Est

X... Piganeau Y._
passe
passe 1 0 1 4
2 4 contre passe

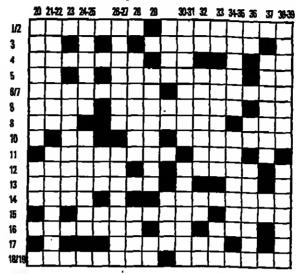
Note sur les enchères Le contre de Nord au second tour

est nne sorte de Nord au second tour est nne sorte de spnutnik de l'ouvreur, c'est-à-dire un contre d'appel qui promet nou seulement une belle ouverture, mais aussi quatre Cœurs comme dans le vrai spoutnik. Malgré la certitude de trouver quatre cartes à Cœur chez le partenaire, la sagesse est de dire «3 Cœurs» car la main de Snd est tout de même assezfaible.

Onest a cutamé le 3 de Pique ponr l'As d'Est, qui a continué Pique. Ouest a pris avec le Valet de Pique et a contre-attagné atout.

Comment Stretz, en Sud, a-t-il
gagné QUATRE CŒURS contre
toute détense?

Philippe Brugnon



VERTICALEMENT

1. MENAGER MANEGER, ENGAMER, REMANGEL - 2. DEVINENT (ENVI)
DENT). - 3. NEGATIF IAGENTIF, FIGEANT). - 4. OTIDIDE, oiseau type

SOLUTION DU PROBLÈME

P. GARLOPEAU (1993)

dix-sept temps à partir de dix-neuf pions : un double défi!

- 40. EPITOMES (EPSOMITE).

LE COIN DU DÉBUTANT (39 × 28) 32 × 14 (21 × 41) 42-37 (41 × 32) 43-38 (32 × 43) 48 × 8 1

Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION: 35-30 (25 x 19)

Corollaire de cette règle : on ne doit jamais passer plus d'une fois sur la même pièce. Dans ce deuxième exemple, il en est ainsi pour le pion porté à 22.

Coup de dame ponr les Blancs par le maître international O. Verpoest au championnat de Belgique, 1975.

• L'UNIVERS MAGIQUE 47 48 48 50 Les Blancs jouent et gagnent (très difficite et motif final unique et irrésistible).

SOLUTION: dans la prochaine chronique. Pour accéder plus vite à l'univers magique: l'Effort, nrgane nfficiel

(nouvelle conception) de la FFJD. Dix numeros par an (30 à 42 pages). Pour tous niveaux de force. S'adresser directement au rédacteur en chef : Bernard Bigot, 23, rue de Courcy. 51220 Thil. Tel.: 26-03-11-00, Se recommander dn Monde.

Jean Chaze

8 9 Ž 🔹 đ 😇 2

lyry-sur-Seine Cedex. Spécimen sur demande contre 15 F en timbres.

· N'y toucher qu'après : pendant l'exécution d'une rafie multiple, les pièces victimes de ce mouvement ne doivent disparaître du damier qu'une fois la rafle achevée. Exemple:

47 48 49 7 50 [ce n'est qu'à ce temps précis que les Noirs prennent les pinns 30, 42 et 23] 24 × 2, +.

L'ONIVERS MAGIQUE

Givenchy, classique français

Agé de soixante-six ans, Hubert de Givenchy est en ce moment vivement mis sous les feux de l'actualité. Il ne s'agit pas de haute couture, mais de la collection de mobilier d'apparat et d'objets des XVIII et XVIII siècles qu'il met en vente à Monaco. Fin d'une époque.

possédé par une posses-sion. » Ainsi peut parler Hubert de Givenchy, un mètre quatre-vingt-seize de courtoisie, l'allure d'un grand chambellan de la haute couture. Il faut le voir, en pantalon de flanelle et blazer bleu marine, astiquant ses girandoles de cheminée Louis XV avant le jour J, ou plaçant ses amaryllis dans des jardinières de bronze: «J'aime caresser les objets, les nettoyer, les admirer: je leur dois de les accompagner. Chacun représente un instant, un émerveillement. Il faut qu'ils soient impeccables. » Ou s'adresser avec uoe politesse presque anachronique au vigile: « Monsieur le policier, j'attends deux personnes importantes. »

A Paris, dans le cadre de la Fon-dation Bismarck, où il avait mis en scène lui-même toute sa collection, nombre d'amies et de clientes sont venues lui rendre visite : « Mer-veille, Divin ! » Pendant qu'elles s'exclamaient devant les appliques de la duchesse de Parme, les fauteuils de la princesse de Faucigny-Lucinge, ou le service de couverts

E ne voulais pas être eu vermeil dix-huitième ayant appartenn à Arturo Lopez (« Sublime ! Mais c'est pour douze ou vingt-quatre? »), on le vit regar-der ce tableau de Hoogstraaten, nn élève de Rembrandt. C'est l'une des pièces dont il avoue se séparer le plus difficilement. Il représente une cour de palais Renaissance qui s'ouvre sur des jardins. Au premier plan, un chien, avec un jeune garçon lisant; « Dans son visage, il y a tout le repos du monde... »

La collection de mobilier et

d'objets d'art dispersée par Chris-tie's à Monaco le 4 décembre fait figure d'événement (1). La maison anglo-saxonne a même présenté cette collection de mobilier parisien a New-York. Uoe première. L'ensemble, comprenant une centaines de meubles français et d'objets d'art des XVIII et XVIII siècles, est estimé à 100 millions de francs. La qualité des pièces présentées confère à cette vente un caractère exceptionnel. « Je garde un peu moins de la moitié », affirme Hubert de Givenchy, qui a par exemple refusé de se séparer de son armoire

l'âge de vingt-quatre ans. On d'un certain nombre de toiles, signées entre autres de Rothko, des dessins de Miro, de Nicolas de Staël. « J'avais besoin de simplifier ma vie. Maintenant je camprends Mademoiselle Chanel, qui m'avait dit: « Un jour, tu verras, le grand luxe, c'est de domir dans des draps merveilleusement repassés, d'avoir un service impeccable, une jolie vaisselle, un bon café. Savoir apprécier la moindre chose. » Il a décidé de ne pas assister à la vente.

Balenciaga, que Givenchy considère comme son maître, avait bru-talement fermé sa maison de conwe cette époque n'est plus de mon genre. » Hubert de Givenchy, confronté à un problème de fonds propres, a vendu sa société en 1988 au groupe LVMH (Louis-Vuitton-Moet-Hennessy) qui, avec Dior, Christian Lacroix, Céline, Kenzo..., est le numéro un du luxe dans le monde. Gagner des parts de marché, accroître la productivité : la maison de conture du 3, avenue George-V a dû se plier aux lois du temps.

« Ils laissent de côté le beau, ils veulent faire de l'argent. Résultat, les ateliers ont un travail fou, et pas assez de mains », note un témoin, Dans le studio couture où s'effectuent les essayages, M. Jeannette, la secrétaire particulière, à ses côtés, depuis les débuts, reconnaît: « Ce n'est plus la même excitation. Il n'y a plus la foi. On sent bien que ce n'est plus la, le patron. Alors, on fuit bande à part...» Les rouleaux de tissu se reflètent dans les miroirs.



« Un tissu se respecte. Vous ne pouvez pas tricher. On le chouchoute, on le caresse. Il faut arriver à lui donner sa forme. C'est la beauté d'une robe, soutient Hubert de Givenchy. Deux contuniers parmi ses contemporains trouvent grace à ses yeux: il admire Yves Saint Laurent et Philippe Venet. « Un vêtement doit avoir une harmonie, une architecture. Aujourd'hui, on montre des robes de pauvresse et des vieilles voilettes trempées sur la habillé, cela ne veut pas dire être dépouillées, dos blousants, soies démodé. J'aimerais bien avoir des légères, surfaces planes sur lesélèves, mais je suis souvent décu, quelles les lignes se dessineot, peut-être parce que je regarde trop nettes, précises. « Une robe de ce que j'étais », affirme ce couturier entré à l'âge de dix-sept ans chez Givenchy ne ressemble à nulle autre: certains styles proposent une idée, d'autres s'imposent, lui n'en prend guère le temps, il cingle », écrivait Madeleine Chapsal dans Jacques Path et formé à la grande école de Lelong, Piguet, Schiaparelli. « Il n'y avait pas de limite. Je voulais que M. Fath apprécie mon travail. J'allais au devant. On parl'Express en 1956. Une allure qui vaut à Hubert de Givenchy cette tait repérer des détails de col au renommée auprès des milliardaires musée. Il y avait une passion, un feu américaines à la ligne-tuteur, êtrensacré. Plus vous travaillez, plus nant leurs boléros de roses dans les vous recherchez, plus vous arrivez. bals April in Paris. La chose la plus amusante, c'est la toile. Chercher un dos, tout est là.....» Chaque soir, lorsqu'il est à Paris, Ma Jeannette continue de préparer la blouse en lin blanc de Monsieur: « Il est très exigeant.

Nous sommes là à 7 h 30 tous les jours de l'année... » Sur sa table de travail, une grande boîte remplie de marqueurs Pentone de Letraset, des photos de sa mère, et au-dessus, une Madone du Corrège, un poster Love d'Yves Saint Laurent, avec son chien Moujik. A chacun le sien : « Sandy, c'est une adoration, vous savez combien les Labrador sont des chiens merveilleux... c'est hi qui est le plus près de mon cœur », dit-il avec cette manière qu'ont les couturiers de parler de leurs animaux domestiques. Ceux-ci leur donnent la joie que leur réservaient hier les collec-tions, elles-mêmes substituts des enfants qu'ils u'ont pas eus. « Oh, si Sarah pouvait avoir des poppies avec Sandy, ce serait merveil-

En décembre dernier, Hubert de Givenchy perdait sa muse, sou amie, Andrey Hepburn, ce corps fin comme un crayon qu'il a habillé à la ville comme à la scène pendant quarante ans : robe blanche brodée de Sabrina pour danser avec Bogart et William Holden, cloche de gazar et fourreau de soie cloquée pour Breakfast at Tiffany's. « Hubert est tel un arbre, grand, droit, et beau...», disait l'ingénue aux yeux de biche devenue l'ambassadrice de l'UNICEF. Vingt ans après la mort de Balenciaga, cette nouvelle disparition, Hubert de Givenchy l'a vécue comme un « choc, une cassure ». Il confie: «La vie, c'est comme un livre. Il faut savoir tourner les pages. Je m'arrêterai de faire des

robes, mais pas de découvrir. » C'était il y a quarante ans et des poussières. « Des robes qui vous rappellent ce premier verre de senté. Chanel a dit : « Oh! tous ces

champagne - qui est le meilleur - », relevait Gwen Robins, dans l'Eve-ning News. En 1952, Hubert de Givenchy, issu d'une famille pro-priétaire des mines d'Anzin, ouvrait officiellement sa maison de couture sur la plaine Monceau. Sept ans après l'avènement du new look très corseté de Dior, le « bébé géant de la couture » fait souffler sur la mode un vent de fraîcheur, adapté aux nouvelles exigences de la café society, avec ses modèles nommés Doux doux, Chaleureux: encolures

Les vadettas de la posa s'appellent Capucine, Sophie Lit-Bettina, donnant son nom à une blouse légère et vaporeuse, copiée à des milliers d'exemires... Il est le premier à casser 'image du tailleur, en proposant ses fameux «séparables », hlouses d'organdi, sweaters, que porteront avec aisance Mrs Lopez, Rachel Lambert Mellon, Babe Paley, et même la duchesse de Windsor dont reconnaît: « Elle était impeccable, certes elle n'avait pas l'audace de Gloria Guiness. » A propos, il se souvient : « Elle trans-formait nos modèles. Elle arrivait avec des tissus. Elle avait trouvé un poncho. Elle me disait: « Copiemoi ça, hi devrais mettre le dos devant et le devant derrière. » Elle avait raison. D'autres voulaient des robes pour les assoriir à leurs bijoux. Il follait que les émeraudes arrivent à un centimètre du décolleté. Elles nous inspiraient, c'était enrichissanı... J'ai connu la fin de la vraie haute couture, l'époque où les femmes s'habillaient même pour aller dans des endroits perdus », dit-il, revoyant lady Fellows avec son blouson d'ocelot et ses chaussures de cycliste dorées. « Un chic moui. » Les souvenirs bourdonnent. il les rattrape au vol. Bérard? « Chez Piguet, il était vautré par terre avec son chien, aussi noir que sa barbe. Il disait « Bob, change ce col l » Il a apporté une touche de rêve, de fantaisie. » Schiaparelli ? « Certains pensent qu'elle était méchante. Se dirai qu'elle n'était

pas heureuse. » Chanel? « Nous

étions en 1947. Je lui ai trouvé

l'allure d'une petite vieille dame.

Avec une cape de zibeline, qui

n'avait pas l'air en bonne forme. Il y avait là Lifar, Kochno, Auric... On

ne parlait que des frais engagés pour Dior dans le petit hôtel de

l'avenue Montaigne... J'ai été pré-

« Aujourd'hui, on montre des robes de pauvresse et des vieilles voilettes trempées sur la tête. c'est une insulte. »

garçons qui font de la couture! Moi

je vais rouvrir ma maison. On va voir ce que c'est que la mode! » La mode, pour Givenchy, est à l'image du crucifix que lui a légué Balenciaga. Une discipline. Un sens de l'ordre. Son grand-père, adminis-trateur des Gobelins, ne collectionnait-il pas les uniformes militaires? Si les robes d'Yves Saint Laurent semblent faire l'amour avec celles qui les portent, celles de Givenchy, parfois plus techniquement parfaites, paraissent ne jamais devoir toucher le corps ; soumises au grand air de la distinction, elles le tiennent, le remettent à sa place, l'effleurent pudiquement, suivant l'orthodoxie d'un bon goût qui semble l'avoir figé pour toujours dans une France d'avant 68. « Les choses transporentes, c'est amusant dans le Midi!» Pour lui, l'élégance rime avec une propreté de l'attitude : « Un sweater, une jupe de flanelle, des mocassins nets et sans histoire, une chemise d'homme, un peu de maquillage. » L'amour? « Ca fait tellement souffrir. L'important, c'est de savoir aimer en soi-même. Se

AL BELL II

200

431 1 1

graden der alle

31.572 11.57

Mark State Com-

1771 1 ... 12 15

gut fit i

2.44

13 1 77 1 1 1

2012/10/10 1

gifter in in in

estate to the second

177 71 2 A 141

fillar i me

20.1 3 Mg S.

\$ 15 Miles 24

Stormert nieben in

Mar 1. 2 . 1 . 21 . 24, 2.4

43.447 . 1

Paras C. terr

profession of

2003 to 1

3500

3 eze: ; ; * 4

F-XB 4- 11.

ALL'ALL TO

Carried Street

\$125 To F 1-1

insim ...

3 26. 3 E. 36. 3 Lief.

Pro inti -, .

331/a) 3....

tal a tar 2 '2:12:

This is

Sun-in

-11-, ...1

Profest at auf er

A73 2 20 3

Certains l'ont surnommé « Givenchère », d'autres ne savent pas qu'il existe encore. Il a soixantesix ans, et une certaine grandeur se dégage du personnage et de ses collections de haute couture, même si elles ne débordent jamais de sensualité ou d'imagination. Car il y a cette façon de suivre une ligne, envers et contre tout, et de temoigner aux femmes, à défaut d'amour, une éternelle civilité: « J'ai rêvé toute ma vie de faire ce métier. Je n'en parle pas au passé, parce que tout a passé si vite. Quand je vois que toutes ces robes tiennent le coup, c'est une joie immense. Mais ce qui me rend triste, c'est de voir partir ces choses dans tous les sens. Certains couturiers créent la pire laideur que j'aie jamais vue. Ce sont des passages nécessaires pour retrouver la beauté. Moi, j'aurai fait mon temps, »

Un passé s'effiloche, au moment où on n'en finit pas de le mettre en vitrine: après New-York (Fashion Institute of Technology, 1982), Paris (Palais Galliera, 1992), une rétro-spective Givenchy a lieu jusqu'à la fin de ce mois au Fashion Mart de Kobe (Japon). Hubert de Givenchy est l'un des rares couturiers à ne pas avoir fait appel à un décorateur. Il habille lui-même ses jardins à la française et ses maisons de maître, un manoir dix-septième au Jonchet, en Touraine, le Clos Fiorentina sur le cap Ferrat. Son rève ? Restaurer le potager du Roi, à Versailles, un projet sur lequel il travaille avec passion. En toute simplicité, il vit avec « France-Musique et des livres d'art ». A Paris, installé depuis huit ans dans un hôtel particulier de la rue de Grenelle, - « Les proprié-taires vendaient le rez-de-chaussée. Je n'ai pas pu résister » - il a choisi de garder son appartement du premier étage, cinq cent mètres carrés démeublés donc, donnant sur des parterres de buis taillés et de rosiers blancs. «C'est un grand luxe d'avoir sa tranquillité. »

(1) Parmi les pièces les plus importantes (le Monde du 27 novembre), le bureau plat attribué à André-Charles Bouile, estimé plus de 10 millions de francs, une commode Cressent (4 à 5 millions de francs), un bureau popitre Louis XV et un justre allement début dix-huitième qui brillait au château de Windson avant d'illuminer le salon vert du contrete ravielles.

Vente par Christie's, le samedi 4 décembre à 20 heures, au Métropole Palace à Monaco. Tei : 93-15-15-15.





Trésors de l'Ouest

Bienvenue dans la palpitante ville de Bombay, porte de l'Inde, renommée pour la chaleur de son accueil et les délices de sa cuisine, mais aussi pour la douceur de ses soies et la souplesse de ses cuirs, ses teintures uniques ou son éblouissant artisanat

Visitez les temples d'Ellora et Ajanta et admirez leurs magnifiques sculptures et peintures rupestres vicilles de plus

Promenez-vous sur les plages dorées de Goa et naviguez sur une mer d'un bleu étincelant. Offrez-vous le l'risson d'une rencontre avec un tigre dans le pare national de Kanha.

Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, vos vacances en Inde resteront pour vous un souvenir impérissable. Contactez votre agence de voyages des aujourd'hui.